

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2016

Le collectif FC Bergman © Frieke Janssens

9^e ÉDITION

JOURNAL CRÉÉ EN 1992

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

245

**PREMIER MÉDIA
ARTS VIVANTS EN FRANCE
JUILLET 2016**

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 1^{er} juillet 2016
Prochaine parution le 8 septembre 2016
24^e saison / **90 000 exemplaires**
Abonnement p. 142 / Sommaire p. 4
Directeur de la publication: Dan Abitbol
Directeur délégué d'Avignon en Scène(s):
Jean-Luc Caradec
www.journal-laterrasse.fr



INDISPENSABLE !

**La
Ter-
rasse**

**POUR LE PUBLIC
ET LES PROS !**

Disponible
gratuitement :
google play
et App Store.

THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE,
MUSIQUES, JEUNE PUBLIC

AVIGNON DÉJOUÉ LA CRISE

Plus de 300 spectacles du Festival d'Avignon et d'Avignon Off sont présentés par la rédaction : une information éclairante et rigoureuse pour se repérer dans la programmation → Suivez le guide!

GRANDS ENTRETIENS

Avec des écrivains, journalistes, sociologues, intellectuels.

TITANESQUE,
PROTÉIFORME,
EXPANSIF,
PASSIONNANT...

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

À BIEN Y RÉFLÉCHIR,
ET PUISQUE VOUS SOULEVEZ
LA QUESTION, IL FAUDRA QUAND MÊME
TROUVER UN TITRE UN PEU PLUS PERCUTANT
26000 COUVERTS
MISE EN SCÈNE PHILIPPE NICOLLE
DU 27 SEP AU 8 OCT 2016

OUTRAGES
« L'ORNIÈRE DU REFLUX »
TEXTE ET MISE EN SCÈNE PIERRE-YVES CHAPALAIN
DU 11 AU 15 OCT 2016

LA BONNE NOUVELLE
CONCEPTION FRANÇOIS BÉGAUDEAU, BENOÎT LAMBERT
MISE EN SCÈNE BENOÎT LAMBERT
DU 3 AU 18 NOV 2016

**LA VOLUPTÉ
DE L'HONNEUR**
TEXTE LUIGI PIRANDELLO
MISE EN SCÈNE MARIE-JOSÉ MALIS
DU 1^{ER} AU 3 DÉC 2016

MON FRIC
TEXTE DAVID LESCOT
MISE EN SCÈNE CÉCILE BACKÈS
DU 6 AU 9 DÉC 2016

RICHARD III
LOYAUTÉ ME LIE
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE
UN SPECTACLE DE JEAN LAMBERT-WILD,
ÉLODIE BORDAS, LORENZO MALAGUERRA, GÉRALD GARUTTI,
JEAN-LUC THERMINARIAS, STÉPHANE BLANQUET
DU 13 AU 17 DÉC 2016

LA DEVISE
TEXTE FRANÇOIS BÉGAUDEAU
MISE EN SCÈNE BENOÎT LAMBERT
DU 9 AU 14 JAN 2017

JE BRÛLE
DE ET AVEC MARIE PAYEN
COLLABORATION ARTISTIQUE LEILA ADHAM
DU 17 AU 20 JAN 2017

**HUSAÏS
APRÈS-MIDI**
CHORÉGRAPHIE HÉLA FATTOUMI, ÉRIC LAMOUREUX
LE 26 JAN 2017

**LA RÉSISTIBLE
ASCENSION D'ARTURO UI**
TEXTE BERTOLT BRECHT
MISE EN SCÈNE DOMINIQUE PITOISET
DU 31 JAN AU 4 FÉV 2017

LA SOURCE DES SAINTS
TEXTE JOHN MILLINGTON SYNGE, NOËLLE RENAUDE
MISE EN SCÈNE MICHEL CERDA
DU 7 AU 10 FÉV 2017

MODULES DADA
CONCEPTION ALEXIS FORESTIER
DU 14 AU 18 FÉV 2017

MON CŒUR
UN PROJET DE PAULINE BUREAU
DU 7 AU 11 MARS 2017

**ALORS,
EST-CE QUE C'EST LÀ ?**
CONCEPTION CLÉMENTINE BAERT
DU 14 AU 17 MARS 2017

ANGELUS NOVUS
ANTIFAUST
MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZÉVAULT
DU 21 AU 25 MARS 2017

À NOS ENFANTS
(TRAIN FANTÔME)
TEXTE ÉCRITURE COLLECTIVE
MISE EN SCÈNE NICOLAS STRUVE
DU 28 AU 31 MARS 2017

TUMULTES
(UNE PIÈCE FRANÇAISE 1)
TEXTE MARION AUBERT
MISE EN SCÈNE MARION GUERRERO
DU 4 AU 7 AVR 2017

LE PAS DE BÊME
COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ
MISE EN SCÈNE ADRIEN BÉAL
DU 7 AU 14 AVR 2017

GIANNI SCHICCHI
LIVRET GIOVACCHINO FORZANO
MUSIQUE GIACOMO PUCCINI
MISE EN SCÈNE BENOÎT LAMBERT
LES 11 ET 12 AVR 2017

**RE-NÉ, QU'EST-CE
QUI TE FAIT VIVRE ?**
UN SPECTACLE DE LAURENCE VIELLE,
BERTRAND BINET, ÉVA GRÜBER-LLORET
DU 19 AU 21 AVR 2017

**THÉÂTRE
À JOUER PARTOUT**
LA DEVISE
LE PAS DE BÊME
BIENVENUE DANS L'ESPÈCE HUMAINE

**FESTIVAL
THÉÂTRE EN MAI**
28^È ÉDITION
DU 19 AU 28 MAI 2017

CRÉER ET PARTAGER MALGRÉ LES TRAGÉDIES DU MONDE

Que prouvent chaque année avec la même énergie l'effervescence et le succès du Festival d'Avignon ? Que la vie humaine n'est pas réductible à sa conservation, que l'âme humaine a besoin de sens et de dépassement. La culture pense le passé et les traditions, vise à l'accomplissement de soi et à l'intégration dans une communauté plurielle riche de ses différences. Dans la programmation du In comme du Off, de nombreux spectacles empoignent cette question politique majeure qui explore l'articulation entre vies individuelle et collective. Nous ne savons rien de notre futur, mais nous savons que beaucoup d'entre nous rêvent, au-delà des schémas habituels, de moyens de le rendre meilleur. En espérant que le pragmatisme fraternel prime sur les idéologies simplistes, le rêve est une façon de rester bien éveillé !

« Là où il y a danger, croît aussi ce qui sauve » dit le poète Friedrich Hölderlin... Il est si effarant et si scandaleux de perdre la vie à cause d'une barbarie humaine qui se répand. Menace du terrorisme islamiste, montée des extrêmes, Europe fragilisée, crise économique, crise des réfugiés, impuissance politique, primat du quantitatif et du capitalisme financier... Face à cette multiplication des périls, l'action politique porte plus encore la responsabilité de ses choix, dans un contexte scabreux de défiance grandissante. Tout citoyen pourtant souhaite une vraie pensée politique combative, réaliste, généreuse et persévérante, sans mollesse ni tergiversations. Une pensée politique pour notre bien commun.

Il est évident qu'une politique culturelle forte est un atout et une richesse qu'il faut absolument préserver : son expression permet de s'élever, de lutter contre les fatalismes et les enfermements. Se rassembler à Avignon, c'est à la fois goûter ensemble le plaisir et la découverte de la création artistique, faire communauté autour d'émotions et de réflexions, reconnaître l'altérité comme nécessité et fondement politiques, développer l'empathie et l'imagination. Et nos souvenirs pourront devenir des présences nourrissantes et invisibles.

Comme chaque année, afin de vous éclairer dans votre quête festivalière, nous présentons la quasi-totalité de la programmation du Festival In et une sélection de près de 300 spectacles du Off. Et de grands entretiens avec des écrivains, journalistes, chercheurs... ouvrent des pistes de réflexion et alimentent le débat culturel et politique.

Bonne lecture et bon festival !

Agnès Santi

La Terrasse / AVIGNON EN SCÈNE(S)

Tél. 01 53 02 06 60
Fax : 01 43 44 07 08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Dan Abitbol
Directeur délégué du numéro spécial
Avignon-en-scènes
Jean-Luc Caradec
Secrétariat de rédaction
Agnès Santi
Maquette
Luc-Marie Bouët
Conception graphique
Agnès Dahan Studio, Paris
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg

www.journal-laterrasse.fr

Rédaction.
Ont participé à ce numéro :
Théâtre
Gwénola David, Éric Demey, Marie-Emmanuelle Galfré,
Anais Heluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert,
Agnès Santi.
Danse
Agnès Izrine, Nathalie Yokel
Musiques, Théâtre musical
Vincent Bessières, Jean-Luc Caradec, Vanessa Fara,
Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur
Publicité et annonces classées au journal.

Tirage
Ce numéro est distribué à 90 000 exemplaires.
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Chiffres certifiés sur www.ojd.com
Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01.53.02.06.60. – Fax : 01.43.44.07.08. – E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. **Président** : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

ODEON

Théâtre de l'Europe

direction Stéphane Braunschweig

10 septembre – 16 octobre / 17°
2666
Roberto Bolaño
Julien Gosselin

6 janvier – 12 février / 6°
HÔTEL FEYDEAU
Georges Feydeau
Georges Lavaudant
création

14 septembre – 4 novembre / 6°
DOM JUAN
Molière
Jean-François Sivadier

25 février – 26 mars / 17°
**UN AMOUR
IMPOSSIBLE**
Christine Angot
Célie Pauthe

4 – 22 octobre / AU CENTQUATRE
**A FLORESTA
QUE ANDA**
La Forêt qui marche
Christiane Jatahy
installation-performance

10 mars – 14 avril / 6°
**SOUDAIN
L'ÉTÉ DERNIER**
Tennessee Williams
Stéphane Braunschweig
création

10 – 17 novembre / 17°
THE FOUNTAINHEAD
La Source vive
Ayn Rand
Ivo van Hove
en néerlandais, surtitré

21 avril – 20 mai / 17°
**SONGES ET
MÉTAMORPHOSES**
Ovide – William Shakespeare
Guillaume Vincent

30 novembre – 11 décembre / 6°
**WYCINKA
HOLZFÄLLEN**
Des arbres à abattre
Thomas Bernhard
Krystian Lupa
en polonais, surtitré

5 mai – 3 juin / 6°
**LE TESTAMENT
DE MARIE**
Colm Tóibín
Deborah Warner
création en coproduction
avec la Comédie-Française

29 novembre – 7 décembre / 17°
**CE NE ANDIAMO PER
NON DARVI ALTRE
PREOCCUPAZIONI**
Nous partons pour ne plus
vous donner de soucis
Daria Deflorian
et Antonio Tagliarini
en italien, surtitré

7 – 11 juin / 6°
MEDEA
Euripide
Simon Stone
en néerlandais, surtitré

9 – 18 décembre / 17°
**IL CIELO NON
È UN FONDALE**
Le ciel n'est pas une toile de fond
Daria Deflorian
et Antonio Tagliarini
en italien, surtitré

15 – 30 juin / Berthier 17°
**LE RADEAU
DE LA MÉDUSE**
Georg Kaiser
Thomas Jolly

21 – 29 juin / Odéon 6°
RICHARD III
William Shakespeare
Thomas Ostermeier
en allemand, surtitré

4 janvier – 4 février / 17°
VU DU PONT
Arthur Miller
Ivo van Hove
reprise

septembre 2016 – juin 2017
**LES BIBLIOTHÈQUES
DE L'ODÉON**

1617
ABONNEZ-VOUS !

01 44 85 40 40
THEATRE-ODEON.EU
#OD1617

arte TROIS



Olivier Meyrou / Matias Pilet / Elise Caron / Jeanne Cherhal / Emel Mathlouthi / Parvin Namazi / Sayeh Sodeyfi / DakhaBrakha / Stéphane Ricordel / Cyril Teste / Collectif MxM / Scénoscope / Matthieu Gary Sidney Pin / Cie Porte 27 / Festival La grande échelle Guilherme Botelho / Cie Alias / Mohamed El Kathib Collectif Zirlib / Hillel Kogan / Ina Christel Johannessen Zero Visibility / Stereoptik / Olivier Augrond / Dakh Daughters / Pierre Maillet / Igor Mendjisky / Cie Les sans cou / Compagnie l'Unanime / 26000 couverts Cie Defracto / Johann Le Guillerm / Tsirohaka Harriovel Vimala Pons / Marcel et ses drôles de femmes Douglas Boyd / l'Orchestre de chambre de Paris Sébastien Barrier / Nicolas Bouchaud / Judith Henry Nicolas Truong / Jean-Benoît Mollet / Cie Anomalie &...



SOMMAIRE AVIGNON EN SCÈNE(S) 2016

GRANDS ENTRETIENS

► p. 6 – L'ÉCRITURE ET LE RAPPORT AU CONTEMPORAIN
Son écriture exigeante ne l'empêche pas de connaître succès critique et public. **Maylis de Kerangal** décrypte la relation qui se noue entre son écriture et l'époque, dans une sorte de ralliement hors de toute visée politique.

► p. 14 – SOCIÉTÉ ET RÉVOLUTION NUMÉRIQUE
Journaliste au quotidien *Le Monde*, **Laure Belot** a réalisé une enquête observant et analysant les implications de la révolution numérique. Elle publie *La Déconnexion des élites, ou comment internet bouscule l'ordre établi*. Un état des lieux documenté qui invite à devenir un citoyen averti.

► p. 18 – SOCIÉTÉ, CULTURE ET POLITIQUE CULTURELLE
Ardent défenseur de la culture et du service public, ancien directeur du Festival d'Avignon, **Bernard Faivre d'Arcier** souhaite replacer la culture au cœur d'un projet de société et défend un projet concret en ce sens.

► p. 30 – SOCIÉTÉ, CULTURE ET CRISE DES MÉDIATIONS
Directeur de l'Observatoire des politiques culturelles, **Jean-Pierre Saez** définit et analyse la crise des médiations qui concerne tous les champs de notre société, et propose d'inventer une nouvelle politique de la relation.

► p. 38 – POLITIQUE CULTURELLE, VIE POLITIQUE ET SOCIÉTÉ
Fondateur et président d'Arte durant vingt ans, à la tête de la Fondation Alliance française depuis 2014, **Jérôme Clément** publie *L'Urgence culturelle*. Il tire la sonnette d'alarme et dénonce la rupture du lien entre culture et politique.



Jérôme Clément.

► p. 46 – ÉCRITURE ET LECTURE SUBJECTIVE DU MONDE CONTEMPORAIN
À travers ses romans et essais, **Nancy Huston** a construit une œuvre marquée par la question du masculin et du féminin. Cet axe irrigue une vision tranchée du monde contemporain.

FOCUS

► p. 50 – FOCUS SYNDICAT NATIONAL DES SCÈNES PUBLIQUES
Présidé par **Michel Lefeuvre**, le Syndicat met en lumière à travers des études chiffrées l'activité des quelque 2000 scènes publiques permanentes. Un maillage du territoire au cœur du service public de la culture.

► p. 93 – FOCUS INSTITUT DE COOPÉRATION POUR LA CULTURE
Les membres de l'Institut de Coopération pour la Culture cherchent à faire émerger de nouveaux chantiers de développement culturel et artistique et invitent à les rejoindre. Explications par deux des membres fondateurs : **Philippe Henry** et **Didier Salzgeber**.

THÉÂTRE

► p. 7 – COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
In. La troupe de la Comédie-Française fait son retour dans la Cour d'honneur avec *Les Damnés* d'après **Luchino Visconti**, **Nicola Badalucco** et **Enrico Mediolini** dans la mise en scène de **Ivo van Hove**.

► p. 8 – L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE
In. Après *Des Arbres à abattre*, succès de l'édition 2015, **Krystian Lupa** met en scène *Place des héros* d'après **Thomas Bernhard**.

► p. 12 – GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
In. **Bérangère Vantusso** porte à la scène *L'institut Benjamenta* d'après **Robert Walser**, conte mystérieux avec une troupe d'acteurs et de marionnettes.

► p. 14 – THÉÂTRE BENOIT XII

In. Sur un texte de **Kevin Keiss**, **Maëlle Poésy** met en scène *Ceux qui errent ne se trompent pas*, sur la fragilité de la démocratie.



Maëlle Poésy.

► p. 16 – THÉÂTRE DU BALCON
Off. **Serge Barbuscia** met en scène *PompierS*, la première pièce de **Jean-Benoît Patricot**.

► p. 20 – THÉÂTRE DES HALLES
Off. **Alain Timar** met en scène *Tous contre tous* d'**Arthur Adamov**, en collaboration avec l'Université nationale des Arts de Corée. Entre théâtre, musique et danse.

► p. 23 – FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
Off. **Claire Dancoisne** et le **Théâtre La Licorne** proposent deux polars miniatures imprégnés d'horreur et d'humour noir. *Sweet Home* et *Macbêtes*.



Sweet Home.

► p. 24 – LA MANUFACTURE
Off. *Looking for Alceste*: **Nicolas Bonneau** enquête sur la misanthropie aujourd'hui, à partir du texte de **Molière**.

► p. 25 – THÉÂTRE BENOIT XII
In. Dans un internat, une jeune fille aurait reçu son petit ami dans sa chambre. *Hearing*, signé par le réalisateur et metteur en scène **Amir Reza Koohestani**, est une réussite.

► p. 26 – THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Off. Le Chêne noir reprend *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*: **Gérard Gelas** et **Damien Rémy** rendent hommage à **Antonin Artaud** et font entendre les mots du poète visionnaire.

► p. 26 – THÉÂTRE LE PETIT LOUVRE
Off. Mêlant musique, jeu de comédiens, projections et marionnettes, **Lisa Wurmser** crée *Les Vitalabri* de **Jean-Claude Grumberg**.

► p. 27 – THÉÂTRE DU GIRASOLE
Off. **Louise Doutreligne** et **Jean-Luc Paliès** proposent *Vita # bis* ou *L'hypothèse Aveyronnaise*, un voyage explorant les mécanismes du fanatisme et... la beauté du chant.

► p. 28 – THÉÂTRE DES CARMES
Off. Le collectif **Le Bleu d'Armand** reprend *L'Homme aux petites pierres encerclé par les gros canons* créé par **André Benedetto** en 2003. Entretien avec son fils **Sébastien Benedetto**.

► p. 38 – LA MANUFACTURE
Off. **Arnaud Anckaert** met en scène *Revolt. She said. Revolt again..* d'**Alice Birch**. Une première française.



Revolt. She said. Revolt again.

► p. 41 – THÉÂTRE DES HALLES
Off. **Adel Hakim** et **Robert Bouvier** reprennent *François d'Assise* d'après **Joseph Delteil**.

► p. 44 – LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
In. *La Rive dans le noir – Une Performance de ténèbres*. Une boîte noire, au sein de laquelle une comédienne (**Marie Vialle**), un écrivain (**Pascal Quignard**) et deux oiseaux font l'expérience de l'obscurité.

► p. 52 – SPECTACLE ITINÉRANT / LA CHARTREUSE
In. Directeur du Festival d'Avignon, **Olivier Py** présente *Prométhée enchaîné*, spectacle itinérant, et **Eschyle**, *Pièces de guerre* à La Chartreuse.

► p. 54 – CLOÎTRE DES CARMES
In. **Le Raoul Collectif** poursuit sa réflexion sur individu et communauté avec *Rumeur et petits jours*, dans l'atmosphère enfumée d'une radio libre.



Le Raoul Collectif dans Rumeur et petits jours.

► p. 62 – LA FABRICA
In. Le metteur en scène **Julien Gosselin** porte à la scène *2666*, roman de **Roberto Bolaño**, œuvre monstre qui se déploie comme un gigantesque jeu de piste.

DANSE

► p. 114 – CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
In. Dans *Au cœur*, le chorégraphe **Thierry Thieû Niang** rassemble de jeunes amateurs pour explorer l'ombre de la mort et faire vivre notre humanité commune.

► p. 114 – JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT JOSEPH
In. C'est toujours une surprise, autant pour le public que pour les protagonistes eux-mêmes ! Les *Sujets à Vif* – ou l'art de la rencontre – témoignent d'un sens du casting épatant.

► p. 116 – COUR D'HONNEUR
In. Avec *Babel 716*, **Damien Jalet** et **Sidi Larbi Cherkaoui** recréent une nouvelle version de la pièce conçue en 2010.



Babel 716.

► p. 116 – THÉÂTRE DES HIVERNALES
Off. *Boys don't cry* par le chorégraphe **Sylvain Huc**. Une danse débordante.

► p. 118 – CLOÎTRE DES CÉLESTINS
In. Le chorégraphe libanais **Ali Chahrour** présente deux pièces intenses, *Fatmeh* et *Leïla se meurt*.

► p. 119 – LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS
Off. Des pépites à découvrir dans un cadre accueillant.

► p. 120 – LA PARENTHÈSE
Off. **Satchie Noro** propose *Bruissements de pelles*, une pièce hors des sentiers battus.

► p. 120 – COUR DU LYCÉE SAINT JOSEPH
In. *Soft virtuosity, still humid, on the edge* par **Marie Chouinard**, un tourbillon de danse, d'images et de musique.

► p. 122 – LA PARENTHÈSE / THÉÂTRE GOLOVINE
Off. **Jann Gallois**, l'étoile montante du hip-hop, présente *Carte Blanche*, et *Compact*, duo insolite.

► p. 122 – THÉÂTRE GOLOVINE
Off. Qui est cette fameuse *JuJu*, que donne à voir une **Julie Dossavi** survoltée ? Réponse dans une performance engagée.



La Juju.

JEUNE PUBLIC ET TOUT PUBLIC

► p. 8 – CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
In. **Arnaud Meunier** met en scène *Truckstop*, un polar social haletant de **Lot Vekemans**.



Arnaud Meunier.

► p. 24 – CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
In. **Clara Le Picard** revisite le conte *La Barbe bleue*. Un drame musical pour tous publics à partir de 9 ans.

► p. 32 – MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
Off. *Festival Théâtre'enfants* et tout public. Treize compagnies nous invitent à partager leur imaginaire.

► p. 100 – THÉÂTRE DU PASSAGE
Off. **Vene Viteez** présente *Betûn*, spectacle masqué et sans paroles sur les enfants de la rue.

► p. 112 – LE GRENIER À SEL
Off. *Il était une deuxième fois*: six contes contemporains dont s'emparent les marionnettistes **Guillaume Gatteau** et **Pascal Vergnault**.

MUSIQUES / SPECTACLES MUSICAUX

► p. 126 – L'ARRACHE-CŒUR
Off. L'un des talents les plus sûrs et espiègles de la jeune chanson française, **Chloé Lacan**, invitée de la programmation Talents Adami "On y chante".



Chloé Lacan.

► p. 128 – COUR DU MUSÉE CALVET
In. *Kit de survie*, la nouvelle création de **Serge Teyssot-Gay**, l'ex-guitariste de **Noir Désir**, mêle le politique et le poétique.

► p. 128 – JARDINS DE L'UNIVERSITÉ
In. De l'infini des possibilités de l'électro... **General Elektriks (+DJ Pone)**, l'auteur de *Raid the Radio*, électrise le dernier week-end du In.

► p. 131 – THÉÂTRE DU BALCON
Off. Le duo belge **La Framboise frivole**, référence classique de l'humour musical, fête son Centenaire sous le haut patronage de **Léonard de Vinci**.

► p. 134 – PRÉSENCE PASTEUR
Off. Création pour Avignon de *MotsZic*, dialogue en improvisation entre saxophone et poésie, avec la comédienne **Laurence Masliah** et le saxophoniste de jazz **Jean-Rémy Guédon**.

► p. 134 – AJMI
Off. *Têtes de jazz*, un festival dans le festival. Une programmation exigeante et miroitante entre musiques actuelles et improvisées.

► p. 137 – CHAPEAU D'ÉBÈNE
Off. *Dr Flatterzung et les sept péchés capitaux de la musique contemporaine*, spectacle musical tout public, dernière création de la compagnie musicale pluridisciplinaire *Odyssee ensemble & cie*.

INDEX DES SPECTACLES

► p. 140 – 300 SPECTACLES AVEC LIEUX ET HORAIRES.



Carolyn Carlson • Michèle Noiret
Jean-Claude Gallotta et Olivia Ruiz
Rocío Molina • Anne Nguyen
Brigitte Lefevre et Daniel San Pedro
Olivier Letellier • Krzysztof Warlikowski
Abou Lagraa et Mikaël Serre
Luigia Riva • Paulo Ribeiro
Compagnie 14:20 • Angelin Preljocaj
José Montalvo • Erik Kaïel
Mélanie Laurent • Marion Muzac
Christian Rizzo • Saburo Teshigawara
et l'Ensemble Intercontemporain
Les Grands Ballets Canadiens de Montréal
Arthur Perole • Olivier Dubois
Club Guy & Roni et Slagwerk Den Haag
Système Castafiore • Mani Soleymanlou
Sharon Eyal et Gai Behar
Malandain Ballet Biarritz
Constanza Macras
Batsheva Dance Company
Nederlands Dans Theater 1

www.theatre-chaillot.fr
01 53 65 30 00

ENTRETIEN ► **KRYSTIAN LUPA**

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON, VEDÈNE
D'APRÈS **THOMAS BERNHARD** / MES **KRYSTIAN LUPA**

PLACE DES HÉROS

Sa mise en scène de *Des Arbres à abattre* a été l'un des grands succès du festival 2015. Poursuivant son exploration de l'œuvre de Thomas Bernhard, le metteur en scène polonais Krystian Lupa revient à Avignon avec *Place des héros*.

Thomas Bernhard a écrit *Place des héros* un an avant sa mort. Qu'est-ce qui, dans cette pièce, vous semble révélateur d'une œuvre de maturité ?

Krystian Lupa : Sans doute sa structure, qui développe une narration extrêmement synthétique, en trois parties, chacune d'entre elle correspondant à un moment d'attente particulier, le jour des funérailles du professeur Schuster. Dans *Place des Héros*, Thomas Bernhard a élaboré l'un des diagnostics les plus lucides sur le mal dont souffre l'Europe d'aujourd'hui : l'empoisonnement par la

haine et le ressentiment xénophobes. L'économie d'action (les trois scènes présentent l'entourage du défunt durant les moments de vide qui ponctuent cette journée d'obsèques) laisse le temps et l'espace aux pensées du professeur de revenir à nous. Ces pensées semblent condamnées au désespoir, anéanties par la haine ambiante qui contamine tout. Dans cette pièce, encore



© D. Matvejevas

“UN DIAGNOSTIC SUR LE MAL DONT SOUFFRE L'EUROPE D'AUJOURD'HUI : L'EMPOISONNEMENT PAR LA HAINE ET LE RESSENTIMENT XÉNOPHOBES.”

KRYSTIAN LUPA

PROPOS RECUEILLIS ► **MADELEINE LOUARN**

L'AUTRE SCÈNE – VEDÈNE
DE **FRÉDÉRIC VOSSIER** / CHOR. **LOÏC TOUZÉ** ET **AGNIESZKA RYSZKIEWICZ**
MUS. **RODOLPHE BURGER**, **LÉO SPIRITOF** ET **JULIEN PERRAUDEAU** / MES **MADELEINE LOUARN**

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

Madeleine Louarn, Frédéric Vossier et Rodolphe Burger explorent la légende qui entoure Ludwig, le roi paranoïaque dont le fol amour des arts et l'anormalité qui le destitua offrent un terrain de jeu passionnant aux acteurs handicapés de Catalyse.

« Frédéric Vossier m'a proposé de travailler sur la figure de Ludwig. La rencontre avec les acteurs de Catalyse, démesurés et extravagants, offrait un fort potentiel pour redonner sens à cette vie de conte tragique. Nous avons composé un récit à partir de la friction entre réalité et fantasme, espaces imaginaires et puissance onirique. Au plateau, les musiciens Rodolphe Burger et Julien Perraudau offrent l'occasion d'un dialogue extraordinaire avec les comédiens. Dans la proximité très forte du bifrontal, tous composent ensemble une pièce onirique sur la passion de Louis II de Bavière pour la musique et les arts.

L'ART, HORS LIMITE ET HORS NORME

Le handicap est une contrainte productive. On ne trouve pas ce qu'on cherche toujours immédiatement, mais avec les autres acteurs non plus ! L'avantage, c'est qu'on se connaît depuis longtemps (certains sont là depuis trente ans, un est arrivé il y a un an, d'autres il y a quatre ou cinq ans). À partir du moment où l'on demande à un acteur de créer un début d'univers, il n'y a pas de différence entre les acteurs de Catalyse et les autres. Sauf qu'ils vous amènent souvent là où vous ne vous attendiez pas : c'est la même chose avec les grands acteurs, sauf que, peut-être, ça va plus

vite. Le handicap, c'est une question de temps. Il y a évidemment des limites objectives, avec certains qui ne peuvent pas apprendre vingt



© D. R.

Madeleine Louarn.

minutes de texte, mais parfois, la limite, c'est aussi la nôtre ! »

Propos recueillis par Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. L'autre scène, Vedène,
du 8 au 13 juillet à 15h, relâche le 10.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h20.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

plus que dans aucune autre, Thomas Bernhard parvient à étudier et à faire siens les mystères du dialogue humain. Comme c'est le cas dans l'œuvre de Beckett, la matière principale du langage ne passe pas, ici, par des mots.

Ce spectacle est-il, pour vous-même, l'aboutissement d'un parcours que vous effectuez, depuis de nombreuses années, dans l'œuvre de Thomas Bernhard ?

K. L. : Les derniers textes écrits par Thomas Bernhard, *Place des Héros* et *Extinction*, composent une sorte de testament. Le testament de Bernhard lui-même, qui est étrangement proche de celui que laisse, dans *Place des héros*, le professeur Schuster après son suicide. Ce spectacle n'est peut-être pas le dernier épisode de mon aventure théâtrale avec Thomas Bernhard. Bien que les deux textes que je viens d'évoquer m'aient permis d'envisager de façon extrêmement profonde le message mystérieux qu'a voulu laisser Bernhard dans ses œuvres, il se pourrait

que j'ai un jour envie d'explorer tout cela de nouveau, que je ressente le besoin de me confronter une nouvelle fois à ce thème de « l'effacement », lié à l'illusion que représente la réalité.

Diriez-vous que le professeur Schuster est un exemple-type de personnage bernhardien ?

K. L. : C'est une variante extrême et aboutie d'un motif qui revient en permanence dans l'œuvre de Bernhard. Celui d'un homme qui parvient à se libérer de la carapace de mensonge dans laquelle l'avaient enfermé l'existence, la culture, la société et ses systèmes de valeurs. Tout comme il parvient à se libérer de la carapace de ses propres chimères, à travers laquelle il essayait de se défendre.

Qu'est-ce que représente, pour vous, la mort de ce personnage ?

K. L. : Cette mort, cet acte d'auto-annihilation est également le premier pas d'un processus de reconnaissance beaucoup plus large qui se met en marche. Ce processus est comme une offrande, comme un sacrifice fait aux lecteurs ou aux spectateurs. Il se pourrait que le message induit par Bernhard soit celui d'une démarche initiatique, celui d'une renaissance...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat (traduction du polonais à l'anglais par Pawel Sobel, de l'anglais au français par Manuel Piolat Soleymat)

FESTIVAL D'AVIGNON. L'autre scène du Grand Avignon, Vedène. Du 18 au 24 juillet 2016, à 15h, relâche le 21. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 4h15. Spectacle en lituanien surtitré en français.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS ► **ARNAUD MEUNIER**

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
DE **LOT VEKEMANS** / MES **ARNAUD MEUNIER** / **À PARTIR DE 12 ANS**

TRUCKSTOP

Arnaud Meunier, directeur du CDN de Saint-Étienne, met en scène une pièce tout public : *Truckstop*, un polar social haletant qui se déroule dans un resto pour routiers.

« Je participe au comité de lecture du Théâtre Nouvelle génération à Lyon. C'est là que j'ai découvert ce texte d'une néerlandaise, Lot Vekemans, que j'ai ensuite mis en espace avec trois acteurs qui convenaient parfaitement. Je l'ai donc proposé à l'équipe du Festival parce que j'avais envie de le monter à la Chapelle des Pénitents

tient le spectateur en haleine au fil de son déroulement. Un peu à la manière du film *21 grammes* d'Inarritu, avec des personnages d'une grande humanité.

UNE NARRATION MORCELÉE À LA MANIÈRE D'UN PUZZLE

Le morcellement est plus difficile à faire exister au théâtre qu'au cinéma, et ce défi me passionnait d'autant plus que je n'ai jamais créé pour l'adolescence. Au théâtre, on s'occupe bien des lycéens et on progresse beaucoup sur le jeune public, mais la réflexion est encore à mener pour enrichir la création en direction des collégiens. Comme Stefano Massini, Lot Vekemans a cette capacité à transcrire et faire vibrer le réel. La force de l'intrigue – qui se fonde sur un fait divers sanglant – et la composition morcelée créent une action qui accroche, et qui dérive aussi vers le fantastique, avec en toile de fond ces grandes routes commerciales un peu aberrantes, où les marchandises voyagent sans cesse d'un pays à l'autre.

Propos recueillis par Éric Demy



© © Sonia Barot D. R.

Arnaud Meunier met en scène *Truckstop*.

Blancs, une salle unique et superbe avec un rapport scène-salle très particulier. *Truckstop*, c'est le nom qu'on donne aux bars pour routiers. Celui-ci se situe à la croisée de grandes routes européennes et est tenu par une femme et sa fille, dont un routier va tomber amoureux... C'est un polar social à la narration morcelée, un puzzle dont les pièces se rassemblent petit à petit et qui

FESTIVAL D'AVIGNON. Chapelle des Pénitents Blancs, place de la Principale.
Du 12 au 16 juillet à 11h et 15h.
Tél. 04 90 27 66 50.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



COMÉDIE FRANÇAISE

16
17

RICHELIEU

LES DAMNÉS

d'après Luchino Visconti,
Nicola Badalucco et Enrico Medioli

Ivo van Hove

24 SEPT > 13 JAN

ROMÉO ET JULIETTE

William Shakespeare

Éric Ruf

30 SEPT > 1^{ER} FÉV

PÈRE

August Strindberg
Arnaud Desplechin

7 OCT > 4 DÉC

LE PETIT-MAÎTRE CORRIGÉ

Marivaux

Clément Hervieu-Léger

3 DÉC > 26 AVR

LE MISANTHROPE

Molière

Clément Hervieu-Léger

21 DÉC > 27 MARS

LA RÈGLE DU JEU

d'après Jean Renoir

Christiane Jatahy

4 FÉV > 15 JUIN

LUCRÈCE BORGIA

Victor Hugo

Denis Podalydès

22 FÉV > 28 MAI

LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

Bertolt Brecht

Katharina Thalbach

1^{ER} AVR > 30 JUIN

L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE

Georges Feydeau

Isabelle Nanty

20 MAI > JUIL

CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand

Denis Podalydès

7 JUIN > JUIL

LA DOUBLE INCONSTANCE

Marivaux

Anne Kessler

22 JUIN > JUIL

VX-COLOMBIER

VANIA

d'après **ONCLE VANIA**

Anton Tchekhov

Julie Deliquet

21 SEPT > 6 NOV

LA RONDE

Arthur Schnitzler

Anne Kessler

23 NOV > 8 JAN

20 000 LIEUES SOUS LES MERS

d'après Jules Verne

Christian Hecq et **Valérie**

Lesort

25 JAN > 12 MARS

LA CRUCHE CASSÉE

Heinrich von Kleist

Jacques Lassalle

29 MARS > 7 MAI

UNE VIE

Pascal Rambert

Pascal Rambert

24 MAI > 2 JUIL

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Alfred de Musset

Laurent Delvert

23 MARS > 7 MAI

COMME UNE PIERRE QUI...

d'après Greil Marcus

Marie Rémond et **Sébastien**

Poudroux

25 MAI > 2 JUIL

STUDIO-THÉÂTRE

L'INTERLOPE (cabaret)

Serge Bagdassarian

17 SEPT > 30 OCT

LE CERF ET LE CHIEN

Les Contes du chat perché

Marcel Aymé

Véronique Vella

17 NOV > 8 JAN

INTÉRIEUR

Maurice Maeterlinck

Nâzim Boudjenah

26 JAN > 5 MARS

SINGULIS

Festival de monologues

Le Bruiteur

Christine Montalbetti

Pierre Louis-Calixte

2 > 12 FÉV

L'Envers du music-hall

Colette

Danièle Lebrun

22 FÉV > 5 MARS

Au pays des mensonges

Etgar Keret

Noam Morgensztern

29 MARS > 9 AVR

L'Événement

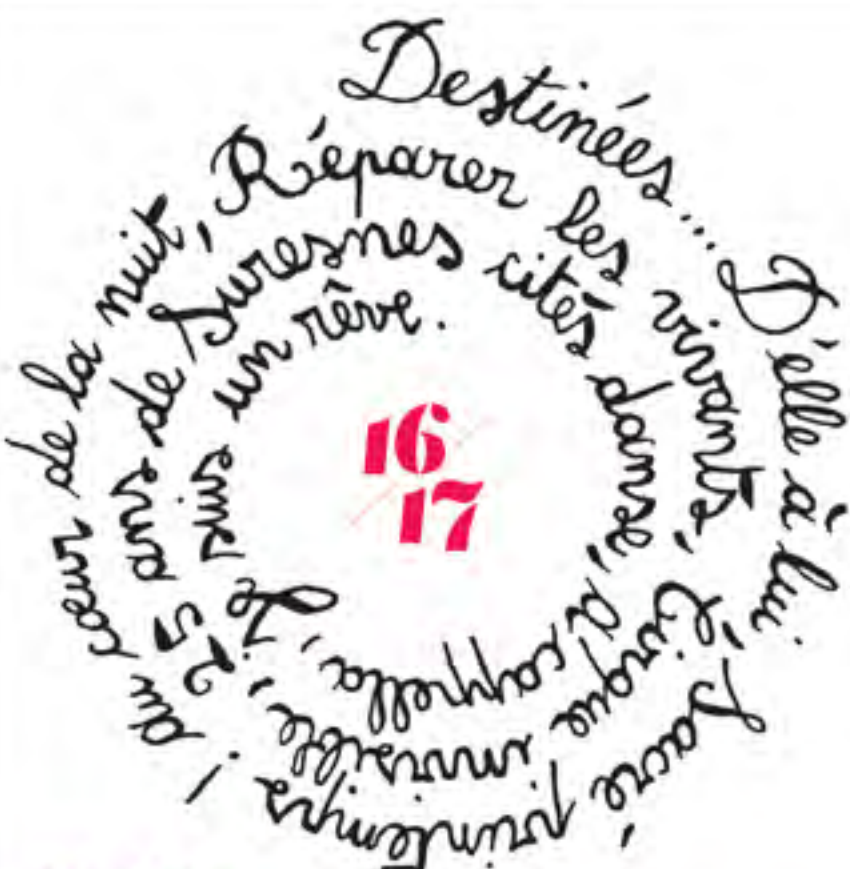
Annie Ernaux

Françoise Gillard

19 > 30 AVR

Réservez votre saison www.comedie-francaise.fr

01 44 58 15 15



Théâtre

Les Épiphanies, Mystère profane CRÉATION
Henri Pichette
— Pauline Masson
11, 12 octobre
3, 4, 5 novembre

Le Monde d'hier
Stefan Zweig
— Patrick Pineau
et Jérôme Kircher
16, 18 octobre

Anna Karénine
Les bals où on s'amuse n'existent plus pour moi
Léon Tolstoï
— Gaëtan Vassart
10, 15 novembre

Les Cahiers de Nijinski
— Brigitte Lefevre, Daniel San Pedro
1^{er} décembre

Bérénice CRÉATION
Racine
— Jacques Osinski
24, 25, 26, 28 février

Petit éloge de la nuit
Ingrid Astier
— Gérard Garutti
Pierre Richard
10 mars

Orchestre Titanic
Hristo Boytchev
— Philippe Lanton
14 mars

L'Héritier de village
Marivaux
— Sandrine Anglade
19, 21 mars

Réparer les vivants
Maylis de Kerangal
— Emmanuel Noblet
19, 20, 21, 22, 23 avril

Ancien malade des hôpitaux de Paris
Daniel Pennac
— Benjamin Guillard
Olivier Saladin
22 avril

Don Quichotte
Miguel de Cervantès
— Jérémie Le Louët
28 avril

Théâtre musical

Medianoche
Vicente Pradal
7, 8, 9, 14, 15, 16 octobre

Traviata
Vous méritez un avenir meilleur
Judith Chelma, Florent Hubert, Benjamin Lazar
18, 19, 20 novembre

Hyacinthe et Rose
François Morel
26, 27 novembre

Sacré Printemps!
Nathalie Fillion
29 novembre

théâtre de Suresnes
Jean Vilár

Abonnez-vous!
01 46 97 98 10
theatre-suresnes.fr

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

THÉÂTRE

La Terrasse

teletama

ENTRETIEN ► **PAUL GOLUB**LE NOUVEAU RING
DE GUILLERMO CALDERON / MES **PAUL GOLUB****NEVA**

Paul Golub met en scène un très beau texte signé par Guillermo Calderon, auteur majeur du théâtre sud-américain, encore méconnu en France. Au carrefour de deux époques, un portrait vibrant d'Olga Knipper et une méditation profondément vivante sur l'engagement artistique et politique.

Que raconte ce texte de Guillermo Calderon, auteur chilien plutôt méconnu en France?

Paul Golub : Neva raconte un monde éphémère et fragile, celui du théâtre, qui entre en collision avec la violence politique de la Russie prérévolutionnaire. L'action se déroule à Saint-Petersbourg le 9 janvier 1905. Au début de la pièce on retrouve Olga Knipper, la veuve d'Anton Tchekhov et comédienne célèbre, en train de répéter son monologue de *La Cerisaie* mais ça ne sort pas. Dehors, dans les rues de Saint-Petersbourg, c'est un autre drame qui est en train de se jouer : en ce dimanche de janvier 1905, l'armée du tsar a ouvert le feu sur les milliers de manifestants qui défilaient dans la ville. L'auteur met en scène la rencontre d'un personnage et d'un événement réels – Olga

Knipper et le Dimanche Rouge – avec deux personnages fictifs, les jeunes comédiens Aleko et Macha, et situe l'action dans des circonstances inventées, la répétition de *La Cerisaie*.

Comment s'articule la relation entre acteurs et personnages?

P. G. : Les personnages interprètent à tour de rôle des extraits des pièces de Tchekhov et des événements de leurs propres vies. Ils se confrontent dans une joute verbale brillante, passionnée et souvent très drôle. L'auteur nous tient en haleine et on ne sait pas toujours si les personnages expriment la vérité de leurs sentiments ou si c'est du « théâtre ». Mais l'enjeu pour les personnages est d'une urgence absolue : ils sont au bord du gouffre et pour ne pas y tomber, avec une invention née du désespoir, ils jouent à jouer. Théâtre et vie, vérité et mensonge se confondent et c'est seulement à la fin que les « vraies » positions de chacun se révèlent.

En quoi ce portrait d'Olga Knipper est-il une méditation sur l'acte théâtral?

P. G. : Avec beaucoup d'humour mais aussi beaucoup de férocité, l'auteur pose dans *Neva* une question apparemment naïve mais en fin de compte essentielle : y a-t-il un sens à faire du théâtre quand le monde brûle ? La force de ce texte est de ne pas donner de réponses simplistes. Neva est à la fois un grand chant d'amour au théâtre et une attaque sans pitié contre une certaine complaisance qui perdure dans le milieu théâtral. Le personnage d'Olga

PROPOS RECUEILLIS ► **OMAR ABUSAADA**GYMNASÉ PAUL GIÉRA
DE MOHAMMAD AL ATTAR / MES **OMAR ABUSAADA****ALORS QUE J'ATTENDAIS**

Compagnon de route du dramaturge syrien Mohammad al Attar, Omar Abusaada a mis en scène plusieurs de ses textes. Avec *Alors que j'attendais*, le metteur en scène revient une nouvelle fois à son écriture. Une métaphore théâtrale du marasme dans lequel est plongé leur pays.

« On parle souvent de guerre à propos de la situation en Syrie. Je ne suis pas très à l'aise avec ce terme-là. Car ce qui se passe aujourd'hui est la conséquence directe de la répression brutale qui mit fin, en 2011, à l'impulsion révolutionnaire. C'est à partir de ce moment-là que ma vie a définitivement changé. Ma famille a quitté Damas. La plupart de mes amis sont partis vivre à l'étranger. Et parmi ceux qui sont restés, certains ont été arrêtés par les autorités. L'un d'entre eux est même mort en prison. Tous ces événements tragiques ont bien sûr changé le regard que je porte sur l'existence. Ils ont également eu une influence sur mon travail théâtral. Je me suis mis en quête de nouveaux matériaux et de nouveaux outils pouvant me permettre de rendre compte de ces changements radicaux. Aujourd'hui, plus que jamais, le théâtre est la chose qui me permet de continuer à vivre, de faire face à la mort.

CONTINUER À VIVRE

Alors que j'attendais raconte l'histoire d'un homme qui, au début de l'année 2015, est tombé dans le coma suite à un mystérieux accident. Témoin de ce qui s'est passé en Syrie avant cela, il est mis dans la position d'attendre passivement ce qui va arriver par la suite. Il me semble que c'est plus ou moins, symboliquement, la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui la plupart des Syriens. Ils sont assis devant leur télévision sans pouvoir réellement prendre en charge, d'une façon ou d'une autre, le destin de leur pays...

Ce spectacle laisse apparaître une métaphore théâtrale de ce qui se déroule actuellement en Syrie. Bien que mon théâtre ait toujours été



Le metteur en scène syrien Omar Abusaada.

un théâtre politique, après les événements de 2011, il l'est devenu encore davantage. Et, dans le même mouvement, il est également devenu de plus en plus théâtral. Car je crois que ce n'est qu'alors que j'ai vraiment pris conscience du rôle essentiel que le théâtre a à jouer dans le monde d'aujourd'hui.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase Paul Giéra.
Du 8 au 14 juillet 2016 à 18h30. Relâche le 10.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h30.
Rejoignez-nous sur Facebook

© Thierry Laponie

**“Y A-T-IL UN SENS À FAIRE DU THÉÂTRE QUAND LE MONDE BRÛLE ?”**PAUL GOLUB

Knipper est au centre de la pièce et, d'une certaine manière, elle incarne l'idée que l'Art se suffit à lui-même et n'a d'autre rôle que d'élever son public par des grands sentiments et émotions. Mais le fait qu'au début de la pièce, elle est en crise et n'arrive pas à jouer montre que, même en pensant éviter la question politique, elle n'arrive pas à échapper aux bouleversements de la société. À l'image des personnages des pièces de Tchekhov, Olga mais aussi les deux jeunes comédiens sentent bien qu'ils sont à l'orée d'un monde nouveau, mais discernent avec difficulté quelle forme celui-ci va prendre. Ils sont vivants, indemnes physiquement, mais néanmoins n'échappent pas à la violence. Ils sont l'incarnation même de la fracture irré-

médiable qui émerge à ce moment en Russie.

Qui sont les comédiens ?

P. G. : Le choix le plus important de la mise en scène a été celui des comédiens. Avec Anne Girouard, Marc Lamigeon et Pauline Belle, j'ai réellement la distribution dont je rêvais ! Il fallait trouver trois comédiens puissants, pleins d'humour, qui pouvaient se comprendre au quart du tour, car les virages que prend ce texte sont assez radicaux. Avec justesse, Marc Lamigeon a comparé ce texte à du jazz ; il y a une partition précise mais aussi une énorme liberté dans l'interprétation, une liberté qui se gagne seulement dans l'écoute sensible et rigoureuse que les comédiens doivent avoir entre eux.

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Le Nouveau Ring, Impasse Trial.
Du 6 au 30 juillet à 11h50. Tél. 06 58 21 34 36.
Relâche les 11, 16 et 25 juillet.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL
TEXTE ET MES **ANNE-CÉCILE VANDELEM****TRISTESSES (COMÉDIE)**

Du théâtre musical et politique à la lisière du cinéma : le programme réjouissant de *Tristesses (comédie)*, conçu et mis en scène par Anne-Cécile Vandalem, télescope les genres.

© Todd Hido



Parmi l'important contingent belge de cette 70^e édition se trouve une jeune femme, Anne-Cécile Vandalem, qui risque bien de marquer le festival de son empreinte tant son spectacle, *Tristesses*, paraît ne ressembler à aucun autre. Au début, l'affaire peut sembler politique puisque Anne-Cécile Vandalem fait reposer son projet sur un constat auquel on a très envie d'adhérer. « Je veux parler de la relation de la tristesse et du pouvoir, car il est évident que la plus grande arme politique actuelle est l'attristement des peuples. » Sous-titrée « comédie », *Tristesses* vise donc à tirer le spectateur-citoyen de son état d'abattement, mais le spectacle ne se présente pas pour autant comme un manifeste politique joyeux ou militant.

Tristesses, les abattoirs ont longtemps alimenté l'économie locale. Mais l'activité économique déclinant, l'île se dépeuple et la mère de Marta Heiger vient de s'y suicider. Or, Marta Heiger, qui dirige le parti *Réveil populaire*, est en pôle-position pour devenir Premier Ministre. À partir de là, le suicide devient un enjeu politique, et la réalité doit se plier aux exigences de la propagande et de la communication. Avec pour cadre les maisons pittoresques d'un petit village danois, *Tristesses* s'avance comme un mille-feuille de genres où les registres se télescopent, basculant de la réalité à la fiction, du théâtre au cinéma, et oscillant entre polar et théâtre musical. Pour le plus grand plaisir du spectateur.

Éric Demy

LA DIRIGEANTE DU PARTI RÉVEIL POPULAIRE

Anne-Cécile Vandalem penche plutôt pour le mélange des genres. Et celui-ci risque d'être détonnant. En effet, *Tristesses*, c'est aussi le nom de la fictive île danoise où la metteure en scène belge situe l'action de son spectacle. À

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée Aubanel.
Du 8 au 14 juillet à 18h. Relâche le 11 juillet.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 2h15.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



ST-QUENTIN EN-YVELINES

THEATRE

SCÈNE NATIONALE

16 17

Cecilia Bengolea / François Chaignaud
Lucinda Childs / Ballet de l'Opéra de Lyon
Brigitte Fontaine / Les Musiques à Oïr
EarFilms
David Czesienski / Collectif OS'O
Feu ! Chatterton
Thomas Ostermeier
Mourad Merzouki
Orchestre National d'Île-de-France
Ballet du Nord / Olivier Dubois
CCN Roubaix Hauts-de-France
Joachim Lataret / Alexandra Fleischer
Yoann Bourgeois - CCN Grenoble
Fabrice Melquiot / Joan Mompert
Dominique Pitoiset
Quatuor Ardeo
Yacobson Ballet / Jean-Guillaume Bart
Pierre de Bethmann
Arcal / Julien Chauvin / Sandrine Anglade
Noé Soulier
Phia Ménard - Cie Non Nova
David Gauchard - L'unijambiste
Marc Lainé - Cie La Boutique Obscure / Moriarty
Alban Richard / Christophe Rousset
The Amazing Keystone Big Band
Mathieu Roy - Cie du Veilleur
Emio Greco / Pieter C. Scholten
Joris Mathieu - Cie Haut et Cour
Fragan Gehlker / Alexis Auffray / Maroussia Diaz Verbèke
Cabaret Contemporain
Rachid Ouramdane - CCN Grenoble
Chloé Moglia
Halory Goerger
Thierry Balasse - Cie Inouïe
Julien Bouffier
Cirque Inextrémiste
Rocío Molina
Mohamed El Khatib
STEREOPTIK
Macha Makeïeff
Emily Loizeau
Marion Pellissier - La Raffinerie
Jacques Vincey
Emanuel Gat / Awir Leon
...

01 30 96 99 00
WWW.THEATRESQY.ORG

SAINT-QUENTIN EN-YVELINES LE DÉPARTEMENT

Yvelines Le Département

Ille-et-France

teletama

mal

CRÉTEIL MAISON DES ARTS

1617

VINCENT PEIRANI & HEO YOUN JEONG

Festival d'Ile de France

MARLENE MONTEIRO FREITAS

CHRISTIAN & FRANÇOIS BEN AIM

LIQUID LOFT

La Briqueterie * CDC Du Val-de-Marne

ROVER & PEREZ

Festi'Val de Marne

DORIAN ROSSEL * CIE STT

VALÉRIE LEMERCIER

AURÉLIEN BORY * CIE 111

FESTIVAL KALYPSO

MOURAD MERZOUKI * CIE KAFİG

CCN DE CRÉTEIL & DU VAL-DE-MARNE

KADER ATTOU * CIE ACCRORAP

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES

ANGELIN PRELJOCAJ * BALLET PRELJOCAJ

ORCHESTRE NATIONAL D'ILE DE FRANCE

ARCHIE SHEPP PLAYS SIDNEY BECHET

Festival Sons d'Hiver

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Festival d'Automne à Paris

TAO DANCE THEATER

PEEPING TOM

Théâtre de la Ville - Paris

CHRISTIAN RIZZO

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

ISABELLE VAN GRIMDE

OLIVIER MARTIN-SALVAN

LOLA ARIAS

NICOLAS STEMANN

BACHAR MAR KHALIFE

FESTIVAL EXTENSION

JEAN BELLORINI

AHMED MADANI

JEUNE PUBLIC

abonnez
VOUS

maccreteil.com

01 45 13 19 19



ENTRETIEN ► BÉRANGÈRE VANTUSSO

I GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
D'APRÈS WALSER / MES BÉRANGÈRE VANTUSSO

L'INSTITUT BENJAMENTA

«Être insignifiant et le rester.» Telle est la ligne de conduite des élèves de l'Institut Benjamenta. Dans ce roman publié en 1909, l'écrivain suisse Robert Walser mêle expérience réelle et fantasmagorie pour dresser une critique de la vie soumise. Bérangère Vantusso porte à la scène ce conte mystérieux avec une troupe d'acteurs et de marionnettes.

L'institut Benjamenta vise à former des domestiques dociles qui se taisent et obéissent sans discuter. Quelle puissance dramaturgique les marionnettes apportent-elles à la mise en scène de l'œuvre de Walser ? Bérangère Vantusso : Le narrateur Jacob Von Guten, fils de bonne famille que rien ne prédestinait à entrer dans cet établissement, dit qu'il y apprend à devenir un « beau zéro tout rond ». La marionnette offre une figure idéale de ce rien mais aussi de la dialectique du maître et de l'esclave : pour prendre vie, elle a besoin d'être manipulée par l'acteur, qui a besoin d'elle pour agir. Elle évoque intrinsèquement les thèmes de la soumission, de la manipulation et du libre arbitre, qui traversent tout le roman de Walser.

Quel mode de relation relie les acteurs et les marionnettes, qui apparaissent presque comme leur alter ego ?

B. V. : Les marionnettes constituent d'abord un outil d'apprentissage de ces futurs serveurs pour s'exercer. Elles représentent un « moi » domestique et l'acteur le « moi » intime. Une fois la convention admise, la relation va se complexifier et peu à peu dysfonctionner. Tout comme Jacob subvertit sans le vouloir les règles de l'Institut Benjamenta, la stabilité du réel se trouble : le présent, le passé, le rêve, le fantôme et la réalité s'enchevêtrent. Walser adopte la forme du journal : il livre une vision subjective, celle de Jacob, qui s'amuse à mélanger des scènes vécues, d'autres purement imaginées, oniriques. Plusieurs plans se superposent, tant

GROS PLAN

I LA MANUFACTURE
D'APRÈS HOMÈRE / MES PAULINE BAYLE

ILIADÉ

Pauline Bayle adapte *L'Illiade* avec une intelligence scénique et dramaturgique éblouissante. Elle s'installe, en compagnie des cinq jeunes comédiens qu'elle dirige, dans la cour des grands. Un remarquable spectacle !

Au chant VIII de *L'Odyssée*, tandis que l'aède Démodocos rappelle la geste héroïque qui ensanglantait la plaine d'Ilion, Ulysse voile régulièrement sa tête pour pleurer, alternant écoute et libations, pitié et pitié. Pauline Bayle et les siens réussissent à produire, de manière hallucinante, le même mélange d'admiration et d'horreur chez le spectateur. On est obnubilé par les combats, fasciné par la kyrielle des noms des héros, hilare face aux démêlés érotiques et politiques des Olympiens, qui manipulent l'avidité sanglante des Troyens et des Grecs. On voit rarement autant d'irrévérence drolatique alliée à un sens aussi aigu du tragique : l'adaptation que signe la jeune Pauline Bayle atteste d'une connaissance parfaite du texte et de ses enjeux anthropologiques et dramaturgiques. Florent Dorin, Alex Fondja, Jade Herbulot, Yan Tassin et Charlotte Van Bervesselès – tous excellentissimes – passent avec une aisance confondante d'un rôle à l'autre. Ils sont Zeus

et Héra, Poséidon, Thétis et Aphrodite, et l'instant d'après, Patrocle, Ulysse, Achille, Hector, Priam ou Diomède.

MATURITÉ ET AUDACE, INTELLIGENCE ET BEAUTÉ

Acteurs et actrices, débarrassés des oripeaux de leurs genres, incarnent indifféremment héros et héroïnes. D'un accessoire, d'un geste, d'un regard, ils changent de personnage avec une prestesse stupéfiante. Quelques chaises, des paillettes, du sang et de la poussière font les armes, les murs de Troie et la colère du fleuve Scamandre. L'espace vide, épuré et simple, sert de cadre à un brillant exemple de ce « théâtre immédiat » que Peter Brook considère comme l'aboutissement de l'art de la scène. Les comédiens – jeunes, beaux, sincères, investis, intenses, protéiformes – retrouvent l'oralité homérique, ses litanies et ses épithètes, sa poésie hypnotique, et rompent brutalement avec l'antique pour un discours au vocabulaire contemporain, provoquant des effets de contraste jubilatoires. La mise en scène cache sa sophistication sous une apparence économe et simple. L'ensemble fait naître des images magnifiques et révèle un sens aigu du rythme et de l'enchaînement. Ce spectacle témoigne de l'éclatant talent des jeunes gens qui l'interprètent et le dirigent : à ne manquer sous aucun prétexte !

Catherine Robert

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles.
Du 6 au 24 juillet à 21h20. Tél. 04 90 85 12 71.

Rejoignez-nous sur Facebook

Charlotte Van Bervesselès incarne Achille dans *Illiade*.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

© Céline Banaart



Bérangère Vantusso.

et si bien que les lisières du réel et de la fiction sont sans cesse floutées, déplacées.

Votre recherche sur l'acteur manipulé y contribue aussi...

B. V. : Elle est liée à l'utilisation de poupées hyperréalistes de taille humaine : l'acteur se défait de sa volonté et devient une marionnette, tout comme la marionnette devient un humain. Cette nouvelle « figure théâtrale » les rassemble dans une seule population fantasmagorique. Elle introduit une mise en abyme de la question de la liberté de l'individu et de sa capacité à agir dans une société contraignante et normative, incarnée par cet institut Benjamenta.

GROS PLAN

I THÉÂTRE GILGAMESH
DE GILLES OSTROWSKY ET JEAN-MICHEL RABEUX / MES JEAN-MICHEL RABEUX

LES FUREURS D'OSTROWSKY

Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux revisitent *Orestie*, *allegro furioso*, avec une énergie époustouflante, une drôlerie et une intelligence des enjeux de la tragédie absolument jubilatoires.

Terrifiants et déments, davantage enclins à la vengeance et au meurtre qu'à la clémence et au pardon, les Atrides sont gens bien peu fréquentables ! Ils répandent entre les membres de leur parentèle ce qui jamais n'y doit couler : le sperme et le sang. Atrée accommode ses neveux en ragoût et offre à manger à son frère Thyeste la chair de ses enfants. Pour se venger, Thyeste vole

Gilles Ostrowsky revisite *Orestie*, *allegro furioso*.

et engrosse sa propre fille et arme Egisthe, le fils né de cet inceste, contre Atrée. À la génération suivante, Agamemnon sacrifie Iphigénie pour que le vent pousse les nef hellènes vers Troie, et Clytemnestre, après dix ans de ressentiment, venge son ténéron. Étape suivante, Oreste punit maman et restaure l'honneur ensanglanté de papa : fin de la vendetta antique ! Le spectateur, assis dans la lumière grecque ou dans les salles obscures des théâtres modernes, se console des désirs interdits qui asticotent son inconscient : voir les Atrides user du fer et du vit en se contrefoutant de leur surmoi nous permet de jouir par tranquille procuration de nos propres et inavouables pulsions.

“LES LISIÈRES DU RÉEL ET DE LA FICTION SONT SANS CESSÉ FLOUTÉES, DÉPLACÉES.”

BÉRANGÈRE VANTUSSO

Vous affinez une esthétique du réalisme fantastique. Comment se décline-t-elle ici ?

B. V. : Elle se teinte de l'influence du peintre flamand Mickaël Borremans, qui déploie un univers plastique à la fois familier et étrange, hautement poétique. Le personnage principal Jacob est ici démultiplié en quinze exemplaires, dont chacun est singulier. Cette variation du même vient brouiller la perception. La marionnette est un corps symbolique. Lui donner une apparence réaliste place le spectateur non pas dans l'illusion mais dans un exercice incessant de recomposition du réel. Cet écart entre le symbolisme et le réalisme lui laisse un espace pour y glisser sa propre histoire. La coexistence de la marionnette et de l'acteur m'intéresse pour entrecroiser ces deux plans en permanence et réinventer un réel fantasmé.

Entretien réalisé par Gwénola David

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée Saint-Joseph. Du 8 au 13 juillet à 15h. Relâche le 10.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

La Commune

16 centre
dramatique
national 17

Alain Badiou, Jean-Pierre Baro, Jérôme Bel, Robert Cantarella, Michel Cerda, Lucinda Childs, Silvia Costa, Guillaume Delaveau, Sébastien Derrey, Alain Françon, Monika Gintersdorfer & Knut Klaßen, Maxime Kurvers, Benoît Lambert, Françoise Lepoix, Marie-José Malis, Gildas Milin, Corine Miret & Stéphane Olry, Romana Schmalisch & Robert Schlicht

Aubervilliers

lacomune-aubervilliers.fr
+ 33 (0)1 48 33 16 16



Le Monde



ANOUS PARIS



ENTRETIEN ► **MAËLLE POÉSY**

THÉÂTRE BENOÎT XII
TEXTE **KEVIN KEISS** / MES **MAËLLE POÉSY**

LA COMÉDIE NOIRE DU POUVOIR

Le jour des élections nationales, la stupeur s'abat sur le pays : les votes blancs l'emportent à une écrasante majorité... S'inspirant de *La Lucidité* de José Saramago, Maëlle Poésy, artiste associée à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône, met en scène *Ceux qui errent ne se trompent pas*, pièce d'anticipation surréaliste qui démonte les mécanismes pervers menaçant les démocraties occidentales.

« *Nous vivons à une époque où l'on peut tout discuter mais, étrangement, il y a un sujet qui ne se discute pas, c'est la démocratie* » ⁽¹⁾ déclarait en 2010 José Saramago, sacré Prix Nobel en 2008. Le théâtre peut-il être le lieu de ce débat ?
Maëlle Poésy : Le théâtre permet en effet de mettre en débat et de partager les questions

de société en les décalant par la satire et la fiction, en croisant réflexion intellectuelle et approche sensible. La pièce pousse ici une crise politique à son paroxysme et en observe les conséquences, tant du côté de la population que du gouvernement. Elle dévoile la face cachée des moments de prise de décision. Cette révolution par les urnes



© Audouin Desforges

“CETTE DRAMATURGIE PLURIELLE UTILISE CE QUI FAIT LA FORCE DU THÉÂTRE : DÉPLIER EN GRAND L'IMAGINATION !”
MAËLLE POÉSY

Sophocle, *Survivance des lucioles* de Georges Didi-Huberman, *L'Ange exterminateur* de Luis Buñuel, mais encore dans l'actualité et dans l'Histoire, notamment l'épisode de la Commune en 1871 ou la chute du ministère de Thiers. Puis Kevin écrit le texte, qu'il aménage ensuite au cours des répétitions au gré de ce qui surgit lors des improvisations des acteurs et des propositions de l'ensemble de l'équipe artistique réunie sur le plateau.

Comment les multiples dimensions de l'écriture scénique interagissent-elles avec le texte ?
M. P. : La scénographie, métamorphosée à vue par les comédiens, le mouvement chorégraphié des corps, la vidéo, le son et la lumière ouvrent une pluralité d'espaces métonymiques qui renforce le pouvoir de suggestion que porte la forme du conte. Cette dramaturgie plurielle utilise ce qui fait la force du théâtre : déplier en grand l'imagination !

Entretien réalisé par Gwénola David
(1) *Le Monde* du 18/06/2010.

FESTIVAL D'AVIGNON. Théâtre Benoît XII. Du 6 au 10 juillet à 15h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 2h30.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SOCIÉTÉ ET RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

ENTRETIEN ► **LAURE BELOT**

LA DÉCONNEXION DES ÉLITES

Journaliste au quotidien *Le Monde*, Laure Belot a réalisé une enquête passionnante observant et analysant les implications de la révolution numérique. Dans tous les domaines, internet bouscule l'ordre établi et dérange les organisations existantes. Un état des lieux qui invite à devenir un citoyen averti.

Comment est né ce livre ?

Laure Belot : D'une manière générale, je m'intéresse aux phénomènes émergents dans la société, je recherche les signaux faibles qui indiquent et préfigurent certaines orientations futures possibles. C'est au départ une enquête sur le site leboncoin.fr, lancé en 2006, qui m'a interpellée. Avec en 2013 17 millions de visiteurs uniques chaque mois et aujourd'hui environ 23 millions, la plateforme a connu une ascension impressionnante. Au-delà de son aspect commercial, je me suis dit qu'un tel succès signifiait nécessairement quelque chose d'un point de vue sociétal. J'ai demandé aux responsables du Boncoin de m'ouvrir leurs données, ce qu'ils ont accepté, mais la surprise est venue du fait que les experts que j'ai contactés pour poser leur regard sur leboncoin soit ne connaissaient pas le site soit ne s'y intéressaient pas. Cinq experts ont finalement apporté leur contribution : le médiéviste Jacques Le Goff, l'historienne Laurence Fontaine, le philosophe Patrice Maniglier, l'économiste Michèle Debonneuil et le sociologue Alain Caillé. Ce moment où j'ai constaté le décalage entre le haut de la pyramide sociétale et les agissements des citoyens a été pour moi le premier signal faible de cette déconnexion des élites. J'ai ensuite réalisé une série d'enquêtes sur le big data, le financement entre particuliers, la formation des nouvelles élites, et constaté chaque fois ce même décalage. Le cumul de

ces expériences a fait sens. De façon révélatrice, la parution dans *Le Monde* d'une enquête intitulée *Les Elites débordées par le numérique* (le 26 décembre 2013) a généré des centaines de milliers de pages vues sur le site, et j'ai reçu des messages de tous horizons d'une communauté francophone soulignant que cette enquête mettait le doigt sur quelque chose de central dans leurs vies. D'où le livre.

Et quel a été l'impact du livre ?

L. B. : Je suis sollicitée de toutes parts ! Dans chacun des domaines que le livre explore – l'économie, l'éducation, la politique, la recherche, la formation des nouvelles élites... –, des acteurs me saisissent. Entreprises, administrations, associations, monde académique... Ces multiples contacts traduisent à quel point il existe une vraie difficulté à appréhender ces changements. Au fur et à mesure de mes interventions, je me suis rendu compte que la première difficulté était pour les différents acteurs de comprendre qu'il ne s'agit pas seulement d'une révolution technologique, mais d'un véritable basculement de civilisation. Je ne défends pas un cyber-optimisme béat, je cherche au contraire à comprendre pourquoi et comment le monde se transforme.

Comment définissez-vous ce basculement ?

L. B. : Nous sommes dans un moment charnière où le lien à l'autre est en train de chan-

ger. Les gens se saisissent du numérique pour faire, pour créer, pour communiquer, pour apprendre, pour mettre en place des actions politiques, culturelles ou commerciales. C'est le bas de la société qui pousse. Le numérique permet de concrétiser des projets en se passant des intermédiaires traditionnels et en contournant des fonctionnements qui peuvent paraître inappropriés ou vécus comme abusifs. Dans tous les domaines, cette désintermédiation bouscule les pyramides existantes et l'ordre établi, dérange l'entre soi. Ce n'est pas nouveau que les idées viennent des marges. Ce n'est pas nouveau non plus que le pouvoir soit réticent face à une révolution technologique ; ce qui est inédit, c'est la possibilité de mettre en œuvre rapidement une idée, à un coût assez faible, et dans un monde sans frontières où tout s'accélère. C'est pourquoi il s'agit de



© Quentin Leepes

Laure Belot, journaliste au quotidien *Le Monde*.

comprendre les signaux faibles, car ne pas les saisir, c'est passer à côté de la société et de ses évolutions, et aussi de quelque chose qui peut potentiellement emporter un secteur d'activité ou chambouler un système ou organisation. Pour une entreprise, le défi est de comprendre l'importance de ces signaux faibles, puis de s'adapter et devenir agile. Ce qui n'est pas simple pour une structure pyramidale classique.

Concrètement, quels sont ces signaux faibles dont vous parlez ?

L. B. : Ces signaux concernent toutes les activités humaines. La difficulté est que certains signaux faibles vont le rester, alors que d'autres peuvent être l'amorce de mutations d'ampleur. Par exemple, lorsque des jeunes ont commencé à échanger des fichiers musicaux via Napster, certains ont pensé facilement étouffer le phénomène et ont dénoncé son illégalité : quinze ans après, l'industrie culturelle dans son ensemble a été bouleversée par ce nouvel usage. Aujourd'hui, dans le domaine de l'édition, de grandes plateformes comme *wattpad* accueillent des textes autoédités, textes que parfois le monde de l'édition cherche à récupérer afin de les rééditer sous forme papier pour les monétiser. Tel le succès mondial de Anna Todd, *After*. J'ai interviewé plusieurs écrivains qui s'autoéditent, c'est un signal faible, mais important. Internet génère de nouvelles façons de s'organiser parfois très porteuses. La plateforme kenyan Ushahidi, en accès libre, a été créée en 2007 par des jeunes qui proposaient une carte numérique pour montrer les rues de Nairobi à éviter lors des émeutes post-électorales. Depuis plus de 60 000 projets se sont emparés de ce programme, pour par exemple signifier des fraudes électorales en Colombie ou aiguiller les secours lors du tremblement de terre au Népal. Dans un tout autre secteur, des plateformes de financement entre particuliers se développent et contournent le système bancaire, et permettent de démocratiser l'accès au financement. Alors que les femmes peinent souvent à obtenir des prêts par les circuits traditionnels, 47 % des projets financés grâce à la plateforme Indiegogo sont des projets de femmes ! De telles initiatives remettent en cause les organisations existantes.

Les élites françaises sont très normées. Comment appréhendent-elles ces phénomènes ?

L. B. : Il est assez compliqué pour les institutions d'accepter d'être ainsi bousculé par le bas de la société ! Dans le cas de révolutions technologiques majeures, ce sont souvent le secteur privé et les marchands plus que le pouvoir en place qui ont davantage de facilité pour s'emparer des innovations. En France, les grands corps de l'État se conforment à une structure pyramidale, et notre Droit même est défini par des lois soumises à dérogation, tandis que dans d'autres pays, l'idée de contrat prévaut et implique les autorités et d'autres composantes de la société. Nous avons été très innovants avec la Révolution en matière politique, nous le sommes bien moins avec le numérique. Comme le souligne le constitutionnaliste Dominique Rousseau :

“IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT D'UNE RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE, MAIS D'UN VÉRITABLE BASCULEMENT DE CIVILISATION.”
LAURE BELOT

« *Nous avons actuellement une classe dirigeante très bien formée pour faire fonctionner l'Etat et non la société* ». L'un des défis importants des institutions est d'attirer les jeunes générations créatives, qui n'ont pas envie d'entrer dans les grosses structures ou d'intégrer des modèles pyramidaux. Et si les élites sont débordées par le numérique, les grands relais classiques le sont aussi – partis politiques, syndicats, grandes associations... Lors d'un appel à témoignages sur la désintermédiation, en 2013, j'avais été frappée par la multiplication d'initiatives protéiformes (crowdfunding, pétitions en ligne...) venant de jeunes et visant à faire bouger les choses, à agir dans la société même. De telles démarches questionnent l'évolution du lien entre gouvernants et gouvernés. Le mouvement est profond.

N'est-on pas dans une réactivité tous azimuts qui manque de repères et de limites ?

L. B. : L'homme n'est ni meilleur ni pire lorsqu'il est connecté ! On assiste à une accélération du monde fulgurante par rapport au temps de construction d'une société. Cette époque, complexe, riche mais aussi déstabilisante, demande, de fait, beaucoup de créativité pour imaginer de nouveaux cadres politiques, éthiques, juridiques. John Hennessy, président de l'Université de Stanford, a rendu obligatoire les cours de philosophie et d'éthique dans les filières techniques. À Berkeley, les jeunes étudiants de filières littéraires ou artistiques doivent, eux, suivre des cours de « big data » pour comprendre entre autres l'usage qui est fait de leurs données personnelles. Michael Jordan, pont de big data et professeur dans cette université, explique ainsi que face à la puissance des plateformes internet telles Google, Apple, Facebook, Amazon et autres géants, il est nécessaire qu'ils deviennent des citoyens avertis. Qui fixe les limites ? Qui pense le monde qui vient ? Nous avons tous la possibilité d'accepter ou non certains agissements, telle l'utilisation de nos données. C'est notre audience mondiale qui rend ces plateformes si puissantes, et nous devons nous saisir de ces questions. C'est pour mieux appréhender cette révolution que j'ai écrit ce livre...

Propos recueillis par Agnès Santi

À lire, *La Déconnexion des élites, comment Internet dérange l'ordre établi*. Éditions des Arènes, 2015.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR



Saison 16-17

Iphigénie en Tauride
Goethe | Jean-Pierre Vincent - 13 | 25 sept

ANGELUS NOVUS AntiFaust
Sylvain Creuzevault - 23 sept | 9 oct

Dans la solitude des champs de coton
Bernard-Marie Koltès | Charles Berling | Léonie Simaga - 1^{er} | 11 oct

Le Temps et la Chambre
Botho Strauss | Alain Françon - 3 | 18 nov

Médée poème enragé
Jean-René Lemoine - 23 nov | 3 déc

Par-delà les marronniers - Revu(e)
Jean-Michel Ribes - 7 | 17 déc

Dom Juan
Molière | Jean-François Sivadier - 3 | 14 janv

Erich von Stroheim
Christophe Pellet | Stanislas Nordey - 31 janv | 15 fév

Neige
Orhan Pamuk | Blandine Savetier - 1^{er} | 15 fév

Des roses et du jasmin
Adel Hakim - 28 fév | 8 mars

2666
Roberto Bolaño | Julien Gosselin - 11 | 26 mars

Sombre Rivière
Lazare - 14 | 25 mars

Providence
Olivier Cadiot | Ludovic Lagarde - 15 | 25 mars

Baal
Bertolt Brecht | Christine Letailleur - 4 | 12 avr

Le froid augmente avec la clarté
Thomas Bernhard | Claude Duparfait - 25 avr | 12 mai

Médée-Matériau
Heiner Müller | Anatoli Vassiliev - 29 avr | 14 mai

Le Radeau de la Méduse
Georg Kaiser | Thomas Jolly - 1^{er} | 11 juin

TNS Théâtre National de Strasbourg
03 88 24 88 24 | www.tns.fr | #tns1617

Valérie Dréville, actrice associée © Jean-Louis Fernandez

SOCIÉTÉ, CULTURE ET POLITIQUE CULTURELLE

ENTRETIEN ► BERNARD FAIVRE D'ARCIER

REPLACER LA CULTURE AU CŒUR D'UN PROGRAMME DE SOCIÉTÉ

Ardent défenseur de la culture et du service public, homme de terrain et d'action, ancien directeur du théâtre et des spectacles du ministère de la Culture et directeur à deux reprises du Festival d'Avignon, Bernard Faivre d'Arcier porte un projet innovant visant à désigner périodiquement une Capitale française de la culture.

Dès le début de votre vie professionnelle, vous avez affirmé que la politique culturelle était aussi importante que la politique économique...

Bernard Faivre d'Arcier : Et je continue de le penser ! Les faits confortent cette analyse.

La société aujourd'hui est envahie et régie par les raisonnements économiques. Et les gens se sentent mal. Ils ont le sentiment que la vie sociale est assujettie au quantitatif, que tout se mesure en termes d'argent et d'actifs. La primauté de la propriété et de



© J.R.

“NI LES DISCOURS POLITIQUES NI LES MÉDIAS NE PARTICIPENT À LA MISE EN AVANT DES CAPACITÉS DE L'ART ET DE LA CULTURE.”

BERNARD FAIVRE D'ARCIER

autre pensée, un autre monde. Le spectacle vivant échappe aux logiques d'appropriation et aux industries du reproductible, il est le plus immatériel des arts, contrairement à l'art contemporain qui fait souvent l'objet d'un surenchérissement devenu absurde. Ce qui est inquiétant, c'est que toute la culture semble se dissoudre dans la notion d'industrie culturelle. Signe des temps, et de cette dérive d'une pensée de la condition de spectateur vers celle de consommateur, les rencontres sur le développement culturel initiées par Jean Vilar dans les années 60 ont été remplacées par le Forum d'Avignon, où grands groupes et industries culturelles fondent leurs discussions sur des études de marché. C'est une perte de substance et la société ne s'en est pas rendu compte suffisamment tôt. Nous sommes englués là-dedans !

Les politiques culturelles sont-elles en cause ?

B. F. d'A. : C'est plutôt l'état du monde piloté par la financiarisation de l'économie qui entraîne ce déséquilibre. La valeur travail même, et la valeur capitaliste originelle, entrepreneuriale, disparaissent au profit de la spéculation et du jeu financier. D'où le sentiment d'un vide. La mondialisation n'a pas provoqué l'enrichissement culturel qu'elle aurait pu générer. Dans les années 70, existaient un appétit de cultures étrangères, un désir de connaître les civilisations indiennes, africaines ou asiatiques. Tout cela a été balayé par un modèle dominant américain-asiatique privilégiant les moyens de production et les systèmes de distribution des biens. Seul le politique peut remplacer la culture au cœur d'un programme de société, mais ce n'est pas fait.

Qu'en est-il du spectacle vivant ?

B. F. d'A. : Le théâtre est une sorte d'antidote face à une société audimatique fondée sur le quantitatif et le diktat des parts de marché. Assister à une représentation, comme ouvrir un livre, c'est un contact avec une

Et le Festival d'Avignon ?

B. F. d'A. : Avignon reste un lieu privilégié de la pensée, de l'émotion, du contact avec l'art, un endroit de découvertes, de débats et de rencontres, aimantant une foule de gens, un lieu non pas d'élaboration mais de monstration des réflexions des uns et des autres. C'est un endroit où s'exprime une politique artistique et culturelle, et où s'épanouit de façon unique le goût du dialogue entre artistes et spectateurs et entre spectateurs, qu'il soit construit ou improvisé. Il faudrait pouvoir synthétiser tout ce qui s'y passe, mais pour l'instant cette synthèse n'est pas faite. Qui d'ailleurs pourrait être capable de la faire ? C'est un lieu séduisant mais épuisant, car le cheminement est compliqué et le phénomène lui-même est parasité de toutes parts. Comme dans une forêt obscure où la végétation s'est développée en tous sens, s'y retrouver est un parcours d'obstacles.

Que pensez-vous de l'impact des mutations technologiques sur le rapport à la culture ?

B. F. d'A. : Je suis dubitatif. Certains, y compris parmi les responsables politiques, pensent que le recours aux technologies de l'infor-

mation peut favoriser la démocratisation culturelle. Je ne pense pas que la technologie puisse résoudre les questions de médiation culturelle. Les gens restent cloisonnés dès lors qu'il n'y a pas médiation, accompagnement sur une certaine durée. Pour permettre à quelqu'un de devenir cultivé, il faut le prendre par la main, des explications, du temps, et de l'obstination. L'accessibilité et la gratuité ne suffisent pas. Être spectateur de théâtre réclame beaucoup d'efforts, il faut s'y préparer. La médiatisation ne remplace pas la médiation. Internet a démocratisé le porno, pas la culture. Quant au spectacle vivant, il échappe par définition à la mécanisation technologique, car il ne se reproduit que dans les conditions du vivant et de son émotion.

Comment permettre à la culture d'irriguer le territoire ?

B. F. d'A. : Lorsqu'il y a des équipes décidées et dynamiques, y compris dans des territoires géographiques et des milieux sociaux qui paraissent rétifs, un autre rapport à l'art et la culture se crée. Le festival Jazz à Marciac, le

“IL FAUT UN ACCÉLÉRATEUR POUR METTRE EN VALEUR L'INVENTIVITÉ DES RÉGIONS FRANÇAISES !”

BERNARD FAIVRE D'ARCIER

Festival de piano de la Roque d'Anthéron, le Festival des Jardins à Chaumont-sur-Loire, les Eurockéennes de Belfort, les Vieilles Charrues... La France compte de nombreuses manifestations artistiques devenues pérennes. Certaines comme la Fête de la Musique ont même essaimé à l'étranger. Aujourd'hui, sur tout le territoire, et particulièrement en province, il existe des équipes énergiques capables d'inventer des manifestations artistiques innovantes, culturellement très attractives. Des manifestations durables qui mettent l'art au premier plan, tout en ayant une visée populaire. Depuis deux ans, je travaille à un projet qui permettrait de distinguer, soutenir et valoriser ces initiatives, un projet que j'ai affiné et finalisé en termes de processus de mise en œuvre, cahier des charges, structure budgétaire et calendrier. Tout est prêt !

Que proposez-vous ?

B. F. d'A. : Chacun connaît le label de Capi-

tale européenne de la culture – Lille en 2004, Marseille en 2013 –, dont l'attribution résulte d'une procédure lourde et de tours de rôle stricts. La France devra ainsi attendre 2028 pour qu'une de ses villes soit à nouveau désignée ! Pourquoi attendre si longtemps pour mettre en valeur des villes et régions qui proposent des projets intéressants ? Avec le concours d'un jury de professionnels, et sans surenchère budgétaire, je propose de désigner tous les deux ans une Capitale française de la culture parmi plusieurs villes candidates, selon six critères d'éligibilité – innovation artistique, coopération internationale, tourisme culturel, durabilité, capacité de mise en œuvre et participation citoyenne. Il s'agit de distinguer une ville de plus de 100 000 habitants qui présente trois ou quatre grands projets innovants susceptibles d'être pérennisés, mobilisant à la fois les équipes et les citoyens, et mettant en jeu des partenariats inédits et fructueux entre acteurs culturels, partenaires privés, universités et institutions publiques. Ces projets sont appelés à développer fortement l'attractivité culturelle d'une ville et de sa région, à façonner des coopérations nouvelles entre acteurs, et aussi à entretenir et soutenir les coopérations internationales initiées par des acteurs locaux. L'idée a reçu un très bon accueil auprès des villes et régions. L'Association des Maires de grandes Villes de France et une dizaine de villes se sont déclarées intéressées, et les deux co-présidents de la Commission Culture des grandes villes de France, le maire de Clermont-Ferrand et le maire de Cannes, ont saisi les services du Premier Ministre ainsi que les ministères de la Culture et des Affaires Étrangères pour signifier leur intérêt. Les Britanniques et les Irlandais ont mis en place une telle compétition nationale, selon leurs critères. Il faut un accélérateur pour mettre en valeur l'inventivité des régions françaises ! Pour renforcer l'image de marque de ce nouveau label, tel ou tel grand Établissement public culturel national – le Louvre, le Centre Pompidou... – pourrait soutenir un projet spécifique dans la ville désignée. Et la ville lauréate pourrait de plus bénéficier d'une promotion via les réseaux culturels français à l'étranger. L'État, garant du respect du cahier des charges et contributeur financier (environ à hauteur de 15 %), devrait enclencher une telle initiative, qui manifeste une ambition à la fois culturelle et artistique. J'attends l'étincelle !

Entretien réalisé par Agnès SANTI

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



© Pascal Victor/ActcomArt

Le Jeu de l'amour et du hasard, mis en scène par Philippe Calvario.

GROS PLAN

LE PETIT LOUVRE
DE MARIVAUX / MES PHILIPPE CALVARIO

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Reprise de la mise en scène du *Jeu de l'amour et du hasard* signée Philippe Calvario. Entre bouffées de farce et éclairs de gravité.

Le projet de cette création est né, en 2009, suite à une proposition faite par le Théâtre 95 à Philippe Calvario : mettre en scène un texte classique français, une forme légère comportant peu de personnages. Acceptant la commande, le metteur en scène et comédien a choisi de se lancer dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, œuvre qui lui offrait l'opportunité de poursuivre son travail sur la question du désir et de la liberté. Car dans la pièce de Marivaux, un double jeu de travestissement amoureux vient rebattre les cartes des cadres sociaux et des sentiments organisés. Promis l'un à l'autre sans qu'ils n'aient jamais eu l'occasion de se rencontrer, Silvia et Dorante décident de se livrer, en secret, au

même stratagème : prendre l'habit d'un de leur domestique afin de se faire, à distance, un avis sur la personne qu'ils doivent épouser. Mais l'expérience ne les mène pas sur le chemin qu'ils pensaient emprunter. Tombant immédiatement sous le charme l'un de l'autre, Silvia (alias Lisette) et Dorante (alias Bourguignon) se mettent à s'aimer pour ce qu'ils sont, malgré la différence de classes qu'ils croient, alors, les séparer.

SUR DES AIRS DE SERGE GAINSBORG

Philippe Calvario utilise chaque recoin du plateau, mais aussi de la salle, pour stimuler une représentation qui n'hésite jamais à aller là où on ne l'attend pas. C'est même, d'une

certaine façon, la ligne qui se détache de cette version du *Jeu de l'amour et du hasard* ponctuée d'extraits de chansons de Serge Gainsbourg : une volonté de vulgariser, de rompre avec l'image précieuse et élégante généralement associée au théâtre de Marivaux. Cela, avec plus ou moins de réussite, selon les scènes et selon les interprètes (Anne Bouvier, Jérémie Bédune, Philippe Calvario, Nicolas Chupin, Eric Guého et Marie-Pierre Nouveau). Car tout ne fonctionne pas toujours dans cette forme de pragmatisme, voire de quotidienneté, qui flirte, lors de certaines bouffées de farce, avec les limites de la trivialité. Prenant le parti des situations plutôt que celui de la langue, plutôt que celui

de la rigueur stylistique, Philippe Calvario parvient cependant à faire surgir, au fur et à mesure des trois actes, d'intéressants éclairs de gravité. Ces contrepoints à la comédie mettent en évidence la cruauté et l'égoïsme du jeu imaginé par Silvia et Dorante. Un jeu de dupe au sein duquel l'autre n'est jamais considéré que comme un instrument.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre du Petit Louvre, chapelle des Templiers, 29 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet à 21h45, relâche le 19. Tél. 04 32 76 02 79. Durée : 1h30.

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

La MC fait sa saison dans le 93

Frank Castorf — Fédor Dostoïevski

Lucinda Childs

Johann Le Guillerm

Sébastien Derrey — Heinrich von Kleist

Boris Charmatz

François Orsoni — Georg Büchner

Guy Cassiers — Jonathan Littell

Dieudonné Niangouna

Salia Sanou

Rayess Bek et La Mirza

Madeleine Louarn

Myriam Marzouki

Rodolphe Burger et Rachid Taha

Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano — Peter Handke

Ludovic Legarde — Olivier Cadiot

Sylvain Bouillet, Mathieu Desseigne et Lucien Reynès

Marcel Bozonnet

Lazare

Alain Platel

Nicolas Truong — Nicolas Bouchaud et Judith Henry

Le centre de musique de chambre de Paris

Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis

Danse HipHop Tanz de Moov'n Aktion

Festival ManiFeste — 2017 de l'Ircam

Et crée un pass illimité
à 10 € ou 7 € par mois !

MC93.COM

01 41 60 72 72

Le Monde ANJOU PARIS La Terrasse

Théâtre des Quartiers d'Ivry
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL VAL-DE-MARNE
Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

1ère SAISON

16 - 17

à la manufacture des œillets

JULIE TIMMERMAN - SOPHOCLE - ADEL HAKIM - NASSER DJEMAI - ANNE THÉRON - ORHAN PAMUK
BLANDINE SAVETIER - KOFFI KWANULÉ - LAÉTITIA GUDON - MOLIÈRE - ELISABETH CHAILLOUX
DENNIS KELLY - MAÏA SANDOZ - WILLIAM SHAKESPEARE - GUY-PIERRE COULEAU - SADI - HÉRVÉ LOICHEMOL

IVRY VAL-DE-MARNE

ENTRETIEN ► **ALAIN TIMÁR**THÉÂTRE DES HALLES
D'ARTHUR ADAMOV / MES **ALAIN TIMÁR**

TOUS CONTRE TOUS

Dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016, le directeur du Théâtre des Halles met en scène *Tous contre tous**, d'Arthur Adamov, en collaboration avec l'Université nationale des Arts de Corée. Entre théâtre, musique et danse, un spectacle qui interroge le « vivre ensemble ».

Pour ce festival 2016, vous avez placé la programmation du Théâtre des Halles sous le signe de l'humanisme. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce choix ?

Alain Timár : J'ai souhaité porter un éclairage sur des projets touchant à l'individu, le questionnant sur sa complexité et sa solitude, ses joies et ses malheurs. Depuis quelque temps, la valeur humaine est remise en cause, son importance est dévalorisée, voire niée. Il m'a semblé plus que nécessaire de réinterroger le spectateur sur la valeur fondamentale du « vivre ensemble ».

Se dessine également l'idée de compagnonnage... Que représente, pour vous, la notion de complicité artistique ?

A. T. : Nous avons construit, avec le Théâtre des Halles, un « bel outil »... Il me paraît nécessaire et utile de le mettre au service des artistes et du public. Bâtir, inventer, rêver, découvrir, accompagner, soutenir, faire ensemble, voilà des verbes que nous voulons transformer en actes. Ce qui revient à aider et faire connaître des équipes artistiques, des collectifs, à travers des formes nouvelles, des écritures qui inter-

rogent notre société... Mais ce qui revient aussi à retrouver des artistes dont j'aime la démarche et le travail. Le théâtre, c'est aussi la fidélité !

Finalement, comment pourriez-vous définir l'identité du Théâtre des Halles ?

A. T. : C'est un lieu d'histoire, de modernité, d'aventure artistique et de création. Un lieu d'histoire parce que le Théâtre des Halles est installé dans l'ancien Cloître Sainte-Claire, couvent créé au XIII^e siècle par les sœurs Clarisses. Un lieu de modernité car je veux rester le témoin de la création contemporaine et en faciliter la transmission. Le Théâtre des Halles est un théâtre à l'écoute de son époque, où la parole de l'auteur, du poète résonne. Un théâtre ouvert à tous, où chacun peut s'étonner et s'émerveiller.

Pour en venir à *Tous contre tous*, qu'est-ce qui a été décisif dans votre envie de mettre en scène cette pièce ?

A. T. : Les interrogations posées sur le thème de l'autre, de l'étranger, de la violence, de la place de chacun dans notre société... Toutes ces questions sont d'une telle actualité ! En



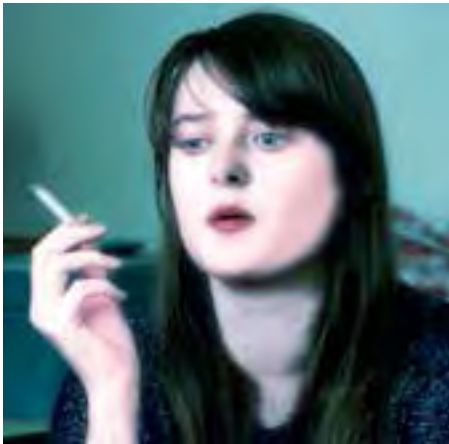
© David Mignard

1952, Arthur Adamov interrogeait déjà le « vivre ensemble » et la valeur de l'être humain face à une société déshumanisée.

Quels sont les principaux enjeux de votre mise en scène ?

A. T. : J'ai abordé l'œuvre avec une double volonté. D'une part, raconter le parcours tourmenté de personnages traversés par une histoire qui les aspire et les dépasse. D'autre part, inclure ce travail théâtral dans une approche musicale et chorégraphique. Je situe l'action dans un pays imaginaire où sévissent des crises économiques et politiques à répétitions : chômage endémique, misère sociale entraînant des troubles, des révoltes, une haine à l'encontre de réfugiés qui focalisent toutes les frustrations, toute la férocité dont est capable l'humain. C'est dans ce climat violent qu'évoluent, ou plutôt se confrontent, les personnages. Ils rêvent d'un ailleurs hypothétique et retombent immanquablement dans une réalité brutale. Evidemment, la question de l'identité traverse le spectacle.

Vous avez déclaré vouloir faire naître sur



© Octave Paute

Pauline Gillet Chassanne dans *Bovary*, les films sont plus harmonieux que la vie.

nous allions interroger Emma aujourd'hui, nous engager dans quelque chose qui a à voir avec la transmission entre femmes, et avec la consolation. J'ai beaucoup de compassion pour Emma, beaucoup de tendresse pour Charles. Et a fortiori pour la petite Berthe, celle qui reste à la fin.

Comment apparaît Emma ?

C. C. : Parler d'Emma, c'est ouvrir un débat sur l'émancipation. Le XIX^e siècle est conservateur, moralisateur et aime les dominants. On a lu pour la plupart *Madame Bovary* au lycée ; et on a souvent été agacé par les états d'âme d'Emma. En fait, on a l'esprit cadenassé par la vision que la censure a tâché d'imposer au moment de la sortie du livre. Mais Emma ne peut pas être réduite à une femme inconsistante et coupable d'adultère ! Ses états d'âme ouvrent sur des questions existentielles, des questions d'émancipation, féministes et religieuses.

Est-elle une figure moderne ?

C. C. : Elle est une jeune femme banale, provinciale, qui porte en elle les germes de la dépression dès l'adolescence. Jeune fille, elle est éduquée dans l'idolâtrie du Christ, elle se réfugie dans des romans où il n'est question

“EN 1952, ARTHUR ADAMOV INTERROGEAIT DÉJÀ (...) LA VALEUR DE L'ÊTRE HUMAIN FACE À UNE SOCIÉTÉ DÉSHUMANISÉE.”

ALAIN TIMÁR

scène une forme de « réalisme poétique et symbolique ». Qu'entendez-vous par là ?

A. T. : La mise en scène témoigne d'une relation quasi naturelle entre les divers éléments du spectacle. Dans ce que je dénomme « réalisme poétique et symbolique », l'écriture ou le texte, la gestuelle des acteurs, la musique, la scénographie font partie intégrante d'une même partition. Un geste ou un regard parlent, une parole danse, une note de musique peut exprimer un sentiment, un objet peut devenir partenaire ou personnage : chaque élément s'inscrit dans une approche globale. Mon rôle consiste à diriger l'ensemble un peu comme une symphonie. De la mise en scène à la mise en matière, du jeu avec les corps et les paroles au jeu avec les formes, les couleurs, la musique et le silence, une continuité peut exister, et engendrer une unité.

Entretien réalisé par
Manuel Piolat Soleymat

* Spectacle en coréen surtitré en français

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Salle du Chapitre. Du 6 au 27 juillet 2016 à 11h. Relâches les lundis 11, 18 et 25. Tél. 04 32 76 24 51. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

“NOUS ENGAGER DANS QUELQUE CHOSE QUI A À VOIR AVEC LA TRANSMISSION ENTRE FEMMES, ET AVEC LA CONSOLATION.”

CENDRE CHASSANNE

que d'adoration, et d'exaltation du mâle ; elle se construit un idéal sur ces bases. Le problème soulevé par le roman, c'est celui de la transmission. Quels sont les outils que l'on transmet pour aiguïser la conscience ? Emma se débat dans son ignorance avec les concepts de soumission et de responsabilité. Entre Emma Bovary et nous il y a cinq générations, c'est peu finalement. Jésus, Allah, Disney, *Les Feux de l'amour* : c'est le même topo, entre fantasmes et frustrations. Le poids de la morale et des diktats est encore lourd pour beaucoup d'entre nous, il me semble.

Comment se met en œuvre la relation entre le plateau et l'écran ?

C. C. : J'ai eu envie dans l'écriture de convoquer du cinéma. J'ouvre un dialogue avec François Truffaut. Et comme il s'agit de mettre en miroir Emma Bovary avec nos contemporains, j'ai proposé à Pauline d'incarner cette Emma d'aujourd'hui. Elle est à l'écran, filmée par Octave Paute, et je suis au plateau. Le projet n'est pas d'interpréter Emma Bovary ou les Bovary, mais de faire équipe avec Flaubert et Truffaut, de re-traverser le roman, de raconter les faits, de réhabiliter les protagonistes et d'échafauder un rêve de création.

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 28 juillet à 11h, relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 52 57. Durée : 1h20.

Rejoignez-nous sur Facebook

TANDEM

Scène nationale

SAISON

2016 / 2017

ALAIN PLATEL *Pas dormir* VINCENT MACAIGNE *En manque*
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / CHRISTIAN ZACHARIAS
JOËL POMMERAT *Cendrillon* PIPPO DELBONO *Vangelo*
WIM VANDEKEYBUS *Speak low if you speak love* ALIÉNOR DAUCHEZ *Votre Faust*
LES MULTIPISTES / 100 % JOHANN LE GUILLERM ANNE NGUYEN *Autarcie (...)*
MILO RAU *Empire* IVANA MÜLLER *Partituur*
SIDI LABI CHERKAoui *Fractus V* AURÉLIEN BORY *Espæce*
BENJAMIN LAZAR / JUDITH CHEMLA / FLORENT HUBERT *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*
CHIARA GUIDI / ROMEO CASTELLUCCI *Buchettino* PIERRE RIGAL *Même*
STEFAN KAEGI / RIMINI PROTOKOLL *Situation Rooms* KEREN ANN
GUILLAUME VINCENT *Songes et Métamorphoses* PAULINE BUREAU *Dormir 100 ans*
LE CONCERT D'ASTRÉE / EMMANUELLE HAÏM MAUD LE PLADEC *Concrete*
SEYED KAMALEDDIN HASHEMI *On which wind will you ride*
LE POÈME HARMONIQUE / MIMMO CUTICCHIO *Caligula* CHRISTINE SALEM
LIES PAUWELS *Het Hamilton Komplex* AMANDINE BEYER *Il teatro alla moda*
CLAIRE RUFFIN *L'Insomnante* LE POÈME HARMONIQUE *God Save the Queen*
EMILY LOIZEAU *Mona* ADRIEN BÉAL *Le Pas de Bême*
ANNE CONTI *Tout reste à faire* PIERRE MEUNIER *Forbidden di sporgersi*
ANTOINE LEMAIRE *Nous voir nous* RAVEN RÜELL *Mission*
RODRIGO AMARANTE STEFAN KAEGI / RIMINI PROTOKOLL *Nachlass*
MOHAMED EL KHATIB *Stadium* ...

www.tandem-arrasdouai.eu

Le TANDEM scène nationale est subventionné par : la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional des Hauts-de-France / Nord Pas de Calais – Picardie, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais.



LaCrieée 16/17

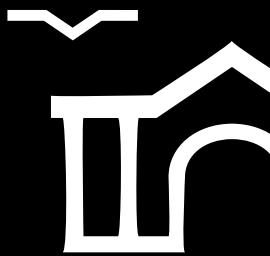
Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff

Nos Secrets infinis...

Abonnez-vous ! Réservez !

www.theatre-lacrie.com
04 91 54 70 54

Photographie © Macha Makeïeff



ENTRETIEN ► JEAN BELLORINI

CARRIÈRE DE BOULBON
D'APRÈS LES FRÈRES KARAMAZOV DE DOSTOËVSKI / TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ /
ADAPTATION JEAN BELLORINI ET CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE / MES ET SCÉNOGRAPHIE JEAN BELLORINI

KARAMAZOV

Artisan talentueux d'un théâtre exigeant et populaire, sachant conjuguer le terrible et le joyeux, Jean Bellorini adapte *Les Frères Karamazov* dans l'espace grandiose de Boulbon. Le théâtre, art sacré...

Après Victor Hugo ou Rabelais, vous poursuivez dans la veine de l'adaptation de grands textes littéraires... Pourquoi Dostoïevski ?

Jean Bellorini : Le pari est fou ! C'est en 2008 au Théâtre du Soleil lors de la lecture par Patrice Chéreau du *Grand Inquisiteur*, célèbre moment fort du roman, que j'ai vraiment rencontré l'œuvre. Ce roman polyphonique me fascine par les questions et contradictions qu'il soulève, et parce qu'il affirme la nécessité absolue de la liberté au-delà de la religion, au-delà de l'opposition entre le bien et le mal qu'on est enclin à simplifier et quantifier, au-delà de la raison. C'est un hymne à la liberté qui résonne très fortement dans notre époque trouble. Déployant questionnements métaphysiques, récit d'amour et intrigue policière, les retrouvailles et les confrontations des frères à partir d'un enjeu financier

concret génèrent une quête de la compréhension de l'autre et de soi. Déchirés par leurs conflits intérieurs, Dimitri l'impétueux, Ivan le philosophe dont l'esprit s'enflamme, Aliocha le mystique qui cependant doute, et Smerdiakov le fils bâtard, haineux et amer, questionnent l'abandon de Dieu, le libre arbitre et la culpabilité, et les mécanismes de la haine ordinaire. Pourquoi l'homme a-t-il eu besoin de s'inventer Dieu pour vivre et s'élever ? Cette question complexe m'interpelle.

Comment résonne cette liberté ?

J. B. : Il y a une phrase que j'aime beaucoup dans le roman. « *Car le mystère de la vie humaine n'est pas seulement de vivre, mais de savoir pourquoi l'on vit. (...) il n'y a rien de plus tentant pour l'homme que la liberté de sa conscience, mais rien de plus doulou-*

ENTRETIEN ► VINCENT DUSSART

L'ENTREPÔT
DE FALK RICHTER / MES VINCENT DUSSART

SOUS LA GLACE

Vincent Dussart met en scène l'histoire de Jean Personne, que son enfance transparente a conduit à transformer son âme en tonneau des Danaïdes : alerte existentielle sur fond de rock'n'roll...

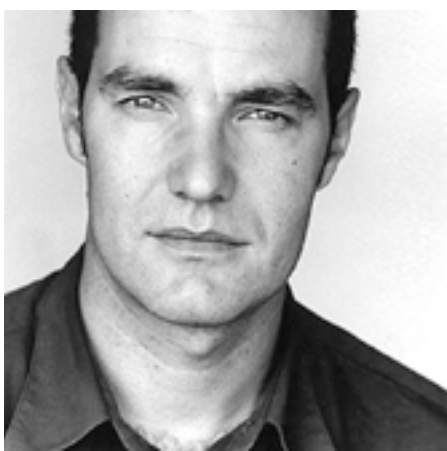
Comment avez-vous choisi ce texte ?

Vincent Dussart : Je travaille depuis un certain nombre de spectacles, sinon dans tous mes spectacles, sur les stratégies que mettent en place les humains pour se sentir exister. Voilà aussi un certain temps que je m'interroge sur mon propre travail, sur la manière dont il me remplit, dont il me laisse vide. Je cherchais un texte qui parle du travail, et celui de Richter

nostalgiques à des moments beaucoup plus violents, où la guitare est saturée.

Quelle leçon de vie nous propose-t-il ?

V. D. : À la fin du spectacle, l'être humain disparaît et les objets de consommation gèrent le



© D. R.

Vincent Dussart met en scène *Sous la glace*.

“UN TEXTE SOMBRE QUI SONNE COMME UNE ALERTE.”

VINCENT DUSSART

fait un lien tout à fait évident et très écrit (car très explicite) entre cette difficulté à se sentir exister, cette fragilité de la conscience de soi, et cette addiction au travail. Le texte alterne les scènes d'enfance où Jean Personne, Mister Nobody, éprouve cette défaillance du sentiment d'exister, et celles où, adulte, il essaie de combler cette défaillance par de la performance, sans jamais y parvenir vraiment : ce texte m'a bouleversé !

Comment le mettez-vous en scène ?

V. D. : C'est une pièce kaléidoscopique – scènes d'enfance, scènes dans l'entreprise, scènes avec ses collègues –, où Jean Personne cherche des stratégies pour se sentir exister, jusqu'à arriver en retard dans les aéroports pour entendre appeler son nom... C'est un récit de moments de vie, mais qui apparaissent plutôt comme des souvenirs. J'avais besoin de son pour les lier entre eux, le son vient fragmenter le récit et crée de l'accident en permanence. Un des trois personnages joue de la guitare électrique en live sur le plateau : on passe de la berceuse d'enfance avec des mélodies presque

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. L'Entrepôt, 1er bd Champfleury.
Du 7 au 30 juillet à 15h25, relâche le 18.
Tél. 04 90 88 47 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Jean Bellorini.

reux. » On ne peut renoncer et s'affranchir de cette liberté. Dostoïevski exprime toutes les contradictions sans choisir telle ou telle alternative, sans revendication ni conclusion franche. Dans l'incarnation et dans le récit, la troupe porte ensemble cette parole vertigineuse qui fait coexister les contraires à travers un chœur, et à travers la musique, très présente, qui résonne de ce qui ne peut être dit. Les personnages s'expliquent pour en découdre, et ce qui se noue entre ce qui est dit et ce qui est entendu crée une incompréhension. Il est d'ailleurs troublant de penser que le roman devait être suivi par un second opus où Aliocha revient en terroriste fanatique afin de renverser l'Empire. Les personnages sont loin d'être des archétypes !

“C'EST UN HYMNE À LA LIBERTÉ QUI RÉSONNE TRÈS FORTEMENT DANS NOTRE ÉPOQUE TROUBLE.”

JEAN BELLORINI

Et pour parler de l'homme dans le monde, vous évoquez le sort de l'enfant Ilioucha...

J. B. : Je reviens toujours aux enfants dans *Karamazov*. La souffrance des enfants y est un sujet particulièrement poignant et important. Le petit Ilioucha meurt, et aucune justice humaine ou divine ne peut donner un sens à l'incompréhensible, rien ne peut le justifier. Et pourtant, au-delà de cette noirceur, j'aimerais qu'émerge l'idée de la beauté du monde. L'œuvre est aussi un hymne à la vie où une pousse de bonheur peut se faufiler comme un lichen qui tient et s'accroche. Nous sommes heureux de jouer à la Carrière de Boulbon, comme de petits êtres face à la falaise et à l'immensité du monde !

Propos recueillis par Agnès Santi

FESTIVAL D'AVIGNON. Carrière de Boulbon.
Du 11 au 22 juillet à 21h30, relâche les 14 et 20.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 5h entracte compris.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE, AU CLOÎTRE DE LA COLLÉGIALE
THÉÂTRE DE LA LICORNE

LES PETITS POLARS DE LA LICORNE (SWEET HOME et MACBÊTES)

Claire Dancoisne et le Théâtre La Licorne proposent deux polars miniatures imprégnés d'horreur et d'humour noir. Double occasion de découvrir l'univers inclassable de cette troupe extraordinairement inventive.

Sweet Home est la toute dernière création originale du Théâtre de la Licorne, avec une commande d'écriture à Arthur Lefebvre, complice habituel de la troupe. Sous-titré *Sans états d'âme*, le spectacle narre les plans, calculs, préparatifs, stratégies, coups fourrés et coups bas d'une recluse sans âge qui a décidé de faire place nette dans son

leur biotope de tous ceux qui le partagent ou voudraient d'y réfugier, *Sweet Home* fait écho à l'autre polar déjanté de La Licorne.

DE L'EXTERMINATRICE AUX DÉVORATEURS

« À l'époque, ce spectacle m'était inspiré par Ceaulescu, aujourd'hui, il peut être inspiré de la même façon par un autre dictateur », dit Claire Dancoisne à propos de *Macbêtes*, « polar au royaume des insectes ». C'est l'histoire d'un couple diabolique prêt à tout, et surtout au pire, pour jouir d'un pouvoir absolu, éternel et sans conteste. L'infâme Macbêtes et l'épouvantable Lady M. dévorent le peuple d'insectes grouillants sur lequel ils règnent, assouvissant également leur faim et leur soif de pouvoir. Le bruissement des carapaces, des élytres et des mandibules compose une vision cauchemardesque qui n'a rien à envier à sa sanglante inspiration shakespearienne ! Comme toujours dans les œuvres du Théâtre de La Licorne, les images créées sont stupéfiantes et les comédiens et manipulateurs offrent à celle qui les dirige un talent à la mesure de ses ambitions et de ses exigences.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en Scène, au Cloître de la Collégiale, à Villeneuve lez Avignon.
Du 8 au 21 juillet (*Sweet Home* à 19h ; *Macbêtes*, à 21h), relâche le 14 juillet.
Tél. 04 32 75 15 95.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

ROBERTO BOLAÑO / JULIEN GOSSELIN / HOWARD BARKER /

théâtre

JEANNE CANDEL / MARCEL PROUST /

SAMUEL ACHACHE / FAUSTIN LINYEKULA / CLARA LE PICARD /

national

BERNARD-MARIE KOLTÈS / NATALIE DESSAY / LAURENT PELLY / ARISTOPHANE /

ALAIN PLATEL / JOËL JOUANNEAU / BLITZ THEATRE GROUP /

de

CHARLES PERRAULT / PIPPO DELBONO / HEDDY MAALEM /

MÉTILDE WEYERGANS / VIRGINIA WOOLF /

trouille

AURÉLIEN BORY / CLAUDE RÉGY / PASCAL KIRSCH / DOSTOËVSKI /

SIMON ABKARIAN / DAVID AYALA / LOU BROQUIN /

raison

ISABELLE LAFON / GEORG TRAKL / JOËL POMMERAT / SAMUEL HERCULE /

AKRAM KHAN / AGATHE MÉLINAND /

2016-17

CARLO GOZZI / JACQUES VINCEY / JEAN BELLORINI

LES ARTISTES INVITÉS DU THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE SONT AU FESTIVAL D'AVIGNON : JULIEN GOSSELIN – 2666 DE ROBERTO BOLAÑO AURÉLIEN BORY – ESPACE

DIRECTION AGATHE MÉLINAND LAURENT PELLY

TNT

WWW.TNT-CITE.COM / 05 34 45 05 05

THÉÂTRE | SARTROUVILLE | YVELINES | CDN

Créations en tournées

RÉPARER LES VIVANTS
MAYLIS DE KERANGAL / SYLVAIN MAURICE

MASTER
DAVID LESCOT / JEAN-PIERRE BARO

Elle pas princesse
Lui pas héros
MAGALI MOUGEL / JOHANNY BERT

Coproductions 16 / 17

L'Institut Benjamenta
ROBERT WALSER / BÉRANGÈRE VANTUSSO

Disgrâce
J. M. COETZEE / JEAN-PIERRE BARO

ALAIN-FOURNIER
NICOLAS LAURENT

MEAULNES
(ET NOUS L'AVONS ÉTÉ SI PEU)

Ceux qui errent ne se trompent pas
KEVIN KEISS / MAËLLE POËSY

MON FRIG
DAVID LESCOT / CÉCILE BACKÈS

Désarmés [cantique]
SÉBASTIEN JOANNIEZ / ALEXANDROS MARKIAS / SYLVAIN MAURICE / AVEC CARCAL



www.theatre-sartrouville.com

ENTRETIEN ► **NICOLAS BONNEAU**

LA MANUFACTURE, LA PATINOIRE
D'APRÈS *LE MISANTHROPE* DE MOLIÈRE / CONCEPTION NICOLAS BONNEAU

LOOKING FOR ALCESTE

Fidèle à son théâtre fondé sur le réel, Nicolas Bonneau enquête sur la misanthropie aujourd'hui, à partir du texte de Molière. Une manière d'interroger au fil du temps le rapport entre soi et les autres.

Pourquoi avez-vous voulu imaginer une enquête à propos du *Misanthrope* ?

Nicolas Bonneau : D'habitude, mes spectacles sont nourris de la parole des gens que je rencontre, le réel est ma matière première, comme pour *Sortie d'usine* ou *Ali 74*. Je voulais me saisir d'une autre matière, partir d'un texte existant, et, qui plus est, d'un texte classique, et le confronter à ma méthode de travail. Très vite, j'ai choisi *Le Misanthrope*, parce que c'était le texte de répertoire français qui me parlait le plus, adolescent déjà, et à quarante ans maintenant. Ce texte est venu résonner avec mes préoccupations de quarantenaire : où en sont mes amitiés ? Est-ce que j'ai trahi l'adolescent que j'étais ? Quel est mon rapport aux autres, à la vérité et à la sincérité ? Être ou paraître ? Partir ou rester ? Finalement, j'ai réalisé une enquête sur mes

propres tentations misanthropes et sur la misanthropie aujourd'hui.

Comment le texte de Molière s'associe-t-il à votre démarche artistique ?

N. B. : Je n'aborde pas toutes les thématiques du *Misanthrope*, l'amour y est très peu présent. J'ai choisi d'aborder la fable politique. Je me suis inspiré du synopsis de la pièce, et finalement, ce qui m'a le plus intéressé, c'est l'après : puisqu'Alceste part, j'ai eu envie de le suivre et de savoir où il allait. Comme un double fantasmé. Dans quel désert part-il se réfugier ? De là, nous allons à la rencontre des Alceste d'aujourd'hui, et je retrouve ma méthode de travail : rencontrer, relater, incarner ces figures. Au final, le texte original est présent comme un poème, comme des échos qui surgissent dans la tête du narrateur...

PROPOS RECUEILLIS ► **CORNELIA RAINER**

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
D'APRÈS JAKOB LENZ, GEORG BÜCHNER ET JOHANN F. OBERLIN / MES CORNELIA RAINER

LENZ

Après une première version de ce spectacle présentée au Festival de Salzbourg en 2012, la jeune metteuse en scène autrichienne Cornelia Rainer recrée, dans la Cour du Lycée Saint-Joseph, son portrait théâtral de Jakob Lenz. Un portrait qui s'inspire des textes du dramaturge allemand, de la nouvelle que lui a consacrée Georg Büchner et des notes du pasteur Oberlin.

« Pour moi, l'acte de création naît de la découverte. De l'observation. Du regard précis que je porte sur les choses ordinaires, sur la vie quotidienne. J'essaie de développer des formes théâtrales à partir de scènes de tous les jours, d'actes simples. Ce qui revient à essayer de faire des choses particulières avec des choses banales. L'approche documentaire est essentielle dans mes mises en scène. Enfant, déjà, je recueillis des phrases, des fragments, sans savoir à quoi tout cela allait me servir. Pour mon spectacle sur Jakob Lenz, je suis partie des premiers mots de la nouvelle de Georg Büchner (ndlr, intitulée Lenz) : "*Le 20, Lenz traversa les montagnes*". Ce fut le début du voyage qui amena le dramaturge, durant l'hiver 1778, à passer 21 jours dans les Vosges françaises. Le texte de Georg Büchner prend pour moi des allures de composition musicale. Chaque phrase représente un mouvement. Mon théâtre partant toujours de la musique, de l'écoute, cette œuvre a été pour moi une source d'inspiration parfaite. Un autre aspect important est le rapport intense que cette nouvelle entretient avec la nature.

DU BANAL AU PARTICULIER

Car durant son voyage, Jakob Lenz est exposé aux forces de la nature. À ses humeurs changeantes. À son caractère arbitraire. C'est quelque chose qui me parle beaucoup, car la nature occupe également une place essentielle dans ma vie, dans mon travail. Elle rend possible deux paramètres cruciaux dans mon appréhension de la scène : le silence et une forme de vide, d'absence. Au sein de ce spectacle, j'ai eu envie de ré-imaginer le poète Lenz avec toutes ses contradictions,

ses doutes, ses peurs. J'ai effectué des recherches, ai passé quelques jours au Ban de la Roche, l'endroit où se déroule la pièce. Là-bas, j'ai étudié les notes du pasteur Oberlin, chez qui le poète a séjourné. Je me suis



© Gunda Dittich

promenée longtemps dans les environs. Les textes de Jakob Lenz lui-même représentent une partie importante dans mon travail. À travers ses écrits, il se met du côté des "petites gens", s'oppose à la société aristocratique de son époque. Ces pensées occupent une position centrale dans le spectacle. Elles contribuent à lui donner une dimension sociale et politique.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour du Lycée Saint-Joseph. Du 8 au 13 juillet 2016, à 22h, relâche le 10. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h40.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

© Richard Volante



Nicolas Bonneau.

Comment avez-vous structuré le texte ?

N. B. : Il y a une longue scène qui raconte un anniversaire, c'est celle qui colle le plus à la pièce de Molière. Puis l'enquête est menée par le narrateur qui part à la rencontre de figures de misanthropes. J'essaie de parler d'une certaine conception du monde, de la fuite comme un acte de courage, un acte politique de résistance, que ce soit dans la spiritualité, dans l'imaginaire ou dans une communauté. Fuir le monde devient alors une façon d'y entrer vraiment : être au plus près de soi, sans se mentir, et renoncer aux paillettes de l'hypocrisie sociale. C'est ce tiraillement que je veux raconter, et c'est aussi ce tiraillement qui vient chercher le spectateur et qui crée humour et émotion.

GROS PLAN

THÉÂTRE BENOÎT XII
TEXTE ET MES AMIR REZA KOOHESTANI

HEARING

Dans un internat, une jeune fille aurait reçu son petit ami dans sa chambre. L'affaire ne ferait pas grand bruit si elle ne se déroulait en Iran. *Hearing*, signée par le réalisateur et metteur en scène Amir Reza Koohestani, est une réussite.

Hearing a déjà parcouru de nombreux festivals européens, dont le Zürcher Theatre Spektakel, à Zürich, où nous avons pu voir cette pièce pour sa première en Europe. Car *Hearing* a bien été créé et représenté à Téhéran, avant de voyager, ce qui peut étonner tant le spectacle égratigne largement les systèmes de surveillance mis en place au nom de la morale en Iran.

Hearing. L'histoire se concentre sur un enjeu : à l'internat, une jeune fille a entendu une voix d'homme dans la chambre de son amie. Toutes deux se retrouvent interrogées par la surveillante en chef de l'internat à qui on a rapporté l'affaire. La quête de la vérité va être longue et tortueuse. Surtout, elle va dévoiler petit à petit les enjeux cachés pour



Koohestani évoque par ailleurs ces hommes du « Conseil de Surveillance et d'Évaluation », qui rentrent incognito lors des premières au théâtre, et répandent le plus souvent dans la salle une atmosphère glaçante. S'ils entravent sa liberté d'expression, ces sbires du pouvoir conduisent aussi Koohestani à toujours tenter d'atteindre dans ses pièces « un équilibre précis : suggérer juste assez pour inciter le spectateur à constituer le puzzle malgré les pièces manquantes, mais pas davantage, pour ne pas titiller les antennes des censeurs ».

LA QUESTION DE LA VÉRITÉ ET DE L'IMAGE

La nécessité de cet équilibre joue sans doute un rôle dans la délicieuse subtilité de

Éric Demy

FESTIVAL D'AVIGNON. Théâtre Benoît XII, 12 rue des Teinturiers. Du 21 au 24 juillet à 15h, le 24 à 15 et 20h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h10.
Rejoignez-nous sur Facebook



16 

17

APERÇU DE SAISON

14 & 15 oct
Une Carmen en Turakie
Turak

du 4 au 8 nov
Le Cirque Précaire
Cie La Faux Populaire / Le Mort aux Dents

du 19 nov au 19 fév
Chantal Akerman : Maniac Shadows
exposition

du 19 au 26 nov
Les Enfants du désordre
Maëlle Poësy / Myriam Marzouki / Cie Les Sans Cou / Das Plateau / Guillaume Barbot / Jérémie Sonntag

2 & 3 déc
Mobile
Pierre Rigal

du 6 au 16 déc
Festival Tout'Ouïe
Le rendez-vous musical pour toutes les oreilles

10 & 11 jan
Pinocchio
Joël Pommerat

du 26 au 28 jan
Nouveau cirque du Vietnam
À Ô Lâng Phó

du 23 au 25 fév
Le Vide - Essai de cirque
Fragan Gehlker, Alexis Auffray & Maroussia Diaz Verbeke

2 & 3 mars
La Mouette
Cie Kobal't

17 & 18 mars
Des hommes qui dansent
Robyn Orlin et Albert Ibokwe Khoza / Qudus Onikeku / Radhouane El Meddeb

24 mars
Tinariwen
concert

du 21 au 23 avril
PULP Festival
La bande dessinée au croisement des arts

10 mai
Comme vider la mer avec une cuiller
Yannick Jaulin

13 & 14 mai
Week-end cirque
Galapiat Cirque / CircusNext

Et aussi
Leyla McCalla
Jérôme Pernoo
Cie Les ombres portées
Franck Lepage
Vaudou Game
Blanche Gardin
Rachid Akbal
Misia
Amala Dianor
3SomeSisters...

 **LA FERME DU BUISSON** 

SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

RER A Noisiel / à 20 min de Paris Nation
01 64 62 77 77 / lafermedubuisson.com

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



THÉÂTRE PAUL ELUARD
CHOISY-LE-ROI

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

DÉCEMBRE

SOULIERS ROUGES
AURÉLIE NAMUR,
FÉLIECE ARTAUD

LES MOLIERE DE VITEZ
GWENAËL MORIN

JANVIER

DOUAR
KADER ATTOU

FESTIVAL JONS D'HIVER
Programmation en cours

UNE MOUETTE
HUBERT COLAS

FÉVRIER

ORFEO
SAMUEL ACHACHE,
JEANNE CANDEL

TRAVELLING CIRCUS
COMPAGNIE HORS PISTES

MARS

BRAISES
CATHERINE VERLAGUET,
PHILIPPE BORONAD

SEPTEMBRE

PRÉSENTATION DE SAISON & 3 PETITS COCHONS
THÉÂTRE MAGNETIC

CARMINHO
Première partie
ALEJANDRA RIBERA

OCTOBRE

CORBEAUX
BOUCHRA OUIZGUEN

R.A.G.E
LES ANGES AU PLAFOND

NOVEMBRE

WE ALMOST FORGOT
QUDUS ONIKERU

DORMIR CENT ANS
PAULINE BUREAU

LE QUAT'JOURS
ANNIE ERNAUX,
LAURENCE CORDIER

CHRONIQUES D'UNE RÉVOLUTION ORPHELINE

MOHAMMAD AL ATTAR,
LEYLA-CLAIRE RABIH

TSCHÄGG

LUCIE EIDENBENZ

VICE VERJA

COMPAGNIE MOSSOUX-BONTÉ

LA COLLINE

ROY ASSAF

EN ATTENDANT LE PETIT POUCE

PHILIPPE DORIN,
ÉMILIE LE ROUX

AVRIL

HALKA
GROUPE ACRABATIQUE DE TANGER

ACCEJO
PABLO LARRAÍN

LA POSSIBLE IMPOSSIBLE MAISON

FORCED ENTERTAINMENT

MAI

MASS B
BÉATRICE MASSIN

QARAQORUM
QUATUOR DEBUSSY & LA GRANDE FUGUE

LEEGHOOFD
TUNING PEOPLE & KINDEREN VAN DE VILLA

ANYWHERE
ÉLISE VIGNERON

4, avenue de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
reservation.theatre@choisyleroi.fr
01 48 90 89 79
www.theatrecinemachoisyl.fr

Conception graphique : Valérie Besser - valdwork.com / Visual de Isodon Babodum • Licences : 1 - 1043998, 2 - 1043998, 3 - 1043999 • Programmation 2016/2017 sous réserve de modifications.

ENTRETIEN ► GÉRARD GELAS

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
D'APRÈS LA CONFÉRENCE DU VIEUX-COLOMBIER D'ANTONIN ARTAUD / MES GÉRARD GELAS

HISTOIRE VÉCUE D'ARTAUD-MÔMO

Le Chêne noir reprend un de ses spectacles emblématiques : Gérard Gelas et Damien Rémy rendent hommage à Antonin Artaud et font entendre les mots du poète visionnaire. Viatique pour l'époque !

Pourquoi reprendre ce spectacle ?

Gérard Gelas : C'est un de nos spectacles emblématiques, créé en 2000. Depuis, il a beaucoup voyagé, en France, mais aussi en Corée, en Tchéquie, en Allemagne et en Italie. C'est un spectacle que Damien Rémy, comédien hors normes, porte de manière absolue. Reprendre ce spectacle, c'est donc redire mon amour pour Artaud et l'extraordinaire estime esthétique que j'ai pour Damien Rémy. Ce drôle de spectacle a d'ailleurs une étrange histoire : il a failli être mort-né ! Juste après sa création, j'ai reçu un coup de téléphone

de Serge Malausséna, neveu et ayant droit d'Artaud, me demandant si j'avais les droits d'adaptation de la conférence du Vieux-Colombier. J'avais oublié de les demander ! Comme si j'étais un proche, en dehors de tous les contrats qu'il faut signer dans ces cas-là ! Je m'excuse. Je supplie qu'il ne demande pas qu'on arrête le spectacle. Il me demande alors de lui envoyer l'adaptation. Quelques jours plus tard, il me rappelle : « vous avez les droits ». Paule Thévenin (ndlr son travail de transcription des œuvres a été contesté par Serge Malausséna) avait ajouté des choses à



© Manuel Pascual

cette conférence et c'était celles que j'avais coupées ! Serge Malausséna est même venu au Chêne noir faire une conférence et a donné sa bénédiction jusqu'à la fin des temps !

Quel est l'intérêt de ce texte ?

G. G. : Le 13 janvier 1947, Artaud a cinquante ans. La drogue, la maladie et les électrochocs l'ont considérablement diminué. Robert Kanters décide de louer la salle du Vieux-Colombier pour l'aider financièrement et le faire entendre. Tout un aréopage d'intellectuels et d'artistes qui savent à quel niveau de génie et de misère il est sont présents. Artaud entre,

“LE CRI DU POÈTE SOURD COMME UN GEYSER.”

GÉRARD GELAS

il tape sur la table, se lève, disparaît, revient, crie, repart. Il ne prononce pas la conférence prévue. Mais le texte était écrit et Paule Thévenin le récupère. Ce n'est ni un texte simple ni un spectacle facile, mais dans l'espace désertique de la pensée contemporaine, la parole d'Artaud est essentielle. Contre l'omniprésent commentaire du commentaire, le cri du poète sourd comme un geyser, comme chez Rimbaud, Lautréamont et tant d'autres artistes qui ne sont pas des faiseurs. Aujourd'hui, on veut être efficace et rentable. Mais tel n'est pas le souci du poète. Notre société a recyclé la barbarie, c'est-à-dire l'extinction, l'abolition de la pensée. Artaud la fait revivre comme le cri absolu des profondeurs au milieu du ronron actuel.

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir,
8 bis rue Sainte-Catherine. Du 6 au 30 juillet,
à 17h (relâche les 11, 18 et 25 juillet).
Tél. 04 90 86 74 87.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► LISA WURMSER

THÉÂTRE LE PETIT LOUVRE
DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG / MES LISA WURMSER

LES VITALABRI

Mêlant musique, jeu de comédiens, projections et marionnettes, Lisa Wurmser crée *Les Vitalabri* de Jean-Claude Grumberg. Une fable corrosive et mélancolique sur les thèmes de l'errance, du rejet, de la liberté...

Qui sont les Vitalabri, les personnages au centre de la pièce de Jean-Claude Grumberg ?

Lisa Wurmser : Ce sont des êtres qui n'ont ni patrie ni pays. On pourrait croire qu'ils sont chez eux partout mais, en fait, ils sont nulle part les bienvenus. Sans abri, sans papiers, les Vitalabri poursuivent leur voyage. Avec comme seuls biens leur musique et leur liberté.

tumes civilisées : l'éducation des enfants, l'égalité, la langue, la mémoire... Je veux combattre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie par une méthode active : le théâtre. *Les Vitalabri* parle aux jeunes, avec humour, de l'apprentissage, de la différence, de la curiosité de l'autre. Et de comment se dessine l'imaginaire de l'étranger.

“JE VEUX COMBATTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME, LA XÉNOPHOBIE PAR UNE MÉTHODE ACTIVE : LE THÉÂTRE.”

LISA WURMSER

À travers quel univers ce texte relate-t-il l'existence et la condition de ces apatrides ?

L. W. : Cette œuvre est comme un petit théâtre ambulant dont l'histoire pourrait être tirée d'un conte populaire. Les différents personnages que rencontrent les Vitalabri à travers leur errance – incarnés à la fois par des acteurs et leur double en marionnette – sont des figures musicales : ils vont du grave à l'aigu, du basson au violon...

Quelle mise en scène avez-vous conçue pour donner corps à ce théâtre ?

L. W. : J'ai imaginé une fable musicale, drôle et mélancolique. Une fable universelle qui s'inspire du monde de l'enfance, avec ses trappes et ses apparitions magiques.

Les Vitalabri s'adresse spécialement aux adolescents de 11 à 15 ans. Que souhaitez-vous transmettre à ces jeunes spectateurs ?
L. W. : Aujourd'hui, des milliers de personnes fuient leur pays : c'est l'exode le plus important depuis la Seconde guerre mondiale. Il faut répondre aux barbaries par nos cou-



© D.R.

La metteuse en scène Lisa Wurmser.

Diriez-vous que votre spectacle se situe, à parts égales, dans les champs du poétique et du politique ?

L. W. : Exactement. Jean-Claude Grumberg, avec son humour à la fois tendre et corrosif, mène une réflexion sur l'exil, la famille, la liberté, sur le rejet d'un peuple mal aimé. On peut aussi voir, dans cette pièce, le rôle que joue l'artiste dans la société d'aujourd'hui. Ainsi que les menaces qui pèsent sur la liberté d'expression.

Entretien réalisé par
Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Le Petit Louvre, Chapelle
des Templiers, 3 rue Felix-Gras. Du 07 au
30 juillet 2016 à 11h. Relâche le 19 juillet.
Tél. 04 32 76 02 79.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DU GIRASOLE
TEXTE LOUISE DOUTRELIGNE / MES JEAN-LUC PALIÈS

VITA # BIS OU L'HYPOTHÈSE AVEYRONNAISE

Louise Doutreligne, Jean-Luc Paliès, Alain Guillo et Magali Paliès composent un voyage nourri d'échos, de sources et de correspondances. Un voyage où s'affirment les mouvements de la pensée et la beauté du chant.

Comme les rêves, le théâtre fait naître des mondes, qui nous interrogent profondément. Des mondes qui reflètent la vie et ses potentialités. C'est en réaction aux attentats de janvier

avec vivacité et fluidité. La mise en scène de Jean-Luc Paliès laisse voir simultanément divers lieux, utilise finement les pupitres, les lumières, et orchestre les jeux d'oppositions



© D.R.

Jean-Luc Paliès et Louise Doutreligne.

2015 que Louise Doutreligne a imaginé ce texte qui dénonce le fanatisme autant qu'il célèbre le bonheur de jouir de la vie. *Vita # Bis* invite à un voyage démultiplié, où Aline Gardel, journaliste d'investigation cultivée et curieuse, participe à une émission de radio à propos de son livre *La Femme rejetée*. À travers la découverte par la journaliste d'un manuscrit chez un antiquaire argentin (finement interprété par Jean-Luc Paliès), Louise Doutreligne (qui sous son autre nom de Claudine Fiévet interprète Aline Gardel) convoque la figure de Saint Augustin (remarquable présence d'Alain Guillo), qui sacrifia la femme aimée pour goûter les beautés et les honneurs chrétiens.

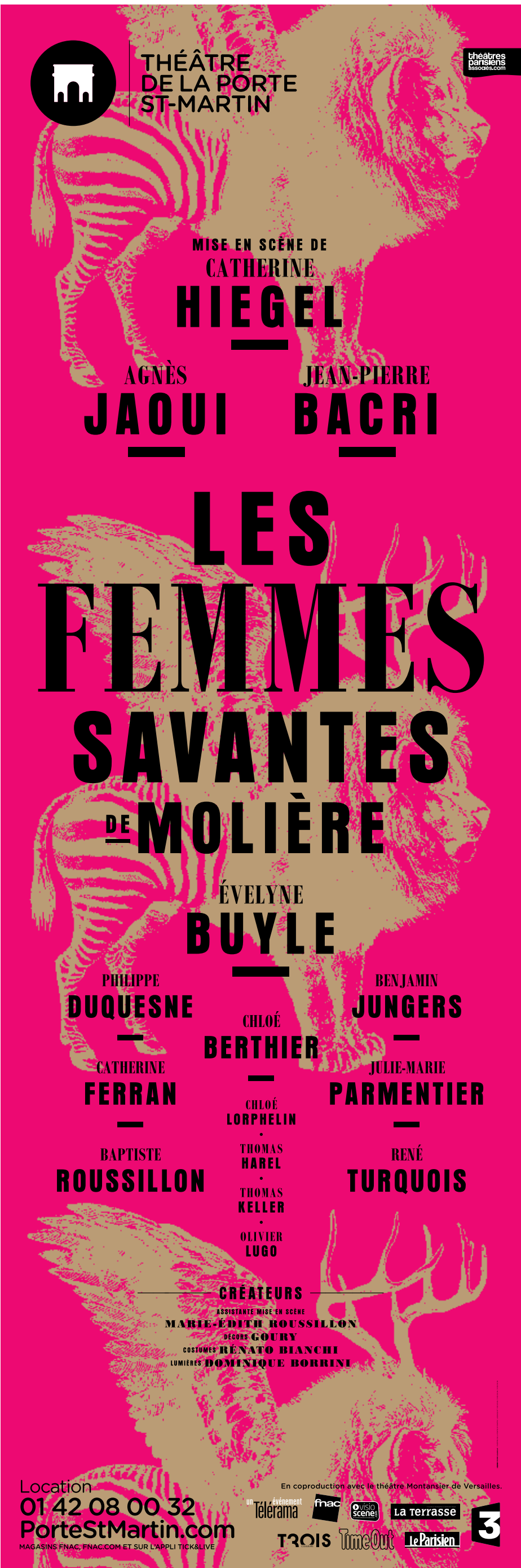
ENTRE LA JOIE ET SA TERRIFIANTE NÉGATION

Elle invite aussi Carlos Gardel, et questionne l'origine aveyronnaise de son père. En écho aux labyrinthes borgesiens – un autre Argentin ! –, les histoires s'imbriquent et se répondent

Agnès Santi

AVIGNON OFF. Théâtre du Girasole, 24 bis rue
Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 19h.
Tél. 04 90 82 74 42.

Rejoignez-nous sur Facebook



THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

MISE EN SCÈNE DE
CATHERINE
HIEGEL

AGNÈS
JAOUI

JEAN-PIERRE
BACRI

LES FEMMES SAVANTES DE MOLIERE

ÉVELYNE
BUYLE

PHILIPPE
DUQUESNE

CATHERINE
FERRAN

BAPTISTE
ROUSSILLON

CHLOÉ
BERTHIER

CHLOÉ LORPHELIN
• THOMAS HAREL
• THOMAS KELLER
• OLIVIER LUGO

BENJAMIN
JUNGERS

JULIE-MARIE
PARMENTIER

RENÉ
TURQUOIS

CRÉATEURS
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE
MARIE-ÉDITH ROUSSILLON
DÉCOR CÉCILE GOURY
COSTUMES RENATO BIANCHI
LUMIÈRES DOMINIQUE BORRINI

Location
01 42 08 00 32
PorteStMartin.com
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKET&LIVE

En coproduction avec le théâtre Montansier de Versailles.

un partenariat avec

La Terrasse

TROIS TimeOut Le Parisien

ENTRETIEN ► **BLITZTHEATREGROUP**

OPÉRA GRAND AVIGNON
CONCEPTION ET MÉS **BLITZTHEATREGROUP**

6 A.M. HOW TO DISAPPEAR COMPLETELY

Mêlant poème romantique et conte de science-fiction, ce collectif grec imagine un périple pour s'extraire des impasses du présent, en quête de nouvelles façons d'être au monde.

Quelles sont les sources de ce nouvel opus ?

Blitztheatregroup : Les deux sources principales de cette création sont un poème de Friedrich Hölderlin, *Ménon pleurant Diotima*, et un film d'Andrei Tarkovski, *Stalker*. Précieux guide tout au long du processus de création, le poème commence par la description du désespoir que ressent Ménon après la mort de sa bien-aimée Diotima, puis il se transforme en un voyage intérieur d'initiation et de rédemption. Par cette quête déchirante et douloureuse, et par son art poétique, Hölderlin parvient à s'extraire du monde et à rejoindre l'invisible, dans une sorte de pulsion d'enthousiasme. En résumé, la lamentation du début finit en triomphe. Et nous avons suivi exactement le même chemin. Le film aussi nous a infiniment inspirés. Il raconte l'histoire de trois personnes qui errent dans la Zone, un espace aux pouvoirs mystérieux, interdit, contaminé par la présence d'extra-terrestres, et où les lois de la physique n'ont plus cours. Cet espace est un organisme vivant, à la fois physique et métaphysique. Nous avons essayé de créer un espace similaire sur la scène, un espace comme un protagoniste qui agit et réagit aux actions des personnages.

Qui sont les personnages ?

Blitztheatregroup : Les personnages de la pièce utilisent le poème dans une dimension magique, comme si, suite à la fin du monde, l'unique chose qui restait des miracles de l'esprit humain, c'était ces mots, qui seuls pouvaient les aider à communiquer avec l'inconnu et à survivre dans un univers hostile et violent. Les personnages sont comme des pionniers, des explorateurs. Ils construisent des maisons et des pièces, organisent des rituels étranges, essaient de se protéger et de comprendre les règles de ce nouveau pays. Leur seul pouvoir est leur volonté et leur persévérance, leur besoin de s'extraire de ce monde pour en inventer un nouveau, leur besoin d'accueillir les lueurs de l'aube. D'une certaine manière, il s'agit là de l'éternelle quête pour comprendre les forces invisibles du monde. Comme une tentative pour se sortir des impasses que recèle chaque époque, pour remplacer le présent par une nouvelle façon d'être. Nous pensons qu'à notre époque, la poésie, ou plutôt une manière poétique de penser peut être un acte de résistance contre la peur, qui chaque jour est distillée par les autorités,



“UNE MANIÈRE POÉTIQUE DE PENSER PEUT ÊTRE UN ACTE DE RÉSISTANCE CONTRE LA PEUR.”

BLITZTHEATREGROUP

les médias, et nos concitoyens. Pour nous, aujourd'hui, c'est un besoin essentiel.

Votre théâtre explore à la fois un passé perdu et un futur possible. Comment abordez-vous cette tension ?

Blitztheatregroup : Dans nos vies, le temps est une notion que nous considérons comme acquise, comme une ligne sur laquelle se déroulent les événements. L'art et la science savent bien que le temps est quelque chose de beaucoup plus complexe, voire d'inexpliqué ! Le temps est la chose la plus importante au théâtre. Dans nos pièces, nous essayons de nous confronter à cette énigme du temps qui fait que le passé et le futur sont tous deux présents, dans le temps présent même. Dans cette pièce la tension entre passé, présent et futur existe à travers notre utilisation d'éléments de temporalités différentes, et même contradictoires. Les vers romantiques du XIX^e siècle se mêlent à un conte étrange de science-fiction. Notre scénographie est un site en construction,

où s'insèrent le poème d'amour et notre propre quête pour raconter une histoire pouvant saisir la complexité et la douleur de nos vies.

En tant qu'artistes, quel est votre regard sur notre monde en crise ?

Blitztheatregroup : Parfois nous perdons courage à propos de notre monde, parfois non. Le vieux monde a échoué et le nouveau n'est pas en marche : nous avons l'impression de vivre dans une salle d'attente de l'Histoire ! L'état de la Grèce, de l'Europe et du monde n'offre que peu de prise à l'optimisme, mais nous pensons cependant que le besoin de nouvelle idées et de nouvelles façons d'être est plus urgent que jamais. Dans cet opus, nous tentons de nier la notion de fin du monde, de faire émerger une forme d'espoir. Le rôle de l'art est d'interrompre ce qui se nomme le réel, d'opposer aux discours qui nous enserrant de nouvelles histoires, et de nouvelles manières de les raconter. Pour poser question et, peut-être, réenchanter le monde...

Propos recueillis et traduits par Agnès SANTI

FESTIVAL D'AVIGNON. Opéra Grand Avignon.
Du 7 au 9 juillet à 18h. Tél. 04 90 14 14 14.
Durée : 1h30. En grec surtitre en français et en anglais.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► **SÉBASTIEN BENEDETTO**

THÉÂTRE DES CARMES
D'ANDRÉ BENEDETTO / MÉS COLLECTIVE **LE BLEU D'ARMAND**

L'HOMME AUX PETITES PIERRES EN CERCLÉ PAR LES GROS CANONS

Le collectif Le Bleu d'Armand reprend un texte créé par André Benedetto en 2003. Sébastien Benedetto, fils du fondateur du Théâtre des Carmes, entretient l'héritage paternel en confiant ses œuvres à de jeunes artistes.

Pourquoi confier ce texte à ce collectif ?

Sébastien Benedetto : Le Bleu d'Armand a joué ses deux premiers spectacles au Théâtre des Carmes. En voyant *Chienne de vie*, je me suis dit qu'ils sauraient s'emparer de *L'Homme aux petites pierres encerclé par les gros canons*. Le Bleu d'Armand a fait une première lecture l'an dernier, très forte. J'ai décidé d'en soutenir

la création. Ce texte parle d'un peuple occupé et opprimé, sans jamais citer le conflit israélo-palestinien. Mon père l'a écrit en 2002 et joué en 2003. Il le jouait tout seul, encerclé par des cailloux. C'est l'histoire d'un homme sur le dernier carré de terre de son pays. Il appelle au secours et personne ne l'entend. Quand les membres du Bleu d'Armand se sont rendus en



“MON PÈRE VOULAIT QUE SES TEXTES SOIENT JOUÉS.”

SÉBASTIEN BENEDETTO

Palestine, ils ont entendu les habitants demander les mêmes choses : qu'on les entende, qu'on raconte ce qui s'y passe et ce qu'ils vivent.

Quel rapport entre cette reprise et la création originale ?

S. B. : Ce qui m'intéressait, c'est justement qu'ils n'avaient jamais vu jouer mon père. Le texte n'avait jamais été repris. J'ai voulu que le collectif s'empare du texte sans indications : je crois que c'est la meilleure manière de faire vivre les textes de mon père. On n'a pas regardé les captations. Évidemment, moi, je l'avais vu, mais je ne leur en ai pas parlé. En revanche, nous avons beaucoup parlé du texte, et le collectif est parti en Israël et en Palestine : ils étaient sensibles à la situation, mais la connaissaient mal. Le voyage les a confortés. La création a eu lieu en mars ; j'étais très content du résultat. Il n'a rien à voir avec ce qu'avait fait mon père, c'est complé-

tement autre chose, et c'est tant mieux, parce que c'est une autre génération. C'est le théâtre que j'ai envie de voir. Un théâtre très fort.

Comment gérez-vous l'héritage d'André Benedetto ?

S. B. : Il y a le Théâtre des Carmes et les textes de mon père. Ce sont deux choses différentes. Quand j'ai repris le théâtre, je l'ai voulu ouvert à de jeunes compagnies, pour écrire une nouvelle page du Théâtre des Carmes. Toutes ne créent pas les œuvres de mon père. Pour ce qui concerne ses œuvres, nous passons par de multiples voies pour les mettre entre toutes les mains. Ses textes sont pratiquement tous publiés par les éditions du théâtre, ils sont tous disponibles ; mais entre vingt et trente sont vraiment édités. Mon père voulait que ses textes soient joués. Peu importe si c'est raté, et tant mieux si, comme pour ce spectacle, c'est réussi !

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes-André Benedetto, 6 place des Carmes.
Du 7 au 30 juillet à 20h30. Tél. 04 90 82 20 47.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



SPEDIDAM

les droits des artistes-interprètes

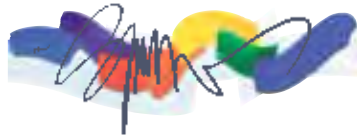
L'alliée d'une
vie d'artiste

Un partenaire important du secteur artistique et culturel

La SPEDIDAM met tout en œuvre pour garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories la part des droits à rémunération qu'ils doivent percevoir dans le domaine sonore comme dans le domaine audiovisuel.

La SPEDIDAM répartit des droits à 100 000 artistes dont 34 000 sont ses associés.

En conformité avec la loi de 1985, la SPEDIDAM affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation d'artistes. C'est ainsi que la SPEDIDAM a participé en 2015, au financement de 40 000 manifestations (festivals, concerts, théâtre, danse, cirque), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes qui font la richesse et la diversité culturelle de la France.



Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes
SPEDIDAM : 16 rue Amélie 75343 Paris Cedex 07 - Tél. : +33 (0)1 44 18 58 58 - www.spedidam.fr

THÉÂTRE DE L'AGORA
SCÈNE NATIONALE
ÉVRY-ESSONNE

SAISON 2016\2017

RAIN
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS

FINIR EN BEAUTÉ
MOHAMED EL KHATIB

OTHELLO
COMPAGNIE DU ZIEU

HANSEL ET GRETEL
LA CORDONNERIE

FATOUMATA DIAWARA
AFRICOLOR

OSE
CHLOÉ MOGLIA

ESQUIF
SURNATURAL ORCHESTRA,
INEXTREMISTE ET BASINGA

LES SONNETS DE SHAKESPEARE
WILLIAM SHAKESPEARE, NORAH KRIEF,
PASCAL COLLIN, FRED FRESSON ET RICHARD BRUNEL

TOUS LES RENDEZ-VOUS DE LA SAISON 2016\2017 SUR
www.theatreagora.com

RÉSERVATION AU 01 60 91 65 65

PLACE DE L'AGORA 91000 ÉVRY

ENTRETIEN ► KIRILL SEREBRENNIKOV

FESTIVAL D'AVIGNON / LES ÂMES MORTES
D'APRÈS GOGOL / MES KIRILL SEREBRENNIKOV

MIEUX VAUT EN RIRE !

La combine est habile : acheter à petit prix les titres de propriété de paysans-serfs décédés mais existant encore au recensement de l'administration, pour les hypothéquer et en tirer bénéfice. Tel est le procédé qu'invente Tchitchikov, petit propriétaire terrien, pour faire fortune. Dans *Les Âmes mortes* (1842), Gogol montre l'inertie qui transforme l'humain en pantin et paralyse toute évolution. Le metteur en scène russe Kirill Serebrennikov revient au Festival d'Avignon et nous livre sa vision de ce classique projeté dans la Russie d'aujourd'hui.

Vous portez pour la première fois à la scène un texte classique. Pourquoi *Les Âmes mortes* de Gogol ?

Kirill Serebrennikov : Parce que c'est l'un des meilleurs romans au panthéon de l'immense littérature russe. Les textes de Gogol et les mythes qui les entourent, représentent l'un des phénomènes les plus intéressants de notre culture. Pour cela, il est difficile de passer à côté. Dans pratiquement aucune culture du monde, on ne trouve de littérature de cette qualité. Gogol

est unique. Heureux ceux qui peuvent le lire dans l'original !

À travers les mésaventures d'un escroc dans une province de l'Empire russe des années 1820, ce roman montre la médiocrité et la paresse qui gangrènent l'humain. Quelle résonance entendez-vous avec notre époque ?

K. S. : Rien n'a fondamentalement changé depuis l'époque de Gogol. Les hommes, leurs caractères et leurs conditions d'existence restent les mêmes. Les personnages de

SOCIÉTÉ, CULTURE ET CRISE DES MÉDIATIONS

ENTRETIEN ► JEAN-PIERRE SAEZ

INVENTER UNE POLITIQUE DE LA RELATION

Directeur de l'Observatoire des politiques culturelles, Jean-Pierre Saez définit et analyse la crise des médiations qui concerne tous les champs de notre société, et propose une mise en perspective pour redynamiser la pensée de la médiation autour d'enjeux humains.

Notre société serait traversée par une crise des médiations. Que voulez-vous signifier par cette idée ?

Jean-Pierre Saez : Cette crise des médiations à laquelle je fais référence est la conséquence et le reflet de plusieurs phénomènes concomitants : une crise de la représentation, une crise de la relation (du lien social ou du vivre ensemble dit-on également), une crise de la reconnaissance. Le tout sur fond d'une longue crise sociale dont la jeunesse, d'une génération à l'autre, fait particulièrement les frais. Parallèlement, nos sociétés connaissent des bouleversements culturels profonds, notamment ce processus d'accélération si bien diagnostiqué par Hartmut Rosa, qui nous emporte dans un flux où tout semble aller toujours plus vite – trop vite à la fin – et dont Internet et les outils numériques sont les agents les plus évidents. Le temps est le « médiateur » entre soi et soi qui manque peut-être le plus à l'individu contemporain...

Quels sont les champs concernés par la crise des médiations que nous traversons ?

J.-P. S. : On peut en relever les signes à tout endroit de la société, dans le champ politique, éducatif, social, culturel, communicationnel... On peut aussi en observer les symptômes dans les manifestations de psychologie individuelle et sociale.

Notre société est sans cesse abreuvée d'informations. Les nouveaux outils de communication sont-ils un frein à la médiation, sachant que leur contenu échappe en partie au droit, ou alors un nouveau médiateur ?

J.-P. S. : Chacun fait l'expérience d'être soumis à un trop plein d'informations qui se conjugue avec un sentiment de vide. Nos consciences se comportent comme des tonneaux des

Danaïdes face aux quantités d'informations qui nous parviennent – nous assaillent même – par de multiples canaux, internet, les réseaux sociaux, la télévision et les autres médias. Nous ne manquons pas d'informations, nous manquons de filtres pour les traiter. Étrange « société de l'information » qui nous engloutit de nouvelles pulvérisées si tôt qu'elles sont énoncées. Dans un jeu de concurrence généralisée, l'information est soumise aux lois d'un pur spectacle et il est fort difficile d'échapper à sa force de sidération. Mais l'accumulation d'informations n'a jamais construit un gramme de connaissance et de culture. Tout dépend de la manière dont elles sont articulées, critiquées, méditées, « refroidies » par le travail de la distanciation qui devient un enjeu toujours plus essentiel tandis que le temps et la durée nous manquent. De son côté, Internet est évidemment un outil aux potentialités culturelles extraordinaires mais son pouvoir et ses effets apparaissent toujours plus ambivalents, alors que sa prégnance dans nos vies quotidiennes s'étend inexorablement. Lieu de partage, de formation, de mise en relation, espace critique, internet constitue aussi un médiateur paradoxal : un médiateur sans éthique qui dispose de cette faculté de supprimer les médiations et de laisser libre cours au meilleur et au pire.

Dans le domaine politique, cette crise s'exprime notamment par une défiance grandissante envers les partis et institutions politiques. Comment alors réinventer des utopies collectives ? Autour de valeurs culturelles ?

J.-P. S. : Il faut comprendre cette défiance en s'éloignant des jugements de valeur sur « les élus » en général et en la résolvant dans un processus plus large. À l'essoufflement du système politico-institutionnel, il faut ajouter d'autres éléments : l'affaiblissement des



Kirill Serebrennikov.

Gogol ne sont pas typiquement russes, mais relèvent plutôt d'archétypes universels. Où que l'on se trouve sur la terre, on peut rencontrer des Tchitchikov, des Pliouchkine, des Nozdrov ou des Malinov ! Dans chaque culture ou chaque mentalité. Se moquer d'eux permet d'oublier un instant nos cauchemars et nos hantises...

Comment porter au plateau cette œuvre parsemée de ramifications et digressions ?

K. S. : J'ai conçu ce spectacle comme une fantaisie, une étude de théâtre physique. Je l'ai construit comme une partition musicale et plastique, que les comédiens doivent inter-

Jean-Pierre Saez.



pouvoirs démocratiques contrecarrés par des entités économiques qui s'émancipent du droit commun ; le hiatus entre les temporalités de la démocratie représentative et les nouvelles temporalités induites par le traitement de l'information d'une part, et, dans un autre ordre d'idées, par l'affirmation d'une sorte de nouvelle permanence de la société civile. Cette permanence occupe les espaces publics les plus divers et prend notamment la forme de mobilisations citoyennes originales, affranchies des instances représentatives. Le travail à mener concerne tous ces fronts et ce dernier particulièrement. Ce n'est rien moins qu'une politique de la relation qu'il nous faut inventer en approfondissant des situations d'écoute, de dialogue, de confiance, de confrontation créative et productive. Quelles valeurs correspondent à cette perspective ? Pour ma part j'insisterais sur les principes de liberté, d'émancipation, de fraternité, de dialogue, de solidarité, d'hospitalité. Ces valeurs ne sont pas spécifiquement culturelles mais elles le sont profondément et totalement. Qu'est-ce que la culture sinon de la relation sensible entre les humains ?

Quel rôle peuvent jouer la culture – et la politique culturelle – face à cette crise de la médiation ?

J.-P. S. : La culture, quand elle articule construction de soi et reconnaissance de l'autre, représente une réserve de ressources et de sens que l'on aurait tort de ne pas considérer comme essentielle dans l'élaboration d'un projet de société. Or, aujourd'hui, il y a des signes d'incertitude par rapport à cet enjeu. Plus précisément, des options disparates semblent se dessiner d'un territoire à l'autre. C'est pourquoi il est important que le débat sur la culture se fédère, non pas pour le fondre dans un moule commun, un prêt à penser unique, mais pour

“IL S'AGIT D'UN THÉÂTRE DANS LEQUEL L'ÉLÉMENT ESSENTIEL EST LE JEU.”

KIRILL SEREBRENNIKOV

préter. Le cadre de la mise en scène est assez rigide, mais il leur reste cependant des zones d'improvisation. Ce théâtre ludique et physique exige des artistes un savoir-faire bien précis. Chacun de leurs gestes, tout comme chacune de mes mises en scène, existent à travers le paradigme de la psychologie. Même si Gogol n'est pas un auteur essentiellement psychologique, les relations entre les personnages et leur comportement correspondent à des éléments de psychologie. Mais il s'agit, bien entendu, d'un théâtre de carnaval, où les personnages changent de masques, d'un théâtre dans lequel l'élément essentiel est le jeu. Cela convient à l'intrigue, dans laquelle un arnaqueur essaye de rouler d'autres arnaqueurs qui le roulent à leur tour.

Entretien réalisé par Gwénola David

FESTIVAL D'AVIGNON. La Fabrica. Du 20 au 23 juillet 2016, à 15h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 2h25. Spectacle en russe surtitré.

Rejoignez-nous sur Facebook

“L'ACCUMULATION D'INFORMATIONS N'A JAMAIS CONSTRUIT UN GRAMME DE CONNAISSANCE ET DE CULTURE.”

JEAN-PIERRE SAEZ

l'inscrire dans un nouvel élan. Par le langage de l'art, par l'expression artistique peuvent se dire ou se transmettre les choses les plus humaines avec une puissance et une immédiateté incomparables. Le champ artistique et culturel n'échappe pas lui-même à la crise des médiations mais il présente en même temps des expériences très riches du point de vue du renouvellement et de l'élargissement des stratégies de médiation et de transmission. Aujourd'hui, de la contemplation à la contribution, on peut vivre une relation à l'art de mille et une manières. L'individu contemporain a besoin de construire sa sensibilité en jouant sur ces différents registres qui n'appellent pas les mêmes formes de médiation et n'appellent pas toujours une médiation. Tout est question de contexte à cet égard. Une pensée de la médiation pour la culture est donc à redynamiser en assumant cette complexité. Elle ne peut alors être conçue de façon univoque. Elle doit être descendante pour poursuivre le travail de sensibilisation des publics et d'élargissement de la participation à la vie artistique et culturelle ; ascendante, pour tirer parti de toute compétence ; horizontale, pour bénéficier de l'expérience de tout pair. Étant entendu que toute médiation doit veiller à ne pas empiéter sur la liberté de jugement de chacun.

Qui peut être médiateur aujourd'hui ?

J.-P. S. : Nous sommes tous des médiateurs si l'on considère que c'est une disposition réciproque. Cette « vérité » n'exclut pas le besoin de médiations adaptées, qualifiées et reconnues.

Propos recueillis par Agnès Santi

À noter : 70 ans de festival, 70 ans de politiques culturelles. Et maintenant ?

Sous l'impulsion de l'Observatoire des Politiques Culturelles, une journée de réflexions et débats organisée avec le Festival d'Avignon, le Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication, et la FNCC, Clotilde Saint-Louis, Salle des colloques, le 15 juillet, 10h-17h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.frPARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

MCB°
16+17
HORS LES MURS #5

PARMI LES 33 SPECTACLES DE LA SAISON

↓

COPRODUCTION MCB°
CANTATE CIRCASSIENNE
COMPAGNIE AKOREACRO
02 OCTOBRE

COPRODUCTION MCB°
MÊME
PIERRE RIGAL / MICRORÉALITÉ
04 → 07 OCTOBRE

MY DINNER WITH ANDRÉ
STAN / DE KÖE
17 → 19 OCTOBRE

COPRODUCTION MCB°
AVANT LE CIEL
PHILIPPE JAMET
07 → 10 NOVEMBRE

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS
KURT WEILL / BERTOLT BRECHT /
JEAN-LACORNERIE / JEAN-ROBERT LAY
16 + 17 NOVEMBRE

COPRODUCTION MCB°
JACHÈRE
JEAN-YVES RUF / CHAT, BORGNE THÉÂTRE
22 → 24 NOVEMBRE

LA MOUETTE
ANTON TCHEKHOV / THOMAS OSTERMEIER
06 → 08 DÉCEMBRE

UNE ANTIGONE DE PAPIER / AU FIL D'ŒDIPE
COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND
12 → 16 DÉCEMBRE + 03 → 06 JANVIER

COPRODUCTION MCB°
MOEDER [MÈRE]
COMPAGNIE PEEPING TOM
17 + 18 JANVIER

COPRODUCTION MCB°
MINUIT
YOANN BOURGEOIS / CCN DE GRENOBLE
01 → 03 FÉVRIER

PRODUCTION MCB°
TRIBUS
NINA RAINE / MÉLANIE LERAY
01 → 03 MARS

AD NOCTUM
CHRISTIAN RIZZO / ICI-CCN MONTPELLIER
09 + 10 MARS

COPRODUCTION MCB°
CAMPO SANTO
JÉRÔME COMBIER
16 MARS

TENIR LE TEMPS
RACHID OURAMDANE / CCN DE GRENOBLE
25 + 26 AVRIL

BALLAKÉ SISSOKO & VINCENT SEGAL
12 MAI

MCB°

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

SCÈNE NATIONALE CENTRE DE CRÉATION DIRECTION OLIVIER ATLAN

BP 257 - 18005 BOURGES CEDEX
ALLO 02 48 67 74 70
CLIC WWW.MCBOURGES.COM

CRÉATION © BREST BREIST BREST

COMÉDIE DE PICARDIE

WWW.COMDEPIC.COM

CRÉATIONS ET TOURNÉES SAISON 2016/2017

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

SPECTACLES PRÉSENTÉS À AVIGNON :

D'APRÈS YASMINA KHADRA
MISE EN SCÈNE : FRANCK BERTHIER

AVEC : BRUNO PUTZULU, JEAN-MARIE GALEY, ARBEN BAJRAKTARAJ, MAGALI GENOUD, DANIELLE LOPÈS ET JEAN DE CONINCK

THÉÂTRE DES HALLES - 19H00 - DURÉE : 1H50
du 6 au 28 juillet (relâche le lundi)
Rue du roi René - 04 32 76 24 51

DE GILLES OSTROWSKY ET JEAN-MICHEL RABEUX
D'APRÈS (TRÈS TRÈS LOINTAINEMENT) LA TERRIBLE HISTOIRE DES ATRIDES
MISE EN SCÈNE : JEAN-MICHEL RABEUX
AVEC : GILLES OSTROWSKY

THÉÂTRE GILGAMESH - 16H10 - DURÉE : 1H20
du 7 au 30 juillet (relâche le lundi)
11 boulevard Raspail - 04 90 89 82 63

COMÉDIE DE PICARDIE - 62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS
03 22 22 20 20
WWW.COMDEPIC.COM

création graphique www.tri-angles.com

ENTRETIEN ► DAVID MURGIA

LA MANUFACTURE / LIEBMAN RENÉGAT
DE ET AVEC RITON LIEBMAN / MES DAVID MURGIA

ITINÉRAIRE D'UN FILS

Comédien, réalisateur, Henri Liebman évoque son père, Marcel, brillant intellectuel engagé, défenseur actif de la cause palestinienne. L'acteur David Murgia l'accompagne dans ce récit cousu d'amour et d'humour, qui évoque autant le conflit israélo-palestinien que les évolutions du militantisme ou les relations père-fils.

Qui était Marcel Liebman ?

David Murgia : Brillant professeur d'histoire du socialisme et du communisme à l'Université libre de Bruxelles, auteur d'essais réputés, Marcel Liebman est né en 1929 dans une famille d'origine juive polonaise qui s'installe en Belgique au début du XX^e siècle. Il milita activement pour la cause palestinienne et, malgré sa démarche intellectuelle critique mais rigoureuse, son engagement lui valut d'être qualifié de traître par sa propre communauté, et même d'être menacé. On suit la trajectoire de cet homme à travers le regard de son fils, Henri dit Riton, qui se souvient d'épisodes de son enfance : des scènes familiales, des silhouettes de parents et d'amis, des manif dans les années 70 ou encore des voitures de police qui cernaient la maison pour les protéger.

À travers l'histoire de ce « renégat », que nous raconte-t-il de notre Histoire, notamment de son refoulé ?

D. M. : Les souvenirs nous font traverser les époques, depuis l'avant-guerre, l'occupation, la shoah, puis le militantisme post-68 jusqu'aux années quatre-vingts. Il rapporte à sa manière les bouleversements du monde et les métamorphoses de l'engagement politique, qui va s'amenuisant au fil du temps. Il montre aussi le courage d'une parole qui va à contre-courant, importante à faire entendre aujourd'hui. Au-delà des évolutions sociétales et des positions politiques, ce récit est aussi une poignante réflexion sur les relations père-fils, quand Riton évoque son propre chemin, à l'opposé de la voie paternelle, du côté du cinéma et du rap. Comment

GROS PLAN

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
FESTIVAL

FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS

L'Association avignonnaise L'Éveil Artistique - Scène conventionnée pour le jeune public présente la nouvelle édition du Festival *Théâtre'enfants et tout public*. Du 9 au 27 juillet, 13 compagnies venues de France et d'Espagne nous invitent à partager leur imaginaire.

Missionnée par les collectivités territoriales avignonnaises pour sensibiliser les enfants aux différents domaines des arts vivants à travers une offre culturelle pluridisciplinaire, l'Association L'Éveil Artistique - Scène conventionnée pour le jeune public fait du mois de

d'expression, que l'équipe de L'Éveil Artistique a programmés pour cette 34^e édition. Des spectacles de théâtre d'ombre et de traits (*En Traits mêlés* - dès 1 an), d'arts plastiques et d'ombres en mouvement (*Le Journal de Lulu* - dès 2 ans), de théâtre visuel et musical (*Quatuor à corps* -



34^e édition du Festival Théâtre'enfants et tout public, à la Maison du théâtre pour enfants.

juillet l'un des moments phares de sa saison. C'est en effet durant Avignon Off que prend place, depuis 34 ans, le Festival *Théâtre'enfants et tout public*, un rendez-vous artistique dont la programmation est entièrement destinée aux enfants, mais aussi aux adultes qui les accompagnent. 16 jours, 200 représentations, 13 compagnies... Comme chaque année, l'édition 2016 de cet événement basé à la Maison du théâtre pour enfants nous invite à toutes sortes d'expériences : du théâtre à la danse, en passant par la musique et la marionnette.

FAVORISER LA RENCONTRE DES PLUS JEUNES
AVEC LE SPECTACLE VIVANT

Ce sont ainsi des spectacles pour tous les âges, et qui appartiennent à de multiples champs

AVIGNON OFF. Maison du théâtre pour enfants,
20 av. Monclar. Du 9 au 27 juillet 2016. Relâches
les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 85 59 55.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



“COMMENT SE CONSTRUIRE FACE À CETTE FIGURE PATERNELLE SI IMPOSANTE...”

DAVID MURGIA

se construire face à cette figure paternelle si imposante...

Comme acteur, vous jouez plutôt dans des spectacles signés collectivement. Comment avez-vous abordé votre rôle de metteur en scène dans *Liebman Renégat* ?

D. M. : J'ai accompagné Riton dans l'accom-

plissement de son texte, en l'orientant dans la phase d'écriture, en lui donnant des indications de jeu et en signifiant la création scénique. C'est son histoire. La dramaturgie reste volontairement simple, avec la musique de Philippe Orivel comme axe. Je crois que l'acteur doit être pleinement responsable de son objet, co-créateur du spectacle, et non seulement suivre les consignes d'un metteur en scène.

Entretien réalisé par Gwénola David

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles.
Patinatoire. Du 6 au 24 juillet 2016, à 16h15,
relâche le 18. Tél. 04 90 85 12 71. Durée : 1h45,
trajet navette compris.

Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ► PIERRE NOTTE

THÉÂTRE DES HALLES
TEXTE ET MES PIERRE NOTTE

MA FOLLE OTARIE

Brice Hillairet interprète le monologue que Pierre Notte a composé pour lui. Portrait d'un homme ordinaire dont les fesses triplent de volume et qui trouve refuge et salut auprès d'une otarie...

Pourquoi confier ce monologue à Brice Hillairet ?

Pierre Notte : Parce qu'il a été écrit pour lui ! Nous étions ensemble en résidence à la Scène nationale de Dieppe. Nous devions inventer un spectacle en appartement, j'ai écrit ce monologue pour lui. Il fallait un acteur seul dans l'es-

des gens à qui rien n'arrive ! Cet homme ordinaire devient un tel monstre qu'il doit fuir le monde. Il se jette dans la Seine, mais ses fesses immenses le font flotter ! Il arrive jusqu'à la mer et est repêché par des marins dieppois en même temps que cette otarie. C'est au contact de cette bestiole qu'il va revivre, du port de Dieppe jusqu'au cirque ambulant dans lequel on les embarque tous les deux.

“LE SALUT, C'EST TOUJOURS L'AUTRE, FUT-IL UNE OTARIE...”

PIERRE NOTTE

Quelle est la monstrosité de ce monstre ?

P. N. : Le monstrueux, en l'occurrence, c'est le fait de cet homme qui doit se confronter à son propre silence. Il y a en lui quelque chose de Bartleby : quelqu'un qui jusqu'alors semble n'être pas là, et soudain, est là ! Comment un individu d'apparence ordinaire, qui ne fait pas de choix, qui se laisse aller à ce qu'on attend de lui, en vient-il, non pas à se fissurer, mais à se « fissurer » ? Devenir quelqu'un, c'est toujours une affaire de place, celle qu'on a, celle qui nous est accordée, celle qu'on construit. Ce personnage est un individu poli, qui ne peut pas se contenter du costume social qu'il n'a pas choisi. Quand ce qui lui arrive se résout, quand il devient maître de ce qu'il est, de sa singularité, il s'en sort. Et comment se sort-il lui-même de la catastrophe dans laquelle il s'est embourbé ? Grâce à l'autre. Le salut, c'est toujours l'autre, fut-il une otarie...

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 27 juillet à 14h. Tél. 04 32 76 24 51.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Théâtre 95

CERGY-PONTOISE

SCÈNE CONVENTIONNÉE
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES
direction Joël Dragutin

OUVERTURE DE LA SAISON
LE VENDREDI 7 OCTOBRE À 19H

DES COPRODUCTIONS

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU
MARIUS VON MAYENBURG / LOUIS ARENE,
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

UNE CHAMBRE À ROME
SARAH CAPONY

CINÉCINÉMA
ERIK BORONAT / MARIE MONTAGNI

LE VENT SE LÈVE
DAVID AYALA

REGARDE LES LUMIÈRES MON AMOUR
ANNIE ERNAUX / CLOTILDE MOYNOT

JUSTIN PREND DU SPECTRUM
RÉMI DE VOS / OLIVIER OUDIOU

PAR LES VILLAGES
PETER HANDKE / JEAN-BAPTISTE DELCOURT

COULEURS DE MES NUITS BLANCHES
BERNARD DIMEY / EMMANUEL DEPOIX

UN FESTIVAL LES CONTEMPORAINES

MARION AUBERT À L'HONNEUR
TUMULTES / DÉBÂCLES

UN FESTIVAL JEUNE CRÉATION

ILIADÉ / ARABLE / C'EST (UN PEU)
COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE /
CE QUI DEMEURE

DES ACCUEILS

L'INTERVENTION
VICTOR HUGO / XAVIER MAUREL

MÉDUSE
COLLECTIF LES BÂTARDS DORÉS

MARGUERITE ET MOI
D'APRÈS MARGUERITE DURAS /
FATIMA SOUALHIA MANET, CHRISTOPHE CASAMANCE

GUERRE AU CIEL
SAM SHEPARD, JOSEPH CHAÏKIN / CÉDRIC LE STUNFF

ET AUSSI...DES CONFÉRENCES, DU JAZZ, DU JEUNE PUBLIC, DE
L'HUMOUR ET BIEN D'AUTRES RENDEZ-VOUS ENCORE...

SAISON 2016-2017

ABONNEZ-VOUS !

01 30 38 11 99 / RESERVATION@THEATRE95.FR / WWW.THEATRE95.FR

Conception graphique et photomontage Limbus Studio • Photo portrait © Kiselev Andrey Valerovich-Shutterstock • Photo Villa Cergy-Pontoise Adobestock © PackShot / Laure

QUAI
LE
ANGERS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

CRÉATIONS/PRODUCTIONS 16/17

PREMIÈRES EN FRANCE DE

GRANDE –
VIMALA PONS / TSIRIHAKA HARRIVEL

L'HISTOIRE DU SOLDAT
RAMUZ / FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

HONNEUR À NOTRE ÉLUE
MARIE NDIAYE / FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

AUTOMNE ET HIVER
LARS NORÉN / COLLECTIF CITRON

**L'ABATTAGE RITUEL
DE GORGE MASTROMAS**
DENNIS KELLY
CHLOÉ DUBERT (ARTISTE ASSOCIÉE)

CABARET APOCALYPSE
JONATHAN CAPDEVIELLE (ARTISTE ASSOCIÉ)

L'AMOUR ET LES FORÊTS
ERIC REINHARDT / LAURENT BAZIN

EL BAILE
MATHILDE MONNIER

LE QUAI CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS PAYS DE LA LOIRE
02 41 22 20 20 | Cale de la Savatte | Angers
www.lequai-angers.eu #lequai1617
f lequai.angers @LeQuai QuaiTV theatrelaquai



GROS PLAN

CLOÎTRE DES CARMES / **TRILOGÍA DEL INFINITO II** / ¿ QUÉ HARÉ YO CON ESTA ESPADA? (APROXIMACIÓN A LA LEY Y AL PROBLEMA DE LA BELLEZA)
[TRILOGIE DE L'INFINI II / QUE FERAÏ-JE, MOI, DE CETTE ÉPÉE? (APPROCHE DE LA LOI ET DU PROBLÈME DE LA BEAUTÉ)]
CONCEPTION ET MES **ANGÉLICA LIDDELL**

QUE FERAÏ-JE, MOI, DE CETTE ÉPÉE?

Mêlant le japonais, l'espagnol et le français, l'artiste espagnole **Angélica Liddell**, directrice de l'Atra Bilis Teatro, revient à Avignon avec un nouveau spectacle, conçu comme une *Enéide* folle entre Paris et Tokyo.

Angélica Liddell, directrice de l'Atra Bilis Teatro, définit son travail à la poésie crue et violente comme une résistance civile et un geste de survie. Atrabilaire à l'image de cette humeur noire venue de la rate, Angélica Liddell a choisi de mettre ses créations sous l'égide de ce fluide épais et mélancolique pour marquer la prédilection de ses investigations artistiques : la souffrance intime et collective, miroir l'une de l'autre. *Que feraï-je, moi, de cette épée?* appartient à *La Trilogie de l'infini*, commencée avec *Cette courte tragédie de la viande*. Cette deuxième partie se construit comme un

aller-retour entre Paris et Tokyo, « comme une *Enéide* folle, une guerre pour le regret de la beauté à la recherche des rives de l'infini, de l'innatignable, du sacré ». Inspiré d'*Hypérion*, de Hölderlin, le spectacle s'articule autour de deux actes de violence terrifiants : le crime d'Issei Sagawa, le « japonais cannibale » qui dévora la jeune Renée Hartevelt en juin 1981, et la nuit meurtrière du 13 novembre 2015.

À LA RECHERCHE DE LA SENSATION PURE
Le spectacle se construit entre ces deux événements : « cannibalisme et terrorisme,

GROS PLAN

THÉÂTRE GIRASOLE
D'APRÈS **GEORGES APERGHIS** / MES **CLAIRE HEGGEN**

ENCORE UNE HEURE SI COURTE

Le Théâtre du Mouvement reprend une pièce emblématique de son répertoire.

Ils étaient pourtant tranquillement engoncés dans leur boîte, bien planqués dans leur costume gris sérieux, cravate sombre alignée au cordeau et chemise blanche sans reproche. Mais voilà que des bruits murmurent, que des remous frémissent. L'humain remue... Bientôt trois êtres s'extraient de leur niche parallélépipède, s'aventurent au dehors, explorent l'inconnu alentour, éprouvent la gravité ambiante pour mieux en dévier le triste cours. Chutes avisées, élans impromptus, déséquilibres in extremis, tentatives inespérées : ces trois-là se lancent dans une traversée précaire, souvent onirique, parfois saugrenue et toujours poétique. « *Les figures de cette fantaisie gestuelle et musicale sont extraites, puis déviées de la réalité ordinaire : un infime décalage du familier qui donne le vertige, une inclinaison des corps qui va au-delà de la normale, un agrandissement et une diffraction des comportements qui les mènent à un extrême gestuel et vocal. L'extravagance, l'insolite, l'absurde sont des manières banales d'être dans leur quotidien* », explique Claire Heggen, metteuse en scène cofondatrice du Théâtre du Mouvement.

L'ÉTRANGÉTÉ DU QUOTIDIEN

C'est à partir des textes musicaux et des compositions rythmiques de *Conversation* et *Énumération*, de George Aperghis, que Claire Heggen a conçu *Encore une heure si courte*, pièce emblématique du mime contemporain. Créée en 1989, cette production « synthétise le travail de recherche de la compagnie, dans sa transversalité. L'acrobatie côtoie la musicalité du mouvement, le jeu d'acteur dialogue avec l'énunciation musicale des textes et la manipulation des matériaux-objets ». Pau Bachero, Albert Mèlich Rial et Alejandro Navarro Ramos se glissent aujourd'hui dans cette partition millimétrée. Lointains cousins



L'humain mis en boîte.

de Beckett, Tati et Buster Keaton, ils révèlent l'étrangeté du monde, bousculant sa pesanté et ses tracasseries pour déployer la toute puissance de l'imaginaire.

Gwénola David

AVIGNON OFF. Théâtre GiraSole, 24 bis rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet 2016, à 10h30, relâche le ??????. Tél. 04 90 82 74 42.

Rejoignez-nous sur Facebook



Autoportrait d'Angélica Liddell.

comme prise de conscience de sa propre expérience, au cœur même du rationalisme ». « Pour employer une ligne argumentaire classique, on dirait qu'il s'agit de l'histoire d'une femme qui veut se tuer, et tuer depuis sa naissance, et qui libère dans la fiction ses tendances homicides, ses véritables désirs, et qui, finalement, devient convaincue que, à cause de sa relation spirituelle à l'horreur, aux cannibales, elle est capable de générer des mises à mort, des mises à mort réelles, par la seule force et la seule violence de sa pensée, comme une blessure mentale couverte de sang de porc, et elle porte sur ses épaules, comme un

destin funeste, les cadavres de Paris. Toute sa détresse du dilemme, qui est aussi celui de Mishima, qui s'établit entre la parole (la poésie) et l'action (la vie), qui semble s'articuler toujours selon le triangle beauté-érotisme-mort », dit Angélica Liddell. L'artiste espagnole présente son travail comme « une rébellion contre le rationalisme », née « de l'affrontement entre la poésie et la loi, ou, mieux, de l'affrontement entre la loi de l'Etat et la poésie, entre la prose de l'Etat et l'emportement de l'esprit. Comment transformer la violence réelle en poétique qui nous mette en contact avec notre vraie nature, par le biais d'actes contre nature ? » Avec Nietzsche, Thoreau (« La poésie consiste à arracher d'un coup le cœur de la vie, tout comme l'indien arrache le cuir chevelu ») et Cioran comme guides, Angélica Liddell cherche « la sensation pure, qui n'a pas de nom » et revient à l'origine de la tragédie, forte de cet adage : « On ne peut créer l'être humain qu'en le détruisant, c'est-à-dire en brisant la loi, ce qui est possible grâce à la "supra-morale" de la poésie. »

Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. Cloître des Carmes, du 7 au 13 juillet à 22h, relâche le 9. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 3h45.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN ► FESTIVAL CONTRE-COURANT

COMPLEXE DU ROND-POINT
TEXTE ET MES **ANNE-JAMES CHATON**

ICÔNES

L'écrivain et performer **Anne-James Chaton** raconte le XX^e siècle à travers ses grandes héroïnes, artistes, femmes politiques ou résistantes.

C'est un « elle » plurielle où miroite une myriade de visages, gravés dans l'Histoire par la force du destin... Des figures féminines fixées à la postérité, poussées par une destinée tumultueuse, souvent chahutées par la vie, parfois même brûlées aux fers du désir, disparues tragiquement mais irradiant pour toujours. De Camille Claudel à Claude Cahun en passant par Mata-Hari, Isadora Duncan, de Virginia Woolf à Janis Joplin, de Marilyn

(listes, tickets de caisse, articles de presse), la prose itérative du poète élague au scalpel leur trajectoire pour en extraire l'âme et taille les contours des époques traversées. La Grande Guerre, Les Années folles, la Grande Dépression, la Libération, la décolonisation, jusqu'au tournant du siècle dernier, se dessinent ainsi en toile de fond. La mémoire collective fait alors son œuvre pour relier les constellations disséminées autour de la narration



Phia Ménard donne corps à l'une des héroïnes fantômes du XX^e siècle.

Monroe à Indira Gandhi, Anne-James Chaton crayonne au revers de l'historiographie officielle un récit du XX^e siècle à travers les portraits d'une quinzaine de femmes qui ont marqué leur époque et incarnent une certaine idée de la modernité, politique, littéraire ou artistique. « Elles ont toutes transformé le monde, lui ont donné un nouveau timbre, une autre texture » souligne l'écrivain et performer, qui adapte à la scène son roman *Elle regarde passer les gens*.

Gwénola David

RÉCIT ÉPIQUE

Ces silhouettes pourtant ne sont jamais nommées. On les devine, dans le treillis serré des mots qui débitent leur existence en menus faits par ordre chronologique. Compactant documentation et divers matériaux récupérés

AVIGNON OFF. Festival Contre-courant.

Complexe du Rond-Point, 2201 route de l'Ision. Le 15 juillet à 22h00. Tél. 06 80 37 01 77 (à partir du 7 juillet 2015 de 12h à 16h).

Rejoignez-nous sur Facebook

UN THÉÂTRE LÉGÈREMENT À L'OUEST 2016/17

NANTES, LOIRE-ATLANTIQUE

AMBRA SENATORE Aringa Rossa

AURÉLIEN BORY Espæce

WAJDI MOUAWAD Des Mourants

DIDIER RUIZ Fumer

RAPHAËLLE BOITEL 5^{èmes} Hurlants

BARO D'EVEL CIRK COMPAGNIE Bestias

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER Dom Juan

MARC LAINÉ Vanishing Point

AHMED MADANI F(l)ammes

LA CORDONNERIE

Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin

COLLECTIF MxM Nobody

JOËL POMMERAT Ça ira (1) Fin de Louis

THOMAS JOLLY Richard III

DIEUDONNÉ NIANGOUNA Nkenguegi

RADHOUEAN EL MEDDEB

Au temps où les Arabes dansaient...

...

02 51 88 25 25 / **leGrandT.fr**



NOUVELLE APPLI !



INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS !



Disponible gratuitement sur google play et App Store.

ENTRETIEN ► **THOMAS JOLLY**

JARDIN CECCANO / **LE CIEL, LA NUIT ET LA PIERRE GLORIEUSE, CHRONIQUES DU FESTIVAL D'AVIGNON, DE 1947 À... 2086**
CRÉATION COLLECTIVE DE LA PICCOLA FAMILIA
GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / **LE RADEAU DE LA MÉDUSE**
DE GEORG KAISER / MES **THOMAS JOLLY**

LE RADEAU DE LA MÉDUSE et LE CIEL, LA NUIT ET LA PIERRE GLORIEUSE

Après son marathon shakespearien, Thomas Jolly revient à Avignon avec une pièce qui interroge la barbarie. Le midi, la Piccola Familia raconte l'histoire du festival, pour fêter ses soixante-dix étés.

Comment avez-vous choisi cet auteur et cette pièce ?

Thomas Jolly : Georg Kaiser est un grand auteur qu'on a beaucoup joué dans les années 70 et 80 et qu'on a eu tendance à oublier depuis. Je rêve de monter cette pièce depuis 2003. Mais j'attendais le bon moment, et surtout la bonne distribution. Quand Stanislas Nordey m'a associé au TNS, il m'a proposé d'encadrer le spectacle de sortie des élèves de l'école, mais j'ai préféré mettre en scène avec eux un spectacle d'entrée dans la vie professionnelle. Ce texte, qui compte six rôles de femmes et six rôles d'hommes, était parfait en termes de distribution. Et les rôles vont comme des gants à ces jeunes acteurs !

Que raconte la pièce ?

T. J. : Georg Kaiser s'est inspiré d'un fait divers : le torpillage par un sous-marin allemand d'un bateau anglais où se trouvaient mille enfants réfugiés. La pièce raconte les sept jours passés en mer par douze enfants (plus un !), livrés à eux-mêmes, dans le huis clos de ce radeau

au milieu de l'immensité. Kaiser recrée le dispositif d'un début de l'humanité qui tente de bâtir les règles du vivre ensemble et se délite jusqu'à devenir barbare. Evidemment,

on pense à l'actualité, à d'autres déplacements, d'autres endroits, d'autres populations contraintes à l'exil. Mais sans pointer seulement l'actualité, cette pièce est une parabole sur la tragédie humaine et la capacité de notre nature à engendrer la barbarie. Je ne sais pas agir dans le quotidien, donc pour répondre aux questions que pose notre époque, je fais du théâtre. Le théâtre est politique. Je n'invente rien en disant cela, évidemment, mais je crois qu'il faut rappeler que le théâtre, qui a été créé pour cela, est un endroit de brassage de la pensée pour la cité. Les auteurs, les poètes sont nos éclaireurs : ils donnent des outils pour aiguïser notre discernement ; et le rôle du théâtre est de faire circuler cette pensée, pour gagner en outils de réflexion et de compréhension, pour se penser dans le monde et penser le monde. *Le Radeau de la Méduse* s'inscrit dans cette volonté-là.

Quid de la création collective de la Piccola Familia pour les 70 ans du festival ?

T. J. : C'est une commande d'Olivier Py qui cherchait une idée pour cet anniversaire du festival, et a proposé ce projet très excitant à la Piccola Familia. Collectivement, nous avons

GROS PLAN

LA MANUFACTURE
DE RÉMI DE VOS / MES **CHRISTOPHE RAUCK**

TOUTE MA VIE, J'AI FAIT DES CHOSES QUE JE SAVAIS PAS FAIRE

Commande du directeur du Théâtre du Nord à l'auteur Rémi De Vos, *Toute ma vie, j'ai fait des choses que je savais pas faire* met en question les thèmes de la peur et de la violence. Un monologue en forme de spirale, magnifiquement interprété par Juliette Plumecocq-Mech.



© Simon Gosselin

« C'est un monologue, explique Christophe Rauck. C'est une histoire que l'on raconte avec/ pour les yeux, avec/ pour les oreilles. C'est une actrice, un sol, un écran et Beethoven. » Voici, en quelques phrases, caractérisée la belle proposition que présente le metteur en scène à La Manufacture (cette petite forme de 45 minutes a été créée au Théâtre du Nord en novembre dernier, avant de tourner au sein de la métropole lilloise durant le mois de janvier). Une proposition tout en nuances et en ruptures, en netteté, en musicalité, qui nous plonge dans la nuit agitée d'un homme devant faire face aux provocations d'un inconnu, dans un bar. « *Ok les gars. C'est pas moi qui ai commencé, c'est pas moi qui cherchais les histoires, c'est pas moi qui ai dit : toi, tu vas t'en prendre une et ça va pas traîner.* » Allongée par terre, dans l'obscurité, le visage collé au sol, le corps entouré d'un marquage de scène de crime, Juliette Plumecocq-Mech se lance dans le texte de Rémi De Vos (l'auteur fait partie du collectif d'artistes du Théâtre du Nord) en restant, dans un premier temps, immobile.

LA PAROLE COMME MOYEN DE SURVIE

Sa diction est droite. Articulée. Comme détachée de tout cadre psychologique pour s'en tenir aux champs mélodiques et rythmiques du texte. Tout

d'abord lente, elle se met soudain à accélérer, avant que de nouveau ralentir, suivant au millimètre les sortes de lacets, de spirales verbales que dessine cette parole qui s'impose comme un moyen de survie. Cette parole qui va à la fois en s'amplifiant et en se précisant : de plans larges en plans resserrés. Quelle belle idée a eu Christophe Rauck de confier ce rôle masculin à une comédienne. À cette comédienne – intense et singulière. Ce parti pris accentue l'amplitude – et l'universalité – de ce monologue oscillant entre drame et pointes d'humour. N'en disons pas davantage sur les faits et les questions qu'il met en perspective. L'un des plaisirs de ce spectacle est de se laisser embarquer par ses mouvements comme dans une sorte d'enquête. Une enquête qui se déroule dans une jolie atmosphère de clair-obscur. Dans une « architecture sonore et visuelle » traversée, ici et là, par des extraits de la première sonate pour piano de Beethoven.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. *La Manufacture*, 2 rue des Écoles.
Du 6 au 24 juillet 2016 à 13h30.

Relâche les 11 et 18 juillet. Tél. 04 90 85 12 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Thomas Jolly.

© Olivier Metzger

réfléchi à la façon de raconter l'histoire du festival en seize représentations, au jardin Ceccano, à midi. Nous avons donc choisi seize entrées, mêlant histoire officielle et histoire intime. Chaque jour, deux auteurs (Damien Gabriac et Manon Thorel) et treize acteurs et actrices offrent une nouvelle proposition, différente dans la forme et le fond, et toujours guidée par une mise en scène collective. « Le

GROS PLAN

THÉÂTRE DES HALLES
DE **BOHUMIL HRABAL** / ADAPTATION ET MES **LAURENT FRÉCHURET**

UNE TROP BRUYANTE SOLITUDE

Laurent Fréchuret met en scène Thierry Gibault dans l'adaptation d'*Une trop bruyante solitude* : leur travail commun atteste autant de leur talent que du génie poignant de Bohumil Hrabal.

Hanta, le recycleur de papiers et compresseur de merveilles inventé par Bohumil Hrabal, emprunte discrétion et appétit papivore aux sou-



Thierry Gibault, recycleur de papiers et compresseur de merveilles.

ris, en compagnie desquelles il travaille. Hanta est à la fois rat de bibliothèque et rat d'égout (Laurent Fréchuret avait d'ailleurs nommé *Dip-tique du rat*, le spectacle qu'il avait créé en 2010 autour de ce texte et d'un autre de Copi). Terré au fond de la cave où s'amoncellent les inventus, les livres censurés, les vieux prospectus et les reproductions des plus beaux tableaux, Hanta est le bâtisseur et le gardien d'un mémorial, qu'il édifie à grands coups de presse depuis trente-cinq ans. Il trie parmi les ordures, garde pour lui certains livres qu'il arrache à la destruction programmée, et lorsqu'il s'agit d'enterrer décemment une merveille d'intelligence et de beauté, il la place au cœur d'un paquet compressé, à la fois cercueil et écriin. Hanta le pilonneur aurait pu faire son travail en aveugle. Le problème est qu'il se met à lire ce qu'on lui demande de détruire...

“LES AUTEURS,
LES POÈTES SONT
NOS ÉCLAIREURS : ILS
DONNENT DES OUTILS
POUR AIGUISER NOTRE
DISCERNEMENT.”

THOMAS JOLLY

ciel, la nuit et la pierre glorieuse », c'est ainsi que Vilar définissait le festival : ce projet hybride, multiforme et performatif tâchera d'en dessiner la si particulière géographie.

Propos recueillis par Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. *Le Radeau de la Méduse*, gymnase du lycée Saint-Joseph, du 17 au 20 juillet à 15h. Durée : 1h45.
Le Ciel, la nuit et la pierre glorieuse, chroniques du festival d'Avignon, de 1947 à... 2086, jardin Ceccano. Feuilletton théâtral quotidien. Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Demeuré résistant de l'intérieur dans la Tchécoslovaquie communiste, Hrabal, qui devait ressembler au lumineux Hanta, fait l'éloge d'une imagination insolente et maquisarde, qui raille les fascismes qui détestent toujours également l'humour et la culture.

LA RÉSISTANCE COMME UNE ŒUVRE

Laurent Fréchuret confie à Thierry Gibault le rôle de Hanta. Au cœur d'une composition sonore et lumineuse soignée, suggestive et très belle, le comédien offre une interprétation émouvante et fascinante de ce curieux bonhomme aux allures de Bartleby kantien. L'apparition initiale de Hanta, surgi du noir, les yeux vitreux comme ceux des rongeurs habitués à l'obscurité, est saisissante. Les bras maculés d'encre, le costume taché, Thierry Gibault semble drapé dans une toile de Pollock, le « peintre acteur ». Tel « Jack the dripper », Hanta fabrique ses œuvres compressées à coups de fulgurantes saillies. Les textes de l'idéalisme allemand et ceux de la philosophie antique se mêlent à des reproductions de Rembrandt ou de Monet pour fabriquer des collages incongrus et poétiques, semblables à ceux de Jirí Kolár, compatriote de Hrabal. Mais le développement des forces productives menace le pauvre Hanta, trop incontrôlable et trop original pour supporter la vitrification stalinienne. Lorsqu'il découvre la presse mécanique de Bubny et ses joyeux employés en uniforme, il comprend qu'il ne lui reste plus qu'à imiter Sénèque, s'il ne veut pas être réduit à « emballer des paquets d'une blancheur inhumaine ». Thierry Gibault interprète son personnage avec une ferveur, une force et une pudeur hallucinantes. La subtilité de son jeu aménage le passage du jubilatoire au tragique avec un talent éblouissant. Un très beau et très intense moment de théâtre.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. *Théâtre des Halles*, rue du Roi-René. Du 6 au 28 juillet à 16h30, relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 52 57.

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Caubère à l'athénée

le bac 68
en alternance avec
la danse du diable
de et avec
Philippe Caubère
grande salle
l'asticot de shakespeare
de et avec
Clémence Massart
salle Christian-Bérard

4 oct > 20 nov 2016
01 53 05 19 19
athene-theatre.com

www.theatre-angouleme.org
05 45 38 61 62

Théâtre Angoulême
SCÈNE NATIONALE

ANCIEN MALADE DES HÔPITAUX DE PARIS DANIEL PENNAC — OLIVIER SALADIN ♦ BAPTISTE TROTIGNON & MININO GARAY ♦ ELISSO BOLKVADZÉ ♦ MATHILDE ♦ CHIENS DE TOUS POILS JOSEPH D'ANVERS ♦ LA COMPAGNIE DES SPECTRES LYDIE SALVAYRE — ZABOU BREITMAN ♦ LE CID YVES BEAUNESNE ♦ KNEE DEEP COMPAGNIE CASUS ♦ ROBERTO FONSECA ♦ LES RUSTRES JEAN-LOUIS BENOÎT — COMÉDIE-FRANÇAISE ♦ TRISTAN & ISOLDE BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENEVE ♦ CHŒUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX ♦ CARROUSEL DES MOUTONS ♦ URFAUST GILLES BOUILLON ♦ LA NUIT DES ROIS CLÉMENT POIRÉE ♦ LA CANTATRICE CHAUVE PIERRE PRADINAS ♦ LES OMBRES BLANCHES NATHALIE PERNETTE ♦ HENRI TEXIER ♦ UN FILS DE NOTRE TEMPS JEAN BELLORINI ♦ SHORT STORIES CAROLYN CARLSON ♦ TRAVIATA JUDITH CHEMLA — BENJAMIN LAZAR ♦ LES MALHEURS DE SOPHIE FRÉDÉRIC MARAGNANI ♦ BIGRE, MÉLO BURLESQUE PIERRE GUILLOIS ♦ GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC ♦ MY ROCK JEAN-CLAUDE GALLOTTA ♦ JE CROIS EN UN SEUL DIEU STEFANO MASSINI — ARNAUD MEUNIER ♦ LE CARNAVAL JAZZ DES ANIMAUX THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND ♦ LA TÊTE DANS LES NUAGES FESTIVAL DE SPECTACLES POUR LES ENFANTS ET LEURS PARENTS ♦ CINÉMATIQUE CIE ADRIEN M & CLAIRE B ♦ LA FEMME ROMPUE SIMONE DE BEAUVOIR — JOSIANE BALASKO ♦ CE QUE LE DJAZZ FAIT À MA DJAMBE JACQUES GAMBLIN — LAURENT DE WILDE ♦ BÊTES DE FOIRE PETIT THÉÂTRE DE GESTES ♦ LA MÉNAGERIE DE VERRE DANIEL JEANNETEAU ♦ ROUGE MICKAËL LE MER ♦ ENSEMBLE BAROQUE ATLANTIQUE ♦ CHRIS ESQUERRE ♦ POURQUOI LES POULES PRÉFÈRENT ÊTRE ÉLEVÉES EN BATTERIE ? JÉRÔME ROUGER ♦ L'ARCHE PART À 8 HEURES BETTY HEURTEBISE ♦ CIRQUE LE ROUX ♦ TOTO LA MOMPOSINA

ENTRETIEN ► ARNAUD ANCKAERT

LA MANUFACTURE
DE ALICE BIRCH / MES ARNAUD ANCKAERT

REVOLT. SHE SAID. REVOLT AGAIN.

Le Théâtre du Prisme, compagnie dirigée par Arnaud Anckaert et Capucine Lange, aime à révéler les possibilités des écritures contemporaines. Première française, cette pièce percutante de la jeune auteure Alice Birch invite à reconsidérer les rapports hommes / femmes, et interroge les processus de révolution.

Après Nick Payne, Lot Vekemans, Dennis Kelly, vous mettez en scène un texte d'une jeune auteure anglaise inconnue en France. Quel est votre regard sur les nouvelles écritures ?

Arnaud Anckaert : Dès le début de la compagnie en 1998, nous avons affirmé notre intérêt pour les écritures contemporaines en prise avec le réel et pour le défrichage de textes inédits. Ce goût de la découverte nous a guidés vers des démarches volontaristes qui peu à peu ont forgé une expertise de plus en plus reconnue. C'est un effort important et un risque de travailler ainsi, mais nous sommes toujours heureux de ces nouvelles explorations ! J'aime particulièrement les écritures anglo-saxonnes, très concrètes et rythmées, inventant diverses compositions du langage parfois non-narratives. Ces œuvres dévoilent une façon d'écrire autant qu'une façon de penser. Samuel Beckett a ouvert la voie, et des auteurs comme Sarah Kane, Martin Crimp, Caryl Churchill ont mis en forme des

écritures très novatrices. Nous avons découvert et fait traduire *Constellations* de Nick Payne, et *Orphelins* de Dennis Kelly, qui était un peu plus connu. Ces deux pièces alors inédites ont été saluées par la critique et tournent toujours, d'autres metteurs en scène s'en sont d'ailleurs emparés. Depuis 2013, tous les deux ans, nous mettons en place un Festival de lectures de théâtre contemporain intitulé Prise directe. Et depuis trois ans, nous sommes partenaires de la Comédie de Béthune où nous travaillons avec Cécile Backès sur les auteurs d'aujourd'hui et où a été créé en février ce nouveau texte d'Alice Birch, traduit par Sarah Vermande. La pièce a fait suite à une requête de la Royal Shakespeare Company, qui a demandé à Alice Birch de réagir à la proposition suivante : « *Les femmes bien élevées entrent rarement dans l'Histoire* ».

Pourquoi avez-vous choisi ce texte ?

A. A. : Ce texte interroge les rapports hommes/

POLITIQUE CULTURELLE, VIE POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

ENTRETIEN ► JÉRÔME CLÉMENT

L'URGENCE CULTURELLE

Fondateur et président d'Arte durant vingt ans, à la tête de la Fondation Alliance française depuis 2014, Jérôme Clément tire la sonnette d'alarme. Alors que la culture est une richesse fondamentale de notre vie commune, il dénonce la rupture du lien si précieux et si particulier qui s'est noué en France entre la culture et la politique.

Pourquoi avez-vous décidé d'écrire ce livre ?

Jérôme Clément : C'est le constat d'une rupture dans la politique culturelle qui m'a motivé, j'ai voulu réagir, interroger et tenter d'expliquer cette rupture. Le sujet est vaste et complexe, et nécessite pour le comprendre une mise en perspective historique. Je me suis longuement documenté afin de délimiter les enjeux et de définir des repères historiques. À propos du divorce entre culture et politique, suite à de premiers craquements, plusieurs étapes se dessinent. En 2003, la renégociation du régime des intermittents et l'annulation du Festival d'Avignon créent une crise aiguë, qui marqua la fin du consensus entre milieu culturel et pouvoir politique. Je date le moment de basculement vers l'abandon de toute ambition culturelle de l'élection à la Présidence de la République de Nicolas Sarkozy en 2007, et cette tendance s'est depuis poursuivie. Ce n'est pas seulement la politique culturelle qui est en jeu, c'est surtout la place de la culture dans la vie politique. La raison principale de ce changement est la prééminence voire l'envahissement de l'économie et de la finance dans la sphère civile. La culture est devenue une activité reléguée au second plan. Je suis ni nostalgique ni pessimiste, j'essaie d'être lucide et d'ouvrir des perspectives en rappelant l'importance de l'enjeu politique.

Quelles sont les conséquences de cette priorité économique ?

J. C. : Une telle domination réduit le champ politique et conduit à viser uniquement des objec-

tifs économiques, à considérer l'homme comme producteur, consommateur ou épargnant, en délaissant son désir de penser, rêver, imaginer, créer. Toute activité humaine est susceptible de devenir un objet de commerce, le libéralisme a envahi la société et les hommes politiques suivent et accompagnent le mouvement. Parfois ils en sont de fervents adeptes, parfois ils le combattent, mais globalement c'est ce système qui l'a emporté, et d'autant plus depuis la chute du communisme et l'abandon du référent marxiste qui ont entraîné un manque de structures idéologiques d'appui. La crise économique de 2008 a accéléré le processus, et donné du grain à moudre à ceux qui font de l'économie l'alpha et l'oméga de la vie politique et de la vie collective. Il est vrai que dans certains pays très libéraux comme les États-Unis existe une très grande vitalité culturelle. Il ne s'agit pas d'être manichéen et pétri de certitudes, mais de révéler toute l'amplitude du sujet.

Qu'en est-il du clivage entre la gauche et la droite en matière culturelle ?

J. C. : Historiquement, la culture a été un enjeu capital pour des gouvernements de droite comme de gauche. À l'époque du Front Populaire, la culture est pour la gauche un élément fondamental de sa politique de temps libre qui vise la mise en place d'une politique des loisirs et de la culture, sous la houlette de Jean Zay et Léo Lagrange. Pour des raisons différentes, Charles De Gaulle a lui aussi défendu la culture et considérait que la grandeur de la France se

© D.R.



femmes et les processus de révolution de façon vraiment percutante et étonnante. La dramaturgie originale et non linéaire fonctionne par associations et se déploie en douze séquences. Les acteurs expérimentent des micro-révolutions, où les situations et les rapports de force se retournent grâce au langage. C'est un théâtre brut, immédiat. A travers des mots très simples, Alice Birch tape dur contre la société de l'ultra consommation et le pouvoir masculin, et je souhaite préserver le fil de l'humour comme la violence de la charge. La pièce a obtenu un succès considérable : elle a été jouée au Royal Court à Londres, à la Schaubühne à Berlin, et à New York !

Que révèle ce texte de notre époque ?

A. A. : Nous ne savions pas au moment où nous avons décidé de monter la pièce il y a deux ans que notre société connaîtrait une telle envie de révolution : c'est une coïncidence troublante... Plusieurs séquences commencent par la phrase : « *Je ne comprends pas* ». C'est cette incompréhension du monde, que je partage et qui est partagée par beaucoup d'entre

© D.R.



traduisait par son armée et par sa pensée, par sa vie culturelle et intellectuelle. Ministre d'État chargé des Affaires culturelles, André Malraux fut le numéro deux de son gouvernement. Plus tard, le gaulliste Jacques Chaban-Delmas considéra aussi la culture comme un pilier de sa "nouvelle société". François Mitterrand avançait que le projet socialiste était un projet culturel, et il a mis en place une politique culturelle ambitieuse.

Et le gouvernement actuel ? Est-il dans une filiation culturelle ?

J. C. : C'est sidérant et décevant de constater que la gauche a abandonné l'idée d'un grand projet culturel. Après la Présidence de Nicolas Sarkozy, nous pensions revenir à des fondamentaux défendant la place de la culture dans la société. Mais la situation n'a fait que se dégrader. D'une manière générale, à droite comme à gauche, le choix du ministre de la Culture – sans vouloir mettre en cause la ministre actuelle, plutôt compétente – est devenu une variable d'ajustement : respecter la parité, effet médiatique... C'est consternant.

L'Europe peut-elle créer une politique culturelle commune voire peut-être une identité commune ?

J. C. : Une Commission européenne et un Parlement européen dominés globalement par une pensée libérale ne laissent guère de place pour une politique culturelle commune. Le bilan européen est très modeste. En outre, la poli-

“C'EST CE DÉSIR DE RELATIONS INTIMES, PROFESSIONNELLES ET POLITIQUES AUTRES QUE LA PIÈCE MET À NU.”

ARNAUD ANCKAERT

nous, qui engendre un désir de révolution. Je pense que l'envie de vivre différemment et de repenser la relation à l'autre est une tendance profonde de notre société. C'est ce désir de relations intimes, professionnelles et politiques autres que la pièce met à nu. Le théâtre permet de formuler et de penser les questionnements, pour ne pas se livrer au hasard. C'est une pièce manifeste, une pièce mosaïque en forme de cabaret qui renouvelle le regard sur les rouages de la domination. La pièce met en œuvre des processus de déconstruction voire de démolition de nos normes habituelles et des mécanismes d'asservissement. Qui est garant du sens aujourd'hui ? Qui est garant de la compréhension du monde ? Avec un quatuor d'acteurs – Mounya Boudiaf, Maxime Guyon, Pauline Jambet et Antoine Lemaire – et un musicien – Benjamin Collier –, cette pièce tape fort dans nos représentations de manière drôle mais aussi angoissante et sombre. C'est formidable de pouvoir mener sur un plateau de théâtre une telle expérience... révolutionnaire !

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles. La Patinoire. Du 6 au 24 juillet à 18h10.

Durée : 1h45 trajets compris. Tél. 04 90 85 12 71.

Rejoignez-nous sur Facebook

“CE N'EST PAS SEULEMENT LA POLITIQUE CULTURELLE QUI EST EN JEU, C'EST SURTOUT LA PLACE DE LA CULTURE DANS LA VIE POLITIQUE.”

JÉRÔME CLÉMENT

tique culturelle peut selon les États dépendre de divers leviers : actions publiques ou privées, politiques centrales ou régionales. Nous pouvons nous retrouver dans une identité européenne née suite aux guerres et aux tensions de l'Histoire, mais avec de grandes différences selon les pays.

Quels sont aujourd'hui les enjeux d'une politique culturelle ?

J. C. : La finalité de la politique culturelle est avant tout politique ; il s'agit de définir un ensemble de signes, de codes, de références pour la communauté, d'offrir un moyen de s'épanouir personnellement et de s'intégrer collectivement. Au moment où la question identitaire est centrale, une politique culturelle active permet de se confronter à l'autre et d'accepter divers regards sur le monde, divers récits du monde. L'une des façons de définir la culture, c'est la découverte de l'autre. Comme le dit justement Amin Maalouf, nous sommes composés de plusieurs identités façonnées aussi par une histoire familiale. Un peu comme des poupées russes, mais qui s'emboîtent plus ou moins bien ! L'enjeu culturel est très important pour la vie d'un pays. Et il est désolant de se rendre compte que cet objectif a été oublié et n'est plus perçu comme fondamental. J'ai écrit ce livre pour tirer la sonnette d'alarme.

Propos recueillis par Agnès Santi

À lire, *L'Urgence culturelle*. Éditions Grasset, 2016.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

SCÈNE NATIONALE AUBUSSON
saison 2016-2017

Avignon des Littératures
BP 11 - 25 200 Aubusson
+33 (0)5 55 83 09 09
info@ccajl.com
WWW.CCAJL.COM

© Olivier Perrier
Lectures : 1. Théâtre de la Ville, 2. Théâtre de la Ville

LES OISIVES création Le Beau Monde ? Cie Yannick Jaulin	CLAUDE GUEUX Cie Thomas Visonneau
COMME VIDER LA MER AVEC UNE CUILLER Le Beau Monde ? Cie Yannick Jaulin	LES SEA GIRLS - LA REVUE
HIP 127, LA CONSTELLATION DES CIGOGNES création Jérôme Thomas & Martin Palisse	BADAVLAN Cie La belle Meunière
LA DISPUTE CDR de Tours	PARIS CDN de Haute-Normandie
PRODIGES* Cie du Vailleur	L'EXTRA-TERRESTRE ET LE PETIT CACA création Cie Fée d'hiver
DAKH DAUGHTERS BAND Freak Cabaret (Ukraine)	ZVIZDAL - HOLOCÈNE [#6] BERLIN (Belgique)
NOTRE PETITE VILLE création Collectif Zavtra	POUR UN PRÉLUDE Le Birgit Ensemble
SEPTÈM Cie Chrik'i Z	PETITES MUSIQUES DE NUIT ET LE PASSAGER Cie Chantier théâtre & L'Orchestre de l'Opéra de Limoges
POP-UP, UN FOSSILE DE DESSIN ANIMÉ Cie Sacchi di Sabbia	CHORUS Cie Bi-p
L'ASSOMMOIR Collectif OS'D	AY ! Cie Les Herbes folles
CULOTTE & CROTTE DE NEZ Cie du Dagor	NON C'EST PAS ÇA ! (TREPLEVARIATION) Collectif Le Grand Cerf Bleu
CECI N'EST PAS UN NEZ création Cie L'envers du décor	TANIA'S PARADISE Cie Attention Fragile
SOMNIUM Cie MPTA & NOOS Justine Berthillot & Frédéric Vernier	LA BELLE Cie La Vouivre
EUROPE CONNEXION Cie du Vailleur création Franco-Talwainnoise	FEU #6.1 création Cie La Vouivre
WELCOME Cie Grenade	CHUNKY CHARCOAL Sébastien Barrier
	FESTIVAL AU BORD DU RISQUE #4

nest

SAISON 16.17

COURT TOUJOURS festival de la forme brève / 15 > 18 sept

LA BONNE ÉDUCATION [création] + **LES ANIMALS**
Eugène Labiche / Jean Boillot / 12 > 19 oct

MEURTRES DE LA PRINCESSE JUIVE [création]
Armando Llamas / Michel Didym / 17 > 18 nov

JACHÈRE Jean-Yves Ruf / 30 nov > 2 déc

LORENZACCIO Alfred de Musset / Catherine Marnas / 11 > 12 janv

WHATSATERBABEL [création] Tatjana Pessoa / 1 > 5 fév

UNE SEMAINE DE PÉCHÉ [création]
Folke Fridell / Sandrine Gironde / 14 > 15 fév

L'INSTITUT BENJAMINTA [création]
Bérengère Vantusso / 8 > 10 mars

LA SEMAINE EXTRA les ados font le festival / 3 > 7 avril
Blockbuster Nicolas Anson / Collectif Mensuel
Maintenant que je sais Catherine Verlaquet,
Magali Mougel, Sylvain Levey / Olivier Letellier
Millefeuille Eddy Pallaro / Jean-Baptiste André
Taisez-vous ou je tire [création] Métie Navajo / Cécile Arthus
Je clique donc je suis Thierry Collet
Les Iroquois #7 [création] projet total theatre

LA VOLUPté DE L'HONNEUR
Luigi Pirandello / Marie-José Malis / 27 > 28 avril

IL N'EST PAS ENCORE MINUIT Compagnie XY / 11 > 13 mai

ADIEU MA BIEN-AIMÉE [création]
Raymond Carver / Philippe Lardaud / 6 > 8 juin

PRODUCTIONS
ET COPRODUCTIONS
EN TOURNÉE

LA BONNE ÉDUCATION + LES ANIMALS
Eugène Labiche / Jean Boillot
> Tours, Saint-Nazaire, Bordeaux, Blois, Alençon,
Mulhouse, Colmar, Oullins, Bruxelles, Agen,
Bar-Le-Duc, Luxembourg

DANS MA CHAMBRE
Jonathan Pontier / Samuel Gallet
> Dole, Lons-le-Saunier, Lille

LES IROQUOIS
> Sarrebruck, Thionville, Luxembourg,
St-Vith, Trèves, Forbach

TAISEZ-VOUS OU JE TIRE
Cécile Arthus / Métie Navajo
> Guyancourt, Vire, Bocage normand, Lorient

ADIEU MA BIEN AIMÉE
Raymond Carver / Philippe Lardaud
> Mancieulles

ANGELO TYRAN DE PADOUE
Victor Hugo / Cécile Arthus
> Metz, Vire, Strasbourg

nest-theatre.fr

+33(0)3 82 82 14 92

CDN de Thionville Lorraine direction Jean Boillot
La Manufacture, 2, rue des Ecoles, 84100 Avignon
Tél. 04 90 85 12 71
www.lamanufacture.org
Représentations financées par le Département du Vaucluse
et par le Ministère de la Culture et de la Communication
© 2016 Lorraine, la Ville de Thionville et la Région Lorraine

centre dramatique national
Thionville-Lorraine
direction Jean Boillot

ENTRETIEN ► **THOMAS VERSTRAETEN ET STEF AERTS**

PARC DES EXPOSITIONS
DE ET AVEC **FC BERGMAN**

LE PAYS DE NOD

Ces nouveaux venus issus de Belgique proposent, avec *Le Pays de Nod*, d'entrer dans un théâtre d'images reproduisant à l'identique la salle Rubens du musée des Beaux-Arts d'Anvers. Explications avec Thomas Verstraeten et Stef Aerts du FC Bergman.

Tout d'abord, d'où vient ce nom: **FC Bergman** ?
Thomas Verstraeten : C'est une folie de jeu- nesse. Notre groupe s'est constitué il y a dix ans. Nous sommes un club d'amis et nous voulions que cela s'entende dans notre nom. On a choisi FC comme fan club ou football club. Et sur le comptoir du bar, un journal était ouvert à la page relatant la mort d'Ing- mar Bergman. C'est ainsi qu'on s'est appelé FC Bergman.

Stef Aerts : Il faut dire aussi que bergman en néerlandais, cela signifie "l'homme qui gravit une montagne". Et dans nos spectacles, nous produisons aussi de grands efforts pour ten- ter de nous élever et de voir un peu plus loin !

Dans *Le Pays de Nod*, vous reproduisez à l'iden-

tique la salle Rubens du musée d'Anvers...
T. V. : Oui, absolument à l'identique, en res- pectant tous les détails et les dimensions. Nous voulions créer quelque chose sur l'his- toire d'un bâtiment, d'un espace. Et il se trouve que la salle Rubens du musée d'Anvers, dans laquelle nous avons tous des souvenirs, est en rénovation. Les toiles ont été descen- dues au sous-sol, tout est détruit comme si un troupeau d'éléphants était passé par là ! Cette image d'une salle de musée comme un corps blessé nous a beaucoup inspirés.

En quoi consistera le spectacle ?
S. A. : Nous avons dupliqué la salle, mais avec les toiles de Rubens au mur. Des visiteurs passent, cherchant du réconfort dans le musée. Un res- taurateur vient pour enlever les toiles, mais elles

ENTRETIEN ► **SIMON ABKARIAN**

LE PETIT CHIEN
CHANT, TEXTE, CONCEPTION **NATHALIE JOLY** / PIANO **JEAN-PIERRE GESBERT** / MES **SIMON ABKARIAN**

CHANSONS SANS GÊNE

Chansons sans gêne est le dernier volet du triptyque dans lequel Nathalie Joly rend hommage à la grande Yvette Guilbert. Simon Abkarian met en scène cet opéra de poche jubilatoire et pétillant.

Comment vous retrouvez-vous dans cette aventure ?
Simon Abkarian : Nathalie est une amie et j'adore son travail. J'avais vu les précédents volets de ce triptyque et j'ai pris un plaisir immense à mettre en scène la rencontre entre ces deux femmes à la même fermeté humaine et artistique. Si Yvette était toujours vivante, elles auraient été amies ! Yvette Guilbert était

Yvette Guilbert était une artiste engagée. Comment en rendre compte ?
S. A. : Une artiste engagée ? Non ! C'était une artiste normalement constituée ! Elle s'interroge sur le monde, sur l'utilité de son art, sur la condi- tion des femmes. Elle a été l'amie de Freud, des grands artistes et intellectuels de son temps ; elle était complètement immergée dans ce monde qui réfléchit sur le monde. Aujourd'hui,



Simon Abkarian.

“SI LE THÉÂTRE EST
UNE TRIBUNE,
ELLE EST POÉTIQUE
ET NON PAS POLITIQUE !”
SIMON ABKARIAN

une artiste et une personne à l'incroyable pro- digalité : elle est allée à New York, y a ouvert une école d'art, a toujours inscrit sa vie dans une perspective artistique ; elle a inventé le chanter-parler : de Marlene Dietrich à Bar- bara, toutes les grandes figures du music-hall sont ses héritières.

Quels sont vos choix de mise en scène ?
S. A. : C'est une pièce de théâtre, une sorte de mini-opéra avec un pianiste et une femme qui chante. Tout part de la musique et on met en scène chaque fait et geste. Il n'y a rien de gratuit : la gageure, c'est que ça ait l'air vivant et naturel (même si je n'aime pas ce terme). Nous avons construit une histoire organique qui permet l'enchaînement des chansons, sans que rien ne soit laborieux. Ce n'est pas un simple tour de chant. Nathalie raconte Yvette Guilbert sans être collée à elle. Il y a à la fois des chansons d'elle et d'autres dont elle n'est pas l'auteur. L'œuvre d'Yvette Guil- bert est une matrice, elle a ouvert un sillon prolixe et florissant : sans nous éloigner d'elle, nous suivons donc le chemin qu'elle a ouvert.

AVIGNON OFF. **Le Petit Chien**, 76 rue Guillaume- Puy. Du 6 au 27 juillet à 20h45. Tél. 04 90 85 89 49.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

LA TERRASSE / AVIGNON EN SCÈNE(S) JUILLET 2016 / N°245



L'équipe du FC Bergman.

“NE PAS CHERCHER
À COMPRENDRE,
MAIS ACCEPTER DE
S’IMMERGER DANS UNE
SYMPHONIE D’IMAGES.”
THOMAS VERSTRAETEN

T. V. : Comme tous nos spectacles, celui-ci sera sans texte. Nous préférons les images qui vont directement au cœur sans passer par le cerveau. Nos images restent ouvertes à de multiples interprétations, ce qui ne veut pas dire qu'elles ne sont pas dirigées. La clé face à nos spectacles, c'est de ne pas chercher à comprendre, mais d'accepter de s'immerger dans une symphonie d'images.

Propos recueillis par **Éric Demy**

FESTIVAL D'AVIGNON. Parc des expositions,
chemin des Félons. Du 13 au 23 juillet à 17h,
les 15, 17, 19, 22 et 23 à 17h et 22h.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h35.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► **ADEL HAKIM**

THÉÂTRE DES HALLES
D'APRÈS **JOSEPH DELTEIL** / ADAPTATION **ROBERT BOUVIER ET ADEL HAKIM** / MES **ADEL HAKIM**

FRANÇOIS D'ASSISE

Adel Hakim et Robert Bouvier reprennent le spectacle créé il y a vingt ans. Ils donnent corps aux mots jubilatoires et exaltés de Joseph Delteil : un François d'Assise actuel, rebelle et sensuel.

Qui est le François de Joseph Delteil ?
Adel Hakim : La forme d'écriture de Delteil est assez proche des discours de cet homme qui parlait aux oiseaux au XIII^e siècle. Le souffle qu'il y a dans ce texte est vraiment remarquable. Mais Delteil l'a inclus dans le monde d'au- jourd'hui, et il y a peu de référence à l'époque de saint François. Robert incarne une espèce de clochard, et cette idée de mise en scène

l'amour entre les hommes et les femmes, voire la sexualité. Et ce, même pour les catholiques qui voient le spectacle et ne s'en offusquent d'ailleurs pas !

Pourquoi reprendre ce spectacle vingt ans après sa création ?
A. H. : On l'a créé en 1993, mais, alors qu'il a vingt-trois ans de plus, Robert reste très cré-



Adel Hakim.

“LA PAROLE DE CET
HOMME EST DE CELLES
QUE TOUT CITOYEN
PEUT ET DOIT ENTENDRE.”
ADEL HAKIM

dible dans le rôle ! Son corps ne s'est pas trop transformé et il conserve sa très belle énergie. À chaque fois que Robert l'a repris, la salle était archipleine. On n'a pas l'impression que ça a pris une ride : c'est un spectacle d'une grande actualité. On est aujourd'hui dans un contexte qu'on appelle de crise, mais l'humani- té a toujours eu des difficultés à lutter pour la justice, l'amour ou la beauté. Le discours de François n'est pas un discours naïf, c'est un discours philosophique raconté à travers son parcours de vie. D'ailleurs, Delteil ne l'appelle pas saint François ! La parole de cet homme est de celles que tout citoyen peut et doit entendre. Continuer à jouer ce spectacle atteste de l'universalité de ce texte et de la pensée de Delteil que rejoint la nôtre.

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles,
rue du Roi-René. Du 6 au 27 juillet à 19h.
Représentations franco-italiennes les 11, 18
et 25 juillet. Tél. 04 32 76 24 51.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

THÉÂTRE 41

THÉÂTRE DU NORD

à Avignon, à la Manufacture
2, rue des Ecoles

la manufacture
cultural contemporary

TOUTE MA VIE, J'AI FAIT
DES CHOSES QUE JE SAVAIS
PAS FAIRE



de Rémi De Vos
mise en scène :
Christophe Rancuck
Avec Juliette
Plumecocq-Mech

Du 6 au 24 juillet à 13h30 / relâche le lundi
Réservations : 04 90 85 12 71
Réservations et achat en ligne : www.lamanufacture.org

SAISON
2016-2017

gaelle / Jean-Luc Vianey
IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Magasin de Kerangal /
Emmanuel Nollet
RÉPARER LES VIVANTS

Tiphaine Raffier
DANS LE NOM

Shakespeare / Thomas Jolly
RICHARD III

Spectacle
NEXT Festival

Shakespeare et Ovide /
Opéra de Vincennes
SONGES ET MÉTAMORPHOSES

François Groussin /
Olivier Py
LA JEUNE FILLE,
LE DIABLE ET LE MOULIN

Améliation Body
ESPACE

Cu Volcan
UN JOUR EN PLUS

Jacques Desjard
J'AI 17 POUR TOUJOURS

Robert Walser /
Bérengère Vantusso
L'INSTITUT BENJAMINTA

Bothe Strauss /
Alain Françon
LE TEMPS ET LA CHAMBRE

Alexandra Baileu /
Mathieu Roy
EUROPE CONNEXION

Tennessee Williams /
Daniel Jannaccan
LA MÉNAGERIE DE VERRE

Soma Wieden Atherton
LES OYSSÈS DE LILLE

Didier Raux
2017 COMME POSSIBLE

Molière / Albin Fomenko /
Christophe Rancuck
AMPHITRYON

Cu La Cordonnarie
• UDO, COMPLÈTEMENT L'EST
• BLANCHE NEIGE OU
LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Rémi De Vos /
Christophe Rancuck
TOUTE MA VIE, J'AI FAIT
DES CHOSES QUE
JE SAVAIS PAS FAIRE

03 20 14 24 24 www.theatredunord.fr

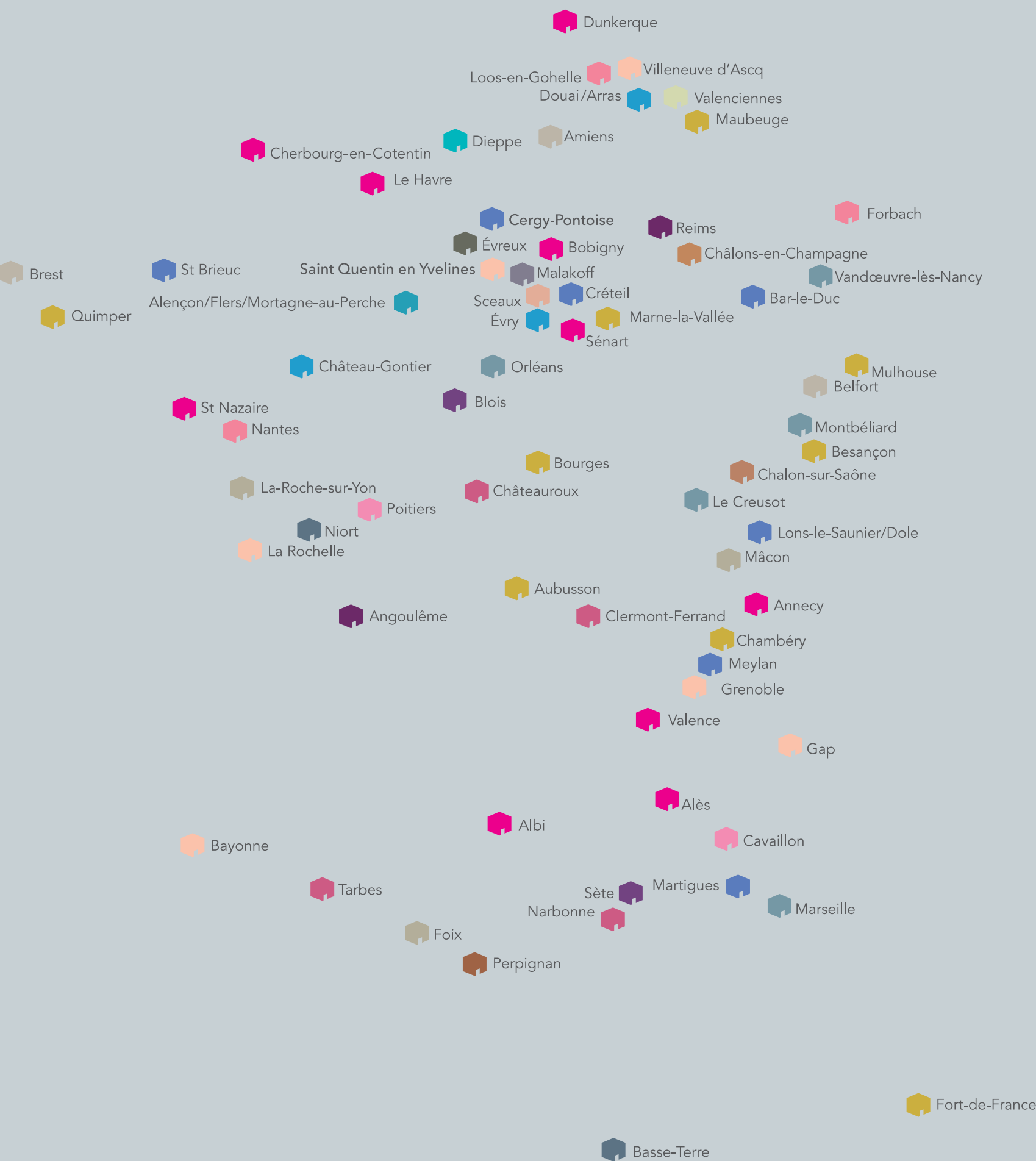
lille

THÉÂTRE
DU NORD

TOURCOING

ÉCOLE DU NORD

avec Lille lauréat
hauts-de-france
pour ses 40 ans
d'actions artistiques



L'ASSOCIATION
DES SCÈNES
NATIONALES
UN RÉSEAU DE 70 SCÈNES ADHÉRENTES*,
LABELLISÉES PAR LE MINISTÈRE
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

* Le Channel de Calais, non adhérente



ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

LES SCÈNES NATIONALES SOUTIENNENT LA CRÉATION.

CHAQUE SAISON 200 ARTISTES EN COMPAGNONNAGE 4500 JOURS DE RÉSIDENCE DES PRODUCTIONS PLURIDISCIPLINAIRES

PARMI NOS PRODUCTIONS OU COPRODUCTIONS EN AVIGNON :

2666
Roberto Bolano,
Julien Gosselin,
La Fabrica,
08-16 Juillet
/ Le Phénix + La Filature
+ MC2 Grenoble

4 heures du matin
Ernest J. Gaines,
Hassane Kassi Kouyate,
Espace Roseau,
07-30 Juillet
/ Tropiques Atrium

**6 am how
to disappear
completely**
Blitztheatergroup,
Opéra Grand Avignon,
07-10 Juillet
/ La Filature

**Ceux qui errent
ne se trompent pas**
Kevin Keiss,
Maëlle Poésy,
Théâtre Benoît XII,
06-10 Juillet
/ Le Phénix
+ L'Espace des Arts
+ Théâtre Sénart

**Culotte et
crotte de nez**
Alan Mets,
Marie Blondel,
Julien Bonnet,
Thomas Gornet,
Maison du théâtre
pour enfants,
09-27 Juillet
/ DSN-Dieppe
+ Théâtre Jean Lurçat

Espæce
Georges Perec,
Aurélien Bory,
Opéra Grand Avignon,
15-23 Juillet
/ Théâtres de l'Archipel

Interview
Nicolas Truong,
Chartreuse de Villeneuve
lez Avignon,
18-24 Juillet / MC93

**J'ai un arbre
dans mon cœur**
Christophe Moyer,
Maison du théâtre
pour enfants,
09-27 Juillet
/ Culture Commune

Karamazov
Fiodor Dostoïevski,
Jean Bellorini,
Carrière de Boulbon,
11-22 Juillet
/ Le grand R + Maison
de la Culture d'Amiens

Kit de survie
Serge Teyssot-Gay,
Musée Calvet,
19-21 Juillet
/ Scène nationale
de Sète et du Bassin
de Thau

La Mante
Hugo Paviot,
Présence Pasteur,
07-30 Juillet
/ Scène nationale
du Sud Aquitain

**La Nuit juste
avant les forêts**
Bernard-Marie Koltès,
Didier Taudière,
Off Manufacture,
09-20 Juillet
/ Culture Commune

La Rive dans le noir
Pascal Quignard,
Marie Vialle,
Chartreuse de Villeneuve
lez Avignon,
08-14 Juillet
/ Equinoxe + Le Parvis

**La Tête des porcs
contre l'enclos**
Marinette Dozeville,
Caserne des Pompiers,
09-26 Juillet
/ Le Manège de Reims

Le Bel Indifférent
Jean Cocteau,
Aliou Cissé,
Espace Roseau,
07-30 Juillet
/ Tropiques Atrium

L'orchidée violée
Bernard G. Lagier,
Hassane Kassi Kouyate,
Espace Roseau,
07-30 Juillet
/ Tropiques Atrium

Loretta Strong
Copi, Gaël Leveugle,
Les Hauts Plateaux,
07-30 Juillet
/ CCAM Centre Malraux

Ma folle Otarie
Pierre Notte,
Brice Hillairet,
Théâtre des Halles,
06-27 Juillet
/ DSN - Dieppe

Marguerite D
Marguerite Duras,
Anne-Margrit Leclerc,
Caserne des Pompiers,
07-30 Juillet
/ CCAM Centre Malraux

Monsieur Kaïros
Fabio Alessandrini,
Théâtre du Chapeau
d'Ebène,
07-30 Juillet
/ DSN-Dieppe

MU Saison 1 & 2
Marine Mane,
Caserne des Pompiers,
09-26 Juillet
/ Le Manège de Reims

**Suzanne Césaire,
Fontaine Solaire**
Daniel Maximin,
Hassane Kassi Kouyate,
Théâtre du Balcon,
06-27 Juillet
/ Tropiques Atrium

Tout contre Léo
Thomas Gornet,
L'Espace Alya,
07-30 Juillet
/ DSN-Dieppe
+ Théâtre Jean Lurçat

Tristesses
Anne-Cécile Vandalem,
Gymnase du Lycée
Aubanel,
08-14 Juillet
/ Le Volcan

**We're pretty fuckin'
far from okay**
Lisbeth Gruwez
et Maarten Van
Cauwenberghe,
Gymnase Paul Giéra,
18-24 Juillet
/ Tandem

www.scenes-nationales.fr

Saison
2016-2017



Prenez
des couleurs !

theatredenimes.com
scène conventionnée pour la danse contemporaine



RENSEIGNEMENTS 04 66 36 65 00
RÉSERVATIONS 04 66 36 65 10



«J'ai découvert le roman de Yasmina Khadra à sa parution, il y a douze ans. Suite à cela, je n'ai cessé de l'offrir, sans jamais imaginer l'adapter pour la scène. Il s'imposait à moi comme de lui-même. Jusqu'à ce que je le relise, il y trois ans, en réalisant alors l'importance et l'évidence d'en faire un objet pour le théâtre. La dimension politique est évidemment inscrite dans ce livre. Mais j'ai surtout été intrigué par le parcours de cet homme, Amine, qui voit son univers détruit. À travers ce spectacle, il s'agit pour moi de porter un regard sur "l'après attentat". Il s'agit de chercher à savoir comment un homme parvient à survivre à l'horreur. Comment il est possible de faire face au naufrage de son existence. Comment on peut vivre en réalisant que la personne que nous pensions être la plus proche de nous se révèle être une inconnue. Nous fabriquons tous plus ou moins nos parcours. Amine ne serait-il

d'Amine devient un leurre. Il réalise l'homme qu'il est et celui qu'il doit devenir : c'est un parcours initiatique qui s'ouvre à lui, un véritable chemin de l'âme. Nous mettons à la une des journaux le visage des décérébrés qui ont pris des vies. Ne devrions-nous pas nous intéresser aux vivants ? Aux survivants ? C'est grâce à eux, et par eux, que l'avenir peut se reconstruire. L'humanité sera-t-elle sourde à jamais ? Non. Je veux croire en l'homme. Et le théâtre est ici une façon d'être encore davantage en lien avec les autres...»

Entretien réalisé par
Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Salle du Chapitre. Du 6 au 27 juillet 2016 à 19h. Relâches les lundis 11,18 et 25. Tél. 04 32 76 24 51.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

PROPOS RECUEILLIS ► MARIE VIALLE

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
DE PASCAL QUIGNARD / MES MARIE VIALLE ET PASCAL QUIGNARD

LA RIVE DANS LE NOIR – UNE PERFORMANCE DE TÉNÈBRES

Une boîte noire, au sein de laquelle une comédienne (Marie Vialle), un écrivain (Pascal Quignard) et deux oiseaux font l'expérience de l'obscurité. De la possession. De la métamorphose. Une performance à la lisière du chamanisme, dédiée à la mémoire de la chorégraphe et danseuse Carlotta Ikeda.

«L'écriture de Pascal Quignard a un rythme et une langue à part, extrêmement particuliers, avec des à-coups, des sortes d'instabilités. C'est cela qui m'a immédiatement plu, lorsque je l'ai découverte. Et cela m'a donné envie de la mettre en scène (ndlr, Marie Vialle a créé trois œuvres de l'écrivain). Je trouve aussi que, dans ses textes, les personnages

féminins sont très libres. Ils suivent de près leurs désirs. Cette dimension me touche énormément. La relation qui nous lie, Pascal et moi, depuis une dizaine d'années, m'est très précieuse. Nous avons toujours une grande joie et un grand amusement à fabriquer des choses ensemble. Nous fonctionnons sur un double mode : avec des moments de par-

PROPOS RECUEILLIS ► FRANCK BERTHIER

THÉÂTRE DES HALLES
D'APRÈS YASMINA KHADRA / MES FRANCK BERTHIER

L'ATTENTAT

La vie d'Amine, Arabe Israélien, chirurgien, s'écroule le jour où sa femme se fait exploser dans un restaurant de Tel Aviv. C'est *L'Attentat*, roman de Yasmina Khadra que Franck Berthier adapte à la scène au Théâtre des Halles. Avec Arben Bajraktaraj, Jean de Coninck, Jean-Marie Galey, Magali Genoud, Danielle Lopès et Bruno Putzulu.

pas le kamikaze de sa propre vie ? Après les événements tragiques de l'année dernière, j'ai réalisé que nombre d'entre nous étaient Charlie pour un jour, mais pas pour la vie. La lâcheté humaine m'inquiète et l'individualisme me fait horreur...

LA QUÊTE D'UN ÊTRE
APRÈS L'EFFONDREMENT

L'Attentat traite avant tout, pour moi, de la quête d'un être après l'effondrement. De la chute, de la tentative de compréhension, mais aussi de la renaissance. Amine veut vivre. Un nouvel homme va naître de l'effroi et de la destruction. Un survivant. Se pose alors la question de la modification profonde que cela peut entraîner. La vie passée



L'Attentat, mis en scène
par Franck Berthier.

© Grégoire Zibell

© Richard Schroeder



Marie Vialle, aux côtés de Pascal Quignard.

tage, de grande complicité, et d'autres où nous sommes à distance, solitaires. Car nous avons chacun un grand respect des périodes où nous travaillons l'un sans l'autre : lui à l'écriture, moi à la mise en scène ou l'interprétation.

DES POUSSÉES DE MUSIQUES, D'IMAGES,
DE PRÉSENCES, DE TEXTES...

La Rive dans le noir est le premier spectacle pour lequel nous sommes tous les deux sur le plateau. Il est né à la suite de la disparition de Carlotta Ikeda, en 2014. Pascal était très

lié à elle. Ils ont effectué une longue tournée ensemble, à l'occasion d'un spectacle sur Médée. Je crois qu'il a eu envie de poursuivre cette expérience du plateau avec moi. C'était aussi une façon, pour lui, de rendre hommage à Carlotta Ikeda. Il a écrit *La Rive dans le noir*, avec l'idée que nous partagions tous les deux la scène avec des oiseaux : un corbeau et une chouette effraie. Dans ce spectacle, Pascal fait revenir des personnes, des êtres ancestraux, des sons d'oiseaux, des souvenirs. Car pour lui, le théâtre, c'est ça : c'est faire revenir des choses. On est donc un peu comme dans un rêve. On assiste à des poussées de musiques, de bruits, d'images, de présences, de textes... Le fait d'être en scène avec des oiseaux est quelque chose de très fort pour moi. Des oiseaux qui accomplissent, au fur et à mesure qu'avance la représentation, des apparitions de plus en plus surprenantes. *La Rive dans le noir* nous ramène à quelque chose d'archaïque, nous place, au sein du monde du vivant, au même endroit que ces animaux.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. Chartreuse de Villeneuve
lez Avignon. Du 8 au 14 juillet 2016, à 18h,
relâche le 11. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h15.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / LA PARENTHÈSE
PAR LA COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ / MES ADRIEN BÉAL

LE PAS DE BÊME

Né d'un processus d'écriture collective « au plateau » de la Compagnie Théâtre Déplié, *Le Pas de Bême* nous plonge dans une stimulante mise en jeu des notions d'objection et de complexité.

© Martin Colombet



Le Pas de Bême, par la Compagnie Théâtre Déplié.

«Le théâtre est pour moi beaucoup plus le lieu de l'apprentissage et de l'expérience que celui de l'expression», confiait dans nos colonnes le metteur en scène Adrien Béal*. C'est exactement ce qui ressort du *Pas de Bême*, proposition élaborée à partir d'improvisations que présentent les comédiens Olivier Constant, Charlotte Corman et Etienne Parc. Bême, de son prénom Julien, c'est L'Objecteur qui se situe au centre du roman publié par Michel Vinaver en 1951. Un jeune militaire qui, un jour comme un autre, sans préméditer son geste, et sans le relier à une quelconque décision idéologique, sort du rang et pose son arme à terre. Il répond ainsi à une sorte d'incapacité organique à continuer de vivre comme il le faisait jusqu'alors. Mais Bême, c'est aussi l'adolescent apparemment sans problème qui, dans la création de la Compagnie Théâtre Déplié, se met du jour au lendemain, dans un mouvement semblable à celui de son précurseur vinavérien, à rendre copie blanche à chacune des interrogations écrites organisées par ses professeurs.

UN THÉÂTRE QUI SE FABRIQUE
DANS « L'ICI ET MAINTENANT »

Ce sont les fondements hautement mystérieux de ce blocage, ainsi que les différents points de déflagration qu'il engendre dans

l'entourage de l'adolescent (parents, élèves, corps enseignant...), que travaillent à mettre en perspective les talentueux interprètes du *Pas de Bême*, qui s'élancent avec adresse et authenticité dans une suite de tranches de vie quotidiennes. Tout se passe comme si ce spectacle profondément vivant créait, à travers les innombrables inflexions que les comédiens confèrent à la représentation, une forme inédite et non reproductible de théâtre. En nous plaçant de la sorte aux premières loges d'un monde qui ne parvient pas à délier l'opacité d'un état de fait, *Le Pas de Bême* se propose avant tout comme une expérience de la complexité. Une expérience joyeuse et sans enflure qui, loin de chercher à épuiser son sujet de manière explicative, s'applique à en dessiner les contours pour laisser deviner, en creux, ses différentes lignes de fuite.

Manuel Piolat Soleymat

* Interview dans *La Terrasse* n° 236, octobre 2015.

AVIGNON OFF. La Belle Scène Saint-Denis,
le Théâtre Gérard Philipe et le Théâtre Louis
Aragon en Avignon.

La Parenthèse, 18 rue des Etudes.
Du 9 au 15 juillet à 19h. Tél. 04 90 87 46 81.

Réjoignez-nous sur Facebook

DU 4 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2016

FRONTIÈRE
AU-DE
34^e festival
théâtral
du Val
d'Oise
partout
pour tous !

70 villes et structures / 35 spectacles / 125 représentations

INAUGURATION À EAUBONNE
Les Optimistes Théâtre Majâz

CLÔTURE À TAVERNY

CRÉATIONS

Assoiffés Brice Coupey

Buffles, une fable urbaine Edouard Signolet

Les enfants c'est moi Marie Levavasseur

L'Institut Benjamenta Bérangère Vantusso

Macbeth quand même Jean-Paul Delore

La Nuit où le jour s'est levé Olivier Letellier

Yôkai Collectif Krumpel

ET AUSSI

Braises Philippe Boronad

La Grande Invasion Caroline Bergeron

Je brasse de l'air Magali Rousseau et Camille Trouvé

Loin de Linden Giuseppe Lonobile

Moby Dick Matthieu Cruciani

La Mouette Thomas Ostermeier

Les Palmiers sauvages Séverine Chavrier

Seuls Wajdi Mouawad

Un fils de notre temps Jean Bellorini

...

01 34 20 32 00

www.thea-valdoise.org



LES SCÈNES PUBLIQUES IRRIGUENT TOUT LE TERRITOIRE

Inscrites dans l'histoire des politiques culturelles et de la décentralisation, les scènes publiques permanentes forment un maillage essentiel sur tout le territoire. Créé en 1995, le Syndicat national des Scènes publiques a mesuré par des études chiffrées leur activité de diffusion, création et actions de terrain. Une observation bienvenue pour mieux connaître et mieux relier ce réseau majeur aux politiques publiques.

ENTRETIEN ► MICHEL LEFEVRE

ŒUVRER POUR UN MEILLEUR SERVICE PUBLIC DE LA CULTURE

Président du syndicat depuis cinq ans, Michel Lefevre, directeur du Centre des Bords de Marne au Perreux, met en lumière l'activité des scènes publiques à travers des données agrégées afin d'améliorer la concertation et la construction des politiques culturelles.



© D.R.

Quelles sont ces scènes publiques permanentes que le syndicat représente ?

Michel Lefevre : Elles constituent un réseau très important de plus de 2000 structures réparties sur l'ensemble du territoire, y compris ultra-marins. Ces scènes à l'activité artistique pérenne ne sont pas labellisées par l'État, et sont principalement financées par les villes, agglomérations ou autres collectivités territoriales, et conventionnées par les Départements, les Régions, ou l'État. Elles sont donc "hors institution" : ne sont donc pas concernées les Centres Dramatiques Nationaux, les Scènes nationales et autres structures directement sous la tutelle du ministère de la Culture. De façon étonnante, alors qu'elles sont un acteur primordial du paysage culturel, les scènes publiques n'ont pas la visibilité attendue. C'est donc par souci de mettre en lumière ce qui est accompli, sans esprit de concurrence – car nous travaillons en parfaite intelligence avec divers réseaux institutionnels –, que nous avons souhaité réaliser des études fondées sur des données agrégées éclairant l'activité des scènes publiques. Après vingt ans d'existence de notre syndicat, il fallait remédier à cette absence d'observation !

Est-ce la première étude de cette envergure ?

M. L. : Les études existantes, de très bonne qualité, sont partielles et concernent par exemple une activité ou un territoire donnés. Par ailleurs, si l'Etat audite et connaît très bien les structures

qu'il finance majoritairement, ce n'est pas le cas des entités non institutionnelles. Il était grand temps, pour avoir une connaissance fine du réseau, d'établir une mesure globale que nous avons articulée autour de cinq questions – identité des scènes, activités développées, emploi artistique et culturel, informations financières, évolutions et enjeux. Nous avons lancé deux études. Une étude sur le territoire national, commandée à Bénédicte Dumeige Conseil, et une autre sur le territoire francilien en collaboration avec Arcadi île-de-France, commandée à l'association Opale.

“IL EST FONDAMENTAL QUE LES POUVOIRS PUBLICS PRENNENT EN COMPTE LE RÉSEAU LE PLUS DENSE DE FRANCE DANS LA CONSTRUCTION DES POLITIQUES CULTURELLES.”

MICHEL LEFEVRE

Selon quelle méthodologie ?

M. L. : Pour l'étude nationale, nous avons sollicité nos adhérents et reçu un peu plus de 50% de retours (104 sur 220 adhérents), issus de tout le territoire, y compris l'outremer. Selon la démarche habituelle, les données ont été projetées en restant prudents et choisissant la fourchette basse. Nous arrivons à quelque 20 millions de spectateurs pour 125 000 représentations ! L'enquête menée avec Arcadi a utilisé une base de données différentes, qui regroupe les bilans officiels financiers, moraux, et les cahiers des charges. Finalement, les chiffres se recoupent totalement malgré ces différences.

Quelle est la finalité de ces études ?

M. L. : Elles permettent de se fonder sur un outil statistique fiable pour établir des diagnostics partagés et nourrir la concertation entre

pouvoirs publics, services administratifs, opérateurs culturels et professionnels. Nous ne défendons pas une politique du chiffre, nous souhaitons simplement, et d'autant plus lorsque les budgets sont à la baisse, que les choix des élus soient éclairés par une connaissance des réalités de terrain. Il peut s'agir par exemple de promouvoir la danse à tel endroit, ou alors de transformer tel autre en pôle marionnette... Il est fondamental que les pouvoirs publics prennent en compte le réseau le plus dense de France dans la construction des politiques culturelles. Nous pensons que de telles données sont un atout, surtout au moment où les territoires se restructurent, avec de nouvelles régions, des agglomérations qui grossissent, etc. La loi Liberté de création, architecture et patrimoine qui sera examinée à l'automne au Parlement appuie cette demande d'outils sûrs. Nos études sont un point de départ, pour peut-être aboutir avec les pouvoirs publics à la mise en place d'un véritable observatoire.

Que révèlent ces études sur l'activité des scènes publiques ?

M. L. : Ces scènes, appelées parfois par défaut théâtres de ville, sont des scènes pluridisciplinaires, dont beaucoup – comme le Centre des Bords de Marne que je dirige – sont très bien équipées. Les chiffres révèlent que ce sont non seulement des lieux de diffusion, mais aussi de création, et notamment pour les jeunes artistes. Les scènes publiques mettent en œuvre un théâtre de proximité fortifié par un travail régulier d'action culturelle auprès des scolaires, associations, conservatoires... Ce travail est un peu dans notre ADN. Et les œuvres et les artistes circulent : nous faisons du local sans localisme ! Parmi nos adhérents, les scènes conventionnées, plutôt nombreuses, proposent des programmations spécifiques (théâtre gestuel, jazz, baroque...) souvent soutenues par l'Etat.

Comment travaillez-vous avec les élus ?

M. L. : Nous sommes dans un dialogue étroit avec les élus. Suite à un long travail, nous avons signé en 2013 la "Charte des missions artistiques et territoriales des Scènes publiques (hors label)", avec la FNCC et France Festivals, et nous sommes en train de créer et affiner un avenant à cette charte à propos de l'emploi artistique. Avec 20 000 emplois permanents, nous sommes un employeur très important. Dans cette charte, nous préconisons des outils tels que des comités de suivi pour faciliter le dialogue entre professionnels et élus. Il est très brutal d'apprendre sur un coup de téléphone une baisse de subventions, alors qu'un dialogue peut permettre d'ajuster ou de réorienter les choix. C'est pourquoi nous voulons renforcer les délégations du syndicat dans toutes les régions. Les délégués sont des référents pour les adhérents, et nous espérons bien augmenter fortement les adhésions. Notre marge de progression est considérable !

Propos recueillis par Agnès Santi

ENTRETIEN ► AGNÈS LOUDES

POUVOIR ET SAVOIR CONSOLIDER LA CULTURE

Vice-présidente du SNSP, Agnès Loudes, secrétaire générale du Théâtre Antoine-Vitez à Aix-en-Provence, défend l'idée d'une co-construction des politiques relatives aux scènes publiques avec les élus, qui soit basée notamment sur le conventionnement.

Quelle est, à vos yeux, la principale surprise de cette étude ?

Agnès Loudes : Je m'en doutais un peu mais elle montre que, parmi les personnels cadre, nous sommes à peu près à parité homme-femme. C'est un secteur féminisé, au niveau des directeurs et directrices. D'autre part, cette étude fait apparaître que nos scènes sont pluridisciplinaires. Tous les champs sont représentés, de manière assez équilibrée. C'est la preuve que les organismes tiennent compte du paysage local, sont à l'écoute de ce qui émerge. Nous ne sommes pas pour autant des salles polyvalentes. Nous sommes des équipes avec une identité, une direction, une autonomie de choix qui se fait avec le terrain, l'air du temps, les artistes, en résidence ou coproduction.

Les scènes publiques sont des lieux de création et pas seulement de diffusion.

A. L. : Exactement. On a tous les piliers. De la musique, du théâtre, des arts plastiques, de la programmation cinéma, du théâtre amateur, le travail avec les écoles de quartier, des grands orchestres qui viennent en résidence, des collaborations avec des festivals, de la mise en réseau, depuis le centre dramatique régional jusqu'au foyer rural ! Au sein des scènes publiques, il y a une grande disparité qui fait notre richesse. Beaucoup de lieux ont été créés par des artistes, comme le théâtre Antoine-Vitez où je travaille, rattaché depuis plus de vingt ans aux études théâtrales au sein de l'université d'Aix-en-Provence, fondé par des acteurs et metteurs en scène qui sont également enseignants chercheurs. Nous soutenons la jeune création et croisons les logiques universitaires, professionnelles et amateurs, en mettant notamment en place des ateliers et un Festival de théâtre amateur.

“IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR D'UTILISER DES MOTS ET DES CHIFFRES, À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES, POUR DÉFENDRE NOTRE SPÉCIFICITÉ CULTURELLE FRANÇAISE.”

AGNÈS LOUDES



© Fiona Loudes

Comment réagissez-vous au fait qu'un tiers seulement des scènes publiques bénéficie d'un conventionnement pluripartite et pluriannuel ?

A. L. : Cela nous fragilise. C'est une question politique. Les élus ont intérêt à conventionner les structures, les compagnies et les artistes. À définir un cahier des charges avec les personnes qui se voient confier de l'argent public. On avance, on fait un bilan, on change, on réajuste. Un cahier des charges, c'est un pacte, qui permet de déterminer ce que l'on va faire ensemble. Si la discussion se fait avec une seule collectivité locale, il suffit d'un revirement pour que, du jour au lendemain, tout s'arrête. C'est pour cela que nous sommes favorables aux financements croisés. Cela dégage du face-à-face un peu narcissique du directeur ou de l'artiste face à un élu. En associant le département et la région, certes c'est plus compliqué car chacun a ses attentes, ses logiques, mais le « compliqué », on le gère tous les jours. Monter un spectacle, c'est compliqué : trouver un auteur, un metteur en scène, une équipe, se séduire réciproquement, savoir si ça va être bien, si le public va venir... On est dans l'aléatoire en permanence. On passe notre temps à se convaincre et à écouter. À nous de montrer aux élus qu'ils ont un outil formidable entre les mains et à nous l'approprier conjointement. Il ne faut pas avoir peur d'utiliser des mots et des chiffres, à l'échelle des territoires, pour défendre notre spécificité culturelle française.

Propos recueillis par Vincent Bessières

INFOS PRATIQUES

Syndicat national des Scènes publiques, 75014 Paris.
Tél : 01 40 18 55 95.
Études consultables et téléchargeables sur le site. www.snsnp.fr

Réunions et débats Cloître Saint Louis à Avignon entre le 11 et le 16 juillet 2016.

Débat avec la FNCC, France Festivals et Jean-Paul Guillot
L'emploi artistique et culturel : moyen ou finalité des politiques culturelles territoriales ?
Le 14 juillet 2016, à 14h30, Mairie annexe, 12 Place des Carmes.

ENTRETIEN ► PASCAL HACHARD

UN THÉÂTRE DE PROXIMITÉ

Trésorier du SNSP, Pascal Hachard dirige La Castine à Reichshoffen en Alsace, un lieu exemplaire de l'action culturelle de proximité portée au quotidien par les scènes publiques en dehors des grands centres urbains.

Quels sont les atouts de lieux comme celui que vous dirigez, mais aussi leurs handicaps ?

Pascal Hachard : La Castine, depuis 1993, est implanté à Reichshoffen, commune de 5 600 habitants dans un bassin de vie de 15 à 20 000 habitants. C'est une salle de spectacles et de cinéma art et essai. Il se situe parmi les « petits lieux », conventionné avec le département du Bas-Rhin. Notre principal handicap, c'est la faiblesse du budget artistique. Il faut dire qu'en Alsace, depuis les premières lois de décentralisation, il y a eu une politique d'implantation assez importante, de lieux bien équipés, avec du personnel technique compétent, des équipes qui tournent, mais des budgets artistiques très faibles par rapport à d'autres. Notre force, c'est d'être au plus près du territoire sur lequel on travaille.

Comment se traduit cette relation de proximité ?

P. H. : Tout simplement par le fait que les spectateurs peuvent aller au théâtre, au cinéma, écouter de la musique ou regarder de la danse à dix minutes de chez eux. A la Castine, nous sommes aussi un lieu de formation artistique, comprenant une école de musique et une de danse, au sein d'un équipement qui vit sept jours sur sept et peut mélanger les trois « mamelles » de la culture : la diffusion, la création et la formation. Très concrètement, on termine la saison par un concert de jazz en partenariat avec l'école

de musique dans lequel, en première partie, joue un orchestre à vent issu des écoles de musique du coin, qui ont travaillé pendant six mois autour d'un répertoire de standards.

“UN ÉQUIPEMENT QUI VIT SEPT JOURS SUR SEPT ET PEUT MÉLANGER LES TROIS “MAMELLES” DE LA CULTURE : LA DIFFUSION, LA CRÉATION ET LA FORMATION.”

PASCAL HACHARD

Votre syndicat réunit aussi des scènes actives à l'échelle de métropoles. Quelle place les scènes publiques peuvent-elles occuper avec l'apparition de ces nouveaux étages administratifs ?

P. H. : Dans notre région, les scènes publiques autour ou à l'intérieur de Strasbourg vont continuer à jouer le même rôle. Je ne suis pas persuadé que l'Eurométropole change la donne. Elle va apporter des moyens supplé-

ENTRETIEN ► CÉCILE MARIE

LES LIEUX DE CULTURE DOIVENT ÊTRE DES LIEUX DE VIE

Cécile Marie est directrice du théâtre Paul Éluard à Choisy-le-Roi. Elle dessine quelques spécificités de la région Ile-de-France et les évolutions souhaitables de lieux tels que le sien.

Que signifie l'étude entreprise par le SNSP ?

Cécile Marie : L'étude révèle l'importance des scènes publiques pour la création. Dans une tradition très verticale du théâtre en France, il faut souligner à quel point ce réseau est important pour les artistes. C'est un résultat du travail de décentralisation. Aujourd'hui, les scènes publiques sont des lieux de découverte, d'urgence, de recherche, où l'on accompagne les artistes et soutient la création. Ce sont des pépinières extrêmement fécondes qui, dans l'ensemble, travaillent en bonne intelligence avec les lieux nationaux. Ces lieux ne peuvent plus être considérés comme de simples lieux de diffusion.

Quelles sont dans ce cadre les spécificités des lieux en Ile-de-France ?

C.M. : Pour avoir dirigé différents lieux en régions et en Ile-de-France, je dirais qu'il y en a peu. Bien sûr, il y a plus d'offre ici, mais il y a aussi plus de public potentiel. Le public est sensiblement différent en Ile-de-France. Une grande partie de la population ici parle au moins deux langues, il y a donc une nécessité de considérer le public dans sa diversité. Nos spectacles en plusieurs langues prennent en compte la mosaïque linguistique de

notre territoire, et partager cette diversité permet de tisser des liens.

Quels sont dans ce contexte les enjeux pour l'avenir ?

C.M. : Personnellement, j'ai beaucoup d'attentes vis-à-vis de la naissance du Grand Paris. Je me demande comment seront pris en compte tous ces théâtres hérités de la période vilarienne, tels Villejuif, Tremblay, Vitry et bien d'autres encore, qui sont des lieux de recherche et de création. Tous ces lieux doivent être considérés avec les mêmes égards que les lieux nationaux. C'est d'ailleurs de plus en plus le cas. L'intérêt des moments de crise, c'est que tout le monde est obligé de travailler ensemble.

“L'INTÉRÊT DES MOMENTS DE CRISE, C'EST QUE TOUT LE MONDE EST OBLIGÉ DE TRAVAILLER ENSEMBLE”

CÉCILE MARIE



© D.R.

Pascal Hachard.

mentaires à certains gros lieux strasbourgeois mais pas aux autres. Je crains surtout que les petits lieux comme ceux du réseau que nous avons créé, les Scènes du nord Alsace, pâtissent de la baisse de moyens mis dans l'action culturelle. Je ne sens pas une volonté très forte de nos élus locaux de s'engager dans cette direction. Très clairement, le département du Bas-Rhin vient - à nous, lieu conventionné - de nous signifier une baisse de 10 %. Sur des budgets artistiques autour de 100 000 euros comme en ont beaucoup d'entre nous, c'est énorme. On sent dans les communautés de communes la difficulté à s'emparer de la compétence culturelle. Beaucoup de nos élus considèrent que l'on est un centre de coûts mais ne voient pas le centre de profit que l'on pourrait devenir. On attend de l'État qu'il nous soutienne dans nos projets autour des compagnies émergentes, des résidences d'artistes, qu'il essaie d'apporter sur le territoire une certaine équité.

Propos recueillis par Vincent Bessières



© D.R.

Cécile Marie.

La question sera donc politique...

C.M. : Il serait intéressant de mener une enquête auprès des politiques pour leur demander : « pour vous, la culture, ça sert à quoi ? ». Et, dans cette ligne, il y a certainement une réflexion à mener sur les nouveaux équipements à développer. Les lieux de culture doivent maintenant être des lieux ouverts, des lieux de vie, où les gens se croisent, où les artistes viennent travailler, où l'on peut développer une économie sociale et solidaire. Certainement pas des grands bâtiments uniquement culturels comme autrefois.

Et quelles sont vos visées artistiques ?

C.M. : Il est indispensable aujourd'hui, et encore plus en Ile-de-France, de s'ouvrir sur l'Europe et l'international. On ne peut pas se cantonner à une culture franco-française. Dans nos scènes publiques il faut faire venir des artistes étrangers et programmer du théâtre sous-titré. Les spectacles bilingues ramènent de nouveaux publics. De tout cela, nous faisons l'expérience ici à Choisy-le-Roi, qui est devenue scène conventionnée pour la diversité linguistique.

Propos recueillis par Éric Demey

Les Tréteaux de France, Centre dramatique national dirigé par Robin Renucci, la Compagnie Sens Ascensionnels et la Compagnie L'Envol présentent dans le cadre de Avignon Off 2016



QUI COMMANDE ICI ?
DE RICARDO MONTERRAT
MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE MOYER
AVEC LAURENCE BESSON

Théâtre de la Rotonde

8 ► 18 JUILLET | 18H

RÉSERVATIONS AU 06 46 51 89 29

CHANTIERS INTERDITS

DE RICARDO MONTERRAT
MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE MOYER

AVEC HENRI BOTTE

Théâtre de la Bourse du Travail CGT

7 ► 29 JUILLET | 13H
Relâche les 11, 18 et 25 juillet

RÉSERVATIONS AU 07 87 93 59 71

JE NE VOIS QUE LA RAGE DE CEUX QUI N'ONT PLUS RIEN

DE CHRISTOPHE MARTIN
MISE EN SCÈNE DE BRUNO LAJARA

AVEC CYRIL BRISSÉ, CÉLINE DELY, THÉRÈSE FLOUQUET, PERRINE FOVEZ, MATHIEU LAGARRIGUE ET CHARLOTTE TALPAERT

École du spectateur
(École élémentaire Pouzaraque)

12 ► 30 JUILLET | 12H
Relâche les 18 et 25 juillet

RÉSERVATIONS AU 06 24 42 17 07

ENTRETIEN ► OLIVIER PY

SPECTACLE ITINÉRANT / **PROMTHÉE ENCHAÎNÉ** / D'ESCHYLE / MES OLIVIER PY
LA CHARTEUSE / **ESCHYLE, PIÈCES DE GUERRE** / MES OLIVIER PY

L'AMOUR DES POSSIBLES

La soixante-dixième édition du Festival d'Avignon célèbre « l'amour des possibles ». Son directeur, Olivier Py, défend un théâtre qui croit en l'homme et se fait l'asile des volontés utopiques.

Pourquoi revenir à Eschyle ?

Olivier Py : Je reprends ces spectacles avec la même équipe : j'en avais très envie, les acteurs aussi. Ils sont tellement magnifiques tous les trois ! Tellement extraordinaires ! Chaque année, nous avons organisé une tournée en théâtre d'intervention : il s'agit d'une décentralisation à trois kilomètres des remparts, mais les trompettes d'Avignon sur ghetto-blasters, dans des lieux qui ne sont pas a priori dédiés au théâtre, c'est formidable ! Depuis le début de mon mandat, je me suis dit qu'il allait falloir que je m'y colle ! C'est chose faite en compagnie de *Prométhée enchaîné*. Puis nous reprendrons ces chefs-d'œuvre en continu à La Chartreuse, en fin de festival. Même s'il n'y a rien que le texte et les acteurs, c'est un moment très fort.

Texte et comédiens : s'agit-il de la définition d'Avignon ?

O. P. : Pas forcément ! À Avignon, il y a un théâtre pauvre mais il y a aussi des spectacles plus spectaculaires ! Il ne s'agit pas de privilégier un « théâtre en gaz rare », pour reprendre le mot de Vitez : il faut les deux, et il faut surtout laisser les artistes suivre leurs intuitions. Le programme de cette année est particulièrement riche ; on y trouve beaucoup de grandes formes. Je suis très fier de cette programmation qui représente les forces vives du théâtre actuel.

Pourquoi cette couleur politique en cette soixante-dixième édition ?

O. P. : Je n'avais pas prémédité que les spectacles empoignent à ce point les questions politiques. Sachant que cela n'a rien à voir avec le théâtre engagé post brechtien. Les questions politiques se renouvellent : comment agir, comment peut-on résister à la montée des populismes et des nationalismes, comment

ENTRETIEN ► MARIEN TILLET

LA MANUFACTURE / **PARADOXAL**
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION MARIEN TILLET

HISTOIRE D'UN RÊVEUR ÉVEILLÉ

Êtes-vous sûr de ne pas rêver en ce moment même ? Avec *Paradoxal*, le conteur Marien Tillet s'aventure dans une zone trouble entre songe et réalité et nous entraîne dans un thriller qui fait vaciller les certitudes.

Vous développez au fil de vos créations une « esthétique de l'étrange ». C'est-à-dire ?

Marien Tillet : La peur, cette émotion primaire qu'on ressent enfant, est peu évoquée sur les plateaux. L'esthétique de l'étrange vise à réactiver cette expérience en faisant basculer le spectateur dans une zone d'incertitude où tout peut arriver. L'irruption du fantastique dans la réalité sème le trouble dans nos perceptions. Le théâtre paradoxalement repose sur la présence réelle,

c'est-à-dire qu'elle réveillera l'attention portée sur les évidences en faisant resurgir de l'étrangeté.

Comment transposez-vous sur scène les codes du thriller, genre plus présent dans la littérature ou au cinéma qu'au théâtre ?

M. T. : Je ne m'appuie que sur les moyens, arti-



Marien Tillet.

“LE DOUTE DÉSTABILISE LE PUBLIC POUR L'OUVRIR À D'AUTRES IMAGINAIRES.”

MARIEN TILLET

tangible, de l'acteur, et sur la fiction, la fabulation. Il mêle le vrai et le faux. D'où sa puissance !

À travers l'état de sommeil, *Paradoxal* explore d'ailleurs les frontières parfois floues du rêve. Où cherchez-vous à emmener le public en le plongeant dans cette confusion ?

M. T. : Le doute vient questionner les certitudes bien arrêtées sur ce qu'est le réel et déstabilise le public pour l'ouvrir à d'autres imaginaires. Je pars de la réalité du personnage, de ce qu'il vit authentiquement. Or durant le sommeil, notre cerveau est capable de nous faire croire à n'importe quelle histoire. Nous pouvons même avoir l'illusion d'en ressentir la sensation. Donc rien ne peut me prouver que ce que je vis n'est pas un rêve. Peu à peu la fiction contamine ainsi le réel. J'espère que cette expérience se prolongera après le spectacle,

sanants, du plateau. Le suspense naît du récit mais aussi de la construction des séquences, qui nous plongent directement au cœur d'une situation et qui sont coupées par une autre action. Le récit emboîte les intrigues et rebondit sans cesse, laissant le spectateur à sa libre interprétation. Tout l'art du conteur est de tenir l'attention et la tension du public !

Entretien réalisé par Gwénola David

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles. Du 6 au 24 juillet 2016 à 14h40, relâche le 18 juillet. Tél. 04 90 85 12 71.

Rejoignez-nous sur Facebook

La Terrasse, Premier Média Arts Vivants en France



Olivier Py.

faire face à l'impuissance politique ? Et leur traitement passe par des propositions très différentes, du théâtre de texte à des spectacles sans paroles, selon des esthétiques très variées. Je pense que le théâtre est un endroit où on se dit que tout n'est pas perdu. Peut-être le moment est-il venu pour le public de se lever, de passer des nuits debout, ou de passer des nuits assis au théâtre, en tous les cas, de passer un peu de temps pour réfléchir à l'art que nous voulons pour l'Europe.

À cet égard, Avignon semble le miroir du monde.

O. P. : Oui, à Avignon, il faut accueillir le monde. Cette année, nous organisons un beau focus autour du Moyen-Orient avec des spectacles de tous les pays. J'ai tenu à ce que le monde arabe soit présent dès le début du festival. Pour

“LE THÉÂTRE EST UN ENDROIT OÙ ON SE DIT QUE TOUT N'EST PAS PERDU.”

OLIVIER PY

trouver les artistes et les spectacles à inviter, il a fallu beaucoup voyager, et ce dans des pays où il n'y a pas d'infrastructures aussi solides qu'en Europe : il semble parfois héroïque qu'à Téhéran, par exemple, il y ait encore des théâtres ! C'est aussi pour cela que nous accueillons beaucoup de spectacles de la diaspora. Ces artistes sont tous très différents : même si chaque spectacle part évidemment de quelque part, il est important et intéressant de montrer qu'il n'y a pas de style oriental. Il faut parler contre la figure unifiée du musulman radicalisé ; il faut donner d'autres nouvelles du monde arabe. Cela permettra peut-être aussi que les jeunes et les moins jeunes, venus de ces cultures, soient fiers de leur bilinguisme et de cette chance qui est aussi une force.

Propos recueillis par Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. Spectacle itinérant, *Prométhée enchaîné*, du 6 au 10 et du 15 au 17 juillet à 20h, le 14 à 18h. Durée : 1h. La Chartreuse, *Eschyle, Pièces de guerre*, du 20 au 23 juillet à 18h. Durée : 5h. Tél. 04 90 14 14 14. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

LA CASERNE DES POMPIERS
TEXTE ET MES MARINE MANE

LA TÊTE DES PORCS CONTRE L'ENCLOS

La pièce de Marine Mane creuse un univers personnel qui mêle partition textuelle et écriture physique, plastique et sonore des corps.

Issue de la Sorbonne et de la Comédie de Reims, Marine Mane a toujours associé à son travail théâtral une dimension sociétale, en pointant ce que les corps peuvent subir dans un environnement donné. Que ce soit à travers des histoires de familles en contexte de guerre, de corps meurtris par les blessures, ou malmenés par la violence scolaire,

cassien, un musicien et un plasticien, elle porte au plateau la trace d'élans sonores, visuels, corporels et émotionnels pour incarner cette histoire. Lucien Reynes, formidable acrobate et danseur (vu chez Yoann Bourgeois et tout dernièrement avec Sylvain Bouillet et Mathieu Desseigne), Marine Mane et Vincent Fortemps sont les trois figures qui



Des corps pour dire la violence d'une histoire familiale.

son théâtre est celui des relations humaines éprouvées. Sur scène, elle croise les écritures, les configurations et les dispositifs, mêlant les disciplines pour œuvrer au plus proche de la mécanique des êtres.

TERRITOIRE INTIME

La tête des porcs contre l'enclos, programmé dans le cadre de la présence de la région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine à la Caserne des Pompiers, prend sa source dans une mise à nu plus personnelle, puisqu'elle s'appuie, pour la première fois, sur son propre texte, relatant l'histoire d'une jeune femme victime de violences familiales. Avec un cir-

recomposent l'identité fragmentée du personnage principal, égaré entre amour du père et violence des coups. Les corps sont autant les réceptacles des impacts, que les points d'ancrage pour mettre la douleur à distance. Un territoire intime qui se recompose à travers le collectif pluridisciplinaire, cherchant ce que le langage est impuissant à raconter.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Caserne des Pompiers, 116 rue de la Carreterie. Du 9 au 27 juillet 2016 à 20h30, relâches les 14 et 21. Tél. 04 90 84 11 52.

Rejoignez-nous sur Facebook

www.beausobre.ch
Morges - Suisse



PERPIGNAN
SAISON 16.17

ROLAND AUZET / *Ninet'Inferno*

THOMAS OSTERMEIER / *La Mouette*

PIERRE HENRY – THIERRY DALASSE /
Concert pour le temps présent

AURÉLIEN DORY / *Espæce*

JEAN-CLAUDE GALLOTTA / *My Rock*

MATHURIN BOLZE / *Barons Perchés*

ENSEMBLE PYGMALION /
Brockes Passion TW5 :1

DOMINIQUE PITOSET /
La Résistible ascension d'Arturo Ui

CHRISTIAN ET FRANÇOIS DEN AÏM /
Brûlent nos cœurs insoumis

SYLVAIN CREUZEVAULT /
Angelus Novus

WADJI MOUAWAD /
Diptyque des Mourants

ALEXIS HK / *Georges et moi*

ALAIN PLATEL / *Ballets de la C. de B.*

ROSELAND MUSICAL (Barcelone) /
Voyage au Centre de la terre

... et de nombreux autres rendez-vous !

WWW.THEATREDELARCHIPEL.ORG



THÉÂTRE BENOÎT-XII
DE **GANINA CARBUNARIU** (*TIGERN*), DE **LARS NORÉN** (*20 NOVEMBER*)
MES **SOFIA JUPITHER**

TIGERN (LA TIGRESSE) / 20 NOVEMBER (LE 20 NOVEMBRE)

Elle a commencé son parcours de metteure en scène, en 2001, en explorant l'écriture de Jon Fosse. Aujourd'hui âgée de 42 ans, la metteure en scène suédoise Sofia Jupither présente deux spectacles au Théâtre Benoît-XII : la reprise en France de *Tigern (La Tigresse)*, de Gianina Carbutariu, spectacle créé en Suède en 2015, et la création de *20 November (Le 20 Novembre)*, de Lars Norén.

« J'ai grandi dans une famille très classique, qui n'avait aucun lien avec le monde de la scène. Malgré cela, j'ai toujours ressenti une grande attirance, un véritable amour pour le théâtre. » Voici ce que répond Sofia Jupither lorsqu'on lui demande comment elle est devenue metteure en scène, avant d'expliquer qu'elle s'est, dans un premier temps, essayée au métier de comédienne. « Mais je me suis très vite aperçue que quelque chose me manquait, confesse-t-elle. Le jeu ne me suffisait pas. J'avais besoin d'une dimension

supplémentaire. C'est lorsque j'ai fait mes premiers pas en tant qu'assistante metteure en scène que j'ai su que j'avais trouvé ce que je voulais faire dans la vie. » C'est à l'âge de 21 ans, au Dramaten à Stockholm (le Théâtre dramatique royal, la scène la plus importante de Suède), puis au Stadsteatern (Théâtre de la ville de Stockholm), qu'elle commence donc sa carrière artistique. Alternant projets de théâtre et d'opéra, Sofia Jupither enchaîne les expériences avant de signer sa première mise en scène personnelle. C'était en 2001 :

GROS PLAN

GROS PLAN

THÉÂTRE DES LILA'S
ADAPTATION ET MES **VINCENT MIGNAULT ET NICOLAS FUMO**

BRASSENS, LETTRES À TOUSSENOT

Une amitié profonde et sincère a lié Roger Toussenot, le philosophe et Georges Brassens, le poète chanteur. Un échange épistolaire en témoigne, que la Compagnie « *Je suis ton père* » fait monter sur les planches.

L'adaptation pour la scène de cette correspondance injustement méconnue de Brassens à son ami Toussenot permet de découvrir l'unique trace autobiographique laissée par le chanteur compositeur. « Toi, tu es l'ami du meilleur de moi-même » écrit le poète. Intellectuellement provoqué par « le copain » philosophe, Brassens dévoile dans ses adresses les contours de son univers libertaire. Ecrites du fond de l'impasse Florimont, où chansons et coups de gueule éclairent la misère quotidienne, ces lettres mettent en lumière entre poésie et saintes colères la secrète intimité et les sources d'inspiration du chanteur et compositeur. Le spectacle se fonde sur les *Lettres à Toussenot*, parues pour la première fois en 2001 en un recueil composé par Janine Marc-Pezet à l'occasion de l'anniversaire des vingt ans de la disparition du chanteur, et s'enrichit de quelques chansons mais aussi d'extraits totalement inédits du journal tenu par Roger Toussenot, relatant les quelques précieux moments passés avec son ami Georges.

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE

En adaptant cet échange épistolaire, qui éclaire selon les termes mêmes de Toussenot « l'invisibilité d'un grand poète de la révolte à la mort », Vincent Mignault et Nicolas Fumo réalisent un vrai travail d'auteur dans la veine sensible qui est celle de leur compagnie, dont les précédentes créations telles que *Jeff* ou *Un échange de foire* ont été bien



Une lecture poétique et spectaculaire.

accueillies par le public et la critique. Le spectacle a demandé selon les auteurs et metteurs en scène « un long travail d'adaptation ». Très documentée, la mise en scène repose sur le jeu des acteurs, et à l'élégance de se déployer dans une scénographie épurée, conçue pour favoriser l'appropriation de l'intimité du poète et chanteur. Cette escapade littéraire et musicale nous invite dans un jeu de lecture qui ressuscite la flamme et l'impertinence du « rejeteur » d'hypocrisie.

Marie-Emmanuelle Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre des Lila's, 8 rue Londe
(entrée rue Rateau). Du 7 au 30 juillet 2016 à 13h.
Durée : 1h20. Tél. 04 90 85 47 38.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



La metteure en scène suédoise Julia Jupither.

elle crée *Visites*, du Norvégien Jon Fosse, auteur qu'elle participera à faire connaître en Suède. Puis viendra le tour d'Edward Albee (*Qui a peur de Virginia Woolf*) et de son compatriote Lars Norén (dont elle a présenté *Fragmente*, au Théâtre national de l'Odéon, en 2013). Aujourd'hui, quinze ans après ses débuts, la voici invitée à mettre en scène deux spectacles à Avignon.

DANS LA PURE TRADITION SCANDINAVE

Elle présente ainsi *Tigern (La Tigresse)*, de l'auteur roumaine Gianina Carbutariu, pièce satirique sur la différence et l'étranger qui relate la course initiatique d'une tigresse, échappée d'un zoo, à travers une ville moyenne européenne. Elle crée également *20 November (Le 20 novembre)*, texte de Lars Norén s'inspirant d'un fait divers ayant eu lieu, en Allemagne, le 20 novembre 2006. Ce jour-

THÉÂTRE LE PETIT LOUVRE
DE **MARGUERITE DURAS** / MES **GABRIEL GARRAN**

L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR

Naviguant entre les possibilités de la chair et les réalités de l'imaginaire, Marguerite Duras a écrit *L'Homme assis dans le couloir*, court texte publié en 1980*. Gabriel Garran s'en empare en mettant en scène, au Petit Louvre, la comédienne Marie-Cécile Gueguen.

Il y a une femme. Et il y a un homme. Assis dans un couloir. Qui la regarde. La femme est allongée, à quelques mètres de lui, sur un chemin de pierre. Autour d'eux : « un jardin qui tombe dans une déclivité brutale sur une plaine, de larges vallonnements sans arbres, des champs qui bordent un fleuve », comme l'a écrit Marguerite Duras. C'est dans



Gabriel Garran, metteur en scène de *L'Homme assis dans le couloir*.

cet environnement, à la fois extrêmement concret et donnant l'impression d'échapper au réel, que le récit d'un couple en train de faire l'amour surgit... « Avec L'homme assis dans le couloir, explique Gabriel Garran, nous sommes éloignés d'un canevas conventionnel, toute identité y est absente, pas de dialogue, pas d'échange oral, aucun

là, un adolescent fait irruption dans son lycée avec une arme et blesse plusieurs élèves et professeurs. Tous deux joués au Théâtre Benoît-XII, ces spectacles partagent le même décor. « Tigern et 20 November tentent de décrypter quels mécanismes humains peuvent être à l'origine des grands événements médiatiques, déclare Sofia Jupither. J'en ai assez de tous ces flashes d'information à propos de fusillades dans des écoles, d'assauts, d'attaques terroristes, de meurtres... Je voudrais qu'on puisse, aujourd'hui, commencer à se demander comment tout cela est possible, comment on a pu en arriver là... Gianina Carbutariu et Lars Norén sont tous les deux profondément intéressés par le comportement humain. C'est l'une des choses qu'ils cherchent à explorer dans leur théâtre. L'un et l'autre appartiennent à des courants et des traditions d'écriture très différents, mais leurs façons d'envisager les personnages sont finalement assez proches. » Passionnée par l'intériorité humaine, par l'analyse de tout ce qui nous amène à interagir les uns avec les autres, la metteure en scène a voulu élaborer des spectacles qui creusent profondément dans nos comportements. Cela dans la pure tradition scandinave d'un réalisme psychologique s'appuyant sur la puissance de l'acteur.

Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. Théâtre Benoît-XII. *Tigern*, du 13 au 17 juillet 2016 à 18h. Durée : 1h15. **20 November**, du 14 au 17 juillet à 15h. Durée : 1h. Tél. 04 90 14 14 14.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

passé antérieur qui puisse nous éclairer. Une seule actrice comme pivot, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait qu'un seul personnage. »

LE CORPS COMME THÈME, SUJET ET OBJET

« C'est l'histoire d'un duo femme-homme où il n'y a plus qu'une personne, un couple sous un angle unique, poursuit le metteur en scène. À l'exaltation passionnelle se substitue l'obsession érotique, sa violence intime. Le corps est le thème, le sujet et l'objet. Marguerite Duras l'aborde avec franchise. Partition textuelle et partition sexuelle se rejoignent. À force de relire les dernières lignes, on en arrive à frôler l'idée d'un suicide sexuel. Et quoi qu'elle écrive, Marguerite ne peut se séparer de ses paysages d'enfance. La mousson du Mékong, les rizières et l'éblouissement solaire seront au rendez-vous. » Sous la direction du fondateur du Centre dramatique national d'Aubervilliers, c'est la comédienne Marie-Cécile Gueguen qui investit aujourd'hui ces paysages. Dans un corps-à-corps entre littérature et théâtre. Entre concret et imaginaire.

Manuel Piolat Soleymat

* Aux Editions de Minuit.

AVIGNON OFF. Théâtre Le Petit Louvre, Salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol. Du 07 au 30 juillet 2016 à 19h. Relâche les 14 et 22 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

AVIS DE GRAND FRAIS !

Rendez-vous artistique professionnel Normandie - Bretagne - Pays de la Loire

**18 - 20 octobre 2016
3 jours - 15 spectacles
à Caen**

Association Perspective Nevski*
Les Maladroits
Collectif Lumière d'Août
Compagnie Akté
Collectif Label Brut
Compagnie Catherine Diverrès
Kaplan / Compagnie Amala Dianor
Le Groupe Vertigo
La Boutique Obscure
Compagnie Nathalie Béasse
Louma
La Grange aux Belles
shifts - art in movement
Théâtre des Furies
Les Échappés Vifs
Collectif Les Becs Verseurs
D.A.D.R. Cie
Le Chat Foin
PJPP
Théâtre d'Air

avisdegrandfrais.normandie.fr

RÉGION NORMANDIE
SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE
Région PAYS DE LA LOIRE
normandie
Calvados LE DÉPARTEMENT
CAENA Normandie
La terrasse

FESTIVAL D'AVIGNON



AVEC LA RÉGION
AQUITAINE
LIMOUSIN
POITOU-
CHARENTES

CRÉATION GRAPHIQUE : Région des Pays de la Loire - PHOTOS : Thinkstock / Vichit - Région des Pays de la Loire / Claire Leguaymann

du 6 au 27 JUILLET 2016

- 10h00 **IL ÉTAIT UNE DEUXIÈME FOIS LIVRE 1**
Théâtre pour 2 mains - Pascal Vergnault
- 10h55 **LE ROI DES RATS**
C^{ie} Loba / Annabelle Sergent
- 12h00 **ANIMALITAS**
ensemble]h[iatus
- 12h40 **IL ÉTAIT UNE DEUXIÈME FOIS LIVRE 2**
Théâtre pour 2 mains - Pascal Vergnault
- 13h40 **TRACES ANTIGONE #2**
C^{ie} Sans Titre Production
- 14h20 **LETRE POUR ÉLÉNA**
C^{ie} La Parenthèse
- 15h20 **SUITE**
C^{ie} La Cavale
- 16h15 **(F)AUNE**
D.A.D.R. C^{ie}
- 17h15 **BUNKER**
C^{ie} Les Nuages Noirs
- 18h40 **CONTE DE LA NEIGE NOIRE**
Théâtre de L'Éphémère
- 20h20 **COMME SI ON SAVAIT DE QUOI ON PARLE
QUAND ON PARLE D'AMOUR**
Théâtre du Loup-Nantes

Le Grenier à Sel . 2 rue du Rempart Saint-Lazare
RÉSERVATIONS de 9 h à 20 h au 04 90 27 09 11
www.culture.paysdelaloire.fr

R É G I O N
AQUITAINE
LIMOUSIN
POITOU-CHARENTES

Région
PAYS DE LA LOIRE

SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BRIVE
ARTS CROISÉS / ÉCRITURES D'AUJOURD'HUI

SAISON 2016 2017

LES TREIZE ARCHES

3 FESTIVALS

SPECTACLES SANS FRONTIÈRES
Octobre-novembre 2016
● **Hommage à Sony Labou Tansi** Congo ● **Dakh Daughters Band** Ukraine ● **La grande guerre** Collectif néerlandais ● **Babel** Syrie, Inde, Italie, Macédoine, France ● **Déplacement** Syrie ● **Noiserv** Portugal ● **Lenga** France, Madagascar, Afrique du Sud...
Expositions, rencontres, ateliers, films...

MUSIK'AVRIL
28 et 29 avril / 2 soirées - 4 concerts

DanSe En Mai +
Alban Richard / Ensemble Alla Francesca - Carole Vergne / Collectif a.a.O - Compagnie Grégoire-Muriel Corbel - Shiro Daimon - Patrice de Benedetti... Scènes ouvertes, ateliers, stages...
+ Théâtre de rue, cirque, musique, expositions...

THÉÂTRE
RICHARD III Loyauté me lie W. Shakespeare Jean Lambert-wild / **Notre petite ville** Thornton Wilder Collectif Zavtra / **L'assommoir** Émile Zola Collectif OS'O / **Battlefield** Le Mahabharata Peter Brook / **Karamazov** Fiodor Dostoïevski Jean Bellorini / **Permafrost** Manuel Antonio Pereira Marie-Pierre Bésanger / **Le bizarre incident du chien** pendant la nuit Mark Haddon Philippe Adrien / **Dans la solitude des champs de coton** Bernard-Marie Koltès Roland Auzet

ARTS DE LA PAROLE
SONY CONGO ou **La chouette petite vie bien osée** de Sony Labou Tansi Bernard Magnier Hassane Kass Kouyaté / **Le légendaire** Martin Gaillard Yannick Jaulin / **Ma langue maternelle va mourir** et je ne sais pas comment vous parler d'amour Yannick Jaulin

SPECTACLES MUSICAUX / CONCERTS
Condor live Caryl Férey Bertrand Cantat, Marc Sens, Manusound / **Carlos Maza** / **Dakh daughters band** / **Babel** Le salon de musique de **Joce Menniel** / **Noiserv** / **La revue Les Sea Girls** / **Bruce Brubaker** / **Les sonnets de Shakespeare** - Norah Krief Fred Fresson / **Opérabus** Opéra de Limoges

DANSE ET CIRQUE
Are friends electric ? Kraftwerk Yuval Pick / **Déplacement** Mithkal Alzghair / **Cartel** Michel Schweizer / **Jamais assez** Fabrice Lambert - Dansebus / **Santa Madera** Juan Ignacio Tula & Stefan Kinsman / **Rain** Steve Reich Anne Teresa De Keersmaecker / **Nommer les étoiles** Alban Richard Ensemble Alla Francesca / **Ether** Carole Vergne Collectif a.a.O / **Invisibles rêveurs** Compagnie Grégoire - Muriel Corbel / **Jean, solo pour 1 monument aux morts** Patrice de Benedetti
Et **DanSe En Mai** suite ...

ARTS CROISÉS
Hip 127 La constellation des cigognes Jérôme Thomas, Martin Palisse, Roland Auzet / Jonglage chorégraphié et création musicale pour orchestre et chant lyrique / **Dakh daughters band** Vlad Trotskyi / Concert-cabaret-théâtre polyglotte / **La grande guerre** Hotel Modern / Théâtre d'objets et cinéma / **Lenga** GdRa / Théâtre de la personne, acrobaties, gumboots, musique / **Campo santo** Jérôme Combier, Pierre Nouvel, Ensemble Cairn / Concert - installation sonore et visuelle / **Le pas grand-chose** Cirque ici Johann Le Guillerm / Tentative pataphysique ludique

SPECTACLES A VOIR A TOUS LES ÂGES
Groink S. Guignard C. Rocailleux Ph. Gauthier / Spectacle musical à partir de 3 ans / **Caché dans son buisson de lavande**, **Cyrano sentait bon la lessive** Cie Hecho en casa / Adaptation théâtrale à partir de 6 ans / **S'embrasent** Luc Tartar Bluff Théâtre / Théâtre à partir de 14 ans / **Nao Nao** Odile L'Hermite Marie Tuffin / Théâtre d'Argile Manipulée à partir de 2 ans / **Mon frère, ma princesse** Catherine Zambon Emilie Le Roux / Théâtre à partir de 8 ans
Et **DanSe En Mai** suite ...

EXPOSITIONS
> **Sony Labou Tansi - Du Congo au Monde** - BFM Limoges du 27 septembre au 22 octobre 2016
> **L'indrique** (Chantier des Architectures) de **Johann Le Guillerm** du 16 janvier au 12 avril 2017
> **Les Imperceptibles** de **Johann Le Guillerm** du 16 mars au 12 avril 2017

www.lestreizearches.com
Théâtre de Brive - 05 55 24 62 22

ENTRETIEN ► **LAURENCE PEREZ**

SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON

La Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et la Commission romande de diffusion des spectacles lancent la première Sélection suisse en Avignon. Sa directrice artistique, Laurence Perez, nous présente ce projet visant à accroître la visibilité de la scène suisse en France.

Comment est née l'idée de cette Sélection suisse en Avignon ?

Laurence Perez : Du constat que le spectacle vivant suisse est encore peu présent dans les programmations hexagonales. La France est un débouché naturel pour ces productions, notamment francophones. Pourtant, la frontière reste difficile à franchir. Il y a, bien sûr, la figure tutélaire de Christoph Marthaler, et d'autres contre-exemples significatifs. Mais, de façon générale, la France connaît mal la création théâtrale et chorégraphique helvète. Projet pilote, la Sélection suisse en Avignon entend contribuer à plus de visibilité.

choisit des artistes suisses désireux de « faire Avignon ». Elle leur offre un temps d'exposition dans un lieu repéré du Off ainsi qu'un accompagnement personnalisé, pour faire de cette présence en Avignon le générateur de contacts et de tournées. Concrètement, il n'y aura pas de « Théâtre des Doms suisse » (ndlr, théâtre dédié à la création contemporaine belge francophone), mais un parcours imaginé avec nos partenaires : La Manufacture, le Gilgamesh et Les Hivernales. Sans oublier la Collection Lambert, qui nous accueille en complicité avec le Festival d'Avignon pour l'intégrale de *Conférence de choses*, un projet hors format de 8h.

Quel en est le principe et comment s'organise-t-elle ?

L. P. : Comme son nom l'indique, la Sélection

Quel paysage de la scène suisse cette Sélection vise-t-elle à représenter ?

ENTRETIEN ► **CHRISTOPHE PERTON**

PRÉSENCE PASTEUR
DE PIER PAOLO PASOLINI / MES CHRISTOPHE PERTON

UNE VITALITÉ DÉSESPÉRÉE

Autour de textes de Pasolini sur la norme et le scandale, Christophe Perton, ancien directeur de la Comédie de Valence, porte « *un théâtre de parole et d'interpellation* » avec huit jeunes comédiens.

Quelle est la genèse de ce projet ?

Christophe Perton : En 2014, j'ai travaillé avec des élèves de l'ENSAD à Montpellier. J'avais déjà monté des textes de Pasolini avec les spectacles *Porcherie* et *Une vie violente*. L'idée était d'immerger ces jeunes gens dans l'écriture protéiforme de Pasolini pendant un an. De cette immersion est né un spectacle présenté au Printemps des comédiens. C'était inouï de voir comment s'opérait cette rencontre entre leur jeunesse, leur désir de conscience politique et la caisse de résonance Pasolini.

Est-ce une reprise de ce spectacle ?

C. P. : Pas exactement. Nous avons joué ce spectacle au Festival des Ecoles à l'Aquarium et beaucoup de professionnels étaient intéressés. Mais c'était compliqué de le reprendre avec l'emploi du temps des élèves. J'ai donc

choisi huit nouveaux comédiens, qui ont tous entre 25 et 30 ans et viennent d'horizons différents, dans tous les sens du terme. À Avignon, j'ai maintenant envie que ce spectacle rencontre le public.

De quels textes de Pasolini est-il composé ?

C. P. : C'est un ensemble de textes protéiformes qui tournent autour de la question de la norme et du scandale. Pasolini avait le goût et le désir de scandaliser. Ses prises de position allaient souvent à contre-courant de celles de ses amis politiques. On peut se souvenir par exemple qu'il était contre l'avortement. Qu'en 68, il clamait « *je suis du côté des flics parce que ce sont des fils de pauvres, et vous, vous êtes des fils de riches* ». Ou encore qu'il critiquait les jeunes en jeans et cheveux longs pour leur anticonformisme uniformisé.

GROS PLAN

THÉÂTRE DES LILAS
CRÉATION ET INTERPRÉTATION **Yael RASOOLY** / À PARTIR DE 15 ANS

PAPER CUT

Un bijou de drôlerie et d'inventivité à ne pas manquer, concoctée par l'actrice, marionnettiste et chanteuse Yael Rasooly.

Incroyable épopée : une rêverie de secrétaire amoureuse se mue en thriller hitchcockien au suspense haletant ! Seule dans son coin, à partir de photographies issues de vieux films glamour des années 1940, cette fantasque secrétaire se laisse emporter par des sentiments romantiques et ardents, et revit de

REBONDISSEMENTS IMPRÉVUS

À l'aide de figurines de papier, Yael Rasooly structure une fable épataante, minutieusement construite et impeccablement ryth-

© Agnès Meillon



Laurence Perez, directrice artistique de la Sélection suisse en Avignon.

L. P. : Un paysage différent de ceux que l'on associe traditionnellement à la Suisse. À travers cette première Sélection, il m'a semblé important de déjouer certains clichés. Artistiquement, la Suisse n'est pas un pays neutre. Ses créateurs savent faire preuve d'humour, de fantaisie, embrasser des sujets de société, affirmer leur point de vue, même sur des questions controversées. C'est vrai qu'ils le font souvent avec douceur, mais douceur ne veut pas dire candeur.

Quelle est la ligne artistique de votre programmation ?

L. P. : Résolument contemporaine et foncièrement accessible. Avignon doit rester l'endroit

© D.R.



Christophe Perton, metteur en scène d'*Une Vitalité désespérée*.

Était-ce par simple goût de la polémique ?

C. P. : Par goût de la polémique certainement. Mais aussi parce que c'était un visionnaire. Il s'est par exemple opposé à Moravia et aux communistes sur la question de l'école obligatoire pour tous, parce qu'il pressentait qu'elle serait productrice d'inégalité. Bien sûr, on ne peut pas être d'accord avec Pasolini sur tout. Mais il disait d'un intellectuel qu'il devait être soit très en avance sur son temps, soit très en retard.

Comment mettez-vous ces écrits en scène ?

C. P. : L'espace sera vide et nu. Il s'agit de travailler sur le rapport à l'image et au corps. Le spectacle sera très en mouvement, très physique. Entreront en interaction des extraits de

© D.R.



Un théâtre d'objets et de papier, par Yael Rasooly.

mée. Installée dans un univers bricolé avec vieux transistor et téléphone en bakélite,

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

“ARTISTIQUEMENT, LA SUISSE N'EST PAS UN PAYS NEUTRE.”

LAURENCE PEREZ

de la découverte : le spectateur, si on l'y invite, est prêt à prendre des risques. La question est celle de l'adresse, du partage. Tous les artistes de la Sélection suisse s'en soucient et c'est aussi pour cela que je les ai choisis.

Quelles sont les quatre propositions que vous avez retenues ?

L. P. : *Conférence de choses*, une déambulation drolatique au cœur du savoir contemporain participatif. À cette valse de la pensée répond celle du désir, que Perrine Valli orchestre d'un geste ciselé et envoûtant dans *Une femme au soleil*. Même sensibilité à fleur de peau sur le plateau de *King Kong Théorie* où Emilie Charriot fait tinter plus que tonner les mots de Virginie Despentes. Des propos qui résonnent avec le *Traumboy* de Daniel Hellmann, qui évoque son métier de travailleur du sexe. Une activité tout à fait légale en Suisse.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soileymat

Sélection suisse en Avignon. Du 6 au 24 juillet 2016. www.selectionsuisse.ch
Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

“UN ENSEMBLE DE TEXTES PROTÉIFORMES QUI TOURNENT AUTOUR DE LA QUESTION DE LA NORME ET DU SCANDALE.”

CHRISTOPHE PERTON

films et d'interviews de Pasolini et des scènes qui seront elles-mêmes filmées et projetées en direct. J'ai choisi un certain nombre d'acteurs issus de l'Atelier 1^{er} acte fondé par Stéphane Braunschweig et Stanislas Nordey (ndlr, atelier destiné à des « *apprentis-acteurs ayant fait l'expérience de la discrimination* »). J'ai demandé à ces jeunes gens de penser à ces moments où ils avaient pu souffrir d'être vus comme s'écartant de la norme. Et pour le reste, si je m'en réfère à la première version de ce spectacle, leur jeunesse devrait apporter au spectacle une énergie à la fois vitale et désespérée.

Propos recueillis par Éric Demy

AVIGNON OFF. *Présence Pasteur*, 13 rue Pont-Trouca. Du 7 au 29 juillet à 16h, relâche les 11 et 18. Tél. 04 32 74 18 54
Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

elle déroule une histoire surprenante et drolatique. La pièce a été récompensée par de multiples prix en Europe et a remporté le Grand Prix de la performance solo du Festival Fringe de New-York. L'escapade connaît toutes sortes de rebondissements imprévus, qui emmèlent rêve et réalité, et permettent de souligner l'époustouflant talent de l'actrice, marionnettiste et chanteuse.

Agnès Santi

AVIGNON OFF. *Théâtre des Lilas*, rue Londe. Du 7 au 25 juillet à 11h, relâches les 12 et 19. Tél. 04 90 25 58 19.
Rejoignez-nous sur Facebook

OPÉRA DE LIMOGES

LYRIQUE DEPUIS DES LUSTRES

HIP 127 - LA CONSTELLATION DES CIGOGNES | MARIE VERMEULIN
| PELLÉAS ET MÉLISANDE | BRUCE BRUBAKER | ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES | TRISTAN UND ISOLDE - JOËLLE BOUVIER
| LA PETITE RENARDE RUSÉE | CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES | THE RAKE'S PROGRESS | BALLET DE LORRAINE - TWYLA THARP | LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE | LA CENERENTOLA | PEER GYNT
| NICOLAS DAUTRICOURT | BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX - CAROLYN CARLSON | DE CENDRE ET D'OR | ETC.

SAISON 2016 / 2017

WWW.OPERALLIMOGES.FR

f t i You Tube

05 55 45 95 95

Limoges

AGUTAIN LIMOUSIN POITOU-CHARENTAIS

ENTRETIEN ► **AURÉLIEN BORY**

OPÉRA DU GRAND AVIGNON / ESPACE
CONCEPTION ET MES **AURÉLIEN BORY**

L'ESPACE MIS EN SCÈNE

« *J'aime multiplier les contraintes lorsque j'écris : ce sont les pompes aspirantes de mon imagination.* » avait Georges Perec... L'écrivain se fixait ainsi des systèmes de règles qui opéraient comme des « *machines à écrire* ». Metteur en scène de cirque, Aurélien Bory remplace la page blanche par le plateau nu et déploie les outils du théâtre pour questionner l'espace.

Dans *Espèces d'espaces*, Perec balaye les multiples échelles de l'idée d'habiter, examinant son rapport à l'espace dans toutes ses dimensions, de la page blanche au vide sidéral, en passant par la ville. Comment cette lecture a-t-elle nourri la création ?

Aurélien Bory : J'ai pénétré dans l'univers littéraire de Perec par cet essai. Son œuvre combine plusieurs facettes : une réflexion sociologique notamment sur l'infra-ordinaire, l'utilisation des contraintes comme mécaniques créatives, la veine romanesque et le récit autobiographique. C'est l'écho entre sa propre histoire et son écriture que j'ai le plus exploré, observant des motifs récurrents dans ses textes, tels que le vide, le trou, l'absence ou la trace, celle qu'on laisse mais aussi celle qu'on suit. Perec a tiré le fil de son enfance, marquée par la disparition de sa mère dans le camp d'Auschwitz : une mort sans sépulture qui ne s'inscrit dans aucun lieu. La description méthodique de l'espace semble nouée à cette expérience fondatrice, à la quête obstinée de l'endroit qui n'existe pas.

La problématique de l'espace pose aussi une constante dans vos productions. Comment la déliez-vous ici ?

A. B. : Je conçois en effet le théâtre comme un art de l'espace. J'ai interrogé l'articulation entre la démarche de Perec et mon travail. Comment ses questionnements sur l'espace résonnent-ils sur un plateau de théâtre ? « *L'objet de ce livre n'est pas exactement le vide, ce serait plutôt ce qu'il y a autour ou dedans* » note-il en ouverture d'*Espèces d'espaces*. J'ai transposé cet objectif au vide de la scène et superposé l'espace et l'espace dans « *espace* ». La dramaturgie croise quatre axes de recherche : la littéralité, c'est-à-dire ce qui fait l'espace et la machinerie théâtrale ; le trompe-l'œil, son corollaire, qui fonde la convention ; la disparition, liée à la présence de l'acteur ; la trace, au sens propre comme au figuré. Le théâtre réécrit sans cesse sur des traces, que d'autres créateurs ont creusées ou que soi-même on a posées et qu'on précise au gré des répétitions.

Quel protocole de création avez-vous mis en place ?

A. B. : J'ai réalisé des « brouillons », qui reprennent la forme du livre de Perec, composé de notes, de textes épars, de citations, d'informations objectives, d'histoires autobiographiques, de documents d'archives, rassem-



Aurélien Bory.

© Agnès Bory

“J'AI INTERROGÉ L'ARTICULATION ENTRE LA DÉMARCHE DE PEREC ET MON TRAVAIL.”

AURÉLIEN BORY

tés, très différentes, qui composent l'équipe artistique : l'acrobate Guilhem Benoît, le danseur-équilibriste Mathieu Desseigne Ravel, la contorsionniste Katell Le Brenn, la chanteuse lyrique Claire Lefilliâtre et le comédien Olivier Martin-Salvan. S'y mêlent des réflexions plus intimes sur le vide, sur la solitude, qui est notre condition existentielle. Le tout s'agence comme un puzzle en mouvement, qui imbrique ces multiples pièces du jeu.

Entretien réalisé par Gwénola David

FESTIVAL D'AVIGNON. Opéra du grand Avignon.
Du 15 au 23 juillet à 18h, relâche le 18 juillet.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
TEXTE ET MES **FLORENCE CAMOIN**

LE BONHEUR DES DAMES DE ZOLA

Florence Camoin ressuscite l'ambiance du Second Empire et orchestre l'adaptation du roman de Zola consacré à l'essor des grands magasins. Un spectacle de jolie facture autour d'une belle histoire d'amour.

« *C'est l'histoire d'amour parfaite* », dit Florence Camoin à propos de la romance entre Denise, la jeune Valognaise montée à Paris, et Octave Mouret, le directeur ambitieux et inventif du premier grand temple du consumérisme moderne. Alexis Moncorgé et Olivia Demorge offrent leurs sémillants minois à cette romance idéale pour faire rêver Margot. La bergère provinciale est vertueuse et d'une austère beauté, le prince du colifichet est caressant, dynamique et charmant : on est pris par cette intrigue amoureuse talentueusement incarnée. Le théâtre que met en scène

commerciale inaugurée par Boucicaut (modèle du Mouret de Zola) avait changé la condition et l'image de la femme. Offrant un emploi et l'occasion d'une promotion sociale aux plus humbles et la possibilité, pour les plus fortunées, d'accéder à l'indépendance papillonnante du caprice dépensier, les grands magasins sont l'occasion d'une émancipation, même si la laisse qui attache la gente féminine au doux commerce est aussi efficace que celle qui la maintenait au foyer... Florence Camoin réussit aussi à suggérer le cynisme bonhomme et le paternalisme odieux des nouveaux marchands :



Le bonheur des dames de Zola : une histoire d'amour parfaite.

Florence Camoin est comme le bon pain, et on se plaît à se laisser ému par cette bluette sentimentale, si gentiment interprétée.

PETITE ET GRANDE HISTOIRE

Autour des deux tourtereaux, plane la menace fielleuse et jalouse de Madame Desforges (superbe Caroline Darnay), s'ébattent les rombières échevelées d'un Second Empire apôtre du profit et des plaisirs soldés, tout le petit peuple de la misère en habit noir et les victimes désespérées, que ruine l'insolent succès de Mouret : tous les comédiens tiennent leur partie avec un abatage et une vérité remarquables. Mais derrière la petite histoire, se cache la grande : l'adaptatrice et metteuse en scène a voulu montrer combien la révolution

la dernière scène rappelle la magnifique diatribe de Michel Simon dans le film d'André Cayatte, prédisant la ruine à venir de celui qui a construit son Léviathan en dentelles et faille de soie sur le cadavre des propriétaires des échoppes avoisinantes. La troupe réunie par Florence Camoin ressuscite la fièvre acheteuse et amoureuse du roman de Zola avec un solide talent, pour un spectacle théâtralement efficace et plaisamment romanesque.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René,
4 bis rue de Grivolos. Du 7 au 31 juillet à 14h00.
Tél. 04 90 82 24 35.

Rejoignez-nous sur Facebook

© D. R.

scène d'Avignon
Théâtre des Halles
direction Alain Timár

FESTIVAL AVIGNON 2016

CHAPITRE

11h TOUS CONTRE TOUS

Arthur Adamov / Alain Timár

14h LE CHANT DE L'ÉTRANGER

Ja ram Lee / Ji hye Park

14h CARTE BLANCHE À YOUNG SUK

2 concerts exceptionnels 18 et 25 juillet

16h30 LES BÊTES

Charif Ghattas / Alain Timár

19h L'ATTENTAT

Yasmina Khadra / Franck Berthier

21h45 MENSONGES

D.Carnevali / N.Esinencu / C.Lollike / Y.Mavritsakis

J.M.Miró / F.Sonntag / Véronique Bellegarde

CHAPELLE

11h BOVARY LES FILMS SONT PLUS HARMONIEUX QUE LA VIE

Gustave Flaubert / Cendre Chassanne

14h MA FOLLE OTARIE

Pierre Notte

16h30 UNE TROP BRUYANTE SOLITUDE

Bohumil Hrabal / Laurent Fréchuret

19h FRANÇOIS D'ASSISE

Joseph Delteil / Adel Hakim

21h45 CONTES DU JOUR ET DE LA NUIT

Guy de Maupassant / Ji hye Park

CHAPITEAU

11h RENCONTRES SOUS CHAPITEAU

16h30 LE MOIS DE MARIE PRÉCÉDÉ DE L'IMITATEUR

Thomas Bernhard / Frédéric Garbe

19h CE QUE J'APPELLE OUBLI

Laurent Mauvignier / Olivier Coyette

21h45 T.I.N.A. UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA CRISE

Simon Grangeat / Sébastien Valignat

du 6 au 28 juillet 2016

relâches les lundis 11, 18 et 25 juillet

billetterie
04 32 76 24 51
www.theatredeshalles.com

le pôle.

AVIGNON

AVIGNON OFF

Région

Provence-Alpes-Côte d'Azur

France

INSTITUT FRANÇAIS

CORÉE

CORÉE

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016

France

Corée

Institut Français

Corée

Corée

Corée

Corée

CORÉE

CORÉE

royaumont.com

île de France

val d'oise

KPMG

fnac

la Croix

arts

BALL ROOM

National

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

France

Pour que vivent les expériences authentiques...

Après avoir créé le projet artistique et dirigé pendant six éditions le Théâtre GiraSole, la cie Gilgamesh a été dépossédée de son projet et contrainte de partir. Dans le même esprit et avec la même exigence artistique et professionnelle, notre équipe crée en deux temps un lieu permanent au cœur de la ville historique : le Théâtre Gilgamesh, dirigé par Fida Mohissen, artiste franco-syrien.

MÉDINA MERIKA

A. Sefsaf
Nomade in France

TIRÉSIAS

Ph. Delaigue
La Fédération

YVONNE

D'après W. Gombrowicz / N. Dandine
By Collectif

LES FUREURS D'OSTROWSKY

Ostrowsky/Rabeux / J.M. Rabeux
En votre Cie / Cie Octavio

KING KONG THEORIE [Du 7 au 24]

D'après V. Desportes / E. Charriot
Sélection suisse en Avignon

LE CABARET STUPÉFIANT [Du 25 au 30]

V. Bellegarde
Le Zéphyr

GISÈLE – LE COMBAT C'EST VIVRE

C. Derré
Collectif Or_Normes

PORTEUR D'EAU [SAUF JEUDI ET VENDREDI]

ÉLOGE DU MAUVAIS GESTE [JEUDI & VENDREDI]

D. Laujol
La Charge du Rhinocéros

LES 120 JOURNÉES DE SODOME

D'après SADE / A. Bourgeois
Cie Terrain de Jeu

HORS LES MURS

DÉRIVE – SOLO EN APPARTEMENT [Du 7 au 24]

Cie Asphalte
A. César & guests

LE VOYAGE IMMOBILE DE PÉNÉLOPE [Du 11 au 16]

K. Antonakaki
La main d'oeuvres

www.theatregilgamesh.com
contact@theatregilgamesh.com

Théâtre Gilgamesh
11 bd Raspail 04 90 89 82 63 Avignon

GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DE JEAN-PHILIPPE MESTRE/ MES PASCAL VITIELLO

JEAN-PAUL II – ANTOINE VITEZ, RENCONTRE À CASTEL GANDOLFO

Cette rencontre au sommet n'est pas imaginaire. L'histoire en a gardé la trace. Et son adaptation-recomposition pour la scène, sans ornements, immortalise autant qu'elle revitalise un échange exceptionnel entre l'homme de Raison et l'homme de Foi.

Le 28 juillet 1988, les jardins du Palais Apostolique de Castel Gandolfo furent le théâtre d'une rencontre que l'on peut qualifier d'historique : celle du pape Jean-Paul II et d'Antoine Vitez, alors Administrateur Général du Français. Elle eut lieu après la représentation privée du « *Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* » que la troupe avait été invitée à donner devant le pape et sa suite. Comme en témoigne Pierre Vial, Sociétaire honoraire, « *Antoine Vitez avait tenu à accompagner les Sociétaires, mesdemoiselles Françoise Seigner et Catherine Salviat ainsi que Bernadette le Saché, jeune pensionnaire* ». À l'issue de la représentation, se souvient-il, « *il y eut une conversation, un échange d'idées entre le Saint-Père et Antoine Vitez. Ils parlèrent de l'ordre du monde. Antoine Vitez, ancien communiste, conscient de l'échec absolu du 'communisme réel', a eu le courage spirituel de préciser ce qui à ses yeux demeurerait, pour l'agnostique qu'il était, l'ordre du monde dont il rêvait en dehors des croyances religieuses* ».

UN TEXTE DE HAUTE VOLÉE

Grâce à l'éditorialiste, grand reporter, critique littéraire, théâtral et musical au Progrès de Lyon, Jean-Philippe Mestre, qui en fut le témoin, une trace de cet échange fut conservée. Sur la base de l'enregistrement de ce dialogue inédit, lui vint l'idée, en se replongeant dans les écrits de chacun des deux protagonistes, d'enrichir les propos tenus ce jour-là en faisant acte d'auteur. Ainsi comme le note le metteur en scène, Pascal Vitiello, « *nombre de répliques appar-*

tiennent-elles bien aux deux protagonistes, mais "recomposées", permettant ainsi une confrontation sur différents sujets comme



Bernard Lanneau (Jean-Paul II) et Jean-Louis Cassarino (Antoine Vitez)

le Théâtre, l'Acteur, l'Inquisition, le Pouvoir, la Science, le Communisme, l'Eglise... ». La controverse de haute volée est tenue sur scène par deux acteurs charismatiques : Bernard Lanneau dans le rôle de Jean-Paul II et Jean-Louis Cassarino dans celui d'Antoine Vitez.

Marie-Emmanuelle Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir,
8 rue Sainte-Catherine. Du 6 au 30 juillet à 13h,
relâche les 11, 18 et 25 juillet. Durée : 1h15.
Tél. 04 90 86 74 87. www.chenenoir.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

ENTRETIEN ► CORALY ZAHONERO

THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE / GRISÉLIDIS
D'APRÈS GRISÉLIDIS RÉAL / CONCEPTION CORALY ZAHONERO

L'ENGAGEMENT CORPS ET ÂME

Égérie contestataire, courtisane de chair et d'âme, écrivaine et peintre éprise de liberté, Grisélidis Réal revendiquait la prostitution comme acte révolutionnaire. Coraly Zahonero, sociétaire de la Comédie-Française, donne vie à cette parole émancipée, profondément humaniste, pour ouvrir les cœurs et les esprits.

Grisélidis Réal fascine par sa personnalité et son destin. Pourquoi en faire un personnage de théâtre ? Coraly Zahonero : Pour faire entendre sa parole. Son métier lui a ouvert l'intimité des hommes, au plus près de leur vérité profonde, et lui a donné une vision de l'humanité d'une justesse bouleversante. Face aux mauvais coups de la vie, elle a affronté la réalité sans baisser les yeux, sans se sentir victime, et fait montre d'un courage personnel qui lui a permis de surmonter sa situation, de la sublimer. Elle a fait de la prostitution, d'abord subie, un art, une science et un humanisme.

La France vient de voter la pénalisation des clients. Comment la parole de Grisélidis résonne-t-elle aujourd'hui ?

C. Z. : Grisélidis Réal défendait le droit à la dignité de ses « sœurs de trottoirs » et la reconnaissance de ce que la société leur doit au regard de la misère et de la solitude qu'elles soulagent. Elle pratiquait une prostitution « artisanale » où l'échange avec le client reposait sur la relation humaine et la compassion, loin des réseaux proxénètes et de l'esclavagisme sexuel qui sévissent aujourd'hui. Les partisans de la répression

GROS PLAN

THÉÂTRE LE PETIT CHIEN
DE ET PAR JOSIANE PINSON / MES GIL GALLIOT

PSYCAUSE(S) 2

Josiane Pinson interprète la suite du spectacle créé il y a quinze ans, pour lequel elle a inventé un personnage farfelu et attachant. Portrait d'une psychothérapeute déjantée et joli croquis du féminin sous tous ses aspects.

PSYcause(s) 1 dressait le portrait d'une analyste à la cinquantaine tonitruante, décidée à profiter de la vie avant d'attaquer la longue descente de la ménopause à la vieillesse. Dix ans après, et vingt ans après *La Quarantaine rugissante*, la voici au bord du troisième âge ! Elle est grand-mère, bien étonnée que son bébé ait un bébé, mais se rassure en apprenant que sa propre mère joue la cougar à plus



Josiane Pinson, analyste drolatique et lucide de la féminité.

de quatre-vingts printemps... Après deux mariages et deux divorces, elle vit avec Pierre, mais Pierre s'envoie en l'air avec de la chair fraîche affriolante... Pierre a trouvé un « nique la mort » : quels sont ceux auxquels peut se rattacher l'analyste, quand son fils vide son compte en banque et que sa fille compose des chansons qui l'insultent?... Les patientes qui défilent dans son cabinet ne sont pas non plus en pleine forme !

L'HUMOUR AVEC L'AMOUR EN PLUS

On retrouve l'inénarrable Madame Gras, qui a cessé de vomir sur la moquette mais se masturbe désormais en pleine séance, et toute

une série de femmes, qui composent avec la frustration en essayant de continuer le difficile métier de vivre. Lovée, avachie, raidie, langoureuse ou coincée, Josiane Pinson, variant les mines et les poses, occupe un grand fauteuil orange, véritable compagnon de jeu, où elle est tour à tour analyste et analysante. Toujours sur la pointe des mots, sur la pointe du rire, l'actrice va au fond des âmes et vise en plein cœur. En même temps qu'elle se moque, elle dresse un tableau plein de compassion de ces femmes, ses semblables et ses sœurs, qu'elle connaît bien et décrit avec délicatesse, sans morgue ni mépris. Son personnage en apprend autant de ses patientes qu'elle les aide à élucider leurs angoisses. Les allers-retours entre sa propre existence et celles des femmes qu'elle reçoit, très subtilement aménagés par la mise en scène et l'interprétation, suggèrent que celui qui s'occupe des autres en tire toujours un bénéfice personnel. L'analyste reste une femme comme les autres, pétée de contradictions et de doutes. Gil Galliot dirige Josiane Pinson, subtile et précise comédienne, avec beaucoup de finesse. Le rythme est enlevé et le tuilage entre les voix off, la musique et le jeu est élégant et toujours limpide. Josiane Pinson passe d'un personnage à l'autre avec une fluidité remarquable. Cette nouvelle pièce est plus tendre que les précédentes. Josiane Pinson ausculte ses contemporains avec toujours autant de pudeur, mais dévoile les failles de son personnage avec une sincérité encore plus sereine. Gain de l'analyse ou bénéfice de l'âge ? Toujours est-il que l'humour demeure le meilleur viatique existentiel : Josiane Pinson le prouve brillamment !

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre le Petit Chien, 76 rue
Guillaume-Puy. Du 6 au 30 juillet à 19h05.
Relâche les dimanches. Tél. 04 90 85 89 49.

Rejoignez-nous sur Facebook

"C'EST UNE ALCHEMIE MYSTÉRIEUSE ENTRE ELLE ET MOI, NÉE DE L'ÉCOUTE DE CE QUE J'ÉPROUVAIS EN TANT QUE FEMME."

CORALY ZAHONERO

confiées. J'ai peu à peu dessiné un puzzle pour élaborer une adaptation théâtrale.

Quel chemin vous a mené jusqu'à elle pour l'incarner ?

C. Z. : C'est une alchimie mystérieuse entre elle et moi, née de l'écoute de ce que j'éprouvais en tant que femme, de ce qui résonnait chez moi, notamment quand elle évoque les blessures, la résilience... Grisélidis fascine non seulement par son propos mais aussi par la façon, très singulière, de dire les mots, qui tient à une manière de les articuler, comme au scalpel. Je n'ai pas cherché à l'imiter, je suis allée vers elle.

Entretien réalisé par Gwénola David

Comment s'est déroulé le processus d'écriture ?

C. Z. : Durant quatre ans, j'ai lu tout ce qui a été publié d'elle et sur elle, écouté des émissions de radio et de télévision, consulté des archives personnelles que ses enfants m'ont

AVIGNON OFF. Théâtre du Petit Louvre,
23 rue Saint-Agricole. Du 8 au 30 juillet, à 18h15,
relâche les jeudis. Tél. 04 32 76 02 79.

Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Pompiers

de Jean Benoît Patricot

Mise en scène Serge Barbuscia

Conception sonore et musicale : Eugenio Romano

avec

Camille Carraz et William Mesguich

Serge Barbuscia nous invite au cœur d'un huis clos terrible et haletant, porté par un duo de comédiens exceptionnels. Camille Carraz dans le rôle de la fille d'une totale pureté en quête d'un amour absolu et William Mesguich dans le rôle du héros déchu.

FESTIVAL D'AVIGNON DU 6 AU 30 JUILLET

Cie Serge Barbuscia Scène d'Avignon 17^h Relâche les 11, 18 et 25

THÉÂTRE DU BALCON contact@theatredubalcon.org 04 90 85 00 80

FESTIVAL D'AVIGNON THÉÂTRE DU BALCON 6 AU 30 JUILLET 2016 Relâche les 11, 18 et 25



10^h30 J'AI HÂTE D'AIMER

de Francis Lalanne Cie Interface
Conception et mise en scène André Pignat et Géraldine Lonfat

12^h10 SUZANNE CESAIRE, FONTAINE SOLAIRE

Adaptation théâtrale Daniel Maximin
Mise en scène et scénographie Hassane Kassi Kouyaté
Tropiques Atrium Scène Nationale de Martinique Attention ! Du 6 au 27 juillet

13^h40 DOM JUAN

d'après Molière
Cie Miranda Mise en scène Mario Gonzales et Thierry Surace
Accompagné par le Théâtre National de Nice dirigé par Irina Brook

15^h40 KOKDU

de et mise en scène par Jungham Lee
Cie Mac Theater (Corée du Sud) Attention ! Du 6 au 28 juillet

17^h00 POMPIERS

de Jean Benoît Patricot
Cie Théâtre du Balcon Mise en scène Serge Barbuscia
Avec Camille Carraz et William Mesguich

18^h40 LA CONTREBASSE

de Patrick Suskind
Atelier Théâtre Actuel Mise en scène Xavier Lemaire

20^h20 LE CENTENAIRE, FRAMBOISE FRIVOLE

de et par Peter Hens et Bart Van Caenegem Panache Production

22^h00 CARMEN

Chorégraphie Octavio de la Roza

23^h15 VOULEZ-VOUS DANSER GAINSBORG

Chorégraphie Octavio de la Roza

Cie Serge Barbuscia Scène d'Avignon - contact@theatredubalcon.org
38 rue Guillaume-Puy 84000 Avignon - 04 90 85 00 80

Direction
Françoise Letellier
49, av. Georges
Clémenceau
92330 Sceaux
Administration
01 46 60 05 64
Réservation
01 46 61 36 67

Subventionné par
l'Etablissement
Public Territorial /
Vallée Sud – Grand
Paris, le Conseil
Départemental des
Hauts-de-Seine,
le Ministère de
la Culture et de
la Communication



**SAISON
2016
2017**

RÉSERVATIONS
01 46 61 36 67
lesgemeaux.com

MUSIQUE

HEUREUX VOYAGE

Laurence Equilbey
8 et 9 octobre

DANSE

DÉESSES ET DÉMONES

Blanca Li – Maria Alexandrova
Du 14 au 16 octobre

JAZZ

CÉCILE MC LORIN SALVANT

Nouvel album « For one to love »
19 octobre

JAZZ Création

**PIERRE DE BETHMANN
MEDIUM ENSEMBLE**

Nouvel album « Création volume 2 »
4 novembre

THÉÂTRE

Première en Île-de-France | Coproduction

**LA RÉSISTIBLE
ASCENSION D'ARTURO UI**

Bertolt Brecht / Dominique Pitoiset

Avec : Philippe Torretton

Du 10 au 27 novembre

JAZZ

1^{ER} PRIX DU CONCOURS

**« LA DÉFENSE
JAZZ FESTIVAL 2016 »**

18 novembre

JAZZ

JEAN-PIERRE COMO

Nouvel album « Express Europa »
30 novembre

DANSE Festival Kalypso

Dans le cadre de la Résidence de Production aux Gêmeaux

NIBIRU

Mehdi Ouachek et Soria Rem
3 et 4 décembre

DANSE Festival Kalypso

YO GEE TI

Mourad Merzouki
Du 9 au 11 décembre

DANSE-ACROBATIE Nouveau cirque du Vietnam

À Ô LÀNG PHÔ

Du 14 au 16 décembre

DANSE

MEGURI

Sankai Juku
Du 6 au 8 janvier

JAZZ En collaboration avec l'Association Grands Formats

PEE BEE

Nouvel album « Dolce vita »
13 janvier

THÉÂTRE Reprise exceptionnelle

HAMLET

William Shakespeare / Thomas Ostermeier / Berlin

Du 19 au 29 janvier

JAZZ Création

**FRED PALLEM
ET LE SACRE DU TYMPAN**

« François de Roubaix »
1^{er} février

DANSE

SOLO

Philippe Decouflé
Du 3 au 5 février

THÉÂTRE Première en Île-de-France | Coproduction

**LA TRAGÉDIE
DU ROI CHRISTOPHE**

Aimé Césaire / Christian Schiaretti

Du 22 février au 12 mars

JAZZ Dans le cadre de la Résidence de production Jazz / Composition musicale
aux Gêmeaux | Création | Coproduction

FRANCK TORTILLER

« La matière du monde »
Du 23 au 25 février

JAZZ

FRANK WOESTE

Nouvel album « Pocket Rhapsody »
10 et 11 mars

THÉÂTRE En collaboration avec le Théâtre de la Ville/Paris

Première en Île-de-France | Coproduction

LES BAS-FONDS

Maxime Gorki / Éric Lacascade

Du 17 mars au 2 avril

JAZZ

**QUATUOR IXI/
FRANÇOIS COUTURIER**

24 et 25 mars

JAZZ

ÉRIC LEGNINI

Nouvel album « Keep it up »
26 avril

**RENCONTRES MUSICALES
DE BOURG-LA-REINE**

CINÉ-CONCERT

BUSTER KEATON

22 avril à 16h et 20h45

JAZZ

DANIEL HUMAIR QUARTET

« Sweet and sour »
23 mai

**LES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES
DE SCEAUX**

DANSE

UNTIL THE LIONS

Akram Khan

Du 21 au 23 avril

DANSE Dans le cadre de la Résidence de Production aux Gêmeaux |

Création | Coproduction

EXIT

Mehdi Ouachek – Soria Rem

5 et 6 mai

DANSE

CONCEAL-REVEAL

Russell Maliphant / Londres

Du 12 au 14 mai

DANSE Première en Île-de-France | Coproduction

UN BREAK À MOZART

Kader Attou

Du 18 au 20 mai

DANSE Première en Île-de-France | Coproduction

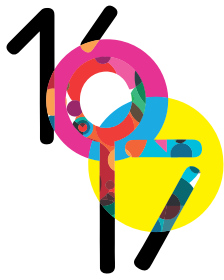
BLEU

Yvann Alexandre

31 mai

théâtre_ARLES

scène conventionnée pour les nouvelles écritures



DES CIRQUES INDISCIPLINÉS Dark Circus STEREOPTIK/Tesseract Nacho Florès/Les Limbes Etienne Saglio/Intumus Stimulus Jani Nuutinen/Nebula Rafael de Paula/TU Matias Pilet-Olivier Meyrou **THÉÂTRE Lettres de non-motivation** Julien Prévieux-Vincent Thomasset/La mort de Danton Büchner-François Orsoni/Sainte Jeanne des Abattoirs Brecht-Marie Lamachère/Antoine et Sophie font leur cinéma Olivia Rosenthal-Ildi I eldi/La femme rompus S. de Beauvoir-Hélène Fillières/Hearing Amir Reza Koohestani/Le Père Stéphanie Chaillou-Julien Gosselin/Le tour du théâtre en 80 minutes Thomas Visonneau/Sans Sang Baricco-Inne Goris et Dominique Pauwels **QU'EST-CE QUE NOUS ? Savoir enfin qui nous buvons** Sébastien Barrier/Verein...Christophe Meierhans/Les Conférences Jean-Paul Cornier **DANSE** **Ottob** Bouchra Ouizguen/ **Legacy** Nadia Beugré/Vers un protocole de conversation ? Georges Appaix/Nos Amours Julie Nioche/Portrait fantôme Mickaël Phelippeau **MARIONNETTES** Anywhere Elise Vignerot/Dans l'atelier TOF théâtre **PETITS ET GRANDS** Dark Circus STEREOPTIK/ **la Possible Impossible Maison** Forced Entertainment-Tim Etchells/CREATION **R+O** Kitsou Dubois/Le Petit Z Béangère Jannelle

www.theatre-arles.com

THÉÂTRE LES LUCIOLES
DE ET MES **ALICE DE LA BAUME**

TEMPS MORT

Fable sociologique et initiatique empruntant au genre burlesque, la création fait appel à la capacité d'improvisation de la dizaine d'acteurs qui la portent sur scène.



© Morgane Dalcot

Les membres de la compagnie en répétition pour leur nouvelle création.

L'histoire inventée par Alice de la Baume, qui signe également la mise en scène de cette nouvelle création de la compagnie La Dame de Pique, est celle de dix personnages qui se retrouvent dans « *le monde farfelu de la mort* ». Un monde, kafkaïen, qui mêle les traits de la comédie de l'absurde au rocambolesque flamboyant. « *J'ai inventé de nouveaux codes et de nouvelles règles régissant le temps et l'univers de la mort* », explique Alice de La Baume. « *Le temps d'abord : j'ai rassemblé dans un même lieu des personnages d'époques différentes pour confronter les diverses visions du monde et questionner leur raison d'être. La mort, ensuite : j'ai imaginé les usagers, les salles d'attente, les règles, les protocoles de fonctionnement. Au final, cette transposition fictionnelle interroge : ne suffirait-il pas de s'émanciper du cadre que l'on s'impose pour se sentir libre dans la société malgré ses normes ?* » Les comédiens, en costumes d'époque, correspondant à la société dans laquelle ils ont vécu, se meuvent dans un décor dont l'ultra-contemporanéité (caddie de supermarché, fournitures de bureau, élé-

ments promotionnels) évoque les résonances entre ce monde de la mort qui est devenu le leur et celui dans lequel nous vivons. **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. Théâtre Les Lucioles, 10 rue du Rempart-Saint-Lazare. Du 7 au 30 juillet à 22h30. Relâches les lundis 11,18 et 25 juillet. Tél. 04 90 14 05 51.

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
TEXTE ET MES **CLARA LE PICARD / À PARTIR DE 9 ANS**

DE L'IMAGINATION

Clara Le Picard revisite le conte *La Barbe bleue*. Un drame musical pour tous publics à partir de 9 ans.



© Anne Melion

Clara Le Picard, auteure-metteure en scène et interprète de *De l'Imagination*.

Tout commence par l'injonction d'un mystérieux correspondant : réunir une danseuse, un pianiste et des spectateurs afin de représenter une adaptation contemporaine de *La Barbe bleue*. Accompagnée de Maud Pizon et Guilhem Jeanjean, Clara Le Picard ouvre une enveloppe, découvre un texte et relève le défi. Elle se lance dans *De l'Imagination*, un drame musical (composé par Or Solomon) qui prend des distances avec la version du conte écrite par Charles Perrault. « *Dans [notre spectacle]*, explique l'auteure-metteure en scène et comédienne, *la femme de Barbe bleue passe par les mêmes phases de peur, de colère, de rébellion et de vengeance, mais elle bascule dans autre chose. Elle réalise que jamais le sang ne nettoiera une faute et que seule la parole peut mettre au grand jour les terreurs.* » C'est donc une épouse qui échappe aux « *logiques mortifères et destructrices* » que présente Clara Le Picard. Une épouse qui tente de libérer Barbe bleue de sa monstruosité. **M. Piolat Soleymat**

FESTIVAL D'AVIGNON. Chapelle des Pénitents Blancs. Le 19 juillet 2016 à 15h, du 20 au 23 juillet à 11h et 15h. Tél. 04 90 14 14 14.

PRÉSENCE PASTEUR
DE **GLORIA MINA / MES ARMAND ÉLOI / À PARTIR DE 12 ANS**

ÇA VA, MAMAN ?

Armand Éloi nous plonge dans le noir pour nous raconter l'histoire d'un garçon de 9 ans qui doit faire face à l'inacceptable. Un spectacle tous publics à partir de 12 ans.

Alors qu'il revient d'un week-end de camping, Trévor, 9 ans, retrouve sa maman – avec laquelle il vit seul – inanimée sur son lit. Il n'arrive pas à la réveiller. Se persuadant qu'elle est profondément endormie, le petit garçon continue sa vie comme avant. Il laisse croire à son entourage qu'elle est toujours vivante à ses côtés. Inspirée d'une histoire réelle survenue aux États-Unis en 1999, la pièce de l'auteure argentine-italienne Gloria Mina a été créée en Italie et en Angleterre suivant le même principe de « mise en scène aveugle ». Armand Éloi a lui aussi choisi de jouer *Ça va, maman ?* entièrement dans le noir. Cela, afin de permettre



© D.R.

Armand Éloi, metteur en scène de *Ça va, maman ?*

aux spectateurs, à travers un procédé de spatialisation sonore, « *d'adopter le point de vue de l'enfant, de s'identifier à lui et à ses qualités d'imagination* ». Une façon de nous plonger « *dans un bain de sensations et d'émotions* » qui nous donnera l'impression « *d'avoir vu ce que [nous n'aurons] fait qu'entendre* ». **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 1 rue du Pont-Trouca. Du 7 au 30 Juillet à 17h40. Relâches les lundis. Tél. 04 32 74 18 54.

VILLENEUVE EN SCÈNE / VERGER
DE ET AVEC **JULIEN CANDY / À PARTIR DE 7 ANS**

LE CIRQUE
POUSSIÈRE

Julien Candy bricole son cirque en dehors des modes pour retrouver le charme d'antan.



© Alain Vacheron

Une bonne humeur généreuse se dégage de la piste du *Cirque Poussière*.

C'est un cirque d'aujourd'hui bricolé à l'ancienne qui tient en équilibre sur le rebord des cases servant habituellement à découper proprement les arts de la piste en catégories bien nettes. Il aime à prendre le contre-pied et taquine volontiers les appellations contrôlées. « *Actuellement, c'est une Compagnie étiquée « de cirque » ; mais on peut y trouver des pelures de théâtre, des rognures de musiques, des éclats de danse et autres fruits à coques* » prévient Julien Candy, fondateur de la compagnie, qui s'est d'ailleurs donnée deux noms (La Faux Populaire et Le Mort aux Dents). Dans *Le Cirque poussière*, son quatrième opus, il revient à l'artisanat du métier d'artiste et aux disciplines classiques, telles que le cadre aérien. « *À l'heure où le quotidien, habité de ses technologies, avance à toute vitesse, il m'apparaît comme une évidence de ne pas recourir à ces mêmes outils pour le dénoncer ou le sublimer ; mais au contraire, de reprendre un rythme oublié pour certains, inconnu pour les jeunes* », annonce-t-il. Porté par la bonne humeur et la trempe généreuse de quatre circassiens, ce *Cirque poussière* tourne sur un manège d'enfant et fleurit bon la patine des souvenirs. **Gw. David**

AVIGNON OFF. Villeneuve en scène, Verger, chapiteau. Villeneuve lez Avignon. Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 19 juillet, à 20h30. Relâche les 11 et 14 juillet. Tél. 04 32 75 15 95. À partir de 7 ans.

THÉÂTRE DES HALLES
CONCEPTION ET MES **VÉRONIQUE BELLEGARDE**

MENSONGES

Issu d'une commande de textes miniatures passée à six auteurs européens, *Mensonges* interroge notre rapport à la parole publique.

En 2014, Véronique Bellegarde a demandé à l'Italien Davide Carnevali, à la Moldave Nicoleta Esinencu, au Danois Christian Lollike, au Grec Yannis Mavritsakis, à l'Espagnol Josep Maria Miro et au Français Frédéric Sonntag de se pencher sur la question du mensonge public. L'idée était de constituer une œuvre à partir de six textes miniatures, selon le principe du « cadavre exquis ». À la fin de chaque pièce, un élément visuel ou textuel joue ainsi le rôle d'amorce pour la pièce suivante.

UNE AVENTURE POÉTIQUE ET POLITIQUE SUR LE MENSONGE PUBLIC

Six fictions sont nées de cette commande, abordant les thèmes de « *l'argent, la falsifi-*

cation de l'histoire, l'insécurité, les conflits de territoire, la religion, la communication, les lois agricoles européennes... » « *Le traitement du politique sur la scène est redevenu un enjeu brûlant, fait remarquer Véronique Bellegarde. Il m'a semblé vivifiant de mettre en relation des dramaturges européens dans une œuvre commune, de mettre en scène leurs différentes visions esthétiques, d'interroger le politique par une forme ludique et poétique.* » Ce sont les comédiens Quentin Baillot, Christophe Brault, Julie Pilod et Odja Llorca – accompagnés du musicien Philippe Thibault – qui ont pour tâche de donner vie aux quatorze personnages peuplant cette œuvre collective. Une œuvre en forme de mise en abyme théâtrale dans laquelle le réel glisse vers la fiction. Le vrai vers le faux. Et inversement.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue de Roi-René. Salle du Chapitre. Du 6 au 27 juillet à 21h45. Relâches les lundis 11, 18 et 25. Tél. 04 32 76 24 51.

Rejoignez-nous sur Facebook



© Philippe Delacroix

GROS PLAN

ILE PIOT
MES **PHILIPPE VANDE WEGHE**

HOM(M)

Qui a dit qu'au cirque, on mettait les fauves en cage ? Loïc Faure est un show man qui sait emmener le cirque vers d'autres imaginaires.

Loïc Faure se définit avant tout comme un homme de cirque. Plus qu'un jongleur, plus qu'un acrobate, plus qu'un contorsionniste, il incarne le cirque dans un esprit (et un corps !) de synthèse qui lui permet d'en dépasser les limites. Ainsi, son travail, qui pourrait s'appa-

Gilles Gardula, s'est très vite focalisée sur l'objet-cage : un objet que l'on peut manipuler mais qui manipule le corps tout autant, donnant lieu à d'inraisemblables propositions gestuelles. Et Loïc Faure de s'en donner à cœur joie, bravant les 180 kilos de métal pour laisser aller sa folie.

ENFERMÉ LIBRE

Hom(m) est un spectacle qui joue sur les contrastes et les ambivalences. Cet homme est-il vraiment seul, quand une déferlante de balles vient occuper ses obsessions ? Est-il vraiment enchaîné, quand il semble préférer la liberté de l'invention dans la contrainte ? Finalement, c'est de désir qu'il est question ici : le désir d'un homme touche-à-tout, dans une soif de défi jamais assouvie. Bravant l'enfermement, aux confins de l'absurdité d'un système, il offre une belle ode à l'obstination envers et contre tout, montrant les dérailleurs des hommes coincés dans leurs certitudes.

Nathalie Yokel

Loïc Faure, un homme libre mais enfermé.

© D. R.

AVIGNON OFF. Espace Vincent de Paul, île Piot. Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 20 juillet à 17h30, relâche le 14 juillet. Tél. 04 32 76 20 51.

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

MISE EN SCÈNE
ARNAUD ANCKAERT

TEXTE **ALICE BIRCH**

TRADUCTION SARAH VERMANDE

AVEC
MOUNYA BOUDIAF
MAXIME GUYON
PAULINE JAMBET
ANTOINE LEMAIRE
BENJAMIN COLLIER

RÉSAS : 04 90 85 12 71

WWW.THEATREDUPRISME.COM

Cité Théâtre
du Prisme
Arnaud Anckaert
Capucine Lange

PRODUCTION : LE THÉÂTRE DU PRISME (ARNAUD ANCKAERT ET CAPUCINE LANGE)
COPRODUCTION : LA COMÉDIE DE BETHUNE, CON NORD PAS-DE-CALAIS,
LE THÉÂTRE DE RUNGIS - ACCUEIL EN RESIDENCE DE CRÉATION :
COMPAGNIE DE L'OISEAU MOUCHE (ROUBAIX).



Licence : 2/1023482 - Les Produits de L'épicerie

NOUVELLE APPLI !



INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS !



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



ENTRETIEN ► **CHRISTOPHE MOYER**

THÉÂTRE DE LA ROTONDE ET THÉÂTRE DE LA BOURSE DU TRAVAIL CGT
DE **RICARDO MONTSERRAT** / MES **CHRISTOPHE MOYER**

QUI COMMANDE ICI ? / CHANTIERS INTERDITS

Le metteur en scène **Christophe Moyer** présente *Qui commande ici ? et Chantiers interdits*, de **Ricardo Montserrat**, deux spectacles créés en partenariat avec les Tréteaux de France.

À quels projets correspondent les deux spectacles que vous présentez à Avignon ?

Christophe Moyer : Ils ont tous les deux été créés à partir de collectes de témoignages et pensés pour être joués dans tous types de lieux, jusque chez l'habitant. Ils ont aussi en commun d'interroger la violence économique de notre monde, ainsi que son articulation avec l'intime et l'humain. *Chantiers interdits* pose la question du travail détaché : sur un même chantier, on trouve aujourd'hui des travailleurs bénéficiant de la législation française et des travailleurs « détachés » par une société étrangère. Il y a aussi les étrangers européens, les étrangers non européens, les étrangers sans droits puisque sans papier... Bref, c'est intéressant de voir comment, dans ces endroits où l'on construit nos infrastructures, nos habitations, une certaine logique économique construit aussi les tensions de notre société (compétition, précarité, racisme...). Henri Botte interprète un ouvrier détaché sommé de ne pas venir travailler parce qu'un ministre vient passer son chantier. Il se propose, malgré tout, de nous faire faire la visite...

Et en ce qui concerne *Qui commande ici ?*

C. M. : Cette pièce s'empare d'une « institu-



tion culturelle » – *La Redoute* – qui a pénétré tous les foyers pendant plusieurs générations, mais qui est aussi le symbole d'un capitalisme devenu financier. Laurence Besson incarne le catalogue et nous permet, joyeusement, de nouer l'intime aux effets de la mondialisation et de la révolution technologique.

Pourquoi privilégier des spectacles construits à partir de témoignages ?

C. M. : Parce qu'on regarde le monde à travers des fenêtres, plus ou moins nombreuses en fonction de son parcours. Or comme l'artiste tente de partager sa vision du monde, autant l'enrichir de ce qu'on voit depuis la fenêtre des autres, histoire d'agrandir l'angle de vue...

À quel théâtre travaillez-vous au sein de la Compagnie Sens Ascensionnels ?

C. M. : À un théâtre politique, au sens étymologique du terme. Nous nous emparons des affaires de la cité pour les mettre en jeu, en débat, en mouvement... Mais, pour cela, nous aimons varier les formes. Par exemple, nous jouons aussi, durant le festival, *J'ai un arbre dans mon cœur*, au Festival Théâtre'enfants de

“NOUS NOUS EMPARONS DES AFFAIRES DE LA CITÉ POUR LES METTRE EN JEU, EN DÉBAT, EN MOUVEMENT...”

CHRISTOPHE MOYER

Monclar, un spectacle jeune public qui parle aux enfants des déséquilibres du monde : écologiques, sociaux ou identitaires.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Qui commande ici ? : Théâtre de la Rotonde, salle Pierre Sémard, Centre culturel des cheminots, rue Jean-Catelas. Du 8 au 18 juillet 2016 à 18h. Tél. 06 46 51 89 29.
Chantiers interdits : Théâtre de la Bourse du Travail CGT, 8 rue Campane. Du 7 au 29 juillet 2016 à 13h. Relâches les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 07 87 93 59 71.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

VILLENEUVE EN SCÈNE
CONCEPTION **THOMAS GUÉRINEAU**

MAPUTO MOZAMBIQUE

Conjuguant jeux corporels et rythmiques, six artistes mozambicains mettent en œuvre un jonglage musical d'une grande précision. Une partition inédite et envoûtante.



Une écriture composée de corps, de sons et d'objets.

Épuré et hors de tout folklore, le spectacle entrelace manipulations d'objets et productions sonores, et fait naître des états de corps singuliers. C'est suite à des ateliers de travail à Maputo avec des artistes mozambicains qu'a été créée cette pièce originale, où les sons et les rythmes volent la vedette au mouvement spectaculaire. Six interprètes sont parvenus à maîtriser les techniques de jonglage pour conquérir des formes particulières d'expérience physique, à la croisée du jonglage, du chant, de la danse et de la musique percussive.

RITE ABSTRAIT

Capables de maîtriser les rythmes avec la rigueur qu'exige une partition musicale, ils

utilisent les rebonds des balles sur leurs six tambours, le mouvement jonglé d'une masse ou de sacs en plastique qu'ils se transmettent en duo, ou le tournoiement d'un ancestral rhombe pour dessiner et affûter leur écriture. Voix, corps et objets correspondent en une sorte de rite abstrait et sensible. Après le Musée du Quai Branly voici quelques mois, une écriture singulière et envoûtante à découvrir à Villeneuve en Scène !

Agnès Santi

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en Scène.
Plaine de l'abbaye. Du 9 au 21 juillet à 19h30. Tél. 04 32 75 15 95.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GROS PLAN

THÉÂTRE GILGAMESH
D'APRÈS **ORHAN PAMUK** / MES **ABDELWAHEB SEFSAF**

MÉDINA MÉRIKA

Librement inspiré par le roman d'Orhan Pamuk *Mon nom est Rouge*, Abdelwaheb Sefsaf orchestre une rencontre entre Orient et Occident.

« Maintenant je suis mon cadavre. » Ces premiers mots du roman *Mon nom est Rouge*, de l'auteur turc Orhan Pamuk (Prix Nobel de littérature 2006), ont inspiré à Abdelwaheb Sefsaf l'identité du personnage principal de Médina Mérika. À l'instar du miniaturiste de l'Empire ottoman fasciné par la Renaissance italienne présent dans le roman, Ali dit Le Mort a été assassiné et jeté au fonds d'un puits. Comme lui, il parle ; et il demande de bien « ouvrir les yeux » sur le monde et ses errements. Jeune réalisateur passionné de cinéma américain, Ali vit au cœur d'une médina et, pour certains,



Médina Mérika, entre Orient et Occident.

s'égare... S'essayant pour la première fois à l'écriture, le fondateur et directeur artistique de la compagnie Nomade In France explore au fil de l'enquête policière les frottements entre Orient et Occident, et les tumultes d'un monde musulman où les printemps ont pour l'instant laissé éclorre plus de tragédies que de révolutions émancipatrices.

THÉÂTRE MUSICAL

Comme dans tous les spectacles de la compagnie, la musique se mêle au jeu théâtral, et conjugue ici structure électronique et instruments traditionnels. C'est toute l'ambivalence de la relation entre monde arabe et occidental que la pièce vise à déployer, entre fascination et détestation. Une confrontation pétrée de paradoxes et contradictions, où la dérision et l'humour décapants pratiquent à la fois l'autocritique et la contestation. Au-delà de la mise en œuvre du « large spectre de la rencontre entre Orient et Occident », la pièce se définit aussi comme un hommage à l'écrivain Orhan Pamuk.

Agnès Santi

AVIGNON OFF. Théâtre Gilgamesh, 1 bd Raspail. Du 7 au 29 juillet à 10h45. Tél. 04 90 89 82 63. Durée : 1h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

LA CASERNE DES POMPIERS
DE **PIERRE CORNEILLE** / MES **CHRISTINE BERG**

L'ILLUSION COMIQUE

Créée en 2015, la mise en scène de *L'illusion comique* signée par Christine Berg est reprise à la Caserne des pompiers. Quand le théâtre de Pierre Corneille se frotte à l'univers du music-hall...



« Voilà la plus belle comédie de Corneille, s'enthousiasme Christine Berg. D'abord, parce qu'elle est encore totalement baroque et donc libre, affranchie du carcan à la fois de la bienséance, de la vraisemblance et des fameuses unités (ndlr, la metteuse en scène a choisi la version de 1636 et non celle, plus lisse, de 1660). Cela lui donne une fantaisie, une capacité à sur-

prendre et à enchanter : c'est un magicien qui nous entraîne dans cette folie ! » De magicien, il est évidemment question dans l'univers de cabaret et de music-hall que Christine Berg convoque pour sa représentation. Car ici, les retrouvailles de deux personnages centraux de la pièce – Pridamant et son fils Clindor – ont lieu durant « une soirée de prestidigitation ».

MIRAGES ET TRAVESTISSEMENTS

Retournant le mouvement de l'œuvre de Corneille, le spectacle de la Compagnie Ici et maintenant théâtre ne part pas de la quête d'un père voulant retrouver son fils, mais des mystifications d'un fils se jouant de son père par le biais de la révélation théâtrale. Sur une musique originale composée par Gabriel Philippot, les comédiens Loïc Brabant, Céline Chéenne, Pauline Deshons, Morgane Nairaud, Antoine Philippot, Stephan Ramirez et Mireille Herbstmeyer sont les artisans enthousiastes de cette valse des identités. Une valse qui, d'inventions en mirages et de mirages en travestissements, se présente comme une joyeuse célébration de l'art de la comédie.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. La Caserne des pompiers, 116 rue de la Carreterie. Du 9 au 26 juillet à 18h. Relâches les 14, 18 et 21 juillet. Tél. 04 90 84 11 52.

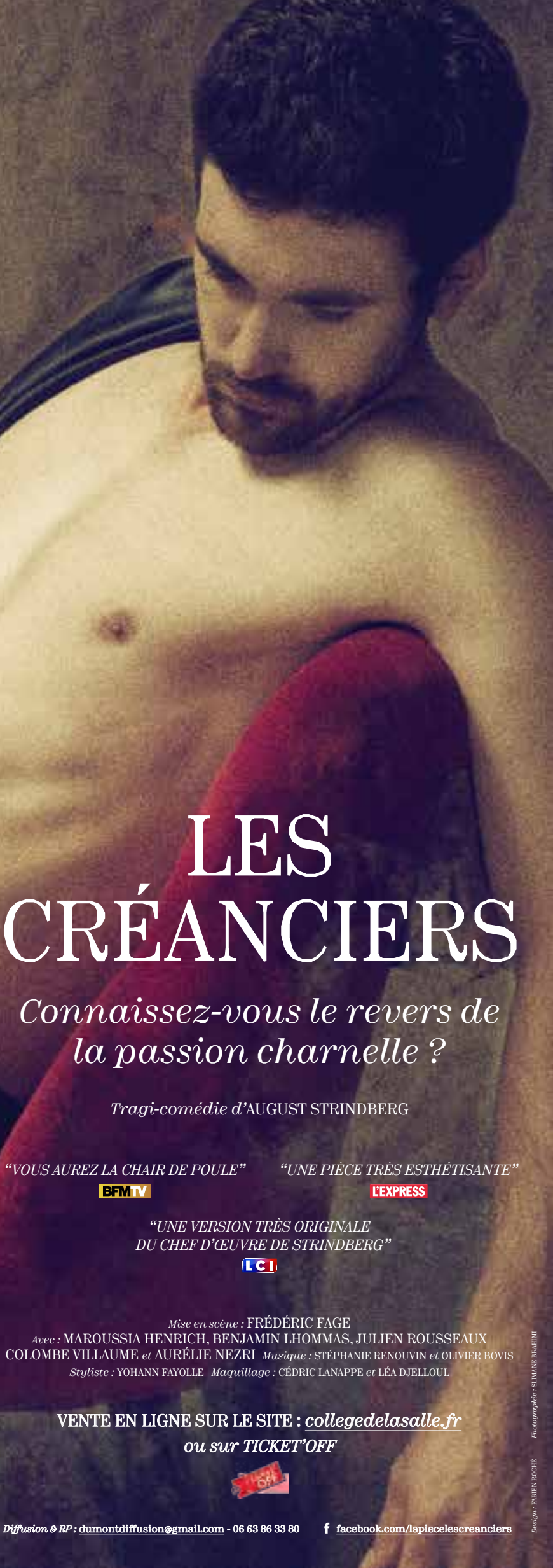
Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU la.terrasse@wanadoo.fr

COLLÈGE DE
LA SALLE

COLLÈGE DE LA SALLE
3, place Pasteur, Avignon
Tous les soirs à 19h
RÉSERVATIONS / VENTES : 04 90 32 03 26

THÉÂTRES DE L'ATELIER
DU GYMNASÉ
DU PRÉAU
DES ÉCOLES
DU LYCÉE



LES CRÉANCIERS

Connaissez-vous le revers de
la passion charnelle ?

Tragi-comédie d'AUGUST STRINDBERG

“VOUS AUREZ LA CHAIR DE POULE” “UNE PIÈCE TRÈS ESTHÉTISANTE”
BFM TV **L'EXPRESS**

“UNE VERSION TRÈS ORIGINALE
DU CHEF D'ŒUVRE DE STRINDBERG”
TCI

Mise en scène : FRÉDÉRIC FAGE
Avec : MAROUSSIA HENRICH, BENJAMIN LHOMMAS, JULIEN ROUSSEAU
COLOMBE VILLAUME et AURÉLIE NEZRI Musique : STÉPHANIE RENOUVIN et OLIVIER BOVIS
Styliste : YOHANN FAYOLLE Maquillage : CÉDRIC LANAPPE et LEA DJELLOUL

VENTE EN LIGNE SUR LE SITE : collegedelasalle.fr
ou sur TICKET*OFF



Diffusion & RP : dumontdiffusion@gmail.com - 06 63 86 33 80 [facebook.com/lapiecelescreanciers](https://www.facebook.com/lapiecelescreanciers)

Photographie : SEBASTIEN BOUTIER
Dessin : FABIEN BOCHÉ

PLANKA
THÉÂTRE

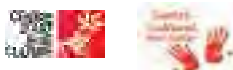
TARTUFFE
Molière

ADAPTATION
MISE EN SCÈNE
JEAN-MARIE RUSSO

AVEC
NICOLAS CLAUZEL
CLAIRE RUPPLI
JEAN-MARIE RUSSO
MARTIN VAUGHAN-LEWIS
MOUSS ZOUHEYRI

La Terrasse

Meudon



SPEDIDAM



plakkatheatre.free.fr

Crediton graphique et état photo : © PLANKA THÉÂTRE 2014-2015 - Licence n° 2-1051517



FESTIVAL
OFF

HAUTS
DE FRANCE
en **AVIGNON**

présentent

13 COMPAGNIES RÉGIONALES

7 > 30 JUILLET 2016

**> TOUTE LA PROGRAMMATION :
NORDPASDECALAISPICARDIE.FR**

Région
Hauts-de-France
Nord Pas de Calais - Picardie

ccs • paris

ARTS VIVANTS
SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2016

07 - 10.09.16 **Festival Extra Ball 2016**

Avec Simone Aughterlony & Michael Günzburger, Géraldine Chollet, Phil Hayes, Aline Papin & Valeria Bertolotto, Julia Perazzini, Nicole Seiler, Gregory Stauffer et Perrine Valli

12 - 13.10.16 **Jasmine Morand**

26 - 29.10.16 **Augustin Rebetez**

22 - 23.11.16 **Ioannis Mandafounis**

07 - 08.12.16 **Emilie Blaser**

Centre culturel suisse
38 rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
01 42 71 44 50
www.ccsparis.com
fondation suisse pour la culture

prohelvetia

le théâtre de saint-maur

LE BONHEUR des dames de Zola

Écriture et mise en scène Florence Camoin Vidéo Christoph Guillermet
Lumière Anne Gayan Costume Elisabeth de Sauverzac Décor Philippe Blanc avec Alexis Moncorgé, Olivia Demorge, Anna Streiva, Laurent Feuillebois, Caroline Darnay, Claire Faurot, Sylvie Guermont, Alain Guillo, Xavier Girard, Sarah Bloch, Pierre-Marie de Lengaigne Création Théâtre de Saint-Maur

14H DU 7 AU 30 JUILLET 2016

MOLIÈRES Alexis Moncorgé Révélation masculine en 2016 pour Amok

THEATROTROUQUE La mise en scène : une dentelle de tulle blanc dans un mouchoir de Cholet ! TTT

FIGAROSCOPE Zola fait le plein ! Des costumes beaux comme des rayons de grands magasins !

PARISCOPE Dans la mise en scène enlevée de Florence Camoin, la troupe tient le rythme. Alexis Moncorgé nous a emballés dans le rôle d'Octave Mourtet.

VAL de MARNE
* iledeFrance

4 BIS RUE GRIVOLAS
TEL : 04.90.82.24.35
WWW.THEATREDUROIRENE.COM

THÉÂTRE DU ROI RENÉ

4 BIS RUE GRIVOLAS
TEL : 04.90.82.24.35
WWW.THEATREDUROIRENE.COM

THÉÂTRE DU ROI RENÉ

LES HAUTS PLATEAUX (LA MANUTENTION)
D'APRÈS GEORGES PEREC / MES JEAN-JACQUES MATEU

QUEL PETIT VÉLO... ?

La compagnie toulousaine *Petit Bois Cie* poursuit sa mise en avant des poètes politiques avec *Quel Petit Vélo... ?*, de Georges Perec. Une épopée burlesque sur fond d'opposition à la guerre d'Algérie.



Simon Giesbert, Damien Vigouroux et Benjamin Hubert dans *Quel Petit Vélo... ?*

« Ce livre me suit depuis l'adolescence », explique le metteur en scène Jean-Jacques Mateu à propos de *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, bref roman de Georges Perec. J'ai récemment redécouvert ce "Petit Vélo". Très vite, j'ai éprouvé le besoin de le partager avec des acteurs. » Ces acteurs, ce sont Simon Giesbert, Damien Vigouroux et Benjamin Hubert. Ils incarnent trois appelés du contingent qui, au tournant des années 1960, tentent d'aider un de leurs camarades à se faire réformer, afin qu'il parvienne à échapper au conflit algérien... Les trois complices évoluent dans « un espace de parodie, un endroit décalé où se croisent monologues et chœurs ». Un « espace de détournement revendiqué » à travers lequel Jean-Jacques Mateu tente de déjouer et de parodier les conventions, les esthétiques.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Les Hauts Plateaux (La Manutention), 4 rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 30 juillet à 19h45, relâche les 13 et 21. Tél. 06 77 61 10 80 / 07 85 04 65 24.

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
DE ELSA OZORIO / MES VIOLETTE CAMPO

LUZ

La compagnie de théâtre les pieds dans l'eau présente *Luz*, pièce en forme de thriller historique sur fond de dictature en Argentine.



Luz au Théâtre du Roi René.

Pour mémoire, la dictature militaire de Videla en Argentine a donné lieu entre autres horreurs au vol d'au moins 500 bébés, retirés à leurs mères opposantes qui étaient ensuite tuées, et remis à des familles qui ne leur ont jamais révélé leurs origines. Violette Campo se fonde sur ces événements et un roman de l'auteure argentine Elsa Osorio pour monter *Luz*, pièce dans laquelle une femme, ex-bébé volé, retrouve son père biologique et lui raconte son histoire. Le passé renaît ainsi à partir du présent, dans un récit qui prend des allures de thriller et une mise en scène qui mêle le jeu et la vidéo. Sur le plateau, une équipe de comédiens franco-argentine prend en charge ce « théâtre de la parole, qui fait

acte de mémoire », dans la lignée du « Teatro por la Identidad » argentin.

E. Demey

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René, 4bis rue Grivolos. Du 7 au 30 juillet à 21h40. Tél. 04 90 82 24 35.

LE NOUVEAU RING
TEXTE ET MES ALAIN BATIS / À PARTIR DE 7 ANS

LA FEMME OISEAU

La *Femme Oiseau* d'Alain Batis questionne le sens du désir dans un monde matérialiste. Une ode à la beauté et à la simplicité.



L'enfant et la Femme Oiseau.

Pour cette création jeune public, Alain Batis s'est inspiré de la légende de *La Femme grue*, parfois présente dans le théâtre nô et l'opéra au Japon. À travers l'histoire extraordinaire de Yohei et de sa compagne l'Humble Osaku, la pièce interroge la relation à la richesse, et souligne la générosité et le courage de la jeune femme. La mise en scène organise un équilibre bien maîtrisé entre le théâtre, la marionnette, les arts visuels et la musique. Les passages chantés sont particulièrement réussis. Dans des tons élégants de blanc et beige brut, la scénographie évoque un kamishibai japonais, théâtre d'images ici grandeur nature, avec portes translucides et pans de décor qui coulissent. Le spectacle ouvre l'imaginaire vers des contrées lointaines et suscite aussi des réflexions actuelles sur les valeurs qui structurent les relations humaines. Que désirer et pour quoi ? Ces questions peuvent être posées à tout âge !

A. Santi

AVIGNON OFF. Le Nouveau Ring, impasse Trial. Du 7 au 30 juillet à 16h05, relâche les 11, 18 et 25. Tél. 06 58 21 34 36.

THÉÂTRE DES CARMES
EXTRAITS DE PARTOUT DEHORS DEDANS LES BARBELÉS FLEURISSENT D'ANDRÉ BENEDETTO / MES COLLECTIVE DE CHARLOTTE ADRIEN, CLAUDE DJIAN, KRISTOF LORION ET SÉBASTIEN BENEDETTO

BARBELÉS

Sébastien Benedetto réunit Charlotte Adrien, Claude Djian et Kristof Lorion pour partager avec le public les textes que le fondateur du Théâtre des Carmes consacra aux migrants. Un spectacle pour aujourd'hui !

« O voyageur venu de loin avec un seul espoir en tête. Héros d'une épopée que personne ne chante à sa juste mesure, nouvel Ulysse, je te salue et tous les autres avec toi qui t'ont précédé, qui te suivent, toutes et tous dans leur habits de misère. » En 2007, ainsi s'adressait André Benedetto aux migrants. Sébastien Benedetto a choisi d'à nouveau faire entendre la voix de son père, tant est urgente la nécessité de rappeler à tous qu'il n'y a d'étranger que pour ceux qui ignorent que les fruits sont à tous et que la terre n'est à personne. Justes et beaux, ces textes rappellent l'évidence que connaissent tous les hommes de la Méditerranée et que chantait déjà l'aède aveugle de l'Odyssée : sous le masque de chaque étranger, se cache peut-être un dieu. Fais bon accueil aux étrangers, car toi aussi, tu seras étranger.

C. Robert

Avignon Off. Théâtre des Carmes-André Benedetto, 6 place des Carmes. Du 26 au 30 juillet à 18h. Tél. 04 90 82 20 47.

THÉÂTRE LE PASSAGE
DE ET AVEC DEBORAH FALBO ET JEREMY FOUIX / MES DEBORAH FALBO ET JEREMY FOUIX / À PARTIR DE 3 ANS

SOUVIENS-TOI

Création phare de la compagnie On Ose, cette performance muette parle de la beauté du couple amoureux et donne à entendre comme à voir une petite musique lumineuse.



Deborah Falbo et Jeremy Fouix.

« Ce spectacle clownesque, sans parole, visuel, est né d'une envie de mouvement et de poésie » notent Deborah Falbo et Jeremy Fouix, les deux membres fondateurs de la compagnie On ose. Le duo en scène raconte avec le langage du corps le vécu d'un couple. « Fous d'amour, fous d'envie, fous de vie et fous tout court, ils s'aiment et nous le disent. La perte de mémoire de l'un d'entre eux les invite à revisiter leur passé avec humour, tendresse et poésie, là, dans l'instant présent, au rythme de musiques enivrantes et oniriques. » Dans cette performance où chaque geste compte, la musique, œuvre originale signée par Bakana, auteur, compositeur, interprète et multi-instrumentiste, est véritablement un troisième personnage qui exalte et cimente les différents tableaux.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre Le Passage, 104 rue Philonarde, 84000 Avignon. Du 7 au 30 juillet à 19h30. Tél. 04 90 85 26 02.

GRENIER À SEL
TEXTE ANNABELLE SERGENT ET VINCENT LOISEAU / MES HÉLÈNE GAY / À PARTIR DE 8 ANS

LE ROI DES RATS

Annabelle Sergent revisite la légende du joueur de flûte de Hamelin, en la transposant dans une ville contemporaine, pour y aborder les problèmes d'aujourd'hui.



Annabelle Sergent.

Annabelle Sergent continue sa traversée des contes et légendes : après *La Belle au bois dormant* et *Le Petit Poucet*, elle s'inspire de l'histoire du joueur de flûte de Hamelin. L'histoire se passe à New Hamelin, une ville dont les adultes sont gangrenés par le consumérisme et la marchandisation universelle. Les enfants de la ville, qui ont retrouvé la flûte médiévale, l'utilisent pour guérir le cœur malade de leurs parents. Coécrit avec Vincent Loiseau, ce solo est interprété par Annabelle Sergent avec, pour seuls partenaires, la lumière et la musique. Quelle est la place accordée à l'enfant dans nos sociétés d'abondance ? Dans quelle mesure les valeurs de l'enfance répondent-elles aux tourments politiques du moment ? Telles sont les questions auxquelles ce spectacle propose de répondre, en traversant la légende à hauteur d'enfant.

C. Robert

AVIGNON OFF. Grenier à sel, 2 rue du Rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 27 juillet à 10h55, relâches les 11, 18 et 24 juillet. Tél. 04 90 27 09 11.

PROPOS RECUEILLIS ► PHILIPPE DELAIGUE

THÉÂTRE GILGAMESH
TEXTE ET MES PHILIPPE DELAIGUE / À PARTIR DE 13 ANS

TIRÉSIAS

L'auteur et metteur en scène Philippe Delaigue revisite le mythe de Tirésias. Il crée, en collaboration avec le musicien-compositeur Philippe Gordiani, un spectacle sonore pour tous publics à partir de 13 ans.

« Nous avons imaginé un Tirésias qui vit de nos jours. Un devin fatigué qui ne s'adresse plus, via les réseaux sociaux, qu'à des adolescents dont les questions prosaïques achèvent de le déprimer. Jusqu'au jour où l'un d'entre eux l'interroge sur des idées suicidaires. Voilà Tirésias qui se réveille et décide de lui proposer plusieurs morts possibles, toutes tirées des *Métamorphoses* d'Ovide, avec le secret espoir de le décourager dans ses projets. Rappelons que Tirésias est aveugle et donc rendu particulièrement sensible au sonore, au musical. Lorsque je pense à des spectacles, le son est l'une de mes premières sources d'inspiration et d'émotion. Car il dessine pour moi des espaces qu'aucune scénographie ne pourra jamais représenter. La difficulté, et le plaisir, consistent à additionner les paysages du théâtre et ceux de la musique en permettant qu'ils puissent l'un et l'autre élargir le cadre, le regard. »

ÉLARGIR NOS CONSCIENCES

Le fait que Tirésias, dans la mythologie, ait été confronté au vécu des deux sexes, ou qu'il ne parvienne pas à mourir, l'autorise à placer le jeune suicidaire dans une situation de féminité, ou à l'inviter à une réflexion, même modeste, à travers chaque perspective de mort, sur le sens que nous pouvons donner à notre vie. *Tirésias* est un spectacle qui s'adresse à tous, à partir de 13 ans. Je ne suis pas un spécialiste du jeune public. Mais cela m'a beaucoup inté-



L'auteur et metteur en scène Philippe Delaigue.

ressé de mettre au nombre de mes contraintes d'écriture le désir de m'adresser aussi à des jeunes spectateurs. J'ai écrit pour eux comme j'écris pour les plus âgés. Il me semble très important, parce que c'est l'une des fonctions essentielles du théâtre, d'élargir au maximum la conscience de tous ceux qui participent au moment de la représentation : ceux qui la font comme ceux qui la voient. »

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Gilgamesh, 11 bd Raspail. Du 7 au 30 juillet à 12h40. Relâche le 18 juillet. Tél. 04 90 89 82 63. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Festival 2016
Théâtre enfants
et tout public
Du samedi 9 au mercredi 27 juillet
Maison du théâtre pour enfants - Avignon / Monclar
Tous les jours sauf les dimanches 10, 17 et 24 juillet

Théâtre

10h40
Dès 6 ans
45 minutes
Ah ! Anabelle
Compagnie Éclats de Scènes (Vaucluse)

Danse / Théâtre d'objets

14h30
Dès 3 ans
35 minutes
Duo Dodu
Théâtre de Cuisine (Bouches-du-Rhône)

Théâtre de récit

16h30
Dès 10 ans
50 minutes
Me taire
Théâtre du Phare / Olivier Letellier (Val-de-Marne)

Théâtre d'ombres et de traits

16h45
Dès 1 an
30 minutes
En traits mêlés
Théâtre Désaccordé (Bouches-du-Rhône)

Théâtre, musique et marionnette

15h15
Dès 6 ans
55 minutes
Love me s'il te plaît
Compagnie ThéâtreEnfance (Île de la Réunion)

Spectacle musical

15h25
Dès 3 ans
35 minutes
Chaque jour, une petite vie
Cie Méli Mélodie (Hérault)

Installation interactive de rue

10h15 → 12h30
14h15 → 17h15
Dès 2 ans
45 minutes env.
Les amis de Crusoé
Toc de Fusta (Catalogne)

Théâtre et objets

11h30
Dès 4 ans
40 minutes
J'ai un arbre dans mon cœur
Cie Sens Ascensionnels (Nord)

Théâtre / récit

14h
Dès 7 ans
55 minutes
M. et Mme BarbeBleue
Compagnie CausToujours / Titus (Deux-Sèvres)

Théâtre d'ombres et de traits

9h45
Dès 1 an
35 minutes
En traits mêlés
Théâtre Désaccordé (Bouches-du-Rhône)

Arts plastiques et ombres en mouvement

9h50
Dès 2 ans
30 minutes
Le journal de Lulu
Compagnie Lunasol (Bouches-du-Rhône)

Poème visuel et sonore

10h30
Dès 4 ans
45 minutes
Quatuor à Corps
Compagnie du Porte-Voix (Hauts-de-Seine)

Éveil Artistique
Scène conventionnée pour le jeune public.
MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
04 90 85 59 55
FESTIVALTHEATRENFANTS.COM
20 AVENUE MONCLAR - AVIGNON



Dès le début, on est envoûté par l'engrenage impitoyable des événements. Comment une succession de « hasards » peut-elle conduire à l'échafaud un homme sans histoires, sous le prétexte qu'il n'a pas pleuré à l'enterrement de sa mère ?

Presse : « *Albert Camus est très bien servi par une interprète à la présence scénique forte.* »

THÉÂTRE ALBATROS
14 H 30
RÉSERVATION : 06 87 46 87 56

RETROUVEZ PIERRETTE DUJOYET
DANS 2 AUTRES SPECTACLES
11 h 35 : **MARIE CURIE,**
ou la science faite femme
(Théâtre Buffon)
18 h 05 : **L'ENFER** (La Luna)



LABICHE
L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE
Eugène Labiche

Comédie en un acte, mêlée de couplets chantés
Mise en scène Patrick PELLOQUET

Dans leur acharnement à effacer les preuves d'un crime qu'ils n'ont pas commis, deux hommes se condamnent à devenir assassins. Mais chez Labiche, les morts renaissent et le cauchemar se dissout dans la mécanique burlesque de la farce.

Les comédiens ont dans une bonne humeur toute communicative, entraîné le public dans des quiproquos et des situations inattendues menées à un rythme d'enfer. Le suspens est maintenu jusqu'à la fin dans cette sorte d'enquête policière pleine de rebondissements allant jusqu'à l'absurde. En 21 courtes scènes, cette pièce qui était, dit-on, l'une des préférées de l'auteur évoque au-delà de la trame, les travers de la petite bourgeoisie de l'époque dans une grande farce qui, tout en étant assez féroce n'en est pas moins charmante et drôle. En tout cas, le public a été ravi et en redemandait !

COLLÈGE DE LA SALLE - 10H15 - DU 7 AU 29 JUILLET
RELÂCHE LES 12, 19 ET 26 JUILLET

Assistante à la mise en scène : Hélène Gay
avec : Jean-Marc Bihour, Christine Peyssens, Fabrice Redor, Georges Richardeau, Patrick Pelloquet et Arthur Pelloquet, musicien
Costumes : Anne-Claire Ricordeau, Scénographie : Sandrine Pelloquet, Musique : Arthur Pelloquet, Lumière : Emmanuel Drouot, Maquillage : Carole Anquetil.

La compagnie installée à Cholet depuis 2001 est subventionnée par Le Conseil Régional des Pays de la Loire, La Communauté d'Agglomération du Choletais, Les Départements de Maine et Loire et de Vendée.

THÉÂTRE DES DOMS
D'APRÈS *SPOUTNIK* DE JEAN-MARIE PIEMME /
ADAPTATION ET RÉALISATION PHILIPPE JEUSSETTE ET VIRGINIE THIRION

J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN

Le collectif Travaux Publics présente l'adaptation théâtrale du roman autobiographique de Jean-Marie Piemme. Évocation d'une jeunesse au pays de l'usine et portrait d'un monde en cours de liquidation.

Jean-Marie Piemme, l'auteur génialement truculent de *L'Ami des Belges*, *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis*, *Les Pâtisseries*, retrace, dans *Sputnik*, son enfance à Seraing, dans cette Wallonie, terre d'usines, qui l'a vu naître et grandir. « *De ce récit de tendresse teinté de pragmatisme* », Virginie Thirion et Philippe Jeusette créent une adaptation théâtrale rebaptisée d'un titre qui en dit l'accessoire pour en signifier l'essentiel : la maison sans grâce, le boudin, la mère à ses fourneaux dans la cuisine, le père rentrant de l'usine, les oncles, les tantes, les Saint-Nicolas, l'entrée dans Bruxelles... « *La maison, l'usine, l'école, la filiation et le rapport au père comme lien entre tout, deviennent une nouvelle matière pour raconter l'émancipation d'un homme au regard de l'évolution et de la transformation de son histoire ouvrière et familiale.* »

ENTRE MÉMOIRE ET RÉINVENTION
Sur scène, Éric Ronisse passe de la guitare à la contrebasse et donne vie à l'image du père. Claire Bodson incarne le visage de la mère, et Philippe Jeusette est à la fois l'homme qui

raconte, l'enfant qui grandit, et tous les autres personnages. La manipulation à vue du décor et des accessoires, la musique et les images



Philippe Jeusette au pays de l'usine.

projetées « *ajoutent juste ce qu'il faut de réalité pour ouvrir notre imaginaire et nous transporter dans le temps* » et dans un passé à la fois raconté et réinventé, comme toujours lorsque la fiction s'empare de la mémoire. En arrière-plan de ce spectacle, dit Virginie Thirion – qui cosigne l'adaptation scénique avec Philippe Jeusette – « *nous ne pouvions oublier l'actualité des usines, d'Arcelor Mittal... Il existe une sorte de fin programmée de ce monde-là, inéluctable et révoltante. (...) Il nous semble important de dire que les ouvriers ne sont pas seulement des gens qui se plaignent parce qu'ils sont en train de perdre leur emploi. C'est tout un pan de l'Histoire, de leur histoire, qui est en train de disparaître.* »

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 27 juillet à 18h15 (relâche les 13 et 21 juillet). Tél. 04 90 14 07 99.
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

ESPACE ROSEAU
D'APRÈS *MOLIÈRE* / ADAPTATION ET MES **JEAN-MARIE RUSSO**

TARTUFFE

Jean-Marie Russo, le directeur artistique de la Compagnie Plakka Théâtre, adapte et met en scène *Tartuffe* à l'Espace Roseau. Une version de la pièce de Molière resserrée autour du couple Orgon/Tartuffe.

« *Dans nos société contemporaines en pleine mutation, anxigènes à souhait et où le paraître règne sans partage, la comédie de Molière la plus polémique est d'une actualité brûlante* », déclare Jean-Marie Russo. Tel est le point de départ du projet conçu par le directeur artistique du Plakka Théâtre : pointer du doigt « *tous les tartuffes d'aujourd'hui qui prolifèrent plus que jamais et embobinent à plaisir tous les Orgon potentiels qu'ils trouvent sur leur chemin* ». Revisitant cette comédie en vers dans laquelle un riche bourgeois tombe sous l'emprise d'un faux dévot (s'introduisant dans sa maison, l'imposteur en vient à le dépouiller), Jean-Marie Russo présente une version adaptée de la pièce qui, tout en restant fidèle au texte, resserre l'intrigue autour du couple Orgon/Tartuffe. Et fait disparaître les personnages de Damis et de Valère.

« CORRIGER LES HOMMES EN LES DIVERTISSANT »
Nicolas Clauzel (Cléante), Claire Ruppli (Elmire, Mariane), Jean-Marie Russo (Tartuffe), Martin Vaughan-Lewis (Dorine, Monsieur Loyal, L'Exempt) et Mouss Zouheyri (Madame Pernelle, Orgon) sont les interprètes de cette proposition qui veut transmettre « *l'entière puissance comique de cette farce jubilatoire* ». Car comme le metteur en scène nous le rappelle, pour Molière, « *le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant* ».



Tartuffe, dans une mise en scène de Jean-Marie Russo.

Plongés dans un décor composé de grands panneaux translucides (jouant sur la dualité opacités / transparences), les cinq comédiens donnent corps à un spectacle qui ne s'enferme dans aucune époque. À l'instar de la « *page blanche imaginaire* » à laquelle renvoie la scénographie de Catherine Nadal, ce *Tartuffe* vise à l'intemporalité. Une façon de dénoncer, au-delà des siècles, « *l'un des vices les plus corrosifs de la nature humaine* ».

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Espace Roseau, 8 rue Pétrale. Du 7 au 30 juillet à 14h15. Relâches les mardis 12, 19 et 26 juillet. Représentations supplémentaires les lundis 11 et 25 juillet à 10h15. Tél. 04 90 25 96 05.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ESPACE ROSEAU-TEINTURIERS
D'ÉTIENNE DE LA BOËTIE / ADAPTATION ET MES **STÉPHANE VERRUE**

LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

Stéphane Verrue fait entendre le *Discours de la Servitude Volontaire* (1550) d'Étienne de La Boétie (1530-1563), via le corps et la voix de l'acteur François Clavier.



Stéphane Verrue.

Plus que jamais d'actualité, le texte du tout jeune La Boétie explore autant le débat démocratique que le rapport ambigu au pouvoir, à travers une lucidité critique impressionnante. « *Que fait-on face à l'endormissement de la pensée et à la conscience qui se laisse aller ? L'écriture de La Boétie est magnifique, limpide et solaire. Le Discours observe les mécanismes du pouvoir et de la tyrannie avec leur organisation verticale à laquelle il oppose une organisation horizontale* », confie le metteur en scène. Une parole claire et limpide, qui résonne fortement en nos temps troublés...

A. Santi

AVIGNON OFF. Espace Roseau-Teinturiers, 45 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet à 18h05. Tél. 04 90 03 28 75.

PRÉSENCE PASTEUR
D'APRÈS *MICHAËL FERRIER* / MES **BRIGITTE MOUNIER**

FUKUSHIMA, TERRE DES CERISIERS

D'abord la terre qui tremble. Puis la mer qui enfle. Et enfin la catastrophe nucléaire. Brigitte Mounier fait revivre et repenser les trois étapes des événements tragiques du 11 mars 2011 au Japon.



Fukushima, terre des cerisiers à Présence Pasteur.

Au départ, il y a la rencontre avec le texte *Fukushima, récit d'un désastre* de Michaël Ferrier. Ce dernier vit à Tokyo où il enseigne la littérature. Après la catastrophe de Fukushima, il se rend sur les lieux et en tire un récit « *d'inspiration claudélienne (...) qui oscille entre poésie et investigation* ». Brigitte Mounier est, elle, adepte d'un théâtre politique en prise avec les enjeux contemporains. *Fukushima, terre des cerisiers* fait revivre en trois actes les événements tragiques survenus au Japon. Physiquement d'abord : la première partie est chorégraphiée par Antonia Vitti, partenaire de Carolyn Carlson, et dans la seconde consacrée au tsunami, Brigitte Mounier se retrouve

enfermée dans un aquarium. Mais intellectuellement aussi, pour prendre le temps de la réflexion sur le nucléaire.

E. Demey

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 13 rue Pont-Trouca. Du 7 au 30 juillet à 14h, relâche les 9, 11 et 25. Tél. 04 32 74 18 54.

COLLÈGE DE LA SALLE
D'AUGUST STRINDBERG / MES **FRÉDÉRIC FAGE**

LES CRÉANCIERS

Le metteur en scène Frédéric Fage transpose *Les Créanciers*, d'August Strindberg, dans notre temps présent. Un garçon tatoué, un jeune bobo, une jeune femme à la beauté classique : trois possibilités de tensions amoureuses.



Benjamin Lhommas, Maroussia Henrich et Julien Rousseaux, les trois comédiens réunis dans Les Créanciers.

Un homme (Gustave) vient réclamer des comptes à son ancienne épouse (Tekla), une romancière devenue célèbre grâce à son second mari (Adolf), peintre-sculpteur qui a lancé sa carrière... Dans *Les Créanciers*, August Strindberg met en place un trio amoureux au sein duquel les bénéfices sentimentaux équivalent à des lignes de crédits. Ce trio, le metteur en scène Frédéric Fage le confie à Maroussia Henrich, Benjamin Lhommas et Julien Rousseaux. « *Adolf sera un personnage très actuel, beau, tatoué et très attachant*, explique Frédéric Fage. *Gustave, quant à lui, répondra à un style très bobo. Seule Tekla correspondra à une beauté classique, diaboliquement rousse et dangereusement attirante.* » Dans les habits de notre XXI^e siècle, les trois jeunes comédiens auront pour charge de renouveler le genre de cette tragi-comédie « *pour élargir sa diffusion à un public plus large, notamment auprès des jeunes* ». Cela en allant chercher du côté de la violence, de la fougue, inhérentes aux premières amours.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, 3 place Louis-Pasteur. Du 7 au 30 juillet à 19h. Tél. 04 90 89 82 63

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
DE **JEAN-LUC LAGARCE** /
MES **ROMAIN ARNAUD-KNEISKY**

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Trois déesses loufoques interprètent les leçons de savoir-vivre drolatiques et cinglantes de Jean-Luc Lagarce, qui dissèque les rapports humains en auscultant les bien-séances qui les fixent.



Juliette Delalay-Stocker, Morgane Touzalin et Pauline Phélix en déesses loufoques.

Du berceau au cercueil, tout est cérémonie. La société est en paix grâce au respect



Avec cette exclamation, ce salut, « Ça va, ça va le monde ! », RFI invite spectateurs et auditeurs à appréhender l'actualité du monde par les mots du théâtre.

Lectures du 15 au 20 juillet 17H30
Jardin de la rue de Mons



Avec le soutien de la SACD

de ces grandeurs établies, masque indispensable de l'estime autant que du mépris. Adaptant l'indispensable viatique rédigé par la Baronne Staffe au XIX^e siècle, Jean-Luc Lagarce en propose une version cynique et drôle. L'humour est noir, le verbe est allègre et, comme toujours chez Lagarce, économe et efficace. « *Entre pédagogie véhémement et chansons décalées* », Juliette Delalay-Stocker, Morgane Touzalin et Pauline Phélix se font « *successivement complices, graves, jalouses ou fantaisistes* », et conduisent le spectateur des joies de la naissance aux formalités des obsèques. Travaillant le texte comme « *une partition géante* », Romain Arnaud-Kneisky la parsème de musiques et de clins d'œil mélodiques, audacieux et joyeux. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René,
4 bis rue Grivolais. Du 6 au 30 juillet à 16h.
Relâche les 11, 18 et 25 juillet.
Tél. 04 90 82 24 35.

THÉÂTRE NOTRE-DAME
DE YNON TZAFIR / MES YNON TZAFIR ET DANIEL ZAFRANI

STONES

Le théâtre israélien Orto-Da propose un spectacle de mime d'une rare créativité, original, intense et poétique.



© D.R.

Une sculpture s'anime et traverse l'histoire. Étonnant et émouvant !

D'une étonnante force visuelle, profondément original et poétique dans sa façon de restituer le réel et l'histoire, ce spectacle de mime reste longtemps en mémoire. Il se fonde sur une sculpture de bronze de Nathan Rapoport (1911-1987), intitulée *L'insurrection du ghetto de Varsovie* – une voix off explique que la pierre devait servir à ériger un monument à la gloire du troisième Reich. Six personnages

de bronze plus un bébé s'animent et traversent l'histoire jusqu'à notre époque, en une succession de tableaux saisissants et concis. Malgré l'indicible tourmente, le spectacle célèbre aussi tendrement et passionnément la vie et la renaissance. Les barbelés peuvent tuer ou se muer en douce harpe... La bande sonore et ses chansons que l'on connaît bien s'intègrent parfaitement à la dramaturgie. C'est une vision universelle et fraternelle de notre humanité qui s'affirme ici, grâce à la poésie de l'art. Un spectacle d'une rare créativité ! **A. Santi**

AVIGNON OFF. Théâtre Notre Dame, 13 rue du Collège-d'Anecy. Du 7 au 30 juillet à 12h45.
Tél. 04 90 85 06 48.

GRENIER À SEL

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION DAVID DROUARD

(F)AUNE

David Drouard et la compagnie DADR nous ramènent à l'aube de la civilisation contemporaine avec un solo-performance qui revisite le monstrueux et interroge la rupture avec les origines.



© Jean-Louis Fernandez

David Drouard dans (F)aune.

Le solo de David Drouard est né du désir de rencontrer *L'Après-midi d'un faune* dans la version qu'en offrit Nijinski, et de la lire « *à même ses prolongements* », à travers « *une extension interprétative* » qui découvre « *les potentialités plastiques de sa réitération* ». Dans cette version, l'acteur prend la forme

d'une peluche. Le faune n'est plus « *un monstre de séduction et de sauvagerie* », mais est réduit « *à la stricte organicité par laquelle il devient n'importe quel corps* » ; il offre la possibilité d'interroger « *l'économie libidinale de nos sociétés modernes* » en dessinant la figure d'une « *humanité hybride, entre animal, homme et artefact* ». Se projetant dans son œuvre avec la même volonté poétique que Nijinski, David Drouard la construit en nouant ensemble l'instinct et la réflexion. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Grenier à sel, 2 rue du Rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 27 juillet à 16h15, relâches les 12 et 18 juillet. Tél. 04 90 27 09 11.

THÉÂTRE DU PASSAGE
CONCEPTION ET MÉS THOMAS MONCKTON
ET GEMMA TWEEDIE / À PARTIR DE 7 ANS

ONLY BONES

Cinquante minutes sans parole sur une scène d'1 m², c'est le défi d'*Only Bones*, spectacle tout en gestuelle et en musique.



© Aurélie Tassafri

Only Bones au Théâtre du Passage.

Ils sont nés en Nouvelle-Zélande mais ils résident aujourd'hui en Finlande. Et dans leur traversée du globe, ils se sont tous deux arrêtés en chemin à l'école Lecoq à Paris, fort justement réputée pour sa formation axée sur le théâtre corporel. *Only Bones* – nous ne sommes rien que des os – de Thomas Monckton et Gemma Tweedie, qui ont fondé le collectif Kallo, est présenté pour la première fois en France. Sur une scène d'1 m², Thomas Monckton, avec une lampe pour tout éclairage, déploie l'énergie, l'inventivité, la précision et l'expressivité de son jeu corporel. Appuyé par la musique aux nuances électro de Tuomas Norvio, tantôt concrète tantôt planante, il accomplit une performance où le corps devient support d'imaginaire. **E. Demey**

AVIGNON OFF. Théâtre du Passage, 104 rue Philonarde. Du 19 au 30 juillet à 21h.
Tél. 04 90 85 26 02.

BOURSE DU TRAVAIL
DE RACHID BOUALI / MES ALAIN MOLLOT

LE JOUR OÙ MA MÈRE A RENCONTRÉ JOHN WAYNE et UN JOUR J'IRAI À VANCOUVER

Rachid Bouali présente les deux derniers volets de la saga sociale qu'il a initiée avec *Cité Babel*: *Un jour j'irai à Vancouver*, et *Le Jour où ma mère a rencontré John Wayne*, qui fut mis en scène par le regretté Alain Mollet. Après *Cité Babel*, récit de son enfance à la cité de la Lionderie, quartier populaire à Hem dans le nord de la France, Rachid Bouali reste toujours librement inspiré par son vécu. Une même « *envie de partager avec le public une partie des souvenirs de cette vie de quartier pleine d'émotions, de rêves où s'harmonisent les cultures diverses* » porte les deux nouveaux seuls en scène conçus et joués par le créateur de la bien nommée compagnie La Langue Pendue. *Un jour j'irai à Vancouver* fait revivre ces heures où adolescent, il découvre



© Simon Wifels

Rachid Bouali dans *Le jour où ma mère a rencontré John Wayne*.

avec une bande d'amis les joies des Belles Lettres et de l'art dramatique grâce à l'ouverture d'un atelier théâtre, véritables planches du salut. Plus que jamais traversé par une grande tendresse, le spectacle *Le jour où ma mère a rencontré John Wayne* met en scène la figure maternelle et rend hommage à la vocation qu'elle a suscitée. « *C'est elle qui m'a permis d'être là où je suis. Elle m'a nourri avec son imaginaire. C'est grâce à elle que je raconte des histoires aujourd'hui* » reconnaît volontiers Rachid Bouali. Avec un beau sens du rythme et du verbe, un humour tendre, le comédien fait vivre en homme orchestre toute une kyrielle de personnages attachants. De véritables épopées aussi intimes qu'universelles. **M.-E. Galfré**

Avignon Off. Théâtre de la Bourse du Travail CGT, 8 rue de la Campanie.
Le jour où ma mère a rencontré John Wayne (Jours pairs) et *Un jour, j'irai à Vancouver* (Jours impairs). Du 7 au 30 juillet à 14h45.
Tél. 04 90 80 67 27 et 07 87 93 59 71.

VILLENEUVE EN SCÈNE
DE JÉRÔME HELFENSTEIN ET MAXIME DELFORGES

CloC

S'inscrivant dans une vision de la magie offrant de nouvelles formes de théâtralité, Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges présentent *CloC*: un spectacle à la croisée du théâtre gestuel, de la jonglerie, de la chorégraphie et des arts plastiques.



© Blandine Soulage

CloC, une pièce pour deux magiciens de la Compagnie 32 Novembre.

Deux hommes aveuglés par un quotidien aux allures surréalistes se laissent piéger par les rouages de la routine et du temps qui passe... Fil conducteur de *CloC*, le dérèglement de la temporalité laisse ici surgir un réel matiné d'absurde, d'étrangeté et d'incongru. « *Le théâtre que nous voulons défendre se trouve à la croisée des arts* », déclarent Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges. Croyant à « *la transversalité des disciplines comme moteur de création* », les deux artistes prônent un art de la magie qui se réinvente en distordant les codes traditionnels de la discipline. Cette nouvelle magie, ils l'envisagent comme une magie qui fait sens. Une magie qui ouvre les portes à « *une nouvelle façon de créer et de figurer l'impossible* ». Cela, non pas en considérant la prouesse technique comme une fin en soi, mais plutôt comme un « *support au service du propos* ». **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Villeneuve en scène, plaine de l'Abbaye, 30400 Villeneuve lez Avignon.
Du 9 au 21 juillet 2016 à 11h. Relâche le 16 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.

2016

Cie Mises en Scène

L'Entrepôt

programme

AVIGNON OFF du 7 au 30 juillet 2016

11h30

7 FLASHES (1H10)

de Zéno Bianu – Pascale Oyer

Compagnie de la Yole

De chocs en éblouissements, entre Street Art et Grande Guerre, nous voici plongés dans le mystère d'une mémoire qui éclate, jusqu'à la rencontre, bouleversante...

13h30

ZOOM (1H05)

de Gilles Granouillet

Compagnie 7e Ciel

Une mère projette sur son fils un avenir en technicolor. Il s'appelle Burt, comme Lancaster, et son destin sera... Hollywood !

«On est happé par la fougue des 3 comédiennes. Un portrait d'une bouleversante justesse. Une poésie humaine infinie»

15h25

SOUS LA GLACE (1H15)

de Falk Richter

Compagnie de L'Arcade

Suite à son succès en 2015, Sous la Glace de Falk Richter mis en scène par Vincent Dussart revient en Avignon ! Sous la Glace, c'est l'histoire de trois consultants d'une société d'audit, l'œil rivé sur leurs résultats – deux jeunes, et un plus âgé dont il faut se débarrasser.

17h30

LE PETIT PRINCE (1H10)

D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry

Compagnie Théâtre des Turbulences

Le petit prince est porteur d'une critique forte de l'homme contemporain. Il réaffirme la nécessité de solidarité, d'amour et d'ouverture à l'autre.

19h45

LES COCONS (1H)

Pièce de Adalet Ağaoğlu sur-titrée en français.

Compagnie Pangar

«Pour la première fois depuis sa création, le Festival d'Avignon Off accueille une compagnie turque. Les trois comédiennes vedettes de la Turquie seront à l'affiche du Théâtre de l'Entrepôt avec «Les Cocons», une comédie qui nous fera respirer dans un monde globalement terrorisé.»

BAR ETHNIK 11h-20h

Cuisine nomade Bio végétarienne servie non stop

Réservations : +33 (0)4 90 86 30 37
reservations@misesenscene.com

L'Entrepôt -1 ter Bd Champfleury - 84000 Avignon [derrière la gare SNCF du centre ville] www.misesenscene.com



TOUT UN CIEL
SEUL EN SCÈNE

ATYPIK THÉÂTRE | 21^h30
72, rue de la Bonneterie - 84000 Avignon
Résa - 04 90 27 12 49

QUELQUE CHOSE EN NOUS DE DE VINCI

Un spectacle écrit et interprété par STAN
Mise en scène et co-écriture par ELSA GRANAT

"1258 SPECTACLES 25% dans des CAVES. Le bouche à oreille, À AVIGNON, c'est une question de SURVIE"



COMEDIENS 18h50 Atelier 44

"Mise en abyme réussie et conduite par un groupe attachant, *COMEDIENS* est une merveilleuse surprise qui devrait connaître un beau succès!" **FROGGY'S DELIGHT**
"L'auteur se comporte en véritable entomologiste, ce sont les *COMEDIENS* qu'il regarde vivre à travers sa loupe" **TSF JAZZ**
"Des frissons nous parcourent face à ces cinq forces vives, authentiques et justes dans une pièce qui devrait être vue par tous!" **QUE J'ADORE**

Nommé « meilleure mise en scène »
2016

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
DE STEFAN ZWEIG / ADAPTATION ALEXIS MONCORGÉ / MES CAROLINE DARNAY

AMOK

Alexis Moncorgé se glisse dans la peau du médecin torturé d'*Amok*, et narre la terrible confession d'une passion meurtrière sous la houlette de Caroline Darnay.



Alexis Moncorgé dans *Amok*.

Romain Rolland, dans la préface à la première édition française d'*Amok*, en décrivait l'histoire comme « *l'enfer de la passion au fond duquel se tord, brûlé mais éclairé par les flammes de l'abîme, l'être essentiel, la vie cachée* ». Sur le pont d'un navire, un homme se confie, ivre de remords et taraudé par le fantôme d'un désir mort, saisi d'amok, cette folie des Indes née d'un excès de soleil et de chaleur suffocante. Il raconte comment il a rencontré une femme pleine de hauteur et de morgue, comment elle a prié le médecin qu'il était de l'aider à avorter, et comment elle a refusé le prix odieux qu'il lui proposait pour ce crime, préférant aller succomber sous l'aiguille d'une vieille rebouteuse indienne. Alexis Moncorgé interprète cet aveu entre auto-analyse et narration, qui ausculte les tréfonds de l'âme humaine et en livre la description implacable.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René,
4 bis, rue Grivolos. Du 6 au 30 juillet à 17h50.
Relâche les 11, 18 et 25 juillet.
Tél. 04 90 82 24 35.

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
D'APRÈS *LE RAVISSEUR* DE PAUL SAVATIER /
TEXTE ET MES BERNARD CROMBEY

MOTOBÉCANE

Un texte écrit et interprété par Bernard Crombey, seul en scène, impressionnant d'authenticité. Le drame poignant et infiniement triste d'un homme seul et blessé.



Bernard Crombey dans *Motobécane*.

Victor, surnommé "Motobécane", mène une vie simple et sans histoires. Lorsqu'il rencontre la "tote" Amandine, il la recueille naïvement chez lui parce qu'elle ne veut plus aller à l'école, ni retourner chez elle car sa mère la bat. Les gendarmes finissent par l'arrêter, par hasard. Avec l'accent picard, Bernard Crombey retrace l'histoire de cet homme blessé, qui écrit sa "vérité à l'exacte" depuis sa "chambre à barreaux". Au-delà des clichés du terroir campagnard, les mots simples donnent à l'interprétation un relief humain particulier. Une telle langue ne constitue pas un masque, elle révèle au contraire cet homme dans toute sa naïveté et sa sincérité, faisant de la scène de théâtre le lieu d'une incarnation étonnamment juste et sans fard. Bernard Crombey s'est inspiré du roman *Le Ravisseur* de Paul Savatier, imaginé à partir d'un fait-divers de 1975. Cette confession désespérée d'un homme seul au monde, forcément très malhabile avec les juges, impressionne par son authenticité et par son infinie tristesse malgré le verbe savoureux.

A. Santi

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René,
4 bis, rue de Grivolos. Du 7 au 31 juillet à 16h05.
Tél. 04 90 82 24 35.

THÉÂTRE LE PASSAGE
DE ET AVEC SAMPO KURPPA / À PARTIR DE 7 ANS

TEMPTATION

Comique et salvatrice, la performance de Sampo Kurppa, clown et jongleur, traite sans paroles du sujet de la dépendance.



Sampo Kurppa, le clown et jongleur finlandais, membre de la compagnie Kallo Collective.

Membre de la compagnie de théâtre et de cirque contemporain Kallo Collective, dont les créations innovantes mêlent les arts circassiens, avec une prédilection pour l'art du clown, et le théâtre du mime, Sampo Kurppa prend avec *Temptation* l'addiction comme sujet. Un homme tente d'arrêter de fumer. Pas question de « vapoter » ni de transiger. Il faut jongler. Et, au fond, peut-être découvrir comment chacun est peut-être capable de dépasser ce moment de vertige où la force d'attraction et celle de répulsion le tiraillent. Sans mots, l'artiste fait vivre la vérité de ce combat titanique en suggérant la manière de le déjouer en le rejoignant.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre Le Passage, 104 rue
Philonarde, Avignon. Du 7 au
18 juillet à 21h. Durée: 45 mn.
Tél. 04 90 85 26 02.

THÉÂTRE DU GIRASOLE
DE JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ / MES JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ ET CLOTILDE MORGIEVE

TIMELINE

« *Un conte, un questionnement poétique sur des notions métaphysiques* » : *Timeline* pose la question du devenir du théâtre dans un monde de l'instantané et du virtuel.



Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève, metteurs en scène de *Timeline*.

Comme lors de la naissance du cinéma et de la télévision, le théâtre se sent menacé par l'éclosion de la sphère virtuelle. Une problématique que reprend *Timeline* sous l'angle des bouleversements de notre rapport au temps. La timeline, c'est la barre de temps munie d'un curseur que l'on peut déplacer rapidement lorsqu'on visionne une vidéo sur Internet. En avant, en arrière, notre rapport au réel passe de plus en plus par le virtuel et la pulsion de l'instantané. Dans un dispositif scénique mêlant modules et projections vidéos, des hommes seulement doués d'un proto-langage, puis d'une parole chaotique, désordonnée, « *des clowns qui se débattent dans le filet du temps* », jouent une comédie désespérée interrogeant le devenir du théâtre et de nos sociétés.

E. Demeý

AVIGNON OFF. Théâtre du Girasole, 24 bis rue
Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 22h30.
Tél. 04 90 82 74 42.

VILLENEUVE EN SCÈNE
DE MOLIÈRE / MES PIERRE DESMARET

LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE

La Compagnie lyonnaise Le Fanal présente la première version du *Tartuffe* à Villeneuve en scène.



Tartuffe ou l'Hypocrite, par la Compagnie Le Fanal.

C'est en 1664, cinq années avant la version modifiée du *Tartuffe*, que Molière créa la première mouture de sa pièce. Une mouture en trois actes (la seconde en comporte cinq) qui fut interdite par Louis XIV suite aux pressions exercées par l'Église. C'est cette première version que met aujourd'hui en scène Pierre Desmaret à Villeneuve en scène. « *Présenter cette œuvre cette année n'est ni fortuit ni anodin*, explique le fondateur de la Compagnie Le Fanal. *Le Tartuffe pénètre la Famille d'Orgon réfracte une réalité contemporaine absolument évidente, à savoir la résurgence de valeurs et morales confessionnelles au cœur du débat public.* » Poursuivant son chemin d'adaptation aux diverses populations et réalités qu'elle rencontre, la compagnie lyonnaise inscrit sa représentation dans un dispositif scénique multifrontal qui crée proximité et complicité avec le public. Une façon de « *faire vivre, saisir et ranimer l'étincelle d'un théâtre citoyen, qui peut renaître entre les interstices de la société du spectacle* ».

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Villeneuve en scène, plaine de
l'Abbaye, 30400 Villeneuve lez Avignon.
Du 9 au 21 juillet à 18h. Relâche les
14 et 16 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.

PROPOS RECUEILLIS ► SYLVIA ROUX

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR
DE OLIVIER SOURISSE / MES QUENTIN DEFALT

STAVANGER

Une avocate sauve un jeune homme allongé sur les rails d'un quai. *Stavanger* est un huis clos mis en scène par Quentin Defalt, mené par Thomas Lempire et Sylvia Roux. Entretien avec la comédienne Sylvia Roux.

« Un jour, une avocate ramène chez elle un jeune homme allongé sur les rails du quai n°5. S'ensuit un huis clos où les deux protagonistes – elle, une femme épanouie en pleine réussite, lui plus jeune de dix ans et en état de choc – découvrent entre autres qu'ils ont pour point commun un port de Norvège nommé Stavanger. On ne peut en dire plus sans dévoiler les coups de théâtre successifs de la pièce. Disons que pendant 45 minutes,

d'aveux en non-dits, se produit une série de rebondissements qui nous emmènent ailleurs et dessinent une troublante relation.

UNE PIÈCE DE LA RÉCONCILIATION

Cette pièce éditée par la librairie théâtrale a été écrite par Olivier Sourisse. C'est une pièce de la réconciliation. Réconciliation pour ces deux êtres mais aussi réconciliation entre le terrestre et le spirituel. Et, dans un autre ordre d'idées, Quentin Defalt permet aussi de concilier théâtres privé et public puisqu'il a mis en scène ses textes au Rond-Point comme au Petit Saint-Martin, (cf *Les Vibrants*, spectacle coup de cœur du club de la presse du Festival Off 2014). Cette pièce est à l'image de la programmation que je voudrais développer au Studio Hébertot. Une pièce aux mille couleurs, esthétique et profonde. »

Propos recueillis par Éric Demeý



© Emmanuel Orain

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Arrache-Cœur,
13 rue du 58^e Régiment d'Infanterie.
Du 7 au 30 juillet à 16h50. Tél. 04 86 81 76 97.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

LA MANUFACTURE
FRANÇOIS GREMAUD ET PIERRE MIFSUD

CONFÉRENCE DE CHOSES

À la manière d'un long surf qui vous enverrait digresser d'hyperlien en hyperlien, *Conférence de choses* réinvente le savoir encyclopédique à l'âge d'Internet.



© 2B Company

Il y avait la leçon de choses, voici donc venue la conférence de choses. Internet a révolutionné notre rapport au savoir et Pierre Mifsud décrit joliment notre nouveau rapport à la connaissance: « *quand on cherche une chose, on en trouve plein d'autres. Ce qui crée une propension à survoler la connaissance dans un voyage qui ne finit jamais* ». En une série de neuf conférences de 53,33 minutes chacune, Pierre Mifsud survole donc la planète Wikipedia agrémentée de digressions cocasses nées de ses improvisations et de l'écriture de François Grémaud.

Éric Demeý

RÉVEILLER NOTRE CAPACITÉ D'ÉTONNEMENT

Entre Pécuchet et l'humour à l'Oulipo, *Conférence de choses* se présente donc simplement: face aux spectateurs, Pierre Mifsud en conférence quelque peu lunaire et décalé péregrine sans hiérarchie entre sujets hétéroclites

Rejoignez-nous sur Facebook

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles.
Du 8 au 24 juillet à 10h40. Relâche les 11, 17
et 18. Tél. 04 90 85 12 71. Le 17, l'intégrale à la
collection Lambert.



INFLUENSCÈNES

Compagnie artistique pour les écritures contemporaines à Fontenay-Sous-Bois (94)
En résidence territoriale dans le cadre d'un partenariat avec :
Fontenay-en-Scènes - Direction Culture / Fontenay-Sous-Bois (2001-2015)

Créations	Actions culturelles	Versions Pupitre
<i>Signé Pombo</i> <i>Sublim'Interim</i> <i>Ça travaille encore</i> <i>C'est la faute à Le Corbusier?</i> <i>Vita # bis ou l'Hypothèse Aveyronnaise</i> Louise Doutreligne	<i>Tartines amères</i> <i>Travail en scène</i> <i>Bâtir, Habiter, Penser</i> Louise Doutreligne <i>Les jeunes guides de banlieue</i> avec C.A.U.E 94 <i>Les modulos</i> Stéphanie Marchais / Jean Renault <i>Les enfants du béton docu-fiction</i> <i>T.M.T</i> (Travelling-Musique-Théâtre) Jean-Luc Paliès	<i>Les lundis inédits avec les e a t</i> 50 autrices et auteurs <i>Le comité de lecture de Fontenay</i> <i>Le(s) printemps des inédits 2014-2015-2016</i> 25 autrices et auteurs
<i>Le pantin de Goya</i> Cranados / Jean-Luc Paliès <i>Vienne 1913</i> Alain Didier-Veill <i>Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux</i> Matci Visnec		

*Avignon off : 2004-2007-2008-2009-2010-2016



NOUVELLE APPLI !

INDISPENSABLE
POUR LE PUBLIC
ET POUR LES PROS !

Disponible gratuitement sur google play et App Store.

ILE PIOT
CONCEPTION HOTEL IOCANDI

ESQUERDES

Deux acrobates jouent des équilibres pour déployer la gamme des variations amoureuses.



© Marta G. Cardellach

Exercice de couple et d'équilibre !

« *Que se passe-t-il lorsque quelqu'un fait irruption dans un espace pour la première fois ? Comment nous transforme ou nous console la présence des autres ?* » Telles sont les questions qui tracent la ligne bissectrice de *Esquedes*, première création de Hotel iocandi. Créée en 2012, la compagnie catalane réunit Tomeu Amer et Griselda Juncà, tous deux formés à l'École de Cirque Rogelio Rivel de Barcelone. Lui, un air étonné gravé sur le visage, le regard hagard et les gestes un peu gauches d'un clown malgré lui, elle, gamine remuante et casse-cou portant jolie minois : ensemble, ils explorent les atours et détours de la rencontre, sur les mélodies du violoncelle et du chant de Joana Gomila. Alliant les techniques d'équilibre sur échelle, de trapèze fixe, de main à main mais aussi la danse, ces deux-là jouent une poursuite amoureuse qui hésite entre le désir et la dérobade.

Gw. David

AVIGNON OFF. Ile Piot, Espace Vincent de Paul. Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 19 juillet 2016, à 10h, relâche 14 juillet. Tél. 04 32 76 20 51.

THÉÂTRE LE PETIT LOUVRE
DE FRÉDÉRIC MANCIER ET BERNARD LARRÉ /
MES XAVIER BERLIOZ

ROYALE LÉGENDE

En forme d'élégant portrait croisé, celui de la Reine Marie-Antoinette et du Chevalier d'Eon, amis à la vie à la mort, la pièce livre un regard décalé sur un monde qui s'écroule.



© J. R.

Nadine de Géa, royale, dans le rôle de Marie-Antoinette.

Les deux auteurs, Bernard Larré et Frédéric Mancier, n'en sont pas à leur coup d'essai. Ils ont en commun écrit *Ne pas oublier de vivre*, révélation du festival d'Avignon off 2009. Avec *Royale Légende*, ils observent les années qui précèdent la Révolution française en imaginant l'échange épistolaire qu'auraient pu entretenir deux témoins de cette période unis par vingt ans d'une amitié fidèle : la Reine Marie-Antoinette, grave et frivole, et le Chevalier d'Eon, aussi redoutable qu'excentrique. Qu'est-ce qui a si fortement lié la dernière Reine de France et l'espion travesti si ce n'est une même ambivalence, un même destin de paria, étant tantôt couverts d'or tantôt de haine, un même rêve de liberté incompatible avec leur situation ? Xavier Berlioz, le metteur en scène, théâtralise avec raffinement cette rencontre, riche d'enseignements, entre deux êtres humains épris de liberté et contraints par leur position sociale, inexorablement en route sur le chemin de leur déchéance.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre Le Petit Louvre, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet 2016 à 11h. Tél. 04 32 76 02 70.

tiable, passionnée, mais délaissée et qui se meurt de chagrin ».

E. Demy

AVIGNON OFF. Villeneuve en scène, plaine de l'abbaye, du 8 au 20 juillet à 21h30, relâche le 14. Tél. 04 32 75 15 95.

THÉÂTRE L'ISLE 80
DE GUSTAVE AKAKPO / MES CÉDRIC BROSSARDARRÊT
SUR IMAGE

Arrêt sur image, c'est l'histoire d'un passeur imaginée par Gustave Akakpo et interprétée à la lisière du concert slam et du monologue théâtral.



© Cie d'Acétès

Arrêt sur image à l'Isle 80.

Son père l'avait rêvé footballeur mais il est devenu passeur... L'argent facile, les filles et les migrants qu'on envoie au casse-pipe jusqu'à ce que deux enfants meurent par sa faute. Et le passeur doit s'enfuir à son tour. Le texte de Gustave Akakpo invente l'histoire de cet homme ordinaire, maillon d'une chaîne qui le dépasse. Il la nourrit de la correspondance entre des émigrés et leur famille restée au pays. Le metteur en scène Cédric Brossard s'en empare, et le comédien ivoirien Kader Lassina Touré et le DJ musicien Pierre-Jean Rigal la portent sur scène. « *Des transitions fluides et des lignes de basse puissantes* » enveloppent l'histoire de ceux qui cherchent à fuir un horizon bouché pour en faire un récit à la frontière entre le concert et le théâtre.

E. Demy

AVIGNON OFF. Théâtre L'Isle 80, 18 rue 3-Pilats. Du 7 au 30 juillet à 16h. Relâche le lundi. Tél. 04 88 07 91 68.

VILLENUEVE EN SCÈNE
DE MATHIAS ENARD / MES BRUNO THIRCUIR

RUE DES VOLEURS

Adaptation d'un roman du Prix Goncourt 2015, Mathias Enard, *Rue des voleurs* relate l'histoire de Lakhdar, jeune marocain pris dans les affres de notre supposé conflit de civilisation.

© Jessica Calvo

Rue des voleurs à Villeneuve en scène

Lakhdar habite à Tanger mais il a les mêmes désirs que s'il était né de l'autre côté de la Méditerranée. À travers l'épopée de ce jeune marocain que le destin va conduire en Espagne, le roman de Mathias Enard « *raconte la jeunesse à l'heure des Printemps arabes et des révoltes indignées* », explique Bruno Thircuir, metteur en scène de *Rue des voleurs*. Associant la vidéo, le cirque et le jeu dans le camion-théâtre de la Fabrique des petites utopies, *Rue des voleurs* associe artistes marocains et français dans une coproduction qui déjoue les peurs qui enferment chacun dans ses représentations de l'autre. Avec en toile de fond, « *ce monde qui séquestre une jeunesse insa-*

PROPOS RECUEILLIS ► STANISLAS GRASSIAN

THÉÂTRE LE PETIT LOUVRE
DE FRANCK MONSIGNY / MES STANISLAS GRASSIAN

RÉSISTANTES

Résistantes relate l'histoire (réelle) de Liliane Armand, une femme qui, en 1944, recherchée pour avoir participé à la Résistance, trouve refuge dans une maison close. Stanislas Grassian met en scène cette pièce de Franck Monsigny.

« *Résistantes* est une aventure humaine hors du commun. La démarche de Franck Monsigny, qui a traversé la France pour recueillir le témoignage d'une centenaire, m'a bouleversé. Liliane Armand avait un message à transmettre aux jeunes générations. Ce qui me touche particulièrement chez elle, c'est qu'il s'agit d'une femme comme les autres. Incapable de tenir une arme, elle a aidé la Résistance à sa mesure, en transmettant des lettres. Elle l'a fait pour être en paix avec sa conscience. Suivant ce que lui dictait son cœur. Comme elle a ensuite caché une famille juive. Il est aisé d'imaginer ce que cet acte a de généreux et de courageux lorsque l'on pense que, aujourd'hui, chacun de nous pourrait accueillir



© C. Vaglio

Le metteur
en scène
Stanislas Grassian.

une famille syrienne. La question du positionnement est essentielle pour moi. Elle rappelle que nous avons le choix dans chaque situation, dans chaque conflit, que l'histoire s'écrit à partir de ce que nous en faisons.

UNE ŒUVRE CATHARTIQUE

Écrit à partir de la parole de la vraie Liliane Armand, de sa mémoire intime si longtemps enfouie, *Résistantes* est le récit personnel d'une mémoire à trous... Parfois, le souvenir est intact, vif. Parfois, la mémoire dérobe un fait, le rend opaque. Nous voyageons dans cette réalité crue, où Liliane subit l'outrage de l'occupant dans sa chair, comme une impression de rêve éveillé... L'écriture de Franck Monsigny (ndlr, qui interprète l'un des rôles de la pièce) est une écriture subtile, sensible. Elle pénètre dans la psychologie féminine avec une telle intuition que j'ai d'abord pensé que l'auteur était une femme. Franck Monsigny est parvenu à faire de ce récit-mémoire une œuvre cathartique qui soulève, à travers le témoignage dont elle rend compte, les questions les plus essentielles à notre humanité.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Le Petit Louvre, Chapelle des Templiers, 3 rue Félix-Gras. Du 07 au 30 juillet 2016 à 12h35. Tél. 04 32 76 02 79.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE DES DOMS
DE ET AVEC PATRICK CORILLON

LES VIES EN SOI

Les Images flottantes, *La Rivière bien nommée*, *Le Benshi d'Angers*, *L'Appartement à trous*: le plasticien belge Patrick Corillon nous convie à quatre récits-performances d'une heure joués, en alternance, dans un appartement.

C'est dans un appartement situé à proximité du Théâtre des Doms que le plasticien Patrick Corillon, deux fois par jour, à 11h et à 15h, nous ouvre les portes de récits faits de mots et de manipulations d'objets. Il y a



© Raoul Uermitte

Patrick Corillon
dans *Les Vies en soi*.

s'élance à travers des souvenirs de famille et des légendes lointaines (*Le Benshi d'Angers*).

THÉÂTRE EN APPARTEMENT

Il y a, enfin, des personnages et des paysages inspirés de la vie d'Ossip Mandelstam, poète russe mort en captivité suite aux grandes purges stalinienne des années 1930 (*L'Appartement à trous*). Écrits, scénographiés et interprétés par Patrick Corillon, ces quatre récits-performances (joués en alternance) sont accessibles à tous les publics à partir de 9 ans. Ils nous entraînent dans des histoires imaginaires aux rebondissements multiples, nous font redécouvrir – à travers des formes résolument contemporaines – le plaisir simple de la narration orale. Ces *Vies en soi* nous placent face à une poésie intimiste : entre découvertes plastiques et questionnements philosophiques.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 11 au 23 juillet 2016 à 11h et 15h. Relâche le 21 juillet. Tél. 04 90 14 07 99.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.frPARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

PRESENCE PASTEUR

1, rue du Pont Trouca - Avignon

17h40

Réservations :
04.32.74.18.54 & Ticket OFFrelâche les
LUNDIS

Ça va, maman ?

DU THÉÂTRE DANS LE NOIR



avec Lucille Boudonnat, Flor Lurienne, Sébastien Rajon et avec la voix d'Yveline Hamon
création sonore Jordan Allard création vidéo Timo Hateau scénographie Jean-Baptiste Manessier

L'enfer

Librement adapté de *La Divine Comédie* de DANTE

Pierrette Dupoyet propose un voyage hallucinant dont on ne ressort pas tout à fait indemne... Face à face redoutable avec le miroir que l'Enfer nous brandit... Apre plongée dans nos vertiges passés... retrouvailles avec la part cachée de nos existences... Tout ce que l'on croyait avoir oublié était là, tapi dans l'ombre, à nous attendre pour nous demander : « Qu'avez-vous fait de vos vies ? »

Presse : « *Pour adapter l'Enfer de Dante, il faut être soit un peu fou, soit très naïf... Pierrette n'est ni l'un, ni l'autre. Elle met simplement la générosité de sa plume et la force de son jeu au service d'une*

THÉÂTRE LUNA 18H05
RÉSERVATION : 06 87 46 87 56

expérience unique : une balade au pays des ombres... en espérant trouver – malgré tout... qui sait ? – un peu de lumière et d'espérance ! »

RETROUVEZ PIERRETTE DUPOYET DANS 2 AUTRES SPECTACLES
11 h 35 : **MARIE CURIE, ou la science faite femme** (THÉÂTRE BUFFON)
14 h 30 : **L'ÉTRANGER** de Camus (THÉÂTRE ALBATROS)

Le cœur cousu
Carole Martinez

CONDITION DES SOIES 13h30
13 Rue de la Croix 84000 Avignon **RELÂCHE LE 18 JUILLET**
www.conditiondessoies.com - 04 90 22 48 43



24 heures de la vie d'une femme

Stefan Zweig

conception **Marie Guyonnet**
Jean Pennec

avec **Marie Guyonnet**

Théâtre des Corps Saints

du 7 au 30 juillet 2016 à 11h

réservations 04 90 16 07 50

tarif 18€ tr 12€ -de 12 ans 8€



THÉÂTRE DES DOMS
D'APRÈS ANTON TCHEKHOV / MES MARIE BOS,
ESTELLE FRANCO ET FRANCESCO ITALIANO

NASHA MOSKVA

À travers une libre adaptation des *Trois Sœurs*, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano lancent un pont entre notre XXI^e siècle et le XIX^e siècle d'Anton Tchekhov. Une façon d'explorer les liens profonds qui unissent théâtre et humanité.



Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano dans *Nasha Moskva*.

En russe, *Nasha Moskva* signifie « notre Moscou ». Cette expression symbolise, à elle seule, tout l'attachement qui unit les protagonistes des *Trois sœurs* (Olga, Macha et Irina) à la ville dans laquelle elles ont grandi. En enchevêtrant cette pièce au quotidien de trois êtres à l'équilibre instable, trois marginaux d'aujourd'hui profondément épris de l'œuvre d'Anton Tchekhov, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano cherchent à interroger « ce qu'est l'être humain, ce qu'est le théâtre, et en quoi l'un et l'autre sont indissociablement liés ». Ils le font à travers des séries de glissements et d'anachronismes. De déphasages. De mouvements de va-et-vient temporels. Et créent un jeu de miroirs où la réalité contamine la fiction.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 27 juillet 2016 à 14h30. Relâches les 13 et 21 juillet.
Tél. 04 90 14 07 99.

L'ATELIER 44
DE RENAUD FULCONIS / MES RENAUD FULCONIS ET
LÉO DAGUET

COMÉDIENS

La compagnie des Pièces rapportées propose un documentaire captivant sur l'écosystème théâtral, en montrant comment les troupes naissent, vivent et se cachent pour mourir.



La compagnie des Pièces rapportées dans *Comédiens*.

« *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les coulisses du théâtre sans jamais oser le demander !* » : voilà ce que permet de découvrir la pièce de Renaud Fulconis, « *une pièce née sur le terrain, c'est-à-dire au théâtre, au fil des spectacles, des répétitions, des tournées* ». L'auteur, « *en véritable entomologiste* », regarde vivre les comédiens et restitue petits matins et grands soirs d'une vie dévouée à l'art. Ateliers, stages, répétitions, auditions, succès et déboires, respiration par le ventre, trac, disputes, réconciliations, galères, angoisses, éclats de voix et éclats de rire : ainsi va la vie de ceux dont le métier est de faire rêver les autres, mais dont l'existence est souvent plus prosaïque ! Un spectacle en forme de patchwork multicolore, un rideau et quelques accessoires pour une émouvante déclaration d'amour au théâtre.

C. Robert

Avignon Off. L'Atelier 44, 44 rue Thiers.
Du 7 au 30 juillet, à 18h50 ; relâche le 19 juillet.
Tél. 04 90 86 09 31.

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
DE SYLVAIN LEVEY / MES OLIVIER LETELLIER /
À PARTIR DE 10 ANS

ME TAIRE

Dans le cadre d'un cycle de travail sur la notion d'engagement, Olivier Letellier a créé trois petites formes *Maintenant que je sais, je ne veux plus, me taire*. Trois solos de femmes fondés sur l'histoire réelle d'une adoption.



Me Taire, dans la mise en scène d'Olivier Letellier.

Chacun de ces monologues a associé un auteur au processus de création et fait écho de manière singulière à l'aventure extraordinaire d'une amie d'Olivier Letellier, partie au Brésil adopter un bébé. *Me taire*, conçu pour les grands primaires avec l'auteur Sylvain Levey, met en scène deux sœurs très différentes – Paloma aime la mode et Cristal les châteaux de cartes –, qui vivent dans une favela. Au-delà d'un mur, un univers de bulles de savon et de champagne fait rêver Paloma. La pièce questionne autant les frontières physiques que symboliques que le regard et l'attention qu'on leur porte. Un parcours captivant !

A. Santi

AVIGNON OFF. Maison du Théâtre pour enfants, 20 av. Monclar. Du 9 au 27 juillet à 16h30, relâche les dimanches. Tél. 04 90 85 59 55 ou 04 86 81 09 99.

THÉÂTRE LE PASSAGE
DE ET AVEC JENNY KALLO, SAMPO KURPPA, THOM
MONCKTON / À PARTIR DE 7 ANS

MEMBERS OF OUR LIMBS

Trois clowns forment le trio Kallo Collective, créateur de spectacles-performances d'un genre inédit. *Members of our limbs*, délire satirique absurde et excentrique, est un sommet.



Jenny Kallo, Sampo Kurppa, Thom Monckton, les clowns de la délirante compagnie Kallo Collective.

Créée par Jenny Kallo à la sortie de l'École internationale de Théâtre Jacques Lecoq, la compagnie finno-néo-zélandaise Kallo Collective, qui se définit comme troupe de « *théâtre physique et de cirque contemporain* », invente des spectacles innovants, délirants et désopilants ! *Members of our limbs* mêle différentes formes d'expressions dramatiques et dessine une satire corrosive de notre monde ordinaire et de ses archétypes. Les trois personnages, pitres clownesques totalement déjantés, tentent avec un succès très relatif mais frénétiquement recherché de s'adapter à « *la normalité* ». Un trio parfaitement synchronisé et d'une énergie exaltante.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre Le Passage, 104 rue Philonarde. Du 7 au 30 juillet 2016 à 16h30.
Durée : 50 mn. Tél. 04 90 85 26 02.

LE VIEUX BALANCIER
DE MATÉI VISNIEC / MES MARIE LE STANC

PETIT BOULOT POUR VIEUX CLOWN

Trois vieux clowns passent une audition. Lequel des trois sera pris ? Marie Le Stanc s'empare de la pièce de Matéi Visniec pour aborder la rivalité entre humains au-delà de la concurrence entre artistes.



Jean-Claude Bartnicki, Grégoire Maréchal et Silvia Rossini en vieux clowns.

Ils sont trois et il n'y a que deux chaises... Jean-Claude Bartnicki, Grégoire Maréchal et Silvia Rossini incarnent les trois protagonistes de cette fable en forme de parabole sur l'utilité sociale : que faire des vieux, comment continuer à plaire quand on est démodé, comment dépasser les contradictions de la rivalité et de l'amitié ? Pathétiques, les trois compères oscillent entre le rire et les larmes, et cette comédie grinçante fait écho à nos angoisses dans une société où la jeunesse, la rentabilité et l'efficacité sont les critères du mérite et de la valeur. Clowns inutiles, mis sur la touche et relégués dans une salle d'attente à la Beckett, les personnages de Matéi Visniec nous ressemblent comme des frères, au-delà des injures, menaces, mensonges et pitières clownesques.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre Le Vieux Balancier, 2 rue d'Amphoux. Du 7 au 30 juillet à 12h45 ; relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 06 67 95 00 54.

15 COMPAGNIES, 15 SPECTACLES SONT AU PETIT LOUVRE

un théâtre au cœur d'Avignon

04 32 76 02 79

www.theatre-petit-louvre.fr



La Chapelle des Templiers

Salle climatisée | 3 rue Félix-Gras

11:00 LES VITALABRI

Jean-Claude Grumberg | Lisa Wurmser | **Théâtre de la Véranda**

Une fable musicale, drôle et mélancolique. Sans abris, sans papiers, avec comme seul bien leur musique et leur liberté, les Vitalabri, artistes et nomades, continuent leur errance, en quête d'humanité. Avec humour et poésie, Jean-Claude Grumberg mène une très jolie réflexion sur la différence, l'exil, la liberté, le rôle de l'artiste dans la société.

12:35 RÉSISTANTES

Franck Monsigny | Stanislas Grassian | **Noprog Productions**

Une aventure humaine hors du commun. L'histoire véridique et étonnante de Liliane Armand, résistante dénoncée par un collaborateur. Un saut dans le monde fascinant, drôle et cruel des maisons closes, un huis clos bouleversant d'humanité où l'enjeu est d'échapper aux nazis et dont tous sortiront changés.

14:40 FAUST

Goethe | Ronan Rivière | **Scène et Public/Voix des Plumes**

Entre ciel et enfer, la grande tentation. Après le succès du *Revizor* au Petit Louvre, Ronan Rivière et sa troupe offrent une version resserrée, dynamique et fidèle du chef-d'œuvre de Goethe. Une œuvre folle et romantique qui renouvelle l'image populaire du diable par la figure de Méphistophélès et invente le couple mythique de Marguerite et Faust.

16:35 TOUCHÉE PAR LES FÉES

Ariane Ascaride | Les Petites Heures

Les temps d'Ariane, le temps de l'envol et de l'enfance. Une échappée autobiographique écrite à quatre mains, chorégraphiée par un elfe. Ariane Ascaride tire les fils d'un inépuisable et foisonnant feuilleton, celui d'une comédienne qui rêve de s'envoler comme Puck, Ariel ou Peter Pan. Un hymne au théâtre, au grisé, à l'esprit d'enfance, à la vie tout simplement.

18:15 GRISÉLIDIS

Grisélidis Réal | Coraly Zahonero de la Comédie-Française

Théâtre de Suresnes Jean-Vilar

Une femme d'exception. Écrivain, peintre et prostituée, Grisélidis Réal a fait de la prostitution un art, un humanisme et une science. Avec sa gouaille rageuse et drôle, elle défie toutes les conventions, dénonce avec des mots terribles de révolte et de beauté les hypocrisies de notre siècle. Coraly Zahonero, dans un jeu ciselé à fleur d'âme, offre un spectacle drôle et bouleversant.

20:00 LE ROAD MOVIE CABARET, LES VAGABONDS CÉLESTES

Romuald Borys | **C° La Marguerite et les Pro'Jacteurs**, Michel Boucav Productions

Un voyage en utopie. Ils sont cinq, compagnons de voyage, troupe improvisée, allant de ville en ville avec leurs instruments, leur musique, leurs rêves et leurs espoirs en bandoulière. Cinq pour un spectacle joyeux et émouvant bercé de chansons de Brei, Nougaro, Gainsbourg, Mancini, Prince. Cinq à nous embarquer sur des chemins étoilés, en quête de liberté, de bonheur.

21:45 LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Marivaux | Philippe Calvario | **C° Saudade**

Marivaux féministe avant l'heure. Promise à Dorante, Silvia obtient l'autorisation d'observer, sous le déguisement de sa suivante, le jeune homme que sa famille lui destine, ignorant que ce dernier a eu la même idée. Sur des musiques de Gainsbourg, Marivaux éclate de jeunesse. La vérité et le mensonge jouent à cache-cache dans un jeu de massacre réjouissant.

Achetez vos billets à l'avance

- sur place, tous les jours de 10 h à 22 h
- par téléphone, de 9 h 30 à 22 h au **04 32 76 02 79**
- en ligne **www.theatre-petit-louvre.fr**

En vente aussi dans les magasins

Fnac, Carrefour, Géant, 0892 68 36 22 (0,34 €/min.), www.fnac.com



11:00 ROYALE LÉGENDE

Frédéric Mancier, Bernard Larré | Xavier Bertioz | **Crescendo Productions**

Le carcan des apparences. Marie-Antoinette et le Chevalier d'Éon sont les acteurs d'une correspondance qui n'a jamais existé entre eux. Leur « Royale Légende » est un regard décalé sur un monde qui s'écroule, une divagation pétillante sur l'Histoire qui dévoile deux solitudes lestées du poids des cli-chés et des fantasmes.

12:30 SWING HEIL

Romuald Borys | **La Marguerite et les Pro'Jacteurs**

Une jeunesse libre ou soumise au III^e Reich... Hambourg 1938, Richard, 17 ans, ne vit que pour sa passion clandestine, peu lui importe ceux qui marchent au son des bottes des nazis... Tout bascule le jour où les jeunes hitlériennes deviennent obligatoires. Il va devoir faire des choix, collaborer en étant fidèle à sa patrie ou se révolter.

14:10 BRAISE ET CENDRES

Blaise Cendrars | Jacques Nichet | Charlie Nelson | **C° L'inattendu**

Une écriture saisie sur le vif. « Le goût du monde entier » était la marque d'un poète en quête d'aventures, toujours inquiet, en perpétuel mouvement. Jacques Nichet et son comédien Charlie Nelson réveillent la singularité d'un étonnant fabulateur qui, hors de toute convention, n'a cessé de croiser visible et invisible, rêve et réel.

15:45 UNE VIE... (MODE D'EMPLOI)

Émile Brami | Ivan Morane | Silvia Lenzi | **Réalités/C° Ivan Morane**

Éclats de vie, éclats de notes. Silvia Lenzi, violoncelliste et gambiste, aime les nouveaux paris. Aujourd'hui, accompagnée par deux musiciens, elle s'aventure le temps d'un voyage en chansons, parcours d'instant de vie cousus du fil de poèmes d'amour, de portraits acidulés de notre drôle de société, concoctés tout exprès par l'écrivain Émile Brami.

17:20 MOULINS À PAROLES

Alan Bennett | Diane de la Croix | Roxane Turmel | **C° Babibibobu**

Drôles de dames. Trois monologues d'Alan Bennett, petits bijoux d'écriture, traversés d'humour noir, doux amer, et cocasses. Trois dames parlent de leur vie comme on s'enivre, racontent que tout va bien, mais leurs blessures surgissent derrière les mots. Seule en scène la comédienne passe avec brio et jubilation d'un personnage à l'autre.

19:00 L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR

Marguerite Duras | Gabriel Garran

Marie-Cécile Gueguen | **Le Parloir contemporain/Gabriel Garran**

Le désir en attente. L'écriture au féminin parcourt l'œuvre de Marguerite Duras. Au cœur de celle-ci la hantise de l'amour. Ce récit est celui d'une femme qui décrit sa relation sexuelle avec l'homme. Le mystère s'installe, cette relation a-t-elle vraiment existé ? Un texte radical, une épreuve de style, d'émotion, qui cultive l'ambiguïté entre le réel et l'imaginaire.

LES MUSES

Claire Couture, Matilde Le Quellec | Stanislas Grassian | **Collectif Hic et Nunc**

Un voyage déjanté dans le temps. Dans un musée, la nuit, La Joconde, la Vénus de Botticelli, la Danseuse de Degas et la Marilyn de Andy Warhol se réveillent, sortent de leur cadre et entrent dans la danse... Entre burlesque et poésie, un quatuor de femmes libres livre un spectacle musical drôle et décoiffant, où se mêlent chants polyphoniques et chorégraphies.

22:00 SIMONE DE BEAUVOIR, « ON NE NAÎT PAS FEMME ON LE DEVIENT »

Brigitte Bladou | François Bourcier | **À vous de jouer production**

Un hymne à la liberté. Dans l'atmosphère de St-Germain-des-Prés, entre musiques et chansons d'avant et d'après-guerre, Brigitte Bladou incarne, de l'enfance à la mort, la femme libre et passionnée que fut Simone de Beauvoir. Ses amours, passions, combats politiques et écrits, d'une brûlante actualité, sont interprétés avec humour et émotion.

Théâtre Le Petit Louvre | Direction Jean et Sylvie Gourdan de Fromental | Direction artistique Martine Spangaro

Ah quel boulot pour trouver du boulot !

ENTREPRISE THÉÂTRALE & MUSICALE

Du 7 au 30 juillet 2016
Relâches : lundis 18 et 25 juillet

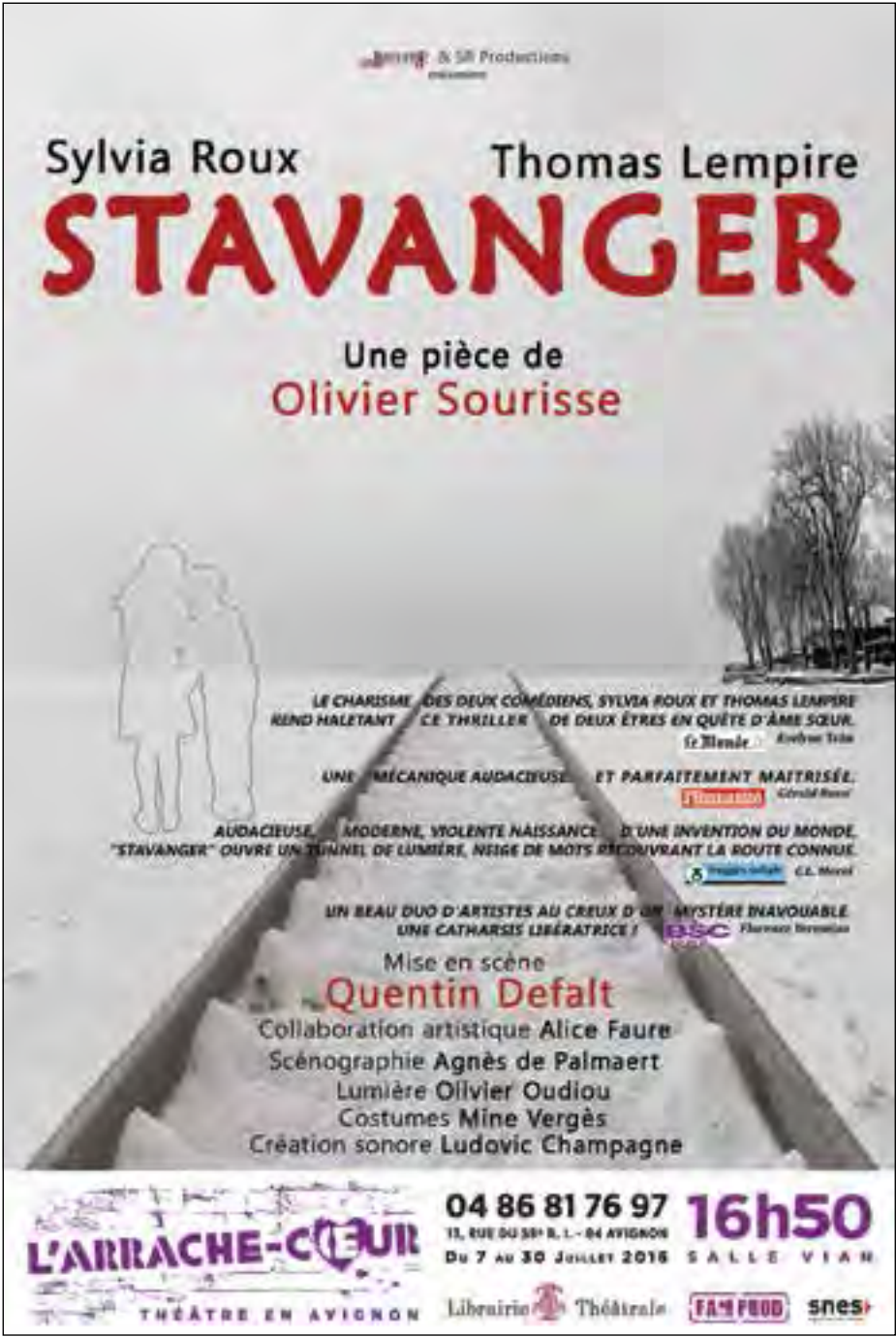
18h55 • Théâtre du Centre
13, rue Louis Pasteur - Avignon

Réservations
06 64 91 55 67
contact@theatreducentre-avignon.com

Durée : 1h10 • Plein tarif : 15 € • Off : 10 € • Réduit : 5 €
Production : Théâtre de l'Imprévu

Textes de Raymond Devos, Bernard Ascal, Harold Pinter, François Rascal...
Chansons de Charles Trenet, Bill Deraime, Kent, Alain Souchon, Anne Sylvestre...

Achetez vos places en anticipation sur scène dès 10h
www.avignonoff.com



THÉÂTRE DU ROI RENÉ
D'APRÈS STEPHAN ZWIG / MES ÉLODIE MENANT

LA PEUR

Ce thriller psychologique impeccablement maîtrisé saisit jusqu'au coup de théâtre final.



Irène (Hélène Deguy) et Fritz (Aliocha Itovich) dans La Peur.

L'adaptation de cette nouvelle de Stephan Zweig par Élodie Ménant, qui signe également la mise en scène, a déjà remporté lors des deux précédentes éditions du festival off un grand succès tant public que critique. Irène, femme adultère, est traquée par Elsa, qui la fait chanter. Peur, trahison, mensonge et paranoïa structurent l'intrigue qui se déploie dans l'expression des non-dits et l'intimité des personnages. « Tous les dialogues étaient à inventer. Et je souhaitais traiter cette histoire de telle façon que les pensées d'Irène se concrétisent sur le plateau. Ainsi, j'entrelace les scènes. On assiste à ce que vit Irène et à ce qu'elle pense au même instant. » Cette mise en espace des pensées, des souvenirs, de cet enclavement d'Irène terrorisée à l'idée de la possibilité que son mari apprenne qu'elle le trompe, inspire une mise en scène hitchcockienne. Dans un décor stylisé, les trois protagonistes, Hélène Deguy (Irène) Aliocha Itovich (Fritz) et Ophélie Marsaud (Elsa) interprètent ce thriller. **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René, 4 bis rue de Grivolos. Du 6 au 30 juillet 2016 à 19h45. Durée : 1h15. Tél. 04 90 82 24 35, 07 87 93 59 71.

THÉÂTRE DES CARMES-ANDRÉ BENEDETTO
DE RANDAL DOUC / MES NICOLAS HOCQUENGHEM

KHYOL'

Dernier volet d'une tétralogie sur les quatre éléments signée de l'auteur Randal Douc, *Khyol'* sonde le domaine de l'air. Une pièce sur la survivance, mise en scène par Nicolas Hocquenghem.



Khyol', un spectacle de la Compagnie Théâtrale de la Cité.

Dans un pays « où la terre et l'eau se mêlent », le régime des écharpes noires a fait régner la terreur durant plus de trois ans. Après la chute de ce pouvoir tyrannique, des combats se poursuivent. Malgré cet état de violence, une troupe de théâtre se forme et parcourt les villages... « Dans Khyol', déclare le metteur en scène Nicolas Hocquenghem, des artistes de théâtre (...) sont assassinés, des acteurs, parce qu'ils "mettent des perles dans la tête" des spectateurs, parce qu'ils jouent une pièce qui évoque ce qu'il est interdit d'évoquer... » En creusant dans sa pièce le thème de la survivance, l'auteur Randal Douc souhaite nous amener à nous sentir concernés par les crimes infligés à n'importe quel être. C'est d'ailleurs le point central de l'ensemble de la tétralogie à laquelle appartient *Khyol'* : toucher à l'universel, chercher « un endroit de partage » qui mène à l'humanité. **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes-André Benedetto, 6 place des Carmes. Du 22 au 30 juillet 2016 à 16h. Tél. 04 90 82 20 47.

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS
D'APRÈS STEPHAN ZWIG / CONCEPTION MARIE GUYONNET ET JEAN PENNEC

24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME

Le Théâtre de la Boderie explore l'écriture de Stefan Zweig, délicat spécialiste de la psychologie et du suspense. Marie Guyonnet raconte l'histoire d'une femme prise dans les rets de la confusion des sentiments.



Marie Guyonnet dans 24 heures de la vie d'une femme.

Entomologiste des passions, « chasseur d'âmes », comme le définissait son ami Romain Rolland, Stefan Zweig s'attache souvent à des personnages souffrant d'une passion née de l'incompatibilité narcissique avec le monde et de la perturbation des affects. Adapter théâtralement ses textes est une gageure, tant leur richesse analytique semble trouver son accomplissement dans l'expression littéraire. Mais Marie Guyonnet a voulu relever ce défi : « un challenge pour une comédienne que de faire partager tous ces ressentis et un plaisir que je souhaite donner au plus grand nombre ». Conçu avec Jean Pennec, le spectacle transforme le public en confident de Mme C., qui raconte, vingt-quatre ans après, les terribles vingt-quatre heures qu'elle passa à se battre contre l'instinct de mort d'un jeune joueur impénitent. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Théâtre des Corps Saints, 76 place des Corps-Saints. Du 7 au 30 juillet à 11h ; relâche le 14 juillet. Tél. 04 90 16 07 50.

PRÉSENCE PASTEUR
TEXTE ET MES GILLES MARTIN

ÉCRAN TOTAL

Un affrontement mère/fille sur fond de monde qui s'écroule, c'est *Ecran total* écrit et mis en scène par Gilles Martin.



Écran total à Présence Pasteur.

Pour ses deux précédentes pièces – *Future/No Future* et *No(s) Futurs* – Gilles Martin était parti à la rencontre d'adolescents pour les interroger sur « leurs rêves, leurs craintes et leurs espoirs ». De ce matériau, l'auteur metteur en scène tire une nouvelle pièce fondée sur l'affrontement entre une mère et sa fille. Tandis qu'au dehors la révolte gronde, les deux protagonistes confrontent leurs modes de vie, leurs utopies et leurs contradictions. Un face-à-face porté par Marie-Laudes Emond et Pauline Masse, qui brosse le portrait de deux femmes attachantes mais aussi d'un monde qui ne trouve pas d'issue. Un texte élu "coup de cœur 2015" par le comité de lecture du Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée pour les écritures théâtrales contemporaines du Mans. **E. Demy**

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 13 rue Pont-Trouca. Du 7 au 30 juillet à 20h55. Relâche les 11,18 et 25. Tél. 04 32 74 18 54.

« MIEUX FAIRE CULTURE ENSEMBLE »

Ils sont au nombre de 21. Les membres de l'Institut de Coopération pour la Culture nous lancent une invitation : tenter de faire émerger, avec eux, de nouveaux chantiers de développement culturel et artistique susceptibles de faire face – dans une perspective humaniste – aux mutations de notre société. Ils présenteront les premières avancées de leurs réflexions à la Maison Jean Vilar d'Avignon, le 18 juillet.

ENTRETIEN PHILIPPE HENRY ET DIDIER SALZGEBER

POUR FAIRE FACE AU BOULEVERSEMENT DE NOTRE SOCIÉTÉ

Préoccupés par les processus de discrimination actuellement à l'œuvre au plan économique, social, culturel et éducatif dans notre pays, Didier Salzgeber et Philippe Henry – deux des membres fondateurs de l'I.C.C. – présentent les principes de leur démarche de réflexion. Une démarche qu'ils souhaitent ouvrir et partager.

Comment est né l'I.C.C. ?

Didier Salzgeber : L'Institut a été créé en 2011, avec une mise en activité en 2012. Il est né du sentiment de panne que nous observions dans les politiques publiques des secteurs artistiques et culturels. En créant l'I.C.C., nous avons essayé de regarder quels pouvaient être les espaces de mise en pensée susceptibles d'être créés. Le principe était simple : réunir des personnes diverses autour d'une table et essayer d'explorer, ensemble et à partir de cas concrets, la question du développement culturel et des politiques publiques de la culture en France. **Philippe Henry** : Nous vivons depuis quelques années un mouvement de bouleversement général de notre société. Cette transformation est

aussi importante que la deuxième ou la première révolution industrielle. Tout est actuellement en train d'être remis en cause. La culture, bien sûr, n'échappe pas à cela. Partant de ce constat, notre démarche vise à réfléchir à la possibilité de reconfigurer l'action publique et le rapport de cette action avec la société civile.

« DES NOUVELLES FORMES DE COOPÉRATION ET DE MUTUALISATION SONT INDISPENSABLES. »

PHILIPPE HENRY



Tout cela à partir de différentes expériences...

D.S. : Oui, l'idée n'est vraiment pas de nous enfermer dans une discussion de laboratoire entre sachants, mais de « faire expérience autour d'expériences » qui sont menées ici ou là. A travers une discussion collective, nous essayons donc de décrypter ces projets à travers leurs tenants et leurs aboutissants. Dans le moment de bascule que nous vivons, plus personne ne prend le temps d'explorer et de problématiser les choses. C'est ce que nous souhaitons faire, afin d'essayer d'enrayer le déficit dont nous venons de parler.

Pouvez-vous revenir sur les différents aspects de cette panne ?

D.S. : Il s'agit vraiment d'une panne de la pensée et de l'action. Elle provient pour partie d'une puissance publique qui a de plus en plus de mal à appréhender les différentes réalités des territoires et les initiatives citoyennes qui s'y développent. Et puis, il y a un déficit de prise en compte et de mise au travail de ce qu'écrivent les chercheurs et les praticiens. **Ph. H.** : Mais il faut préciser que ce n'est pas seulement une perte de pertinence des politiques

publiques. C'est un phénomène beaucoup plus général. Il faut aujourd'hui construire une nouvelle perspective pour les pratiques artistiques et culturelles. Car le régime de développement dans lequel nous sommes embarqués n'est – c'est le moins que l'on puisse dire – ni inclusif, ni solidaire... Les nouveaux modes d'exploitation, de privatisation et d'exclusion qui se font jour – vis-à-vis des biens symboliques que constituent les pratiques artistiques et culturelles – sont encore plus redoutables qu'au XIX^{ème} siècle. La question est alors de savoir si le libéralisme financier est une solution d'avenir ou s'il y a un nouveau monde à inventer dans une perspective plus humaniste, plus égalitaire, plus solidaire, plus généreuse, plus équitable...

Vers quoi vos réflexions tendent-elles ?

D.S. : Vu la dislocation et le basculement du système, il y a quatre grands chantiers que l'on propose d'ouvrir. Le premier concerne la question des identités culturelles et donc de la diversité culturelle. Le deuxième porte sur la dynamique entrepreneuriale et économique. Nous pensons qu'il faut dépasser la logique de marché pour intensifier et reconfigurer les formes de coopération dans les secteurs artistiques et culturels. Le troisième vise à réinterroger entièrement les métiers, les compétences, la capacité à agencer les ressources humaines, matérielles et financières – cela sur chacun des projets et des territoires sur lesquels on travaille. Ce qui

« EXPLORER, ENSEMBLE ET À PARTIR DE CAS CONCRETS, LA QUESTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL. »

DIDIER SALZGEBER

revient à chercher comment « mieux faire culture ensemble ». Enfin, le quatrième chantier touche aux équipements artistiques et culturels. Il faut réinventer ces espaces publics en sortant de la logique de spécialisation exclusive de ces lieux. **Ph. H.** : Des nouvelles formes de coopération et de mutualisation sont indispensables. Il faut les inventer. Et il faut le faire maintenant. Car la montée des populismes fait peser sur notre société un risque colossal. Un risque qui pourrait nous entraîner dans une régression d'une violence intercommunautaire et intergénérationnelle dont on n'a pas idée.

PROPOS RECUEILLIS

CHRISTOPHE BLANDIN-ESTOUNET
DELPHINE CAMMAL
THIERRY BLOUET



Bab El Oued, Algérie, mai 2011.

Institut de Coopération pour la Culture,
1 rue du Faubourg Saint-Phlin,
54510 Art-sur-Meurthe.
www.institut-culture.eu

Focus réalisé par Manuel Piolat Soleymat

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DE ET PAR **CLAIRE BOROTRA** / MES **SALLY MIKALEFF**
ET **CLAIRE BOROTRA**

MARILYN, INTIME

Claire Borotra interprète Marilyn en ressuscitant la femme derrière la star, la personne derrière le personnage, et en sondant, avec pudeur et délicatesse, le gouffre que jamais n'éclairèrent les sunlights.



Claire Borotra, dans l'intimité de Marilyn.

Qui était-elle vraiment ? Née Norma Jeane Mortenson le 1^{er} juin 1926, baptisée Norma Jeane Baker et enterrée en août 1962 avec le pseudonyme qu'elle avait choisi parce qu'il croisait le patronyme de sa grand-mère et l'allitération affriolante de la « *Mmmmm girl* » : pour tous, elle est Marilyn Monroe, fantasme cinématographique absolu. Pour tous, sauf pour elle, incapable d'incarner l'icône, et demeurant la petite Norma Jeane, privée de père et le cherchant dans tous les hommes, des plus brillants au plus puissant d'entre eux. Claire Borotra raconte le malheur d'avoir été Marilyn, sans pouvoir faire le bonheur de Norma Jeane, qui ne parvint jamais à s'aimer elle-même, faute de l'avoir été par sa mère. La comédienne prête son talent et son intelligence à « *une femme qui nous ressemble plus qu'on ne le croit* ».

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine. Du 6 au 30 juillet, à 15h15 (relâche les 11, 18 et 25 juillet).

THÉÂTRE DU CENTRE
DE **TINO CASPANELLO** / MES **JEAN-MICHEL RIVINOFF**

MER

Catherine Vuillez et Philippe Fauconnier interprètent la parole simple et profonde de Tino Caspanello : un homme et une femme qui s'aiment sans mots d'amour, trouvent l'inspiration face à la mer.

« *Une pièce de silence, de douceur et de lentueur* » : l'homme et la femme se tiennent à la frontière de la terre et de l'eau. Lui est venu pour s'isoler ; elle voudrait savoir pourquoi et aime-



Catherine Vuillez et Philippe Fauconnier dans Mer.

rait qu'ils rentrent ensemble à la maison. « *La pauvreté de leurs paroles révèle leur humanité et la grandeur de leur âme. Ils cherchent ; ils se cherchent dans le silence de l'autre.* » L'écriture de Tino Caspanello, faite d'élisions et de répétitions, est comme une partition musicale : « *tout en retenue, entre silence et bruit du ressac, la parole flotte, allant de l'un à l'autre.* » Sobre et simple, la scénographie sert d'écrin délicat à ce texte subtil, que les comédiens interprètent en laissant transparaître ses non-dits invisibles. Des « *mots à hauteur d'homme* », qui résonnent devant l'éternité de la mer et dans l'immensité du monde.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Centre, 13 rue Louis-Pasteur. Du 7 au 30 juillet à 17h35 ; relâche les 12 et 21 juillet. Tél. 06 64 91 55 67.

ILE PIOT
CIRQUE / DE **MALTE PETER**

L'HOMME EN BOIS

Le jongleur allemand Malte Peter délaisse momentanément son instrument de prédilection – la massue – pour se munir de bâtons en bois. Une création inspirée par le peintre et scénographe Oskar Schlemmer.



Malte Peter dans L'Homme en bois.

En 1927, Oskar Schlemmer a travaillé sur une création pour laquelle un danseur évoluait avec douze bâtons attachés au corps. Inspiré

par cette Danse des bâtons, Malte Peter a conçu *L'Homme en bois*, un spectacle entre manipulations d'objets, jeux d'ombres et perspectives chorégraphiques. « *Ce travail autour des codes du jonglage m'amène à une corporalité spécifique, fait observer le circassien. Cette corporalité va donner une théâtralité et un personnage que le spectateur suivra de scène en scène.* » En faisant naître un univers de conte poétique, cette proposition interroge les origines du jonglage avec massues et « *la géométrie du jonglage en ligne* ». Une façon, en revisitant les techniques traditionnelles (de lego, de wrist wraps...), de rendre hommage à des jongleurs comme Enrico Rastelli, Alexander Kiss, Awata Kotsnoshin ou Nikolai Gerasimov.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Ile Piot, chemin de l'île Piot. Du 09 au 19 juillet 2016 à 19h. Relâche le 14 juillet. Tél. 04 90 85 15 14.

LE COIN DE LA LUNE
D'APRÈS *JE NE RENIE RIEN* DE **FRANÇOIS SAGAN** / MES **ALEX LUTZ**

FRANÇOISE PAR SAGAN

Après George Sand, Caroline Loeb part à la rencontre d'une autre figure littéraire : Françoise Sagan. La comédienne et chanteuse adapte à la scène des interviews de l'écrivaine disparue en 2004.



Caroline Loeb crée Françoise par Sagan.

Paru en 2014, 60 ans après la sortie de *Bonjour Tristesse, Je ne renie rien* (Editions Stock) regroupe des entretiens donnés par Françoise Sagan entre 1954 et 1992. C'est à partir de ce recueil que Caroline Loeb a tissé « *un monologue dans lequel [l'écrivaine] se révèle avec toute sa tendresse, son intelligence féroce et son humour subtil* ». Sous la direction d'Alex Lutz, la comédienne s'empare de cette parole en évoquant plutôt qu'en imitant la présence si particulière de Françoise Sagan. Passion pour la littérature, relation au désir, à l'amour, à l'argent, au jeu, à la mort... Ce seule-scène revient sur les grandes questions qui ont nourri l'œuvre et traversé la vie de l'écrivaine. Cela, en mettant en lumière la personnalité d'une artiste entière et singulière. D'une femme qui a toujours voulu vivre en pleine liberté.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Le Coin de la Lune, 24 rue Buffon. Du 7 au 31 juillet 2016 à 11h15. Relâche le 17 juillet. Tél. 04 90 39 87 29.

THÉÂTRE LES 3 SOLEILS
DE **LINA LAMARA** / MES **CRISTOS MITROPOULOS**

LA CLEF DE GAÏA

L'auteure, compositrice et comédienne Lina Lamara signe un conte musical sur les origines et la transmission.

La Clef de Gaïa nous plonge dans l'existence d'une jeune femme issue de deux cultures. À travers les souvenirs de son enfance passée à Lyon. Mais aussi à travers les paroles de sa grand-mère Mouima, qui fait le lien avec ses origines algériennes. Sous une tente ber-



Pierre Delaup et Lina Lamara dans La Clef de Gaïa.

bère, Lina Lamara (accompagnée du guitariste Pierre Delaup et du comédien Thomas Ronzeau) revient sur les pas de sa propre vie. « *La Clef de Gaïa est apparue comme une évidence, confie-t-elle, une envie fulgurante de parler de nous, des hommes, de nos histoires, de notre lien invisible. Avec Cristos Mitropoulos (ndlr, metteur en scène du spectacle), nous avons repris des fragments de mon passé pour créer une autre matière à partir de ceux-ci.* » Richesse de la transmission, nostalgie des choses que nous n'avons pas vécues : ce conte poétique et musical nous invite à « *un voyage au profond de nous-mêmes* ». Une occasion de se demander d'où l'on vient, pour savoir où l'on va...

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Les 3 Soleils, 4 rue Buffon. Du 7 au 30 juillet 2016 à 15h10. Relâches les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 88 27 33.

VILLENEUVE EN SCÈNE
CONCEPTION **SOPHIE BORTHWICK** ET **PIERRE PILATTE**

HUÎTRE

Il y a douze ans, le tandem Sophie Borthwick / Pierre Pilatte créait Comme un dimanche, variation sur le couple. Qu'est-il devenu, aujourd'hui, avec Huître ?



Un couple qui puise son étrangeté dans la métaphore de l'huître...

La notion de couple a été fondatrice de la compagnie 1 Watt, en 2004. Mais le temps passe, et nous voilà désormais face à un couple qui se regarde à travers un autre miroir : l'huître, organisme hermaphrodite, devient la métaphore parfaite d'une relation où les frontières perméables entre l'homme et la femme posent la question délicate de ne faire plus qu'un... à deux ! Le duo formé par Sophie Borthwick et Pierre Pilatte rejoue les différentes étapes d'une union, entre réjouissances quotidiennes et réminiscences des actes du passé. Le spectacle est sous-titré : *idiotie philosophique du couple*. Il y a du clown, du burlesque dans leur relation, travaillée dans la physicalité, mais aussi à travers les aspects du son, des accessoires et des costumes qui construisent tout l'univers étrange et unique du spectacle.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Clos de l'Abbaye, Villeneuve en Scène, 2 rue de la République, 30400 Villeneuve lez Avignon. Du 9 au 19 juillet 2016 à 20h30, relâche le 13 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.

GROS PLAN

THÉÂTRE GIRASOLE
DE **SERGI BELBEL** / MES **MARION BIERRY**

APRÈS LA PLUIE

Marion Bierry met en scène la comédie grinçante et déjantée de Sergi Belbel. Le temps d'une cigarette, se font et se défont les attachements, les réputations et les destins, dans un fumoir en plein ciel.

Dans notre société prophylactique qui ne croit plus aux vertus euphorisantes et relaxantes de la plante du bon Nicot, fumer est devenu l'apanage de quelques suicidaires stigmatisés comme pollueurs à l'haleine de fennec, dérogeant aux normes bienséantes de l'hygiène. Sur le toit du building qui sert de cadre à la comédie délirante imaginée par Sergi Belbel, les volutes bleues s'élèvent en cachette, et l'imagination s'en donne à cœur joie pour planquer l'objet du délit dans les décolletés, les porte-jarretelles et les poches secrètes. Sur la terrasse d'une tour, se retrouvent les différents employés d'une multinationale qui viennent assouvir leur péché tabagique en douce. Fantômes, tranches de vie, aveux, scènes de drague, conciliabules et complots



Après la pluie, moderne parabole des bienfaits du tabac.

s'organisent le temps d'une sèche, dans une ambiance électrisée par l'attente de la pluie, qui n'est pas tombée depuis deux ans.

UN RADEAU OPTIMISTE ET DRÔLE

« Après la pluie *m'est apparue comme bien autre chose qu'une grande comédie sociale* », dit Marion Bierry, qui situe cette pièce « *entre Feydeau et Beckett* ». Écrite au début des années 90, elle apparaît comme une « *œuvre visionnaire* » : perturbation du climat, choc des avions dans les gratte-ciels, explosions dans la ville... « *Belbel ne dresse pas ici un inventaire des plaies de ce monde, il est de ceux qui s'insurgent, de ceux qui croient encore que l'imagination, le théâtre et la poésie, peuvent exercer leur sortilège.* » La pièce est une invitation à sortir de la norme, et le rire et la jouissance transgressive dont ce spectacle est l'occasion, montrent bien que, contrairement à ce que la vertu veut faire admettre au vice, la tristesse est ce qui nuit le plus gravement à la santé. Marion Bierry se fait capitaine de ce « *radeau égaré* » qui « *invente un imaginaire bien ibérique, de moulins et de tempêtes pour ne pas sombrer dans la désespérance contemporaine* ».

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre Girasole, 24 bis rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 17h. Tél. 04 90 82 74 42.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE ARTÉPHILE
TEXTE ET MES **HÉLÈNE FRANÇOIS** ET **ÉMILIE VANDENAMEELE**

LA DERNIÈRE IDOLE

C'est dans les derniers moments d'une idole que les mécanismes de construction de l'idolâtrie se mettent à nu. Voici l'histoire de La dernière idole écrite et mise en scène par Hélène François et Emilie Vandenameele.

C'est enfoncer une porte ouverte que de le dire : notre société hyper-médiatique produit des stars à l'envi et pousse chacun à se plonger dans les délices de l'idolâtrie. Hélène

dernière idole. Même si dans la pièce il s'appellera « le chanteur », certains y reconnaîtront volontiers la figure de Johnny Hallyday.

LA FIGURE DE JOHNNY HALLYDAY

Sur scène, Pierre-François Garel, formé au Conservatoire National, interprétera cette « *vieille rock star qui a peur de mourir* », qui s'acharne « *à remplir le vide* », et qui pour cela parle. Bien au-delà de l'histoire de notre icône nationale, son monologue racontera la dépendance à la scène, la construction de l'image de soi quand on s'en retrouve dépossédé par la célébrité, ce devenir de « *pure extériorité* » qui transforme en « *un autre, une image* ». Et à travers son récit, le théâtre s'affirmera à nouveau comme l'éternel acteur et l'incontournable révélateur de toute comédie des masques.

Éric Demy

AVIGNON OFF. Théâtre Artéphilie, 5 bis rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 17 juillet à 22h40. Tél. 04 90 03 01 90.

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



We273"
de Caterina Mochi Sismondi

mise en scène Caterina Mochi Sismondi avec Giulia Lazzarino, Jonnathan Rodriguez Angel, Kevin Lukas Vaca Medina, Andrea Cerrato, Raffaele Riggio musique Albert Fratini violoncelle Luisa Franchin production blucinQue, Qanat Arte Spettacolo avec le soutien du Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo, accueil en résidence à La Cascade Pôle National des Arts du Cirque Ardèche-Rhône-Alpes.

18 > 30 JUILLET 21h50
AU KABAROUF BARTHELASSE
AVIGNON

danse-théâtre cirque

162 chemin des Canotiers 84000 AVIGNON (France)
Réservations: +33 (0) 6 37 34 48 23 | www.kabarouf.fr

www.blucinque.it



PROPOS RECUEILLIS ► **MARC JOLIVET**

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME
TEXTE ET MES **MARC JOLIVET**

DISTRIBUTEUR D'OUBLI

Voilà plus de 45 ans que Marc Jolivet promène son humour rêveur, absurde et engagé. Pour cet Avignon Off 2016, le comédien donne rendez-vous à son public au Théâtre du Chien Qui Fume. Au programme : références à Victor Hugo et dressage de drone...

« Je crois que je suis un mélange de rêveur et de clown. Ce sont les deux dimensions qui se cachent derrière le terme d'*Utopitre*, que j'ai souvent utilisé pour me définir... J'ai beaucoup de mal à en dire plus sur mon univers. Car en définitive, je me suis toujours contenté d'être moi-même. On dit souvent que mon humour est indéfinissable. Je trouve cela assez juste car, en fait, je n'ai pas de com-

plexe : je peux aussi bien pratiquer le premier degré que le cent vingt-cinquième... Comme je n'ai jamais voulu être une star, que je n'ai jamais eu besoin de plaire à tout le monde, j'ai passé ma vie à essayer des choses nouvelles qui me faisaient envie, qui me semblaient inattendues. Tout cela me laisse aujourd'hui l'étonnement d'un enfant émerveillé que ses bêtises aient pu amuser autant de gens...



© D.R.

Mais au-delà de cette liberté, j'ai toujours considéré que le citoyen que j'étais devait se mettre en avant et dire en quoi il croyait.

UN UTOPI TRE CITOYEN

J'ai en effet toujours trouvé important de dire sur scène ce que je pensais, pour qui je votais, quelles étaient mes convictions, le fait que je sois un amoureux de la planète, par exemple...



© D.R.

n'est pas fou, il joue à l'être et nous interroge sur notre perception et notre conception de la folie.

LE TEXTE S'ÉCRIT SUR TOUT LE THÉÂTRE

Charlotte Escamez a coupé le texte, et y a mêlé des extraits d'*Un cœur simple*, quelques phrases du *Dictionnaire des idées*

Pour élaborer ce nouveau spectacle, je me suis inspiré d'une citation de Victor Hugo : *"Faire rire c'est faire oublier. Quel bienfaiteur sur la terre qu'un distributeur d'oubli"*. C'est un peu ce que je suis, en somme : un distributeur d'oubli. L'idée qu'un clown comme moi puisse avoir la prétention de dire que Victor Hugo, sans le savoir, a écrit cela pour lui, m'amuse beaucoup... Je vais essayer, une fois de plus, d'embarquer dans mon univers les gens qui vont venir me voir, de les faire rêver avec moi, de les faire s'envoler. On passera ensemble de Victor Hugo à un dressage de drone sur scène ! Jouer pour le public d'Avignon est toujours quelque chose de spécial. Car les spectateurs de ce festival aiment encore plus le théâtre que les autres. Les retrouver chaque soir est un rendez-vous particulièrement joyeux. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre du Chien Qui Fume, 75 rue des Teinturiers. Du 6 au 27 juillet 2016 à 19h15. Relâche les 12 et 20 juillet. Tél. 04 90 85 25 87. Rejoignez-nous sur Facebook

reçues, de *Bouvard et Pécuchet*, pour symboliser cet endroit où grouillent tous les textes à venir. Le texte s'écrit sur tout le théâtre. La scénographie est recouverte de feuilles, symboles de la page blanche et rappel des autres textes en germe dans celui-là. Je connais bien William. Nous avons souvent travaillé ensemble. Il m'a fallu de l'entêtement pour canaliser sa folle envie et pour qu'il y ait une écriture de mise en scène et d'interprétation. William est d'une intensité qui ne se dirige pas, il a son propre monde qui persiste dans son regard. Il fallait lui donner la solidité de vouloir se perdre, cette confiance pour avancer mot après mot, au présent. Nous avons réussi à utiliser la force dont il ne démont jamais, pour un spectacle d'une incroyable intensité. »

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre Girasole, 24 bis rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 12h05. Tél. 04 90 82 74 42. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DES CARMES-ANDRÉ BENEDETTO
DE ET AVEC **JIHAD DARWICHE**

PLACE TAHRIR

Accompagné du pianiste Henry Torgue, le conteur et écrivain libanais Jihad Darwiche porte les voix de femmes ayant participé, en 2011, à la révolution égyptienne.



© Daniel Estades

Henry Torgue et Jihad Darwiche dans *Place Tahrir*.

Elles s'appellent Nadia, Leïla, Asma, Yousra, Marie... Au cri de *« Le peuple veut »*, elles se sont réunies Place Tahrir pour participer aux mouvements populaires ayant abouti à la démission du président égyptien Hosni Moubarak. Ce sont leurs voix, leurs témoignages, leurs histoires dont Jihad Darwiche s'empare dans *Place Tahrir* – *Le jour où l'espoir nous a prises par surprise*. « Plusieurs [de ces histoires] sont issues d'un livre d'Imad Tharwat, un auteur égyptien qui a recueilli des dizaines de témoignages de femmes égyptiennes dès janvier 2011, explique le conteur et écrivain libanais. J'ai écrit les autres récits à partir de témoignages lus dans des journaux ou sur Internet. » Accompagné du pianiste Henry Torgue, le récitant brosse le portrait de ces femmes ordinaires prises dans des événements extraordinaires. Il compose une « fresque de la

vie au Caire ». Un « hymne à l'espoir et au combat pour la liberté ».

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes-André Benedetto, 6 place des Carmes. Du 7 au 30 juillet 2016 à 22h. Tél. 04 90 82 20 47.

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS
D'APRÈS **ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT** / MES **MARIE-FRANÇOISE ET JEAN-CLAUDE BROCHE**

LE CHIEN

Marie-Françoise et Jean-Claude Broche adaptent à la scène l'une des nouvelles des *Messieurs de Bruxelles*, recueil de l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt. À l'Espace Roseau Teinturiers, avec Mathieu Barbier et Patrice Dehent.



© D.R.

Mathieu Barbier et Patrice Dehent, interprètes du *Chien*.

Un petit bourg du Hainaut, en Belgique. Cinq jour après la mort accidentelle de son chien, l'ancien médecin de la commune, un octogénaire nommé Samuel Heymann, se donne la mort. Réunie au café Pétrille, la communauté villageoise s'interroge sur les motivations d'un tel acte. Le docteur Heymann a-t-il pu se suicider par désespoir, ne pouvant supporter l'idée de vivre sans son ani-

mal ? Une lettre rédigée durant les cinq jours ayant précédé sa mort va, peu à peu, éclairer le mystère de cette disparition. Ainsi que l'histoire du défunt, un homme à la personnalité secrète. « *La nouvelle d'Éric-Emmanuel Schmitt est construite en deux parties*, expliquent Marie-Françoise et Jean-Claude Broche, *notre travail de mise en scène, et donc de théâtralisation du texte, a été en premier lieu de les relier dans l'espace scénique et dans le temps. Le dépouillement du décor, la douce présence de la lumière, le jeu sincère et épuré des comédiens, et la qualité du texte permettront au spectateur de se projeter et de créer son propre univers.* » Un univers qui joue sur le suspense et les mouvements d'une enquête policière, à partir de laquelle les deux metteur-e-s en scène proposent aux spectateurs de devenir « *les réalisateurs de leur propre cinéma intérieur* ». **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Espace Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet 2016 à 11h. Relâche le 17 juillet. Tél. 04 90 03 28 75.

THÉÂTRE LES 3 SOLEILS
TEXTE ET MES **STÉPHAN DRUET**

EVITA, AMOUR, GLOIRE, ETC.

Stéphane Druet confie à Sebastiàn Galeota le rôle de la blonde égypte de l'Argentine péroniste, réincarnée dans le corps amoureux de son coiffeur, qui ressuscite son idole entre folie et dévotion.

l'icône davantage que figure historique, sainte



© D.R.

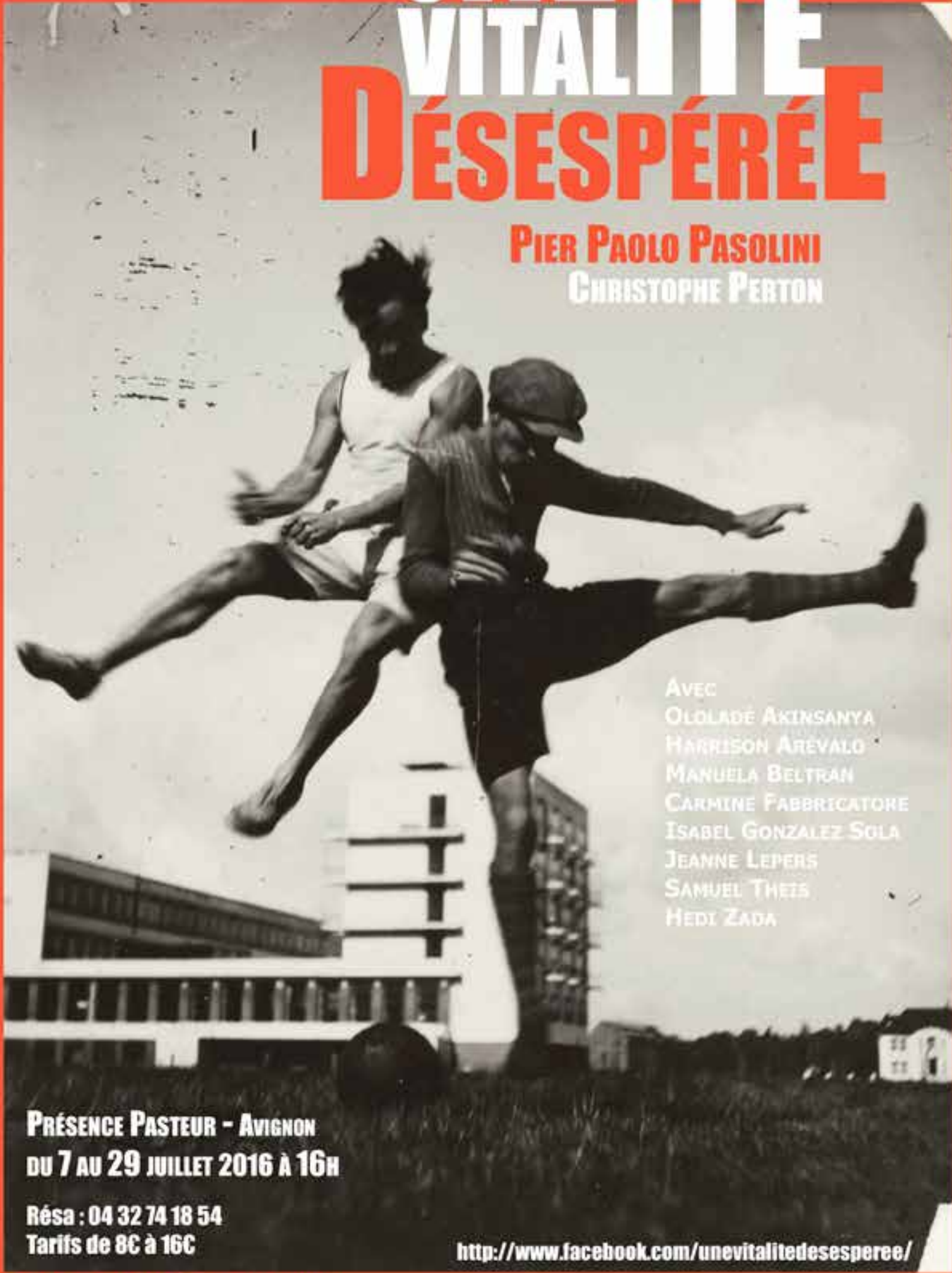
Sebastiàn Galeota dans *Evita, amour, gloire, etc.*

baroque, ange blond transfigurant la laideur dictatoriale de Perón : Evita connut le destin fulgurant des étoiles trop brillantes. Assassinée par un cancer, la madone des déshérités, des descamisados, devient immortelle à trente-trois ans et marqua pour longtemps la mémoire argentine. « *Pour certains, une salope, pour d'autres, une sainte* », remarque Stéphane Druet, qui a voulu en savoir plus, au-delà de la romance et des fantasmes, sur ce personnage « *paradoxal et fascinant* ». Vêtu d'une immense robe blanche, le comédien Sebastiàn Galeota joue « *le coiffeur d'Eva, qui depuis sa mort se prend pour elle, allant jusqu'à un dédoublement de la personnalité* ». Sur la jupe d'Evita, sont projetées des images, transformant cet étonnant et émouvant personnage en son propre mémorial.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre Les 3 Soleils, 4 rue Buffon. Du 7 au 30 juillet à 20h. Tél. 04 90 88 27 33.

Production **SCÈNESACTES**
Coproductio Théâtre Liberté



Pasolini, révolté magnifique
Une Vitalité désespérée enchaîne et déchaîne les révoltes d'un anticonformiste viscéral, imprécateur solitaire ferraillant contre le capitalisme, la télévision, la famille... L'extrait d'*Orgie* qui ouvre cette anthologie est un uppercut que l'on ne voit pas venir. Tout ce qui suit est intense. **Midi Libre – juin 2014**

Compagnie conventionnée par Le Ministère de la Culture et la Région Auvergne - Rhône-Alpes
Avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National

GROS PLAN

THÉÂTRE GILGAMESH
D'APRÈS WITOLD GOMBROWICZ / MES DELPHINE BENTOLILA ET NICOLAS DANDINE

YVONNE

Les membres du By Collectif s'emparent d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*, de Gombrowicz, pour un spectacle à la mise en scène originale, où le public participe au sacrifice du bouc émissaire de la cour de Bourgogne.

Le prince Philippe a choisi la plus insignifiante, la plus laide, la plus stupide de toutes les Bourguignonnes comme fiancée. Installée à la cour, « sa présence apathique donne le vertige et vide l'espace de tout sens ». Le néant d'Yvonne devient un révélateur : tous font apparaître leur vraie nature face à la « Niquedouille ». Yvonne est le miroir des failles de chacun et réveille le monstre qui sommeille en tous. « *Réflexion sur le regard humain au travers duquel nul n'échappe et où chacun se constitue* ». Yvonne est le miroir des failles de chacun et réveille le monstre qui sommeille en tous. « *Réflexion sur le regard humain au travers duquel nul n'échappe et où chacun se constitue* », la pièce est aussi un miroir pour le spectateur, qui y découvre son sadisme et sa cruauté. La

mise en scène de Delphine Bentolila et Nicolas Dandine explicite le drame d'Yvonne, témoin muet de son calvaire, auquel le public assiste silencieusement.

MISE EN ABYME SPÉCULAIRE

La paranoïa des tortionnaires « se propage dans un jeu de miroirs au travers desquels les protagonistes se sentent regardés et jugés, pris entre le regard d'Yvonne et celui du public, lui-même partie prenante et otage de ce qui se joue ». Entre l'apathie d'Yvonne et les passions malines de ses bourreaux, entre le masque social de la cour et l'intériorité épouvantable de ses membres, l'espace de la représentation devient un chaos terrifiant. Le public est « pris en étau dans la mise en scène inversée du plateau », et le quatrième mur aboli transforme les témoins en complices et le théâtre en expérience morale.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre Gilgamesh, 11 bd Raspail.
Du 7 au 30 juillet à 14h25 ; relâche le 18 juillet.
Tél. 04 90 89 82 63.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Les membres du By Collectif s'emparent d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*.

© D.R.

GROS PLAN

THÉÂTRE DES CARMES
TEXTES DE JACQUES REBOTIER, JOËL POMMERAT, RODRIGO GARCIA, JEAN-PIERRE BURLET, JAVIER ABRIL ET OLIVIA ROSENTHAL / MES ANA ABRIL

INVISIBLES PROVISOIRES

Avec le besoin d'apprivoiser la peur, Ana Abril a composé un spectacle sur la capacité humaine à puiser dans l'impossible, mélangeant au plateau corps, voix, musique et textes.

« Je trace une ligne pâle avec de la craie, partagez-vous la poussière » : cette phrase de Rodrigo Garcia a déclenché le processus d'écriture qui a conduit Ana Abril à composer la trame textuelle de son spectacle, en choisissant les auteurs qui lui paraissent fondamentaux. En respectant l'écriture de chacun, elle a créé son propre univers, d'où a émergé « un personnage qui représente le pouvoir et sa gourmandise insatiable ». La succession des tableaux est reliée par l'analyse du mythe de Sisyphe, telle que Camus la formule.



© Delphine Michélangeli

Invisibles provisoires, ou comment apprivoiser la peur.

de la relation à l'autre et celles de la prise de risque, pour finir en une sorte de conte philosophique posant la question de la responsabilité.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes-Abré Benedetto, 6 place des Carmes.
Du 7 au 16 juillet à 16h. Tél. 04 90 82 20 47.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DES LUCIOLES
DE FABIO GORGOLINI ET FABIO MARRA / MES FABIO GORGOLINI

PRÊT-À-PARTIR

Présenté en 2014 et 2015 au Théâtre Buffon, *Prêt-à-partir* revient dans le Off au Théâtre des Lucioles. Une réflexion sur les relations humaines « dans une société où la course au succès est prioritaire ».



© Jean-Jacques Chateard

Prêt-à-partir, de la compagnie Teatro Picaro.

Ils sont quatre, tous comédiens. Forment le dernier carré de survivants d'une compagnie théâtrale au passé glorieux. Alors qu'ils se trouvent au bord de la faillite, une opportunité inespérée de renouer avec le succès se présente à eux... Travaillant à une « nouvelle écriture théâtrale à partir de la tradition du théâtre populaire européen », les membres du collectif Teatro Picaro veulent confronter passé et questionnements contemporains, texte et expression corporelle. Cela afin de donner naissance à un théâtre « à la fois burlesque, social et poétique ». C'est le projet de *Prêt-à-partir*, fable théâtrale qui vise à nous plonger « dans une atmosphère de fantaisie ». Qui cherche à stimuler notre imaginaire en nous amenant à nous interroger sur le primat de la réussite et la dictature des apparences.

M. Piolat Soleyamat

AVIGNON OFF. Théâtre des Lucioles, 10 rue Remparts Saint-Lazare.
Du 7 au 30 juillet à 17h05.
Tél. 04 90 14 05 51.

LA MANUFACTURE
CONCEPTION ET MES ALEXANDER DEVRIENDT

FIGHT NIGHT

Spectacle politique en immersion, *Fight night* met cinq candidats en concurrence pour gagner la sympathie et le vote du public. Comment juger, condamner, punir ou tolérer ? À vos boîtiers !



© Anna Lupien

Angelo Tijssens dans *Fight Night*.

Qu'est-ce qui détermine notre vote ? Le contenu, les idées ? Non pas ! Aucune idéologie particulière et aucune référence explicite à la réalité sociale dans ce spectacle, mais une interrogation sur les usages démocratiques qui dilue le fond dans l'art formel de la stratégie rhétorique. « Un croisement entre Big Brother et les élections générales en Italie », dit la compagnie belge Ontroerend Goed de ce nouveau spectacle qui convie le public à décortiquer le théâtre de la démocratie. « Vous, les spectateurs, êtes aidés à décider à travers des enquêtes au hasard, des guides des électeurs, des coalitions, des campagnes, des débats, des sondages à la sortie des urnes, des doreurs d'image, des têtes de liste, des référendums. (...) Nous faisons en sorte que le meilleur ne gagne pas. » La démocratie est-elle véritablement l'empire du libre arbitre ? À voir... et à expérimenter ! C. Robert

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Ecoles.
Du 6 au 24 juillet à 14h15. Tél. 04 90 85 12 71.

THÉÂTRE AL ANDALUS
DE CLAUDIO COLANGELO / MES MARIA BELOSO HALL

J'ATTENDS DE TES NOUVELLES - ASPETTO TUE NOTIZIE

Claudio Colangelo nous ouvre les portes de son histoire familiale à travers les lettres que ses parents lui ont écrites. Un seul-en-scène autobiographique.



© D.R.

Claudio Colangelo dans *J'attends de tes nouvelles - Aspetto tue notizie*.

Pendant douze ans, ses parents lui ont écrit. Toujours séparément. Mais lui n'a quasiment jamais répondu. Parti de son Italie du Sud à l'âge de 18 ans, celui qui portait alors encore le prénom de Donatangelo a voyagé et exercé toutes sortes de métiers avant de trouver sa voie : le théâtre. C'est aujourd'hui Claudio qui monte sur scène pour partager, à travers cette correspondance, l'histoire du jeune homme qu'il a été. Ainsi que l'histoire de sa mère Linda et de son père Nicola. « J'attends de tes nouvelles - Aspetto tue notizie est un hommage aux parents, confie la metteur en scène Maria Beloso Hall. Un hommage aussi à l'écriture, au papier, au tracé du stylo qui livre un état, une émotion et tout ce qui se dévoile au-delà des mots. » Un hommage personnel, mais à travers lequel des tas d'autres existences devraient trouver un écho : entre « désir de partir ailleurs pour être autre et acceptation de ses propres racines ».

M. Piolat Soleyamat

AVIGNON OFF. Théâtre Al Andalus, 25 rue d'Amphoux. Du 7 au 30 juillet à 15h15.
Relâche les 18 juillet. Tél. 06 63 33 53 70.

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS
D'APRÈS AMÉLIE NOTHOMB / ADAPTATION ET MES FRANÇOIS TANTOT

HYGIÈNE DE L'ASSASSIN

La compagnie ardéchoise Les Affamés reprend son adaptation théâtrale d'*Hygiène de l'assassin*.



© D.R.

Gilles Droulez et Fanny Corbasson dans *Hygiène de l'assassin*.

C'est l'œuvre qui a révélé, en 1992, la romancière à succès Amélie Nothomb. *Hygiène de l'assassin*, un texte au sein duquel se joue un affrontement entre deux personnages : Prétextat Tach, auteur prix Nobel de littérature, et Nina, journaliste venue l'interviewer. Atteint d'un cancer, l'écrivain n'a plus que deux mois à vivre. Bravant la crainte que

suscite cet homme misanthrope et acariâtre, la jeune femme l'amène à révéler un pan caché de son passé. « *Pas d'accessoires, ou si peu, un décor stylisé minimaliste, la porte ouverte à l'imaginaire et le rythme dans les mains des comédiens.* » Voici la façon dont François Tantot a voulu s'emparer du roman d'Amélie Nothomb. Fidèle à la ligne artistique de la compagnie Les Affamés – qui revendique un « théâtre de l'authenticité », un « théâtre qui va à l'essentiel » – le metteur en scène a voulu tendre le fil de ce face-à-face cinglant en s'appuyant sur le jeu de ses deux interprètes : Fanny Corbasson et Gilles Droulez.

M. Piolat Soleyamat

AVIGNON OFF. Théâtre des Corps Saints, 76 place des Corps-Saints. Du 7 au 30 juillet 2016 à 13h30. Relâches les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 16 07 50.

ALIZÉ THÉÂTRE
DE WAJDI MOUAWAD ET BENOÎT VERMEULEN / CRÉATION COLLECTIVE DE SARAH BALLESTRA, PIERRICK BRESSY-COULOMB, MÉLAINE CATUOGNO, VIVIENT FEDELE ET ALEXANDRE STREICHER

ASSOIFFÉS

La compagnie Le Bruit de la rouille s'empare de l'histoire de Boon et de la boîte rouillée qui contient ses mots et ses maux. Un spectacle au rythme épique et surprenant, qui mêle onirisme et réalité.



© D.R.

Boon dans sa boîte, cherchant les mots soignant ses maux.

Pour questionner la brutalité du monde, les membres du Bruit de la rouille « cherchent sans cesse cet endroit du théâtre qui interroge et joint l'enchantement de l'onirisme à la violence de la poésie ». Avec *Assoiffés*, texte incandescent sur l'adolescence, ils explorent l'œuvre de Wajdi Mouawad, et invitent le public à s'interroger sur ses rêves, leur rôle et ce qu'ils deviennent, à travers l'histoire de Boon, adolescent « déchiré entre l'écoute de son cœur et la société ». « La langue brute, poétique et dotée d'un humour parfois grinçant, offre l'évolution de l'histoire dans un jeu tout en rupture. » Le cri de douleur de Boon lui permet de comprendre que « la violence d'une vie peut donner la beauté de l'art » et le message de la pièce est enthousiaste et optimiste, malgré sa noirceur et les affres du doute et de l'angoisse qui épouvantent le pauvre Boon.

C. Robert

AVIGNON OFF. Alizé Théâtre, 15 rue du 58^e-Régiment-d'Infanterie. Du 7 au 30 juillet à 13h20, relâche le 19 juillet. Tél. 04 90 14 68 70.

THÉÂTRE DES LUCIOLES
DE MOULIÈRE / MES AGNÈS LARROQUE

LES FEMMES SAVANTES

La Compagnie du détour s'empare de la jubilatoire lutte entre cuistrierie et bon sens, dans une version des *Femmes savantes* en forme de « comédie burlesque pour cinq femmes dans une cuisine ».

Chrysale, soutenu par Martine et Ariste, tâche d'imposer le mariage de sa cadette avec son amant et de déjouer les intrigues de Trissotin, faux savant mais véritable vénal, plus intéressé par la dot d'Henriette que par les conversations éthérées du cénacle de sa mère... Agnès Larroque choisit d'interroger, dans sa mise en scène, l'équilibre entre



© Stéf Bloch

Les Femmes savantes, comédie burlesque pour cinq femmes dans une cuisine.

pathétique et comique à l'œuvre dans la pièce : « cet univers d'apparences et de mondanité, dans lequel l'esprit et le beau langage l'emportent sur le corps et le bon sens, m'a donné envie d'y opposer le choix d'une forme burlesque qui redonnera du corps là où tout concourt à l'éviter ». Puisque les femmes prennent le pouvoir dans la pièce, les comédiennes le prennent sur le plateau, et chacune joue un rôle masculin et un rôle féminin au milieu d'une cuisine, moderne avatar du salon des précieuses...

C. Robert

AVIGNON OFF. Avignon Off. Théâtre des Lucioles, rue du rempart-Saint-Lazare. Du 7 au 29 juillet à 17h ; relâche le 19. Tél. 04 90 14 05 51.

ILE PIOT
CONCEPTION ET CHOR. SAMUEL MATHIEU

C'EST TOUT...

La danseuse Fabienne Donnio et l'acrobate Jonas Leclere donnent corps à leur relation dans un duo de chair et d'âme chorégraphié par Samuel Mathieu.



© Pierre Ricci

Jonas Leclere et Fabienne Donnio, duo de haut vol.

« J'ai voulu vous dire / que je vous aimais. / Le crier. / C'est tout. » Ces mots noircis par Marguerite Duras sur le chemin de la mort, recueillis par son amant Yann Andrea, de 38 ans son cadet, traçent la ligne de haute tension qui innerve *C'est tout*. Puisant dans ce livre ultime, qui consigne des paroles de l'écrivaine malade entre le 20 novembre 1994 et le 29 février 1996, le chorégraphe Samuel Mathieu évoque la relation d'un homme et d'une femme séparés par l'âge, unis par leur amour. « La question du mouvement et de l'espace se pense ici en suspension, en trois dimensions. Une proposition chorégraphique en volume, en dessus dessous, sans sens apparent. Une autorisation au rêve, à l'impossible, à une certaine poésie, brutale et douce... » note-il. Dans un espace épuré, Jonas Leclere, acrobate aux sangles, 24 ans, et Fabienne Donnio, danseuse, 40 ans, donnent chair et âme aux élans fous de la passion, qui les envoient au loin des interdits. « Être ensemble c'est l'amour, la mort, la parole, dormir... », disait Marguerite D.

Gw. David

AVIGNON OFF. Ile Piot, Espace Vincent de Paul. Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 20 juillet 2016, à 12h10 relâche 14 juillet. Tél. 04 32 76 20 51.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Venez rêver en 16|17!

OPÉRA DE DIJON

Abonnez-vous !

opera-dijon.fr | 03 80 48 82 82

LES DOMS FESTIVAL juillet 2016

THÉÂTRE DES DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION EN BELGIQUE FRANCOPHONE

14 spectacles sans frontières

1 BIS RUE DES ESCALIERS S^TE-ANNE / 84000 AVIGNON
Le Théâtre des Doms est situé à deux pas du Palais des Papes, juste derrière la Manutention (Cinéma Utopia)

WWW.LESDOMS.EU / 04 90 14 07 99

ILE PIOT
CONCEPTION JULIEN SCHOLL ET JÉRÔME PONT

ENSEMBLE

Sont-ils ennemis, sont-ils frères, sont-ils seulement amis ? Une chose est sûre : ils sont « ensemble », un état d'être qu'ils confrontent à la réalité de deux corps en mouvement.



Julien Scholl et Jérôme Pont, plus haut et plus loin, Ensemble.

Le cirque éprouve très souvent, à travers les acrobates, porteurs et voltigeurs, cette situation : comment être ensemble ? Que signifie cette relation de confiance entre deux personnes, dans le main à main, dans le porté acrobatique ? Julien Scholl et Jérôme Pont ont pris cette question à bras-le-corps en inventant leur propre espace d'expérimentation pour aller plus loin dans leur idée de « l'être ensemble ». Une piste circulaire en bois, qui s'évade en trois dimensions à travers un pont à trois arches : voici un aggrès prompt à développer leur désir de langage nouveau, dans la mise à l'épreuve du corps face à l'autre et à son environnement. La tentation de la solitude, puis la tentative du jeu, dans la rencontre et la proximité... Autant de situations qui, mises en tension par leurs techniques et leur scénographie, abordent les errements et les travers d'une humanité qui se cherche. Entre domination, contrôle et pouvoir, les deux artistes livrent une belle cartographie des rapports humains.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Espace Vincent de Paul, île Piot. Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 19 juillet 2016 à 16h10, relâche le 14 juillet. Tél. 04 32 76 20 51.

ARTÉPHILE
DE ROXANE KASPERSKI / MES ELSA GRANAT

MON AMOUR FOU

Seule sur scène, Roxane Kasperski dit les mots de la passion et de la bipolarité. De l'attraction incontrôlable et de la déflagration. Ses propres mots. C'est Mon amour fou, mis en scène par Elsa Granat.

« Lorsqu'on parle de folie, on parle des fous, déclare Roxane Kasperski. Mais si rarement de la personne qui accompagne, de celle qui est tombée amoureuse de l'homme ou de la femme. Il y a quelque chose de kafkaïen dans ces amours-là, dans le combat permanent qu'ils représentent... » C'est ce combat que la comédienne (et auteure) livre dans *Mon amour fou*. Sous la direction d'Elsa Granat, elle ouvre les portes d'un espace mental, revient sur cette expérience d'amour destructrice en cherchant à savoir ce qui s'est réellement passé. Telle une « princesse de conte de fées ravagée par la réalité des choses », elle tente de « [sortir] de ses illusions pour [entrer] de plain-pied dans la vie ». Sur un écran vidéo en fond de scène, les mots-clefs



Roxane Kasperski dans *Mon amour fou*. © Sébastien Godefroy

de son histoire apparaissent. Ils clignotent et la forcent à continuer sa course : comme un appel à la renaissance.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Artéphile, 7 rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 30 juillet 2016 à 12h35. Relâche les 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 03 01 90.

L'ENTREPÔT
D'APRÈS ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY / MES STELLA SERFATY / À PARTIR DE 8 ANS

LE PETIT PRINCE

Stella Serfaty imagine un spectacle pour petites et grandes personnes à partir du roman de Saint-Exupéry : une parabole humaniste en forme de viatique indispensable en notre époque de crise.



François Frapier dans *Le Petit Prince*.

« Ce texte nous ramène aux fondamentaux de l'homme et de son salut », dit Stella Serfaty, qui imagine un espace à construire pour un homme à reconstruire, l'aviateur, dont la panne en plein désert est le symbole des errements intérieurs. « Son désert intérieur va conduire cette grande personne à rencontrer son être profond ; le petit prince. » Les planètes que l'enfant fait visiter à l'adulte sont comme les facettes de sa personnalité, et chaque personnage de ces mondes étranges représente ses différents travers. François Frapier joue l'aviateur et Emmanuel Vilsaint est le petit prince. « J'ai choisi un acteur noir pour bousculer nos a priori sur l'œuvre », dit Stella Serfaty, et surtout pour suggérer que « Blanc, noir ou jaune, l'être intérieur n'a pas de couleur. Le petit prince, c'est l'auteur, l'aviateur, nous-mêmes... Notre part invisible ».

C. Robert

AVIGNON OFF. L'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury. Du 7 au 30 juillet à 17h30. Tél. 04 90 86 30 37.

PROPOS RECUEILLIS ► STÉPHANIE VICAT

THÉÂTRE DE LA CONDITION DES SOIES
D'APRÈS LE ROMAN DE CAROLE MARTINEZ / ADAPTATION STÉPHANIE VICAT / MES LAURE GUILLEM

LE CŒUR COUSU

Stéphanie Vicat adapte et interprète *Le Cœur cousu*, de Carole Martinez, pour un spectacle intense et rythmé qui montre, à travers un double portrait féminin, comment l'art peut transcender le destin.

« *Le Cœur cousu* est un conte noir et baroque, écrit dans une langue épique et foisonnante. C'est l'histoire d'une jeune femme, Soledad, qui raconte l'histoire de sa mère, jouée et perdue par son mari dans un combat de coqs. Dans une Andalousie archaïque, Frasquita va se libérer de toutes ses entraves et prendre son destin en main, traînant une ribambelle d'enfants derrière elle dans sa traversée du pays et de la guerre civile. Carole Martinez s'est inspirée de l'histoire de son aïeule, victime des hommes. Mais elle a voulu faire de Frasquita une femme plus forte que les hommes, une magicienne et une couturière extraordinaire, qui recoud les êtres et les âmes. Ce qui m'intéressait beaucoup, c'est le rapport entre ces deux femmes. Au début, Carole Martinez parle de Soledad, la mal nommée, mal aimée, mal regardée. J'ai imaginé que Soledad, pour justifier sa recherche d'elle-même, invente l'histoire de sa mère pour trouver son identité. Carole Martinez a cautionné cette hypothèse de lecture qui guide mon adaptation.

DES FEMMES QUI PARLENT AVEC LEUR CHAIR ET LEURS TRIPES

Dans le livre, seuls le premier et le dernier chapitres parlent de Soledad, mais je lui accorde beaucoup plus d'importance dans mon adaptation. Elle est la conteuse de son histoire et revient en filigrane tout du long du spectacle. Je n'ai pas gardé tous les personnages, et je me suis concentrée uniquement sur l'histoire de Frasquita via les yeux



de Soledad. Je me suis autorisée une liberté avec les changements de temps, de personnages, de rythme ; on passe du discours direct au discours indirect, parfois en recul (quand Soledad raconte), parfois au premier plan des émotions (quand Frasquita prend la parole). Le son, la lumière et la vidéo aident à faire comprendre qui parle et quand. Ce qui m'intéresse, c'est la transmission de mère en fille, et cette histoire d'une double libération par l'art : Frasquita se libère par la magie de son talent et Soledad se libère de sa mère en écrivant son histoire. »

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre de la Condition des Soies, 13 rue de la Croix. Du 7 au 30 juillet à 13h30, relâche le 18 juillet. Tél. 04 32 74 16 49.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE NOUVEAU RING
D'ÉRIC DURNEZ / MES THIERRY LEFÈVRE ET DELPHINE VEGGIOTTI

LE DERNIER AMI

La compagnie belge Une Compagnie présente le dernier texte de l'auteur Éric Durnez. Un spectacle tout public à partir de 10 ans, sur une histoire d'amitié « profonde et imprévue ».



Thierry Lefèvre dans *Le dernier ami*.

Décédé il y a deux ans, l'auteur Éric Durnez faisait partie, avec Thierry Lefèvre et Thierry

Hellin, de la compagnie belge Une Compagnie. Souhaitant continuer de rendre hommage à son écriture, Thierry Lefèvre monte sur le plateau du Théâtre Nouveau Ring, dans une mise en scène du *Dernier ami* (ultime texte du dramaturge, publié aux Éditions Lansman) qu'il cosigne avec Delphine Veggiotti. « Le dernier ami, c'est l'histoire d'un vagabond permanent, ayant rompu les amarres depuis longtemps et s'arrêtant dans un village où il va vivre pleinement l'épisode de sa rencontre improbable avec Sam, homme étrange et âpre, marqué par un passé pesant », expliquait Éric Durnez. Troisième volet d'une trilogie autour de l'amitié (initiée par Tam et *Le Voyage intraordinaire*), cette pièce pour adolescents nous invite à emprunter des chemins de traverse. À construire, pas à pas, la voie de notre liberté.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Nouveau Ring, rue Trial. Du 7 au 30 juillet 2016 à 20h50. Relâche les 12 et 21 juillet. Tél. 06 58 21 34 36.

THÉÂTRE DES DOMS
DE THÉODORA RAMAEKERS / MES MANAH DEPAUW / À PARTIR DE 5 ANS

MANGE TES RONCES !

La jeune compagnie de théâtre d'ombres Brigand Rouge imagine un conte visuel sur le monde de l'enfance. Entre férocité onirique et accents bucoliques.



Mange tes ronces !, par la Compagnie Brigand Rouge.

C'est pour que leur enfant respire le bon air de la campagne que les parents de Léopold l'envoient passer quelques jours chez sa grand-mère. Cette « Mamie Ronce » vit avec son basset Moquette, qui déteste les enfants. La vieille dame, elle-même, est loin d'être une mamie-gâteau. Comment trouver du réconfort quand on a six ans et qu'on doit faire face, seul, à une grand-mère qui fait peur ?... Élaborant (à vue) un théâtre d'ombres aux aspects volontairement artisanaux, Virginie Gardin et Théodora Ramaekers (l'univers sonore est de Jean-Luc Millot, la mise en scène de Manah Depauw) bricolent un conte poétique à partir de quelques figures de papiers et d'un rétroprojecteur. Musiques, bruitages, images, manipulations, voix... : les membres de la Compagnie Brigand Rouge investissent les craintes et les chimères de l'enfance. Et font renaître notre capacité d'émerveillement.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 27 juillet 2016 à 16h45. Relâche les 13 et 21 juillet. Tél. 04 90 14 07 99.

THÉÂTRE AL ANDALUS
D'APRÈS HENRI BOSCO / MES CORINNE DEBEAUX

L'ENFANT ET LA RIVIÈRE

Adaptatrice et interprète du roman d'Henri Bosco, Corinne Mighirditchian souhaite détacher ce texte de son étiquette jeune public. Et nous plonger dans sa « puissance poétique ».



L'Enfant et la rivière, d'après le roman d'Henri Bosco.

Un enfant qui vit à la campagne. Les mots des adultes qui s'élèvent et nourrissent l'imaginaire, le soir, à la veillée. La présence attirante, dangereuse, de la rivière, au loin... « Un livre pour enfant ? », interroge Corinne Mighirditchian au sujet du roman d'Henri Bosco. *Peut-être pas. En tout cas pas uniquement. L'enfant peut y trouver une aventure, l'adulte un réenchantement. Il fait du bien, il soigne l'âme. D'autant plus en ces temps meurtris, il apaise. »* Accompagnée à l'accordéon diatonique par Bill Vétillard, la comédienne s'empare de *L'Enfant et la rivière* pour faire renaître sa « puissance poétique ». Une façon, par le théâtre et la littéra-

ture, de « réancrer l'homme à la nature ». De le « reconnecter aux mystères du monde, loin du vacarme de notre société, loin du matérialisme dévorant ».

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Al Andalus, 25 rue d'Amphoux. Du 7 au 30 juillet 2016 à 12h45. Relâche les 18 juillet. Tél. 06 63 33 53 70.

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS
MUSIQUE ET CHANSONS THOMAS GARCIA / MES SIGRID BORDIER

MONSIEUR MOUCHE

Monsieur Mouche, doux naïf musicien et chanteur, est un homme à ne rien faire d'autre que chanter et faire de la musique. Thomas Garcia interprète avec entrain ce factotum de l'optimisme !



Moment privilégié et loufoque en compagnie de Monsieur Mouche.

Monsieur Mouche attend qu'on ait besoin de lui pour graisser une porte ou changer une ampoule, et pendant les longues pauses de son improbable labeur, il s'amuse. Selon son créateur et interprète, Thomas Garcia, Monsieur Mouche est un des plus brillants représentants de la « connerie noble, touchante et humaine, grâce à laquelle nous prenons conscience de nos défauts en riant de nous-mêmes avec les autres ». Monsieur Mouche batifole donc allègrement sur le chemin du burlesque, « mêlant humour physique et chanson ». « Dans cette période violente et triste, dit Thomas Garcia, je reste convaincu que les clowns ont une fonction de catharsis sociale. Au-delà de leur qualité première – faire rire – ces éveilleurs d'âme permettent de bâtir une société plus juste et plus drôle. » Avis aux âmes endormies et aux esprits neurasthéniques : le rire est médecin !

AVIGNON OFF. Espace Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet à 20h, relâche les 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 03 28 75.

THÉÂTRE DU CENTRE
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION ÉRIC CÉNAT, JACQUES DUPONT ET FRANÇOIS RASCAL

AH, QUEL BOULOT POUR TROUVER DU BOULOT !

Thème ô combien d'actualité et préoccupation majeure de l'époque : trouver du boulot ! Éric Cénat, Jacques Dupont et François Rascal s'en emparent avec humour, tendresse et empathie.



Éric Cénat, Jacques Dupont et François Rascal cherchant du boulot...

« Être au plus près d'une réalité en évitant toute frontalité » : tel est le projet des concepteurs et interprètes de ce spectacle qui ont choisi d'aborder le problème principal de notre



TIMELINE

UNE PIÈCE DE JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ
MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ ET CLOTILDE MORGIEVE

THÉÂTRE DU GIRASOLE 22h30
RÉSAS : 04 90 82 74 42

www.theatredugirasole.fr



société en associant textes et chansons, avec un art consommé du décalage. Bienvenue au stage de SREPECD : le Stage de Remotivation par l'Exemple des Parours les plus Edifiants pour les Cas les plus Désespérés... Jean-Raymond, Jean-Philippe, Jean-Patrick, Jean-Philibert, Jean-Michel et Jean-Christophe sont les stagiaires farfelus de cette ultime tentative pour s'arracher à la crise, avec énergie, pudeur ou mauvaise foi... Raymond Devos, Harold Pinter, Jean-Michel Ribes, Charles Trenet, Alain Souchon et Anne Sylvestre, entre autres, servent de guides à ces chercheurs d'emploi désopilants et poétiques, qu'incarne un trio plein d'entrain !

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Centre, 13 rue Louis-Pasteur. Du 7 au 30 juillet à 18h55 ; relâche le 18 et le 25 juillet. Tél. 04 90 82 14 08.

THÉÂTRE GILGAMESH
TEXTE ET MES **CHRISTELLE DERRÉ**

GISÈLE, LE COMBAT C'EST VIVRE !

Gisèle est née ailleurs et a choisi la France pour avoir le droit d'aimer. Personnage né d'une collecte d'entretiens, la femme qu'invente Christelle Derré raconte ses combats et questionne notre humanité.



© Gabriel

Christelle Derré raconte les combats de Gisèle.

En 2013, à l'occasion d'un projet pour la ville de Royan, Christelle Derré rencontre Gisèle S., une humaniste engagée de quatre-vingt-six ans. Quelques mois plus tard, elle recueille les confidences de Wassim, un autre ami franco-syrien. Tuilant leurs deux témoignages, la comédienne a composé un texte qui tâche d'élucider « ce qui fait de nous un humain », malgré les peines de l'exil et des déchirements, à travers les thèmes de l'enfance, de l'amour, de la guerre, de la religion. Dans un univers sonore et musical composé par David Couturier, guidée par Laurence Andreini, Christelle Derré raconte les engagements quotidiens et la vie de Gisèle. Les images projetées sur les draps tendus en travers de la scène servent de contrepoint au récit, révélant les pensées intimes de cette femme silex, résistante pétrie d'amour et d'espoir.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre Gilgamesh, 11 bd Raspail. Du 7 au 30 juillet à 19h45 ; relâche le 18 juillet. Tél. 04 90 89 82 63.



PROPOS RECUEILLIS ► **AYOUBA ALI**

LA PARENTHÈSE
DE **KOFFI KWAHULÉ** / CONCEPTION **ASTRID BAYIHA** / MES **AYOUBA ALI**

JAZ

Dans le cadre de La belle Scène Saint-Denis installée à La Parenthèse, Ayoub Ali et Astrid Bayiha présentent un texte ardent du dramaturge franco-ivoirien Koffi Kwahulé : du viol et de la résilience.

« *Jaz* est un monologue en forme de long poème : c'est la parole d'une femme dont on ne sait pas trop qui elle est. On sent d'emblée qu'il lui est arrivé quelque chose de grave et on comprend que c'est un viol. Avec Astrid Bayiha, nous y avons lu une parole de résilience. Koffi Kwahulé est un auteur franco-ivoirien vivant, dont l'œuvre est très influencée par la musique, et notamment le jazz. Quand on lit ce texte, on a l'impression d'une scansion très particulière : l'écriture, versifiée, est un peu sur le fil, pas forcément syntaxiquement conforme à l'oral. Quand on l'entend, on a la sensation d'une mémoire et d'une pensée saccadées, qui cherchent à se reconstruire. On a l'impression que cette femme parle à deux moments distincts : juste après l'agression, et longtemps après. C'est pourquoi j'ai fait appel à deux comédiennes pour interpréter ces deux instants différents de la vie du personnage : Astrid Bayiha, qui est à l'origine du projet, et Caroline Rabaliatti.

ÉQUILIBRE ENTRE PUDEUR ET DÉNONCIATION
Les comédiennes mêlent la parole et le chant à *cappella* : cela fait naître ce chant de l'âme,

THÉÂTRE DES CARMES
MES **EZZEDINE GANNOUN**

SES MONSTRES À LUI

Avec *Ses monstres à lui*, le théâtre El Hamra reprend pour quatre représentations exceptionnelles le dernier spectacle de son fondateur, Ezzedine El Gannoun.



© Hend Fakaya

Ses Monstres à lui au Théâtre des Carmes.

Ezzedine Gannoun était le fondateur du Centre arabo-africain de formation et de recherches théâtrales hébergé à El Hamra. Pédagogue et metteur en scène, il est mort en 2015 et la compagnie qu'il a créée reprend son dernier spectacle. Au programme : les manœuvres de l'ombre



© D.R.

pas forcément en accord avec la parole dite, comme quand on essaie de dire trop de choses ou qu'elles remontent malgré soi. Prendre ce texte en charge n'est pas chose aisée : il y a un équilibre à trouver entre la pudeur et la volonté de ne rien éluder. J'ai voulu aller au cœur des choses, être au plus près de ce que le texte raconte, mais en choisissant l'allégorie plutôt que la manière frontale. On ne sait pas à qui cette femme s'adresse : j'ai donc essayé une adresse directe au public qui conserve une forme d'ambiguïté, pour mettre les spectateurs en position de témoins. Je n'ai pas envie de choquer les gens, mais je n'ai pas envie non plus qu'ils détournent le regard : cette violence faite aux femmes existe, elle est là, il faut la voir.»

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre La Parenthèse, 18 rue des Études. Du 18 au 22 juillet à 19h. Tél. 04 90 87 46 81.

Rejoignez-nous sur Facebook

des monstres humains de l'ancien régime pour revenir au pouvoir après la Révolution tunisienne. Ezzedine Gannoun fondait sa pratique sur l'idée d'un théâtre organique en référence à « *l'intellectuel organique* » d'Antonio Gramsci. Un théâtre politique donc, mais aussi un théâtre où les corps, « *des corps scellés de conventions et d'interdits qu'il faut savoir déconstruire* », jouent le premier rôle. Ici, les cinq personnages seront figés sur leurs chaises mobiles, pour donner le spectacle de la Tunisie post-révolutionnaire.

E. Demey

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes. Du 18 au 21 juillet à 16h. Tél. 04 90 82 20 47. Durée : 1h30.

THÉÂTRE DU CENTRE
DE **DENISE CHALEM** / MES **SYLVIE GUELLÉ**

DIS À MA FILLE QUE JE PARS EN VOYAGE

Molière de la meilleure création française en 2005, ce huis clos sous haute tension met en scène une amitié dans l'univers carcéral féminin.



© Nicolas Quindaz

Une belle histoire d'amitié.

Après *Jean* et *Béatrice* de Carole Fréchette en 2013, la deuxième création de la compa-

gnie Sur les Rives s'empare du texte bouleversant et plein d'humour de l'auteure, metteure en scène, comédienne et scénariste Denise Chalem. Lorsque Caroline arrive en prison, Dominique y a déjà passé sept ans. Tout sépare apparemment les deux femmes. Caroline a de l'éducation et de l'instruction. Dominique les manières rudes d'une mère de famille dont l'existence a toujours été pénible. Une amitié voit le jour. « *Comment dans une situation d'enfermement, chaque individu trouvant ses propres repères et ses limites, chemine vers une existence supportable, choisit de collaborer, de s'abaisser ou de conserver son intégrité ?* » interroge la metteure en scène Sylvie Guellé, qui ajoute : « *Comment se construire 'une vie qui tienne debout', qui fasse sens, dans un espace apparemment de non-vie, de privation de libertés essentielles ?* ». Des extraits du monologue *Le Sas* de Michel Azama, écrivain et dramaturge, donnent une dimension supplémentaire aux personnages de Denise Chalem.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre du Centre, 13 rue Bouquerie. Du 19 au 30 juillet à 22h15. Tél. 04 90 8214 08.

THÉÂTRE DES DOMS
TEXTE ET MES **VINCENT HENNEBICQ**

GOING HOME

La force d'un opéra rock au service d'un conte moderne en prise avec l'actualité. *Going home* est la nouvelle création de Vincent Hennebicq, auteur et metteur en scène belge tenu pour l'un des plus doués de sa génération.



© Emilie Joret

Dorcy Rugamba joue Michalak l'éthiopien.

« *Je voulais raconter une histoire à hauteur d'homme (...) une histoire d'immigration à l'envers* » déclare Vincent Hennebicq, l'auteur et metteur en scène de ce spectacle coup de poing. Inspiré de faits réels, *Going home* narre le parcours et la quête intérieure de Michalak, jeune homme adopté par une famille autrichienne, désirent fuir ce pays qui n'est pas le sien, rêvant d'argent facile, de femmes et de soleil. Alors qu'il est parvenu à quitter cette Europe hostile et qu'il a gagné l'Ethiopie, il est rattrapé par son passé et renvoyé d'où il vient. S'engage alors un combat contre la fatalité qui fraiera le chemin de l'espoir. Le récit de cette singulière trajectoire humaine, intime et universelle, raconté à la première personne, est porté par l'acteur rwandais Dorcy Rugamba. Face au public, sans effets de distanciation théâtrale, le comédien partage la scène avec Vincent Cahay (piano et batterie) et François Sauveur (violin et guitare), co-auteurs des compositions originales qui accompagnent le récit. Jouant sur l'interaction entre le texte et la musique, travaillant les rythmes et les silences, la pièce transdisciplinaire s'enrichit également du travail vidéo d'Olivier Boonjing fait d'images prises sur le sol éthiopien.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 27 juillet à 10h45, relâches les 13 et 21 juillet. Durée : 1h. Tél. 04 90 14 07 99. www.lesdoms.eu



Cultivez vos sorties

festivals.regionlrmp.fr

2016/2017

GUIDE Festivals, Musées & Tourisme LANGUEDOC ROUSSILLON MIDI PYRÉNÉES



SUIVEZ LE GUIDE EN LIGNE et retrouvez, à partir de juin, l'actualité culturelle et touristique de la région Languedoc Roussillon Midi Pyrénées sur : #FestivalsRegion

THÉÂTRE DES CARMES
D'ALAIN GUYARD (D'APRÈS TÉMOIGNAGES) /
MES ET INTERPRÉTATION FRANÇOIS BOURCIER

LA FLEUR AU FUSIL

Au-delà des interprétations politiques, la pièce d'Alain Guyard, fondée sur des témoignages historiques, interpelle et propose un autre regard sur la guerre de 14/18.



François Bourcier donne vie aux mots des soldats de 14/18.

Patiemment élaboré pendant trois ans par Alain Guyard sur la base de témoignages et de chroniques, le texte, d'une grande portée historique et sociologique, sort de l'oubli ces petites histoires qui ont fait l'Histoire de la Grande Guerre. Seul en scène, François Bourcier interprète une galerie de portraits issus des milieux populaires, épousant les personnalités de tous ces anonymes, «*puceaux de l'horreur comme on peut l'être de la volupté*», broyés par la machine de guerre. Avec quelques accessoires et éléments de costumes qui restituent l'évolution historique du conflit, soutenu par un univers sonore et un travail sur la lumière conçus pour renforcer le sentiment d'absurdité comme l'horreur de «*la der des ders*», l'acteur rend manifeste la déshumanisation à l'œuvre au quotidien : «*La guerre elle ne m'a pas tué, elle a tué l'homme en moi*». De la Madelon à la sonnerie aux morts, *La Fleur au fusil* met l'accent sur la «*décimation organisée*» de ce premier conflit mondial.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes, 84000 Avignon. Du 7 au 30 juillet à 10h. Tél. 04 90 82 20 47. www.theatredescarmes.com

PRÉSENCE PASTEUR
D'APRÈS BARTHAS, GABRIEL CHEVALIER, GIONO, BARBUSSE, ERNST JÜNGER / ADAPTATION, ÉCRITURE ET CONCEPTION BRUNO BUFFOLI

LA PLAINE ÉTAIT BLEUE

Récit sonore et olfactif, le spectacle imaginé par la compagnie *Anyone else but you*, invite à effectuer un voyage sensoriel au cœur de la Première guerre mondiale.



Gilles Cauvin, Bruno Buffoli, Pierre Foulain.

«*C'est un objet très particulier, un spectacle immersif que nous avons créé avec Simon Fayolle, lauréat du prix Radio France pour les cinquante ans de la Maison de la radio*» explique Bruno Buffoli, directeur de la Compagnie Anyone else but you. *La plaine était bleue* plonge immédiatement le spectateur dans les ténèbres des champs de bataille de la Première guerre mondiale, et s'affirme aussi comme spectacle politique, auquel la Der des Der «*sert de terreau pour un discours plus humaniste*», précise l'adaptateur et metteur en scène. En forme d'émission de radio décalée, s'appuyant notamment sur les témoignages écrits de Louis Barthas, tonnelier appelé à servir caporal dans les secteurs les plus meurtriers du front, témoi-

GROS PLAN

THÉÂTRE DES HALLES
DE LAURENT MAUVIGNIER / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION OLIVIER COYETTE

CE QUE J'APPELLE OUBLI

S'inspirant librement d'un fait divers survenu à Lyon, en 2009, Laurent Mauvignier nous transporte dans «*la banalité de la brutalité ordinaire*». Un monologue interprété par le comédien Olivier Coyette.

Dans *Ce que j'appelle oubli** (texte publié, en 2011, aux Éditions de Minuit), l'écrivain Laurent Mauvignier ramène à la vie la victime d'un acte de barbarie, lui redonne la parole à travers une longue et unique phrase de soixante pages qui passe du «*je*» au «*il*». Ce drame incompréhensible a eu lieu à Lyon. En décembre 2009. Entré dans un supermarché, un jeune homme se saisit d'une canette de bière dans un rayon, la décapsule et la boit. Quatre vigiles s'emparent alors de lui, l'en-



Olivier Coyette dans *Ce que j'appelle oubli*.

traînent à l'arrière du magasin et se mettent à le battre. À le rouer de coups. Ils ne laissent aucune chance à celui qui finira par succomber à ce passage à tabac.

UNE INTERPELLATION EN FORME DE CRI

«*Ils vont arrêter de frapper, peut-on lire dans Ce que j'appelle oubli, je vais retrouver mon souffle, ça ne peut pas finir ici, pas maintenant et pourtant il ne pouvait plus respirer ni sentir son corps ni rien entendre, ni voir non plus et il espérait malgré tout, quelque chose en lui répétant, la vie va tenir, encore, elle tient, elle tient toujours.*» Cette interpellation en forme de cri, Olivier Coyette se l'approprie au Théâtre des Halles dans la nudité d'un «*plein feu*». Les yeux dans les yeux avec le public, le comédien souhaite faire apparaître «*la banalité de la brutalité ordinaire et tragique*» de ce fait divers. Et, derrière elle, la «*force d'espérance*» qui surgit du texte de Laurent Mauvignier.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Chapiteau. Du 6 au 27 juillet 2016 à 19h. Relâches les lundis 11,18 et 25. Tél. 04 32 76 24 51.

Rejoignez-nous sur Facebook



Sade à table !

et Opus 2 : Dévoration, *il poursuit la plongée dans les ténèbres de l'âme humaine*», écrit Agnès Bourgeois, qui tâche, avec ce spectacle, d'affronter l'irreprésentable de la parole sadienne. «*Faire entendre sa violence, c'est déjà être dans un autre présent, qui met à nu les codes de la représentation.*» Les mots de Sade sont diffusés au-dessus des spectateurs ou proférés par l'un des interprètes, pendant que les comédiens tournent autour de la table. En dessous de celle-là, se tient l'espace métaphorique de l'enfer, duquel s'échappent régulièrement deux musiciens-acteurs pour rejoindre les pianos sur lesquels ils créent un univers sonore évoquant à la fois la jouissance et la terreur.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre Gilgamesh, 11 bd Raspail. Du 7 au 30 juillet à 22h45, relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 89 82 63.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT /
MES ANNE BOURGEOIS

MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN

Éric-Emmanuel Schmitt se fait l'interprète de son propre texte pour porter haut les valeurs humanistes qui sont les siennes.



Éric-Emmanuel Schmitt.

Paris, années soixante. Momo, un garçon juif de douze ans, devient l'ami du vieil épicier arabe de la rue bleue pour échapper à une famille sans amour. Éric-Emmanuel Schmitt monte sur scène aidé d'Anne Bourgeois pour prêter sa voix aux thèses éclairées qu'il défend. «*Nous entrons, explique-t-il, dans une zone de turbulences et de haines encore plus fortes que lorsque ce texte fut créé en 1999 : l'islamophobie s'est développée sans complexe, l'ignorance de l'autre n'apparaît plus comme un défaut, on se replie sur son identité comme on se cache dans une armure. Nous avons donc pensé que Monsieur Ibrahim nous manquait avec sa sagesse souriante inspirée du soufisme, ainsi que Momo, ce garçon qui manifeste la première et essentielle forme de la tolérance, la curiosité.*» Porté avec humilité et jubilation, deux intentions chères à la metteuse en scène, le texte philosophique, et initiatique, donne sa mesure.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir, 8 rue Sainte-Catherine, 84000 Avignon. Du 6 au 30 juillet à 17h15, relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 86 74 87. www.chenenoir.fr

LE PETIT LOUVRE
DE BRIGITTE BLADOU / MES FRANÇOIS BOURCIER /
DIRECTION D'ACTEUR RAYMOND ACQUAVIVA

SIMONE DE BEAUVOIR, ON NE NAÎT PAS FEMME, ON LE DEVIENT

Brigitte Bladou ressuscite Simone de Beauvoir et propose un plongeon festif et jovial dans l'atmosphère du Saint-Germain-des-Prés de l'après-guerre, en forme de baptême libertaire.



Brigitte Bladou fait revivre le Castor.

«*Il est temps de mettre Simone de Beauvoir, dont le Deuxième sexe, au programme de philosophie et comme livre de chevet. Il est temps de redonner aux femmes le goût de conquérir le monde plutôt que de s'en protéger, de refuser tout destin obligé, y compris celui de victime, d'apprendre à dire non*», écrit Brigitte Bladou, qui a choisi de rendre hommage à la «*Reine mère*» du féminisme en retraçant les étapes de sa vie. «*Simone de Beauvoir n'est pas une personne froide, au contraire, il y a en elle un volcan de sentiments intenses, mais son intellect est si rapide, sa capacité verbale si impressionnante, que ses sentiments n'ont pas le temps de monter à la*

surface avant d'être formulés.» Entre la fureur des affects et la rigueur du concept, se précise donc le portrait d'une femme tout feu tout flamme ! Entre musiques et chansons d'avant et d'après-guerre, le spectacle fait revivre le Castor, comme l'appelaient Jean-Paul Sartre. Ses combats, ses amours, ses amants, ses maîtresses : tous jours «*elle exprime sa gourmandise de la vie, sa joie de vivre qui force le respect*». Caractère trempé, voire intransigeant, elle n'aimait pas ceux qu'elle voyait renoncer ou se compromettre, et, comme le remarque celle qui l'interprète et lui voue une immense admiration : «*Ses amours, passions, combats politiques et écrits sont encore aujourd'hui d'une brûlante actualité. Hier Simone de Beauvoir a soulevé les foules, libéré nos mères, nos grands-mères du carcan. Elle appelait à un espoir de liberté qui laissait place à la parole, la parole enfouie, engourdie par des siècles d'ignorance, d'oppression : la parole des femmes.*» Pour Simone de Beauvoir, donc, devenue libre à défaut de devenir femme, ce spectacle vaut comme vibrant hommage, mais aussi comme invitation à continuer à suivre son exemple, puisque, «*se vouloir libre, c'est aussi vouloir les autres libres*».

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Petit Louvre, salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet, à 22h ; relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

ESPACE ROSEAU
DE EDGAR HILSENATH / MES TATIANA WERNER

LE NAZI ET LE BARBIER

Adaptation du roman d'Edgar Hilsenrath, *Le Nazi et le barbier* conte l'histoire d'un nazi qui se fait passer pour un juif après la guerre.



David Nathanson dans *Le Nazi et le barbier* mis en scène par Tatiana Werner.

Hilsenrath a traversé la guerre dans un ghetto juif de Roumanie avant de prendre le chemin de la Palestine sous mandat britannique. Autour de ses expériences, il a écrit un très beau roman, cru et sombre, *La Nuit*, mais aussi ce conte cruel et drôle, satire virant parfois au grotesque, *Le Nazi et le barbier*. Dans ce récit, l'allemand Max Schulz participe bien volontiers à la folie meurtrière nazie puis usurpe l'identité d'un ami d'enfance juif assassiné. Il se lance dans l'aventure de la création d'Israël, puis devient sioniste fanatique. Pour l'adaptation de ce roman, Tatiana Werner a mis en scène David Nathanson sous la forme du stand-up. Ce dernier relate donc seul les aventures de Max Schulz, des camps de concentration à Jérusalem. Avec une forme de quotidienneté, de réalisme, de naturel, à la manière des comiques d'aujourd'hui, il rend palpable tout à la fois la crédibilité et le grotesque de cette aventure.

E. Demey

AVIGNON OFF. Espace Roseau, 8 rue Pétramale. Du 7 au 30 juillet à 19h05. Tél. 04 90 25 86 05.

LE KABAROUF
CONCEPTION CATERINA MOCHI SISMONDI

WE 273"

Peu d'occasions s'offrent habituellement de découvrir le cirque italien ! Il faudra prendre le chemin du Kabarouf sur l'île de la Barthelasse pour combler nos lacunes... Caterina Mochi Sismondi est une chorégraphe et metteuse en scène italienne qui conçoit les créations de la compagnie Blu-



Des images et de la poésie au programme de la compagnie BlucineQue.

cinQue dans une optique pluridisciplinaire, où arts de la scène flirtent avec arts visuels ou même littérature. Le titre énigmatique du spectacle présenté cet été est une référence à l'œuvre 4'33" de John Cage. Avec le trait du «*nous*» («*we*» en anglais) qui ouvre à un esprit collectif, l'agrès du cirque est ici envisagé comme un instrument de musique qui vibre dans sa relation aux corps. Le tout est un exercice de composition, en hommage au musicien américain, entre voix et corps, entre son et relation à l'espace. Sur scène, la roue Cyr et le fil dialoguent avec le violoncelle live avec l'aide d'un sound designer. Sous couvert d'expérimentation, voici un spectacle qui laisse libre cours aux images, aux personnages, et à l'échappée poétique.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Le Kabarouf, 162 chemin des Canotiers. Du 18 au 30 juillet 2016 à 21h50. Tél. 06 37 34 48 23.

ILE PIOT
MES DOMINIQUE BETTENFELD

INSERT COIN

Des acrobates voltigeurs explorent les plaisirs de la bascule coréenne en grande forme.



Les acrobates enchaînés les sauts tels des «pop corn».

Imaginez un flipper géant... Les flips remontés à bloc, les bumpers aux aguets, les rampes bien dégagées... Et c'est parti ! Des corps farfelus se mettent à fuser en tous sens, jaillissant d'une bascule à l'autre, sautant d'un trampoline sur une plateforme pour rebondir encore ailleurs ! Ces drôles d'olibrius, lancés à fond dans un jeu de billes déluré, en font voir de toutes les frayeurs, et pas des tristes ! Rassemblés à l'instigation de Socrate Minier-Matsakis, «*porteur idéologique du projet*», et Sylvain Briani Colin, tous deux issus du Centre national des arts du cirque, les six acrobates voltigeurs ont mené plusieurs laboratoires de recherche pour explorer les multiples combinaisons de la bascule coréenne. «*Avant d'être un agrès de cirque, la bascule était à la fois un jeu dans les jardins d'enfants en Europe, et un jeu traditionnel coréen dans la région de Manchourie. Bref, depuis toujours et partout, la bascule est un jeu*» rappellent-ils. Un jeu qui suppose confiance et écoute pour atteindre son rythme maximal... Sur scène, poussés par le metteur en scène Dominique Bettenfeld, ils s'en donnent à cœur joie, enfi-

lant les figures en costards pétards dans une ambiance kitsch Glam-rock. Comme quoi, on peut marier risque et dérision.

Gw. David

AVIGNON OFF. Ile Piot, Espace Vincent de Paul. Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 19 juillet 2016, à 21h, relâche 14 juillet. Tél. 04 32 76 20 51.

et agissant sur les éléments déchainés. Une belle métaphore de l'homme aux prises avec le monde contemporain.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Espace Vincent de Paul, Ile Piot. Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 20 juillet 2016 à 11h, relâche le 14 juillet. Tél. 04 32 76 20 51.

ILE PIOT
CONCEPTION ET CHOR. NACHO FLORES

TESSERACT

L'acrobate espagnol Nacho Flores développe une technique inédite d'équilibre sur cubes et transforme l'ordinaire en extraordinaire.



Au cœur de son monde affolé, Rémi Lasvènes se débat...



Nacho Flores aux prises avec la gravité des cubes.

Un et pourtant multiple dans l'un... Par la pureté de sa forme, polyèdre régulier parfaitement superposable, le cube se combine à l'infini, jusqu'à dissoudre l'unité dans le tout, réfléchissant ainsi le caractère fractal de la matière. «*L'impulsion de départ était l'imminente nécessité d'une fusion entre la sculpture et le cirque : l'architecture éphémère*» explique Nacho Flores à propos de Tesseract, solo créé en 2014. Fildéfériste durant dix ans, il développe maintenant une technique inédite d'équilibre sur cubes de bois. Construisant des empièlements précaires et des formes passagères qui se font et se défont par le jeu des poids et contrepoids, mais aussi par la magie d'images projetées, l'acrobate espagnol défie la chute et dessine la silhouette d'un être en quête de stabilité face à

SUCCÈS AVIGNON 2015

Sous la glace

de Falk Richter

Mise en scène **Vincent Dussart**
Compagnie de l'Arcade

AVIGNON OFF 2016
L'Entrepôt
7 > 30 juillet à 15h25

Réservations
04 90 86 30 37

Visual couverture Olyx Foclia

l'implacable gravité qui l'étreint. Cerné de solitude, ce personnage vogue aux confins du rêve, tente mille possibles et s'aventure même sur un escalier qui mène à l'au-delà... Toujours en équilibre au bord des métaphores. **Gw. David**

AVIGNON OFF. **Ilé Ploet, Espace Vincent de Paul.** Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon. Du 9 au 20 juillet 2016, à 15h, relâche 14 juillet. Tél. 04 32 76 20 51.

THÉÂTRE DES LILA'S
DE ET AVEC **CHRISTINE TZERKEZOS-GUERIN** /
MES **ELIZABETH MAZEV**

MON PÈRE, MON PUIT, MON PUIS D'AMOUR ET MOI

Lecture autofictionnelle, dépouillée de tout artifice, la pièce met en scène un requiem, un chant d'amour, sur les rivages grecs de la Méditerranée.



Christine Tzerkezos-Guerin, triculente, raconte ses origines grecques.

Un père meurt comme il a vécu : violemment. Sa fille aînée raconte, avec une truculence toute méditerranéenne, la vie et la mort de ce héros grec, émigré à Marseille, travaillant à bord des cargos, grand amateur de beaux souliers, de football et d'un certain gâteau... Cette fille aînée n'a d'autre nom que celui de l'auteure et actrice de cette lecture autofictionnelle, Christine Tzerkezos-Guerin. Comment lui est venu le désir de faire monter sur scène son histoire ? « *Mon corps ne bouge plus. Mon père vient de mourir assassiné par son voisin. Une amie comédienne et metteure en scène me dit : "Tu es grecque, c'est une tragédie, écris et faisons du théâtre !"* » Elizabeth Mazev, puisqu'il s'agit d'elle, conduit Christine Tzerkezos-Guerin jusqu'au pupitre sur la scène où elle livre aujourd'hui son texte. Pour faire entendre ce texte organique, elle choisit le dépouillement : « *tout est là, le reste ne serait que fioritures, ce texte n'a besoin que de son autrice, de son corps, de sa voix, d'un pupitre et du bruit de la mer. Et d'un petit sirtaki peut-être.* » **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. **Théâtre des Lila's**, 8 rue Londe (entrée rue Rateau). Jours pairs, du 8 au 30 juillet 2016 à 19h (durée : 50 mn), en alternance, les jours impairs, avec **Partout sauf par terre** mis en scène par Christine Tzerkezos-Guerin. Tél. 04 90 85 47 38.

LA CASERNE DES POMPIERS
D'APRÈS **KOSSI EFOUTI** / MES **VIOLAINE FIMBEL**

VOLATIL(ES)

S'inspirant librement du roman *L'Ombre des choses à venir*, de l'auteur d'origine togolaise Kossi Efoui, la marionnettiste et plasticienne Violaine Fimbel retrace l'histoire d'un souvenir.

Un jeune homme plonge dans ses souvenirs et fait renaître des événements douloureux de son enfance. Quand son père a disparu, provoquant la folie de sa mère, qui s'est alors mise à vouloir devenir un oiseau. Puis quand ses deux parents se sont retrouvés, après une longue et difficile attente, comme à distance d'eux-mêmes, tous deux marqués par les traumatismes vécus. Sous quelle forme revient-on lorsqu'on est sorti de soi-même ? C'est la question que pose Violaine Fimbel dans *Volatil(es)*, un spectacle qui cherche à faire naître « *une atmosphère d'illusion permanente où le spectateur ne sait*



Volatil(es), de Violaine Fimbel.

pas s'il a cru voir bouger une chose, ou si celle-ci a vraiment bougé ». Marionnettes à taille humaine, marionnettes à fil, jeux d'ombres, projections vidéo, paysages sonores... Cette création visuelle sonde les profondeurs de l'âme, à la frontière de l'humain et de l'animalité. Elle interroge notre rapport au réel. Au marginal et à l'étrangeté. **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. **La Caserne des pompiers**, 116 rue de la Carreterie. Du 9 au 26 juillet 2016 à 10h30. Relâches les 14 et 21 juillet. Tél. 04 90 84 11 52.

LE VIEUX BALANCIER
D'APRÈS **SÉNÈQUE ET EURIPIDE** / ADAPTATION ET
MES **ISABELLE KRAUSS**

PHÈDRE, LES SOLILOQUES

Isabelle Krauss adapte et interprète les sources antiques du mythe de *Phèdre*, pour une version personnelle et contemporaine de la tragédie de Sénèque, qui en restitue le souffle et la folie.



Isabelle Krauss dans *Phèdre, les soliloques*.

Apollon s'étant levé sur les amours coupables d'Aphrodite, la déesse a condamné les descendants du Soleil à souffrir le pire par amour. Pasiphaé, fervente amante d'un

magnifique taureau blanc, accouche du Minotaure, et Phèdre est victime des emportements incestueux qui lui font s'empêcher de celui qui, rejeton de l'Amazone et de Thésée, devrait à ses yeux valoir comme fils. Isabelle Krauss reprend l'histoire à ses sources antiques, chez Euripide et Sénèque, et s'empare de cette « *langue extrême et poétique* », avec la seule lumière, sculptée par Catherine Reverseau, comme compagne de jeu. Il s'agit d'entrer dans l'univers mental de Phèdre, seule en scène au milieu des effets de son imagination emportée, et d'assister aux soliloques obscènes et monstrueux d'une mortelle se consumant sur le bûcher dressé par les dieux. **C. Robert**

AVIGNON OFF. **Théâtre Le Vieux Balancier**, 2 rue d'Amphoux. Du 7 au 30 juillet à 11h15 ; relâche les 13, 19 et 26 juillet. Tél. 06 67 95 00 54.

LE GRENIER À SEL
DE **SYLVAIN LEVEY, FRANÇOISE PILLET, NATHALIE PAPIN, GILLES AUFRAY, KARIN SERRES, LUC TARTAR** / MES **GUILLAUME GATTEAU ET PASCAL VERGNAULT** / **À PARTIR DE 5 ANS**

IL ÉTAIT UNE DEUXIÈME FOIS

D'une fable poétique à un road movie déliant, ces six contes contemporains dont s'emparent deux marionnettistes offrent à l'actualité du « Il était une fois » bien plus qu'une deuxième chance.



Six contes actuels pour deux marionnettistes.

Quels contes raconter aujourd'hui aux enfants et aux jeunes ? Pascal Vergnault, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Théâtre pour deux mains, mu par le désir de travailler avec plusieurs auteurs, et avec

Guillaume Gatteau, metteur en scène de la compagnie La fidèle idée, a posé la question à six écrivains de théâtre d'horizons différents : Sylvain Levey, Françoise Pilet, Nathalie Papin, Gilles Aufray, Karin Serres et Luc Tartar. D'où ces six contes, petites formes pour deux marionnettistes, sur le thème « *Il était une deuxième fois* ». Deux spectacles en sont nés : *Il était une deuxième fois (livre 1)* et *Il était une deuxième fois (livre 2)*. Avec comme fil rouge l'humaine condition en prise avec la réalité. Astucieuse, la pièce permet non seulement de donner vie à ux écrits à travers les livres pris en main sur table (livre pop-up, livre monde, livre berceau...), mais aussi de jouer avec différentes techniques de jeu marionnettique. Et de créer la surprise au fil de chaque page qui se tourne. **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. **Le Grenier à sel**, 2 rue du Rempart-Saint-Lazare. Livre 1 : du 6 au 24 juillet 2016 à 10h. Livre 2 : du 6 au 27 juillet 2016 à 12h40. Relâches les 11 et 18 juillet. Tél. 04 90 27 09 09.

GILGAMESH THÉÂTRE
DE **VIRGINIE DESPENTES** / MES **ÉMILIE CHARRIOT**

KING KONG THÉORIE

Émilie Charriot change de ton. Au féminisme conflictuel de Virginie Despentes, elle apporte la nuance qui permet d'apprécier encore davantage la *King Kong Théorie*.



King Kong Théorie mis en scène par Emilie Charriot.

Il y a dix ans, Virginie Despentes dérangeait déjà. En effet, dans le registre qu'on lui connaît, l'auteure défendait dans *King Kong Théorie* un féminisme de combat, relatait sans apitoiement ses expériences de viol et de prostitution, évoquait pornographie et autres questions autour de la sexualité et de l'identité féminine dans ce que son éditeur qualifiait de « *manifeste pour un nouveau féminisme* ». Émilie Charriot a été frappée par ce texte. Avec une comédienne (Julia Perazzini) et une danseuse (Géraldine Chollet), elle donne à l'entendre dans sa crudité (et sa beauté), mais s'écarte du ton trash pour privilégier une interprétation plus en nuances, plus neutre, qui ne retire rien, au contraire, à son efficacité. **E. Demey**

AVIGNON OFF. **Gilgamesh Théâtre**, 2 bis place des Carmes. Du 6 au 24 juillet à 17h50. Relâche les 11 et 18 juillet. Tél. 04 90 25 63 48.

THÉÂTRE DES HALLES
DE **THOMAS BERNHARD** / MES **FRÉDÉRIC GARBE**

LE MOIS DE MARIE précédé de L'IMITATEUR

Avec les membres de « L'autre compagnie », le drame la dispute plus que jamais à la farce dans ces deux courtes pièces signées Thomas Bernhard.

Le metteur en scène Frédéric Garbe - aussi comédien avec Pascal Rozand et Gilbert Traina -, réunit dans ce spectacle deux formes courtes issues de l'œuvre de Thomas Bernhard. La première, *L'imitateur*, par le biais de petits récits bien sentis, en forme de prélude à ce qui va suivre, brosse, tout en s'amusant, un portrait tragique de la société et des



Les deux jolies poupées endimanchées de ce Mois de Marie.

hommes qui la composent. La seconde, *Le mois de Marie*, dans la même tonalité, met en scène deux vieilles dames empreintes d'une « sagesse populaire » frelatée par une xénophobie irréductible d'autant plus violente qu'elle est ignorante d'elle-même. Cette ignorance même prête à rire. La mise en scène joue sur ces deux tableaux, drôle et terrible, simultanément. La scénographie figée plante le décor d'un immuable village bavarois. Les acteurs costumés en dames endimanchées sont parés pour soutenir leurs propos caricaturaux, cachant sous leurs coiffes une kyrielle de préjugés dont le tragique leur échappe, sans que celui-ci ne puisse échapper au spectateur... **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. **Théâtre des Halles**, rue du Roi-René. Du 6 au 27 juillet à 16h30. Relâches les lundis 11,18, 25 juillet. Durée : 55 mn. Tél. 04 90 85 52 57. www.theatredeshalles.com

THÉÂTRE DE L'ATELIER 44
D'APRÈS **ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY** / ADAPTATION
ET MES **PIERRE CHABRUT** / **À PARTIR DE 8 ANS**

LE PETIT PRINCE

La compagnie Minotaure & Cie, incline à se réapproprier de grands textes du répertoire en direction du grand public, propose un *Petit Prince* ressourçant.



Un spectacle à vocation initiatique et rédemptrice.

« *Mettre en scène cette œuvre, note Pierre Chabrut, c'est, bien humblement, essayer de rendre hommage à son auteur, mais c'est aussi chercher à prouver que, dans notre société en perte de repères, de symboles, tout n'est pas perdu. Tout est à retrouver. Il faut prendre le temps du repos, le temps du désert.* » Riche en trouvailles scénographiques, le décor se plie aux intentions de l'adaptation, soucieuse de passer harmonieusement des mystères enveloppant l'œuvre à certaines clés offertes par l'auteur, en se laissant inspirer par toute la poésie et la naïveté nécessaires. L'utilisation de vieilles malles est au cœur du dispositif scénique. Tantôt avion du narrateur, tantôt astéroïde B612, tantôt planètes explorées par le Petit Prince, celles-ci finiront par former le cadre de ce désert où chacun devrait atterrir pour retrouver le sens des petites choses sacrées qui font le propre d'une existence humaine. Les costumes, comme le décor, investissent le champ symbolique. Et la musique, généreusement utilisée, selon la démarche propre à la compagnie qui travaille avec des musiciens de renom, emprunte à divers répertoires. **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. **Théâtre de l'Atelier 44**, 44 rue Thiers. Du 7 au 30 juillet 2016 à 14h25, relâche le 19 juillet. Tél. 04 90 16 94 31.

GROS PLAN

LE GRENIER À SEL
DE **JEAN-YVES PICQ** / MES **JEAN-LOUIS RAYNAUD**

CONTE DE LA NEIGE NOIRE OU DE LA DÉMOLITION COMME ART ET COMME PROJET

Jean-Louis Raynaud met en scène l'histoire inventée par Jean-Yves Picq dans laquelle Martin refuse d'entendre l'impitoyable critique du système économique que formule son fils, au risque de le perdre.

Conte de la neige noire est « *un cri qui témoigne des dérives du capitalisme et de la finance* ». Entre relations familiales houleuses et ambitions paternelles étouffantes, Jean-Yves Picq adopte le point de vue d'un jeune étudiant en économie, tristement conscient de la réalité du monde, et donne la parole à son père. « *Puisque nos sociétés nous abrutissent de paroles bruyantes pour camoufler le désastre qu'elles organisent en silence, mettons-nous bruyamment au cœur du désastre pour organiser silencieusement la parole* », dit l'auteur de ce texte satirique et politique.

BRÛLANT BRÛLOT

Kentin Juillard et ses percussions accompagnent Jean-Pierre Niobé, qui interprète ce texte puissant et poignant en le disant autant qu'en le chantant. « *Si Martin va désormais par les routes pour apostropher le monde avec ce conte, en déroulant sa vie de labeur comme un film aux séquences désordonnées, il en appelle à l'espérance.* » Le comédien dit les rapports difficiles entre Martin et Thomas, les mises en garde du fils que le père n'écoute pas, la tragédie née de l'incompréhension et du refus d'entendre que la guerre économique fait des victimes innocentes : « *ce sont tou-*



Jean-Pierre Niobé et Kentin Juillard dans *Conte de la neige noire*.

jours les enfants, les jeunes, la force vive, que nous envoyons en premier se faire sauter au front ». Jean-Pierre Niobé se fait le chantre d'une résistance aussi lucide qu'émouvante. **Catherine Robert**

AVIGNON OFF. **Grenier à sel**, 2 rue du Rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 27 juillet à 18h40, relâches les 11, 18 et 24 juillet. Tél. 04 90 27 09 11.

Rejoignez-nous sur Facebook

ticité et de son talent à travers l'art et l'amour », Hélène Zidi invente une joute verbale, charnelle et passionnée entre les deux Camille, qu'elle interprète avec sa fille, Lola Zidi. **C. Robert**

AVIGNON OFF. **Théâtre du Roi René**, 4 bis rue Grivolas. Du 6 au 30 juillet à 14h. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 82 24 35.

THÉÂTRE DES HALLES
DE **GUY DE MAUPASSANT** / MES **JIE HYE PARK**

CONTES DES JOURS ET DE LA NUIT

Création européenne née dans le cadre de l'année France-Corée, le spectacle met en scène trois nouvelles explosives de Guy de Maupassant.



Des acteurs coréens s'emparent de Maupassant.

La compagnie coréenne Yangson Project réunit dans une courte pièce trois récits parmi les plus troublants de Guy de Maupassant : *Le lit 29*, *Idylle* et *Une partie de campagne*. Les trois nouvelles ont en commun la satire et l'ironie poussées dans leurs retranchements, et toutes trois explorent le sujet des sujets intéressants nos existences : l'amour. Le cocktail est explosif. Dans *Le lit 29*, le nouvelliste déploie l'histoire poignante d'Irma, atteinte du mal terrible de la

syphilis. Avec *Idylle*, il atteint des sommets sur le plan symbolique et revivifie avec audace le mythe d'Atys. Et dans *Une partie de campagne*, tout est fait pour permettre d'apprécier à sa juste valeur le poids des conventions sociales. Les deux acteurs Jo A Jang et Jong Ook Yang, mis en scène par Ji Hye Park, endossent ces rôles universels. **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. **Théâtre des Halles**, rue du Roi-René, 84000 Avignon. Du 6 au 27 juillet à 21h45. Relâches les lundis 11, 18 et 25 juillet. Spectacle en coréen surtitré en français. Durée : 1h. Tél. 04 90 85 52 57. www.theatredeshalles.com

THÉÂTRE DES HALLES
DE **SIMON GRANGEAT** / MES **SÉBASTIEN VALIGNAT**

T.I.N.A. UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA CRISE

Simon Grangeat et Sébastien Valignat interrogent la crise, en tâchant de trouver les raisons qui expliquent ce qu'on a trop tendance à considérer comme une fatalité. Un théâtre lucide et éclairant.



T.I.N.A. nous explique la crise.

Trois hommes ordinaires présentent au public la masse brute des faits, que les sigles édulcorent. Derrière les CAC, NASDAQ, Dow Jones, subprimes, titrisation, ABS, CDO, CDS, se cache la réalité d'endettements et de ruines qui inquiètent les uns et confortent les menaces prophétiques des autres. « *En 2008, je me suis demandé comment quelques ménages américains aux revenus modestes avaient pu, en achetant des maisons qu'ils n'avaient pas les moyens de se payer, déstabiliser l'économie mondiale. Je me suis dit : c'est la crise du rêve américain* », dit Sébastien Valignat. D'une crise à l'autre, de ses fondements à ses conséquences, les trois hommes racontent et expliquent. Devant et avec le public, ils rejouent cette histoire, de manière ludique et dynamique, entre farce macabre et apocalypse joyeuse. **C. Robert**

AVIGNON OFF. **Théâtre des Halles**, rue du Roi-René. Du 6 au 27 juillet à 21h45. Tél. 04 32 76 24 51.

THÉÂTRE DES HALLES
DE **GABRIEL GARCIA MARQUEZ** / MES **JIE HYE PARK**

LE CHANT DE L'ÉTRANGER

Cette première européenne donne l'opportunité de découvrir le Pansori et les règles de l'art auxquelles obéit cette forme d'expression dramatique coréenne, sur un texte de l'un des maîtres de la littérature sud-américaine.



Jaram Lee, interprète aux multiples talents.

Après avoir travaillé Bertolt Brecht avec le Théâtre national populaire de Villeurbanne (2011, *La bonne âme de Se-Tchouan*), la comédienne Jaram Lee dirigée par Jie Hye Park, directeur de la compagnie coréenne Yangson Project

dont elle fait partie, fait monter sur scène une courte histoire de Gabriel García Marquez : *Le chant de l'étranger*. Au grand écrivain de l'exil, elle prête ses multiples talents suivant les règles propres à cette forme d'expression théâtrale traditionnelle coréenne, le Pansori. Initiée à cet art depuis l'âge de quatre ans, elle est aujourd'hui tenue pour l'une des plus magistrales interprètes de sa génération. Incarnant tous les rôles, comme il est d'usage, il lui suffit d'un geste, d'un regard, d'un accessoire pour camper les différents personnages peuplant le récit. Deux musiciens sur scène l'accompagnent, et avec elle, saisissant l'opportunité de cette création, continuent à inventer un art ancestral.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 7 au 30 juillet à 14h, relâches les 11, 12, 18, 19, 24 et 25 juillet.
Spectacle en coréen surtitré en français.
Durée: 50 mn. Tél. 04 90 85 52 57.
www.theatredeshalles.com

THÉÂTRE DU BALCON
TEXTE ET MES JUNGNAM LEE

KOKDU

Puisant aux sources des arts de la scène coréens, la compagnie MAC Théâtre crée *Kokdu*: une fable sur une fratrie en deuil qui se déchire.



© D.R.

La compagnie sud-coréenne MAC Théâtre présente *Kokdu* au Théâtre du Balcon.

Dans la Corée ancestrale, les Kokdus étaient de petits personnages en bois qui servaient à décorer les palanquins dans lesquels étaient disposés les défunts. Censés accompagner les âmes des disparus dans leur dernier voyage, ils servaient – à l'instar de nos anges – d'intermédiaires entre le monde des morts et celui des vivants. Enchevêtrant jeu, danse, chants et musique, le spectacle de la compagnie sud-coréenne MAC Théâtre (fondée en 1986) éclaire les tensions d'une famille en deuil dont les trois fils se déchirent pour le partage de leur héritage. Au sein d'une mise en scène de Jungnam Lee, huit comédiens composent cette tragi-comédie inspirée du théâtre traditionnel et populaire coréen. Suivant des inflexions à la fois comiques et mélancoliques, *Kokdu* est conçu comme une invitation à réfléchir aux thématiques de la mort et de la famille. Une invitation à voyager dans un monde où se côtoient esprits fantomatiques et êtres humains.

M. Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du balcon, 38 rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 15h40.
Relâche les lundis. Tél. 04 90 85 00 80.

CASERNE DES POMPIERS
D'APRÈS LES ENTRETIENS AVEC MARGUERITE DURAS / MES ANNE-MARGRIT LECLERC

MARGUERITE D

Après Dolto et Dalida, la Compagnie du Jarnisy s'attaque à Marguerite Duras et, combinant jeu et marionnette, part à la recherche de la femme derrière l'écrivain.

Marguerite Duras n'a pas été avare d'entretiens tout au long de sa carrière. D'elle, on connaît l'enfance en Indochine, fondatrice d'une œuvre, mais aussi la femme au col roulé, fatiguée, aux



© Émilie Salubrière

Marguerite D par la Cie du Jarnisy.

prises avec l'alcool, quand fut venu le temps de la télé. Pour autant, les méandres de sa personnalité échappent largement à tout un chacun. Anne-Margrit Leclerc a voulu retracer la cartographie intime de Marguerite Duras à partir d'entretiens, interviews télévisuels et radiophoniques accordés par l'auteure. Sur scène, au bord de la ressemblance mais sans chercher l'incarnation, une comédienne (Charlotte Corman) fait entendre sa parole. À ses côtés, une marionnettiste (Pascale Toniazzo) « donne la possibilité de faire entendre un autre langage, quelquefois plus souterrain, plus archaïque ».

E. Demey

AVIGNON OFF. Caserne des pompiers, 116 rue de la Carreterie. Du 9 au 26 juillet à 16h15.
Relâche les 14 et 21. Tél. 06 89 19 39 22 ou 06 87 03 75 75.

THÉÂTRE LE PETIT LOUVRE
D'APRÈS JOHANN WOLFGANG VON GOETHE / MES ROMAN RIVIÈRE

FAUST

Après *Le Revizor* l'été dernier, le collectif *Voix des Plumes* revient au Théâtre Le Petit Louvre avec une adaptation de *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe.



© D.R.

Faust, dans une mise en scène de Roman Rivière.

Le travail réalisé sur *Faust* va dans le même sens que celui effectué, la saison dernière, sur *Le Revizor*: présenter une réduction de l'œuvre qui la rende accessible sans pour cela en trahir l'esprit ou le style. Metteur en scène, adaptateur et interprète du spectacle (aux côtés d'un pianiste et de cinq autres comédiens), Roman Rivière a souhaité mettre en lumière l'humour, « le romantisme échevelé » et la richesse narrative de la pièce de Goethe. « Je veux montrer que Faust est une œuvre vivante, puissante et enlevée », déclare-t-il. Centrant l'action sur le pacte passé entre Méphistophélès et Faust, ainsi que sur le couple que forme ce dernier et Marguerite, le fondateur du collectif *Voix des Plumes* souhaite transmettre aux publics le coup de foudre littéraire qu'a constitué pour lui la lecture de ce texte. Pour cela, il a conçu une représentation alliant musique et jeu d'acteurs: un « jeu concret et incisif, propre et assumé, qui fasse entendre la pièce sans psychologie, sans fioriture et sans lyrisme ». M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Le Petit Louvre, Chapelle des Templiers, 3 rue Felix-Gras. Du 07 au 30 juillet 2016 à 14h40. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 32 76 02 79

DANSE

ENTRETIEN ► THIERRY THIEÛ NIANG

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS / LA CHARTREUSE / COLLECTION LAMBERT / AU CŒUR
CONCEPTION THIERRY THIEÛ NIANG

EN QUÊTE DE NOTRE HUMANITÉ COMMUNE

Un enfant joue à tomber, ne bouge plus, se relève et recommence. À quoi joue-t-il ? Dans *Au cœur*, le chorégraphe Thierry Thieû Niang rassemble de jeunes amateurs pour explorer l'ombre de la mort qui plane sur le temps présent et faire vivre à l'unisson notre humanité commune.

Vous travaillez autant auprès d'artistes professionnels que d'enfants et d'adultes amateurs et investissez des lieux très divers. Ici vous avez constitué un groupe de jeunes de 9 à 17 ans. Quel est le désir qui vous a amené à développer des projets avec les gens ?

Thierry Thieû Niang: Ces créations touchent

les questions qui me sont essentielles et qui trament ma démarche chorégraphique: l'altérité, le vivre ensemble, donc tout ce qui fait la vie, c'est-à-dire aussi les différences et les particularités. À un moment de mon parcours d'artiste, j'ai ressenti le besoin de chercher ma propre danse, de me défaire des



© Jean-Louis Fernandez

Thierry Thieû Niang.

formatages techniques. J'ai alors commencé à travailler avec d'autres personnes, qui m'ouvraient à d'autres imaginaires.

Chercher un geste commun à travers la danse, est-ce une façon de travailler à ce qui nous unit ?



© Klaartje Lambrechts

Lisbeth Gruwez et Martin Van Cauwenberghe de la compagnie Voetvolk.

choses qui nous entourent et cela se traduit dans le spectacle.

Ce travail spécifique sur la respiration peut-il vous amener à des états modifiés de la conscience ?

L. G. : On a trouvé une solution pour pouvoir faire des scènes longues, pour pouvoir entrer dans la transe. Si on travaille uniquement avec notre respiration, il y a une limite que l'on ne peut pas dépasser et on tombe dans les pommes ! Ce sont des enregistrements de nos respirations, qui sont ajoutées en live, et cela devient une partition à trois. Elle nous permet

explorent un lien original qui joue de leurs différences.

PRINCIPES D'INCERTITUDE

Entre le chorégraphe Herman Diephuis et la comédienne Sophie Cattani, il a fallu s'entendre sur la thématique même de leur rencontre. Elle voulait travailler sur le Kâma-Sûtra. Lui voulait partir de l'idée de la mort. Les voilà assumant l'obligation d'un compromis, promettant, avec *Tâkasûtra*, une joute entre Eros et Thanatos des plus décalées. On sent chez certains artistes de cette cuvée 2016 une pincée d'impertinence quant à l'injonction même de créer avec ces règles du jeu : ainsi, Martin Palisse et Halory Goerger nous annoncent tout de go qu'*Il est trop tôt pour un titre*, et que cela peut être le début d'une merveilleuse amitié, « ou pas ». Guilherme Garrido et Joëlle Léandre affichent d'emblée *Cent titres*: la promesse, à double sens, d'un foisonnement ou d'une page blanche. Mickaël Phelippeau a une approche plus pragmatique : « La rencontre est inhérente aux sujets à Vif. Il a fallu trouver l'axe de cette rencontre, qui est la notion de membre fantôme, extraite d'un livre de Peter Szendy. Quel serait le membre fantôme pour un musicien ? Comment le musicien fait-il corps avec son instrument ? » Le chorégraphe fait

“LE MOUVEMENT EST UN LANGAGE, SANS DOUTE LE PLUS ARCHAÏQUE MAIS AUSSI LE PLUS INTIME, QUI NOUS RELIE PAR-DELÀ LES LANGUES, LES CULTURES, LES CLASSES OU LES ÂGES.”

THIERRY THIEÛ NIANG

T. T. N. : Il s'agit de créer un acte pluriel né de pensées et de désirs de chacun et de tous, d'échanger des gestes ouverts, qui parlent à tout le monde: une position dans l'espace, une inclinaison de la tête, un bras qui se lève... Tout corps est dansant pour moi. Le mouvement est un langage, sans doute le

“J'AIME L'IDÉE QUE LE PUBLIC SOIT EMMENÉ DANS UNE EXPÉRIENCE PHYSIQUE.”

LISBETH GRUWEZ

d'aller plus profondément dans les états et de garder la durée pour arriver à un sentiment le plus étouffant possible pour le public.

Cherchez-vous à provoquer un effet d'empathie chez le spectateur ? Tout comme le rire provoque le rire, est-ce ici le même phénomène ?

L. G. : J'espère que les gens sortiront du spectacle en prenant une grande respiration, et seront plus conscients de leurs propres outils, de leurs propres armes, qu'ils pourront utiliser dans les situations de peur. Votre parallèle est intéressant, car mon précédent spectacle traitait du rire : on s'y secouait beaucoup et je voyais les gens dans le public physiquement affectés. J'aime l'idée que le public soit emmené dans une expérience physique.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

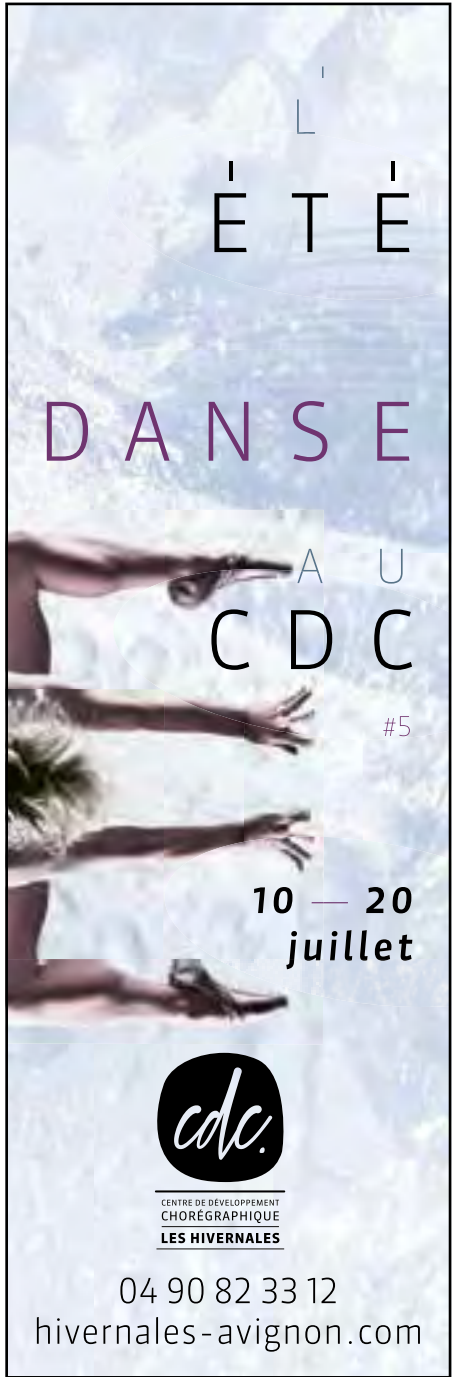
FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase Paul Giéra, 55 av. Einsenhower. Du 18 au 24 juillet 2016 à 18h30, relâche le 22. Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1h.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

directement allusion à ce qui se joue entre son binôme Erwan Keravec, sonneur de cornemuse, et son instrument. « C'est un instrument que l'on doit prendre dans ses bras, le corps respire avec. » Un duo qui laissera place aux réminiscences portées par les corps des deux hommes.

Nathalie Yokel

FESTIVAL D'AVIGNON. Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, 16 rue des Lices. Tél. 04 90 14 14 14.
Programme A, du 8 au 14 juillet 2016 à 11h, relâche le 11 : *La Vie des formes* de Renaud Herbin et Célia Houdart, *Membre Fantôme* d'Erwan Keravec et Mickaël Phelippeau.
Programme B, du 8 au 14 juillet 2016 à 18h, relâche le 11 : *Tâkasûtra* de Sophie Cattani et Herman Diephuis, *Les Corvidés* de Jonathan Capdevielle et Laetitia Dosch.
Programme C, du 18 au 24 juillet 2016 à 11h, relâche le 21 : *Sisters* de Roser Montllo Guberna et Elsa Wolliaaston, *Il est trop tôt pour un titre* d'Halory Goerger et Martin Palisse.
Programme C, du 18 au 24 juillet 2016 à 18h, relâche le 21 : *Les Promesses du magma* de Casey et Kevin Jean, *Cent titres* de Guilherme Garrido et Joëlle Léandre.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



plus archaïque mais aussi le plus intime, qui nous relie par-delà les langues, les cultures, les classes ou les âges. *Au cœur* réunit des enfants et des adolescents de tous milieux sociaux : certains viennent du secours populaire, d'autres suivent régulièrement des ateliers à la Collection Lambert.

Quel est le processus de travail que vous développez avec ces personnes ?

T. T. N. : J'observe les corps bouger lors d'actions simples, de placement, de rapport aux objets, d'écoute musicale. Nous avons ici sondé le motif de la perte, de la chute, de l'abandon, de la renaissance... des corps d'enfants échoués sur une plage. Je pars des personnes et de ma lecture subjective, j'essaie de voir jusqu'où je peux les amener à travers un imaginaire, un déplacement, un mouvement dansé. C'est la réunion de ces individus et la somme de ces actions qui vont impulser un souffle et une danse commune.

Au cœur mêle aussi des œuvres plastiques de Claude Lévêque, un texte de Linda Lê, des chants de Camille... Comment ces univers entrent-ils en résonance ?

T. T. N. : Chacun de ces artistes témoigne d'un lien très intime aux thématiques abordées et a élaboré une proposition pour ce groupe-là. Claude Lévêque explore souvent l'enfance, s'installe parfois en résidence dans des écoles pour créer. Fille d'immigrés, migrante elle-même, Linda Lê a rêvé ces jeunes comme des enfants de la mythologie qui reviendraient prendre la parole. Camille les fait chanter à capella des berceuses. L'alliance de leurs imaginaires est venue enrichir le nôtre.

Entretien réalisé par Gwénola David

FESTIVAL D'AVIGNON. Chapelle des Pénitents Blancs, du 7 au 9 juillet à 15h, La Chartreuse, Villeneuve lez Avignon, du 15 au 17 juillet à 16h. Collection Lambert, du 21 au 23 juillet à 19h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1h.
Rejoignez-nous sur Facebook



ENTRETIEN ► DAMIEN JALET

COUR D'HONNEUR
CHOR. SIDI LARBI CHERKAOUI ET DAMIEN JALET

BABEL 7.16

Avec *Babel 7.16*, Damien Jalet et Sidi Larbi Cherkaoui recréent une nouvelle version de la pièce conçue en 2010, avec vingt-trois danseurs dans la Cour d'honneur du Palais des Papes.

Pourquoi avez-vous choisi de remonter *Babel (Words)* ?

Damien Jalet : Beaucoup de choses se sont passées entre la création de la pièce en 2010, au moment où la Belgique connaissait sa pire crise institutionnelle, et cette proposition de la réinventer pour la Cour d'Honneur, notamment le 13 novembre à Paris et le 22 mars à Bruxelles. Après les attentats de Paris où j'ai été impliqué à titre personnel, je me suis demandé si ça valait le coup de continuer à créer des pièces. Mais, quand les résultats des élections dans le Vaucluse sont tombés, avec cette vague FN, il n'y avait plus aucun doute sur la nécessité de remonter cette pièce. Car ce repli identitaire touche le monde entier : en Amérique avec Donald Trump, en France et en Europe avec la tragédie des réfugiés et tous les fantômes qu'elle ressuscite. J'ai le sentiment, qu'aujourd'hui, et malgré toutes nos technologies, nous avons encore une façon tribale de nous considérer.

Vous avez modifié le titre en *Babel 716*. Cela signifie-t-il que la pièce sera différente ?

D. J. : Nous nous sommes demandés comment la réactualiser, la rendre plus simple et plus percutante. De la scénographie initiale, nous n'avons gardé que cinq structures, et une nouvelle création lumière d'Urs Schönenbaum. Un des éléments de réflexion a été de lire que le Liban accueille presque autant de réfugiés que toute la communauté européenne réunie. C'est la question du nombre qui fait peur, qui est vécu comme une menace, avec un fantasme d'invasion. *Babel 716* est donc une sorte de témoignage et réunit le double de danseurs.

Combien seront-ils ?

D. J. : C'est une sorte de petite humanité composée de 23 danseurs. Chacun amène sa langue – parlée et chorégraphique – car le mythe de Babel parle de la relation entre territoire et langage... C'est un sujet grave, mais c'est une des pièces les plus drôles que



Babel 716 de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet.

nous ayons créée. Les deux premiers mois, nous étions dans un constat pessimiste, une physicalité conflictuelle, car il fallait marquer ou s'inscrire sur un territoire. Et puis l'humour est venu des interprètes, de l'alchimie entre ces gens, de leurs oppositions. C'est une pièce ambivalente qui parle d'un thème lourd mais le déjoue avec légèreté. Elle est presque résistante dans sa célébration de la différence. Chacun défend sa propre langue que seule la danse peut unifier. Dans la Bible, c'est une malédiction, mais ici c'est une bénédiction, c'est jubilatoire et magnifique.

Il y aura des musiciens venus des quatre coins du monde sur le plateau...

D. J. : La musique réunit sur scène Patrizia Bovi et Gabriele Miracle, musiciens italiens, spécialistes du style médiéval, les percussionnistes Japonais Shogo Yoshii, Kazunari

“C'EST UNE PIÈCE AMBIVALENTE QUI PARLE D'UN THÈME LOURD MAIS LE DÉJOUE AVEC LÉGÈRETÉ.”

DAMIEN JALET

Abe, ainsi que Mahabub Khan et Sattar Khan du Rajasthan. C'est une métaphore de la Route de la soie qui reliait l'Orient à l'Occident. Nous leur avons demandé de reprendre deux airs d'électro-rock, ce qui dote l'ensemble d'un cachet ancien et futuriste à la fois. La pièce joue sur ces contrastes. Nous nous sommes autant inspirés de la Bible que de *Metropolis* qui fait de Dieu un robot ou de *Blade Runner*.

Que signifie le 716 du titre, outre la date d'Avignon ?

D. J. : Le titre reprend cette opposition. *Babel 716* peut évoquer une mise à jour de logiciel ou un verset biblique ou coranique. Et il y a une connexion avec la numérologie. Le chiffre 5 domine cette pièce. Il y a 5 structures, 5 lettres au mot Babel et si on réunit 7 et 16 on obtient 5 en réduisant 23 !

Propos recueillis par Agnès Izrine

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour d'Honneur du Palais des Papes, du 20 au 23 juillet 2016 à 22h.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1h40.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► SYLVAIN HUC

THÉÂTRE DES HIVERNALES
CHOR. SYLVAIN HUC

BOYS DON'T CRY

Un trio danse-batterie pour une danse débordante. Le chorégraphe Sylvain Huc revient pour nous sur sa vision du masculin qui irrigue la pièce.

On vous a découvert grâce au succès de votre spectacle *Le Petit Chaperon Rouge* en 2011. Quelle est la démarche globale de votre compagnie ?

Sylvain Huc : J'ai commencé mon travail avec ce spectacle, dans des interrogations spécifiquement liées au jeune public. J'étais un peu navré de la mièvrerie et affligé de constater à quel point on pouvait prendre les enfants pour des idiots. Je suis donc allé les titiller sur un terrain un peu plus rugueux, en interrogeant la relation au spectateur. Cela a été fondateur de ma démarche : comment physiquement perturber le spectateur, comment faire déborder le mouvement du plateau ? Ce qui m'intéresse avant tout, c'est bien le corps et toutes les manières de le représenter, de l'interroger, plus que « la danse ». Cela tient sans doute à mon

parcours, car je suis au départ historien, et je suis arrivé assez tardivement à la danse.

Pourquoi avoir retenu l'angle du masculin pour cette pièce ?

S. H. : En découvrant ainsi la danse, j'ai vu des hommes danser, se mettre en mouvement, comme jamais je n'avais pu en voir. Cela m'a tellement intrigué ! Car une telle danse n'existait pas pour moi et ne faisait pas partie de mes représentations. Des années plus tard, j'ai pu créer un trio avec un danseur et un musicien qui a très bien fonctionné, avec une sorte d'évidence. Un rapport masculin, dans ses stéréotypes, s'est installé rapidement, mais de façon très ludique : trois corps de garçons qui veulent trouver leurs limites, leur virilité, leurs rôles sociaux, à quoi ils sont soumis... C'est un sujet



finalément assez sensible, puisqu'on en vient à des considérations sur des rapports de sexe, de genre. Dans la représentation masculine aujourd'hui, on balance entre deux modèles : celui d'un sur-mâle viril, mais sensible, une sorte de masculinité un peu idéale entre délicatesse, fragilité et puissance, et celui d'une masculinité où le corps est féminisé, et joue aussi bien sur les codes du masculin que du féminin. J'avais envie de montrer une masculinité plus banale, ordinaire, tendue entre ces deux injonctions d'exister en tant qu'homme.

De quelle façon traitez-vous les stéréotypes dans la danse ?

“CE QUI EST TRÈS CLAIR DANS CETTE PIÈCE, C'EST L'ATTACHEMENT AU CORPS ET AU MOUVEMENT.”

SYLVAIN HUC

S. H. : Ils n'apparaissent pas de façon littéraire, à l'exception d'une séquence où l'on joue avec des *kettlebells*, qui sont des boules de musculation très à la mode. Nous sommes partis de stéréotypes, mais je n'avais pas envie de les montrer pour les ridiculiser. Ce qui est très clair dans cette pièce, c'est l'attachement au corps et au mouvement. On n'est pas dans la caricature, mais dans quelque chose de plus trouble, comme une tendresse qui viendrait se loger dans les impacts. C'est une matière qui ne met pas en scène un propos ou une critique sociale. Je préfère simplement poser un regard sur le corps.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre des Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet 2016 à 14h, relâche le 15 juillet. Tél. 04 90 82 33 12.
Rejoignez-nous sur Facebook

CDC LES HIVERNALES
CHOR. TSAI PO-CHENG

FLOATING FLOWERS

Des danseurs magnifiques, enveloppés dans des mousselines vaporeuses, des images et des lumières rappelant des paysages mystérieux, voici *Floating Flowers*, une chorégraphie taïwanaise d'une pure beauté.

Floating Flowers s'inspire d'une tradition religieuse taïwanaise qui a lieu lors du Ghost Festival, une des cérémonies bouddhistes les plus importantes. Une fête des lumières parmi les plus belles et les plus populaires célébrée près des cours d'eau et des lacs. Les gens fabriquent de minuscules bateaux de feuilles de bananier



Floating Flowers de Tsai Po-Cheng.

contenant une bougie allumée, symboles de vies qui filent au gré de l'eau laissant le passé

derrière eux. L'eau est au cœur de cette pièce, comme elle est au cœur des croyances en Asie où chacun sait que si elle féconde la terre, son pouvoir de destruction peut être terrible. À la suite du décès de son père, le chorégraphe taiwanais Tsai Po-Cheng perd toute foi dans les rituels de son enfance. Mais une photo de la fête des lumières libère ses souvenirs. Et, réalisant à quel point la vie peut être éphémère et flottante, il crée cette pièce. Avec sa gestuelle fluide et vaporeuse, Floating Flowers joue de l'illusion et du cycle des métamorphoses, sans humour !

A. Izrine

AVIGNON OFF. CDC Les Hivernales, 8 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet à 20h00. Relâche le 15 juillet. Tél. 04 90 82 33 12.
En partenariat avec le Centre Culturel de Taiwan à Paris

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. EMMANUEL GRIVET

DUO 1 et RÉSONNANCE(S)

Emmanuel Grivet présente un duo et un solo où la rencontre, les jeux de la relation, la friction du singulier et du commun se font jour.

Emmanuel Grivet chorégraphie depuis 1993. Après avoir longtemps développé une recherche sur le mouvement improvisé au côté de Yann Lheureux, il collabore aujourd'hui avec de nombreux artistes, chorégraphes, danseurs, musiciens, plasticiens. Formé dès son plus jeune âge à l'alpinisme, au ski ou à l'escalade, il en a gardé un goût du risque qui se matérialise dans ses chorégraphies, plutôt

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
CHOR. ET MUS. TRAJAL HARRELL

CAEN AMOUR

Trajal Harrell présente au Cloître des Célestins *Caen Amour*, une pièce qui mixe le défilé de mode, la danse du ventre, l'Histoire de la danse moderne, le sexisme et l'orientalisme... Pour faire trembler les stéréotypes !

Pourquoi un tel titre ?

Trajal Harrell : Comme mon spectacle tourne autour de l'idée d'exotisme ou d'orientalisme, et explore les influences qu'ont eu ces danses, au tout début du XX^e siècle, sur les débuts de la danse moderne, je cherchais un titre qui allie “l'exotique” et le lieu dans lequel je travaille. Or Caen est très particulier pour moi car c'est la ville où j'ai passé le plus de temps d'affilée depuis six ans. J'y suis resté quatre



semaines. Donc c'est un lieu qui occupe une place à part dans mon cœur et dans mon imagination.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous intéresser à la danse du ventre (hoochie coochie show) du début du siècle ?

T. H. : L'idée est née d'une recherche au long cours autour de Tatsumi Hijikita, le fondateur du butô, qui exerce sur moi une sorte d'attrait exotique dont je suis conscient... Puis j'ai été invité à créer une pièce sur Loie Fuller, une des pionnières de la danse moderne américaine. Cela m'a fait penser aux débuts de la danse moderne : les chorégraphes n'avaient pas encore tiré au clair ce que cet art serait, ils étaient tous intéressés par ces danses exotiques, folkloriques, orientales et toutes sortes d'expérimentations avaient lieu. Et j'ai réalisé que c'était aussi ma première expérience de spectacle de danse.

De quelle façon ?

T. H. : J'habitais dans une toute petite ville du Sud de la Géorgie, et tous les ans, il y avait une fête foraine qui s'installait. Mon père me l'y emmenait, et, à un certain point, il m'envoyait chercher des bonbons et disparaissait dans une sorte de tente où était dessinée

ENTRETIEN ► TRAJAL HARRELL

une femme dénudée. Il m'a fallu quelques années pour réaliser qu'il allait voir des femmes nues qui devaient danser. Je ne sais plus comment j'en suis arrivé à cette conclusion. J'ai repensé à ces débuts de la danse moderne et de la danse du ventre qu'on ne peut séparer. Une danseuse syrienne, Little Egypt, a été la star de l'Exposition Universelle de 1893 à Chicago et a donné lieu à une vague d'orientalisme que l'on retrouve par exemple chez Ruth Saint-Denis.

“CE QUI M'INTÉRESSE CE SONT LES IMPLICATIONS SOCIALES, POLITIQUES, ET LE REGARD PORTÉ SUR CES CORPS DE FEMMES.”

TRAJAL HARRELL

Comment allez-vous mettre en mouvement, sur le plateau, tous ces thèmes ?

T. H. : Je ne vais pas représenter le sexe, l'orientalisme. Pour moi, cette pièce est très connectée au colonialisme et au post-colonialisme. Ce qui m'intéresse ce sont les implications sociales, politiques, et le regard porté sur ces corps de femmes, sur ces danses.

Verra-t-on une débauche de vêtements comme dans vos séries sur le Voguing ?

T. H. : Je n'utilise pas les costumes comme dans mes séries autour du Voguing. J'ai fait appel aux stylistes de Comme des Garçons car Rei Kawakubo, sa créatrice, a beaucoup étudié les corps féminins, de façon à questionner leur image, et elle s'est attachée à changer le regard que les hommes posent sur les femmes.

Être à Avignon, c'est un enjeu important ?

T. H. : Les Célestins, c'était mon rêve. Mais, je veux d'abord faire une très belle pièce de danse.

Propos recueillis par Agnès Izrine

FESTIVAL D'AVIGNON. Cloître des Célestins, place des Corps-Saints. Le 9 juillet à 22h, du 10 au 12 à 22h et minuit, le 13 à minuit. Tél. 04 90 14 14 14. Duré 1h.
Rejoignez-nous sur Facebook



Duo 1 d'Emmanuel Grivet.

intenses. Il présente au Théâtre Golovine deux courtes pièces : *Duo 1* et *Résonnance(s)*. Duo 1

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 25 juillet à 12h30. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. 04 90 86 01 27.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

DANSE / THÉÂTRE

Mithkal Alzghair

Astrid Bayiha
et Ayoub Ali

Adrien Béal

Raphaëlle Delaunay
et Sylvain Prudhomme

Amala Dianor

Herman Diephuis

Jann Gallois

Aïcha M'Barek
et Hafiz Dhaou

Satchie Noro
et Dimitri Hatton

9/22 JUILLET 2016
LA PARENTHÈSE

18 RUE DES ÉTUDES * AVIGNON
04 90 87 46 81
LABELLESCENESAINTDENIS.COM

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis | Le Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse est soutenu par la Ville de Tremblay-en-France, l'Établissement public territorial Paris Terre d'Envol, le Département de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Île-de-France et le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Illustration: Serge Bloch

ENTRETIEN ► JANN GALLOIS

LA PARENTHÈSE / THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. JANN GALLOIS

CARTE BLANCHE et COMPACT

Jann Gallois, l'étoile montante du hip-hop, présente *Carte Blanche*, une nouvelle création à La Belle Scène Saint-Denis, et *Compact*, un duo insolite, au Théâtre Golovine. Une double occasion de découvrir cette jeune chorégraphe pleine de talent.

Vous présentez deux pièces dans le cadre d'Avignon Off. Est-ce un choix délibéré ?

Jann Gallois : En fait, le théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée de Tremblay-en-France, voulait proposer ma dernière création, *Compact*, à la Belle Scène Saint-Denis, dont il est partenaire, mais nous nous étions déjà engagés avec le Théâtre Golovine. Je leur ai donc proposé une création exclusivement pour cette occasion, d'où le titre de *Carte Blanche*.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce spectacle ?

J. G. : C'est un trio féminin dans lequel je danse avec Marie Marcon et Aloyse Sauvage. Elles sont issues toutes deux du hip hop, comme moi, mais Marie a un background contemporain et Aloyse vient du cirque aérien. L'idée est de s'appuyer sur un concept de création basé sur un principe aléatoire.

En somme, vous reprenez le concept des Evénements de Merce Cunningham...

J. G. : Pas tout à fait, car c'est le public qui aura la main sur la décision à prendre. Le jeu sur le plateau sera à son initiative. À tout moment, les spectateurs pourront intervenir pour changer des choses pendant le spectacle, au niveau de la danse, de l'espace, par exemple. C'est très expérimental. Le tout est conçu sur une musique qui s'accélère, ce qui suscite une montée en puissance et en émotion. Le public doit réussir à constituer des moments de synchronisation. Nous devenons en quelque sorte les pions d'un jeu de société qui se déroule dans le public.

Avez-vous dû avoir recours aux mathématiques pour composer un processus aussi complexe ?

J. G. : Nous nous sommes penchées sur les calculs de probabilité. Donc nous avons intégré des dispositifs qui permettent de créer du jeu dans le spectacle. Tout s'arrête au moment où la musique cesse. J'ai choisi de travailler avec Abraham «Tismé» Diallo. C'est un beat maker et



Jann Gallois dans *Carte Blanche*.

un musicien remarquable. Il est rappeur, slameur, et compose de la musique instrumentale.

Et vous donnez Compact, créé en janvier à Suresnes Cités Danses, au Théâtre Golovine...

J. G. : Au départ, le Théâtre Golovine et moi avions choisi de programmer *Diagnostic F 20.9*, ma précédente pièce. Mais techniquement, ça ne rentrait pas sur ce plateau. Du coup, j'ai proposé *Compact*. Comme sa durée est de 25 minutes, nous avons mutualisé nos moyens avec Rafael Smadja, qui est mon partenaire dans *Compact* et aussi chorégraphe. Il va présenter *Domino* dans le même programme.

N'est-ce pas un challenge de présenter deux pièces dans le OFF ?

J. G. : *Compact* est un vrai sprint. Court, mais intense. Surtout pour moi qui dois porter le poids de Rafael. Et Avignon Off, pour l'avoir vécu en tant que danseuse pour d'autres

“C'EST UN GROS INVESTISSEMENT EN ÉNERGIE ET EN TERMES HUMAINS. DONC IL FAUT Y CROIRE.”

JANN GALLOIS

compagnies, est plutôt fatigant. Il faut danser tous les jours, tracter tous les jours. C'est difficile mais c'est aussi une très grande joie et une magnifique opportunité de présenter son travail.

Financièrement, comment vous en sortez-vous ?

J. G. : À Golovine, tout est à mes frais. La location de la salle, l'hébergement pour six personnes, la location de matériel technique supplémentaire et la rémunération de l'équipe. Inutile de préciser que tout cela est très cher en période de festival, donc nous nous rémunérons fort peu. C'est un gros investissement en énergie et en termes humains. Donc il faut y croire. Mais je suis plutôt sûre du succès de *Compact* et la présentation de *Carte Blanche* va également m'aider à rapatrier du public sur le spectacle du soir.

Propos recueillis par Agnès Izrinc

AVIGNON OFF. La Belle Scène Saint-Denis à La Parenthese, 18 rue des Études.
Du 18 au 22 juillet à 10h. Tél. 04 90 87 46 81.
Durée 30 minutes.
AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet à 18h45.
Relâche les 16 et 25 juillet. Tél. 04 90 86 01 27
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. JULIEN GROS

JULIEN GROS, ARTISTE ASSOCIÉ AU GOLOVINE

Le Golovine consolide son projet à travers l'axe de la danse urbaine, comme le montre sa programmation festivalière. Julien Gros y occupe une place particulière...

Choisi sur appel à projet, Julien Gros est devenu, en 2015, chorégraphe associé au Théâtre Golovine pour deux ans. Ce partenariat dépasse le simple cadre d'une résidence ponctuelle, comme le propose



Julien Gros danse son dernier solo *Mauvais rêves de bonheur*.

déjà le théâtre aux compagnies souhaitant disposer d'espaces de travail. Originaire des Alpes de Hautes Provence, le danseur s'est formé à la danse à la fin des années quatre-vingt-dix, en autodidacte. Il croise ensuite le chemin, à la Rochelle, du Centre Chorégraphique National et du conservatoire, qui l'emmènent sur les terrains de la

pédagogie. Interprète pour différentes compagnies de danse hip hop, il crée en 2011 sa compagnie Havin'fun. Ses pièces montrent déjà un jeune auteur qui n'a pas froid aux yeux et s'empare de thématiques sensibles, comme la shoah avec son spectacle *Les Voix sourdes*.

LA PRÉCISION DES MAINS

Au Golovine, l'accompagnement et les énergies se concentrent aujourd'hui sur la présentation de sa création *Mauvais Rêves de bonheur*. Que de chemin parcouru depuis sa première sortie de résidence en mai 2015 à Avignon ! Le chorégraphe a mis au jour un solo qu'il incarne pleinement, suite à un patient travail réalisé pour explorer la langue des signes française, enrichissant sa gamme, déjà hybride, de mouvements centrés sur le travail des mains. Voici donc une pièce qui traite de l'isolement, de la solitude, de l'incommunicabilité, que Julien Gros exprime d'une façon très personnelle, au-delà de la métaphore sociétale que porte le spectacle.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet 2016 à 16h30, relâches les 12, 18, et 25 juillet.
Tél. 04 90 86 01 27.
Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. JULIE DOSSAVI

LA JUJU

Qui est cette fameuse JuJu, que donne à voir une Julie Dossavi survoltée ? Héroïne de fiction ? Incarnation de toutes les femmes ? Double décalé ? En solo, mais avec le musicien Yvan Talbot, elle livre une performance de haute volée.

C'est parce que l'on sent déjà la densité de son parcours personnel et professionnel que l'on comprend que Julie Dossavi est taillée de variétés à la télé.



Peur de rien, *La JuJu* débarque au Golovine.

pour être cette JuJu. Car la JuJu n'est rien moins qu'une super-héroïne, construite sur une part non négligeable de la danseuse elle-même, femme à la double culture française et béninoise. Étonnante Julie Dossavi ! C'est par le sport qu'elle vient à la danse, laissant de côté un destin d'athlète. Passée ensuite par le CNDC d'Angers, elle prend le chemin de la danse contemporaine au tra-

vers de grands chorégraphes (Jean-François Duroure, Philippe Decouflé), avant de fonder sa propre compagnie en tandem avec Gérard Gourdot. Itinéraire bien tracé ? Dans le même temps, on la retrouve pourtant dans les boîtes de nuit à prendre à bras-le-corps le voguing tout droit venu des États-Unis, ou à danser dans les plus grandes salles de concert pour accompagner les Julien Clerc, Lara Fabian, Angélique Kidjo. Sa plastique et son étonnante corporéité l'amènent aussi bien à fréquenter les défilés de mode (Jean-Paul Gaultier), que les pubs ou les plateaux de variétés à la télé.

UN CHEMINEMENT MUSICAL

Aucun doute que Julie Dossavi sait faire son show... Mais *La JuJu* va bien au-delà de la danseuse qui ose tout et qui fait fi des catégories. Au sein de sa propre compagnie, elle développe une réflexion où le thème de l'identité revient comme un leitmotiv. Ce nouveau spectacle, sous couvert d'humour, de dérision, l'oblige à revêtir les habits de la femme africaine, créant un personnage, d'abord introverti, mais qui se transforme en force de séduction et d'affirmation d'une puissance féminine sur laquelle on doit compter. La musique est le fil rouge de la métamorphose, qui plonge le public dans une ellipse temporelle, revisitant les tambours des Yoruba jusqu'à l'afrobeat. Généreuse et décomplexée, la JuJu offre le spectacle d'une Afrique dont les mutations sociales et politiques s'exposent dans un corps féminin engagé et risque-tout.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet 2016 à 14h30, relâches les 17 et 24 juillet.
Tél. 04 90 86 01 27.
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. BINTOU DEMBÉLÉ

S/T/R/A/T/E/S

Bintou Dembélé est une des grandes figures féminines du hip hop en France. Sa danse singulière porte, depuis quelques années, sur la mise au jour d'une histoire, qu'elle soit personnelle ou coloniale.

Avec son solo *Mon apart' en dit long*, Bintou Dembélé avait commencé un travail très personnel, prenant ses distances avec un parcours bien établi dans le hip hop (compagnies Käfig, Aktuel Force, MC Solar...). Depuis, elle balaye les clichés, libère les états de corps, tout en creusant la ques-



Bintou Dembélé et Anne-Marie Van, bercées par la voix et la musique.

tion de l'identité à travers des thématiques fortes telles que la mémoire, le colonialisme, les discriminations... *S/T/R/A/T/E/S* s'inscrit dans cette démarche. Il s'agit dans ce spectacle de faire émerger les diffé-

rentes couches qui constituent la mémoire, comme un empiement d'histoires entre hier et aujourd'hui, constituant une polyphonie d'éclats à chorégrapier.

DEUX DANSEUSES BERCÉES DE VOIX ET DE MUSIQUE

Ils sont quatre sur scène, à envisager leurs présences au cœur d'un cercle fermé figurant autant l'espace originel du hip hop que la clôture de nos esprits. La voix et la musique interagissent au fil des évolutions des danseuses, installant une atmosphère épaisse et parfois hypnotique. Bintou Dembélé, qui a toujours su faire surgir des influences africaines dans sa gestuelle hip hop, danse avec Anne-Marie Van, dite Nach, à la triple culture française, capverdienne et sénégalaise. Interprète remarquée chez Hedy Maalem, elle est une danseuse de Krump exceptionnelle, capable, avec la chorégraphe, de faire sortir les lenteurs et profondeurs d'une danse dont elle œuvre à contenir l'explosivité.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 8 au 26 juillet à 10h45, jours pairs. Tél. 04 90 86 01 27.
Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DES HIVERNALES
CHOR. PERRINE VALLI

UNE FEMME AU SOLEIL

Entre la Suisse et la France, Perrine Valli poursuit un travail de chorégraphe dont l'écriture, calme et déliée, creuse la question de l'identité sexuelle et des rapports homme – femme.

L'année dernière, Perrine Valli a posé les valises de sa compagnie Sam-Hester en Suisse, après dix années passées entre les deux pays, et notamment en résidence pendant quatre ans à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen. « Sam-Hester », comme les prénoms donnés par Andy Warhol à tous



Une femme au soleil, écho au tableau éponyme d'Edward Hopper.

ses chats – Sam pour les mâles et Hester pour les femelles... De quels déterminismes sexuels sommes-nous les porteurs, semble se demander d'emblée la chorégraphe ? Ses pièces marquantes offrent une théâtralité

abstraite dans la mise en scène du corps, dans une danse sans artifice misant sur la profondeur d'une présence. C'est le cas pour *Je pense comme une fille enlève sa robe*, pièce sur la prostitution, ou pour *Si dans cette chambre un ami attend...*, sur le désir.

DES CONTOURS BIEN DESSINÉS

Sa dernière création, *Une femme au soleil*, n'a pas la noirceur monochrome de ces deux anciennes propositions. Ici, le plateau est un espace qui joue sur l'idée de miroir : un miroir au tableau éponyme d'Edward Hopper, dont le travail sur les couleurs, la scénographie et les lumières est un bel hommage, et un miroir entre les danseurs, jouant sur la notion de couple, de mouvement continu et identique. Pourtant, le désir semble ne pas se figer dans la rigueur de la ligne : son écriture précise, portée par une musique puissante, laisse circuler un état de tension palpable entre les femmes, les hommes, proposant à l'imaginaire de multiples échappatoires à cet univers extrêmement bien léché.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre des Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet à 16h, relâche le 15. Tél. 04 90 82 33 12.
Rejoignez-nous sur Facebook

DANSE – THÉÂTRE – MUSIQUE – HUMOUR – NOUVEAU CIRQUE – TOUT PUBLIC – COMPAGNIES EN CRÉATION

IMAGINEZ L'IMAGINAIRE

CAROLYN CARLSON | SANKAI JUKU I

JEAN-CLAUDE GALLOTTA | OLIVIA RUIZ I

CATHERINE FROT | ROBERT CHARLEBOIS I

MICHEL FAU | GRUPO CORPO I DANIEL AUTEUIL I

PHIA MÉNARD I MOURAD MERZOUKI I

GÉRALDINE MARTINEAU I

AURÉLIEN BORY...

ÉQUILIBRE

nuithonie

Découvrez les 72 spectacles de la saison 2016-17 sur www.equilibre-nuithonie.ch À Fribourg, Suisse

PRÈS DE 170 SPECTACLES GRATUITS DANS LES RUES

PLUS DE 150 COMPAGNIES

PLUS DE 1000 REPRÉSENTATIONS EN 5 JOURS

30^e festival transnational des artistes de la rue

PROGRAMMATION IN : LES BATTEURS DE PAVÉS (CH), les trois mousquetaires • DEUS EX MACHINA, Galiléo • D'IRQUE ET FIEN (BEL.), Sol Bémol • DYPYTIK, D-Construction • EN RANG D'OIGNONS, Yvonne Princesse de Bourgogne sur château toboggan • ENTRE CHIEN ET LOUP, Es-tu là ? • LA FOLIE KILOMÈTRE, Rivages • JEANNE SIMONE, Nous Sommes • LA MIGRATION, Landscape(s) #1 • RARA WOULIB, Bizangos • AERIAL JOCKEY STRADA, (ARG., ESP.), Eterfeel • ZIMMERFREI (ITA.), Chalon-sur-Saône, temporary city • GK COLLECTIVE, Proust. • GROUPE FLUO, Fossil • MALAXE, Entr(eux) • THÉÂTRE GROUP' ET LE LOVE BAL, Le Gala dancing des 30 ans.

DU 20 AU 24 JUILLET 2016

CHALON DANS LA RUE

Chalon-sur-Saône

www.chalondanslarue.com

03 85 90 94 70



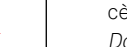


Photo : © Elena Kalis. Conception et réalisation : tabs lab - 03 33 1 44 90 40

JUILLET 2016 / N°245 La terrasse / AVIGNON EN SCÈNE(S)

CDC LES HIVERNALES
CHOR. SOL PICÓ

ONE HIT WONDERS

Peu vue en France, la chorégraphe catalane Sol Pico arrive sur la scène des Hivernales pour un spectacle subtil et drôle, qui revient sur vingt ans de créations.

© Rojo Barcelona

La danseuse et chorégraphe Sol Picó.

Figure majeure de la danse contemporaine catalane, la danseuse et chorégraphe barcelonaise Sol Picó, accompagnée de son complice Joan Manrique, nous invite à prendre un vol long courrier qui parcourt une carrière artistique riche de vingt années de création. Évitant le spectacle en forme de «best of» décousu de saynètes choisies, Sol Picó a apporté une attention bien particulière à la trame narrative de son spectacle. Passagère d'un avion, elle évoque sa peur de voler, de perdre contact avec le sol. Ce périple est alors prétexte à l'évocation d'un voyage à travers le temps, ses relations aux autres, et son rapport à la chorégraphie. Véloce, précise, rapide, elle occupe les quatre coins de l'espace et ne boude pas l'envol. Sa chorégraphie a des saveurs du flamenco et des accents de la danse de caractère. Tout se voit chez Sol, le moindre mouvement du poignet, chaque frappé du talon. Ses dorénavant mythiques pointes rouges percutent. À la fois fantasque et fragile, tantôt tragique tantôt drôle, la chorégraphe renoue avec les émotions du «duende» propre à sa culture.

A. Izrine

AVIGNON OFF. CDC Les Hivernales, 8 Rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 22h00. Relâche le 15 juillet. Tél. 04 90 82 33 12. En partenariat avec l'Institut Ramon Llull dans le cadre d'Avignon à la Catalane 2016.

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. NONO BATTISTI ET JULIETTE COLMANT

DOUBLE

Spectacle événement en Belgique, Double est un feu d'artifice de danse métissée et de musique soul.

© Benjamin Straelens

Double de Nono Battesti.

Né en Haïti, Nono Battesti est un chorégraphe belge dont la gestuelle se situe aux confins du hip-hop et de la danse contemporaine. Après un spectacle à caractère autobiographique, Sources, qui a rencontré un immense succès, Nono Battesti crée cette fois un quatuor, Double, qui réunit deux danseurs et deux musiciens. Il s'agit d'une histoire d'amour, d'une

recherche d'équilibre entre le destin, l'instinct, la part féminine. Le spectacle parle de la quête d'unité entre différentes facettes d'une même personnalité et utilise une jolie métaphore. Après toutes ces années à l'avoir suivi sans un mot, l'ombre d'un homme va se redresser afin de faire connaissance avec lui. Aux dires du chorégraphe, la pièce a été construite sur mesure pour des interprètes incontournables : la danseuse contemporaine Juliette Colmant, la chanteuse de soul Dyna B. (qui n'est autre que la petite sœur de Nono), et le musicien multi-instrumentiste Quentin Halloy. Tous dansent et chantent sur scène. Magique, poétique, Double s'inscrit dans un décor végétal et sonore étrangement vivant.

A. Izrine

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet à 22h00. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 86 01 27.

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. RAFAEL SMADJA

DOMINO

Rafael Smadja, partenaire de Jann Gallois, est aussi un chorégraphe autodidacte se situant au carrefour d'une technicité hip hop et d'une écriture contemporaine.

© D. R.

Domino par Rafael Smadja.

Domino est la troisième pièce de Rafaël Smadja. Il s'intéresse bien sûr, à l'effet du même nom, qui met en lumière une réaction en chaîne qui se produit lorsqu'un changement mineur provoque une suite de bouleversements au cours d'une séquence. Un procédé éminemment chorégraphique. Ce qui n'a pas échappé à Rafael Smadja. Dans Domino, deux hommes, deux corps évoluent selon un schéma clair. Les relations de cause à effet sont déterminées par une danse contagieuse, en mutation constante. Dans une scénographie hypnotique, contraignante, les danseurs, vont chercher une issue à ce labyrinthe dans lequel la danse naît à force de répétitions et de transformations. La musique originale de la violoncelliste Julia Kent nous plonge dans une atmosphère cinématographique, dans un univers flirtant avec l'absurde et le surréalisme.

A. Izrine

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet à 18h45. Relâche les 16 et 25 juillet. Tél. 04 90 86 01 27.

THÉÂTRE DES DOMS
CHOR. ALESSANDRO BERNARDESCHI ET MAURO PACCAGNELLA

HAPPY HOUR

Happy Hour, comme l'heure où l'on se retrouve à boire un verre, où l'on se relâche d'une journée, où l'on se raconte...

Deux italiens pour une heure joyeuse au Théâtre des Doms ? Mauro Paccagnella a traversé la danse contemporaine chez les grands noms de la danse belge (Karine Pontiers, Olga de Soto, Frédéric Flamand, Mossoux-Bonté...) et a installé au plat pays sa propre compagnie, Wooshing Machine. Ce nouveau projet en est le reflet, celui d'un espace collaboratif où s'entremêlent les idées et les esthétiques. Aujourd'hui, c'est avec Mauro Paccagnella qu'il partage le

La terrasse / AVIGNON EN SCÈNE(S) JUILLET 2016 / N°245

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. MAX DIAKOK

DEPWOFONDIS

Trois ans après Pawòl à kò Pawòl à ka, Mak Diakok revient en Avignon pour porter toujours plus haut l'énergie du Gwoka, qui l'habite depuis l'enfance et sa Guadeloupe natale. Aujourd'hui, c'est un trio aux multiples influences qu'il présente, actualisant une culture dans un monde ouvert.

© Willy Vanqueur

Alexandre Atanga, Loïc Elice et Max Diakok pour Depwofondis.

Curieusement, c'est par le judo que Max Diakok a commencé une pratique corporelle, bientôt rattrapé par une partie de la culture de son île, la Guadeloupe, qu'il découvre au cours de fêtes portées à l'époque par le milieu paysan. Il se plonge dans les soirées lèwòz, s'initie aux sept rythmes fondateurs, et s'immerge dans le Gwoka, qui est autant une pratique de danse que de musique, héritée de l'esclavage. Dans les années 80, il danse dans des «rondes» et devient ensuite soliste dans des groupes de Gwoka moderne. En métropole, il se forme à la danse classique, jazz et contemporaine, avant de partir en Guinée pour suivre des enseignements de danse traditionnelle. C'est donc ce parcours extrêmement ouvert – puisqu'on le retrouve aussi dans les compagnies de Christian Bourigault, Jean-François Duroure, et dans des cours de yoga ou de butô – qui forge son identité artistique, et qui le pousse à fonder la compagnie Boussoukou en 1995.

QUÊTE DE L'HUMAIN

Le Gwoka et tout l'imaginaire caribéen ne quitteront pas son inspiration pour son travail de

GROS PLAN

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. MAX DIAKOK

création, creusant l'idée de mémoire corporelle, qu'il saura nourrir de multiples influences. Depwofondis traduit bien cette démarche : il partage la scène avec Alexandre Atanga et Loïc Elice, deux danseurs passés par la danse hip hop (break et house), et qui portent également les traces de leurs aventures vers la danse africaine, la danse traditionnelle chinoise, la capoeira, le modern jazz... Car le propos de la pièce en lui-même se construit sur l'idée de dialogue, basé sur des états de corps et sur la poésie de la rencontre. La Conférence des oiseaux du poète persan Farid Al-Din Attar leur sert d'appui pour un voyage intérieur, où Max Diakok préfère d'emblée éloigner les dogmes religieux pour se concentrer sur l'humain. Ainsi, il laisse libre champ aux forces de l'être, dans leur multiplicité et dans leur diversité, pour faire émerger le langage du corps.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 27 juillet (jours impairs) à 10h45. Tél. 04 90 86 01 27.

Rejoignez-nous sur Facebook

Alessandro Bernardeschi et Mauro Paccagnella se racontent en duo.

plateau, ami de 20 ans avec qui il s'interroge sur les limites d'une relation affective dans le travail. Une table, deux chaises, un dialogue et des rôles qui s'échangent, il n'en faut pas plus pour décliner les dix matières chorégraphiques que les deux hommes ont chapitrées et exposent dans une relation de grande simplicité au public. Réalité, fiction, le récit se construit selon où se place le curseur, questionnant l'incursion du quotidien dans l'art, et inversement.

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 27 juillet 2016 à 12h45, relâches les 13 et 21 juillet. Tél. 04 90 14 07 99.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

DANSE 125

AURILLAC 2016

17-20 août - 30ème bis

Anne-James Chaton ♦ Association Roure

Carabosse ♦ Compagnie Adhok

Compagnie Escale ♦ Compagnie N°8

Compagnie Rasposo ♦ Compagnie Woest

Ex Nihilo ♦ Générrik Vapeur ♦ Gratte Ciel

Groupe Zur ♦ Ici-Même

KompleX KapharnaïM ♦ La Folie Kilomètre

Les Ogres et L'Agit Théâtre ♦ Malaxe

OpUS ♦ Tout En Vrac ♦ Tricyclique Dol

Festival International de Théâtre de Rue

PRODUCTION ECLAT - WWW.AURILLAC.NET



LA PROTECTION SOCIALE PROFESSIONNELLE
Culture • Communication • Médias



Artistes et techniciens
du spectacle, **ayez le**
réflexe **Audiens**

PRENDRE SOIN DE VOUS ET PRÉSERVER VOTRE SANTÉ
Pour le remboursement de vos frais médicaux, pensez à la complémentaire santé dédiée aux intermittents.
Nouveauté 2016 : des prestations en dentaire et optique améliorées, sans augmentation de cotisation.

 **0 173 173 590**

Pour votre visite médicale, le suivi de votre santé au travail ou encore vous informer sur les risques professionnels liés à votre activité :

 **www.cmb-sante.fr**

Pour réaliser un bilan de santé spécifique aux professionnels du spectacle afin de prévenir les pathologies liées à vos métiers :

 **01 84 79 02 79**

PRÉVOYANCE
Pour vous renseigner sur votre couverture, y compris pendant vos périodes d'inactivité, en cas d'incapacité temporaire totale de travail (ITT), d'invalidité 3^e catégorie ou de décès :

 **0 173 173 921**

CONGÉS SPECTACLES
Pour connaître vos droits à une période de congé, vous immatriculer et effectuer votre demande de congé annuel :

 **0 173 173 434**

PRÉPARER VOTRE RETRAITE POUR BIEN LA VIVRE
Pour vous informer, recevoir un relevé de situation dès 35 ans, reconstituer votre carrière, bénéficier d'un entretien information retraite personnalisé à partir de 45 ans...

 **0 173 173 755**



Internet
Demandez votre
demande de congé, votre
demande de congé annuel, votre
demande de congé de maternité, votre
demande de congé de paternité, votre
demande de congé de mariage, votre
demande de congé de décès, votre
demande de congé de divorce, votre
demande de congé de séparation, votre
demande de congé de mariage, votre
demande de congé de décès, votre
demande de congé de divorce, votre
demande de congé de séparation, votre



Application mobile
Audiens
Demandez votre
demande de congé, votre
demande de congé annuel, votre
demande de congé de maternité, votre
demande de congé de paternité, votre
demande de congé de mariage, votre
demande de congé de décès, votre
demande de congé de divorce, votre
demande de congé de séparation, votre

La protection sociale professionnelle est une création continue

en Suisse voilà quinze ans, sont tous deux déracinés et enracinés ailleurs. Christian à Marseille, Kylie à Genève. Le thème de l'identité les interpelle tous les deux. Christian à déjà présenté aux Hivernales deux œuvres chorégraphiques sur ce sujet : un solo *I'm from Austria, like Wolf!* et la pièce de groupe *Shake it out*. Au-delà de ce thème, *AU*, c'est l'histoire de leur rencontre et du choc de deux cultures, à savoir la danse aborigène et la valse viennoise. Tout un programme ! *AU* propose un récit artistique unique, nourri du parcours des deux chorégraphes, de leurs langages, de leurs héritages. Portée musicalement par l'excellent Sébastien Martel, la pièce fait l'éloge du vivre ensemble et nous invite à espérer un monde altruiste.

AVIGNON OFF. CDC Les Hivernales, 8 rue Guillaume-Puy. Du 10 au 20 juillet à 10h00. Relâche le 15 juillet. Tél. 04 90 82 33 12.

CDC LES HIVERNALES
POÈMES ET CALLIGRAPHIES **CAROLYN CARLSON** / CHOR. **BRAHIM BOUCHELAGHEM**

WHAT DID YOU SAY

Un spectacle né de la rencontre entre **Brahim Bouchelaghem** et **Carolyn Carlson** à l'époque où la grande dame de la danse dirigeait le CCN de Roubaix, à savourer aux Hivernales d'Été.



Brahim Bouchelaghem dans *What did you say*.

Adolescent, Brahim Bouchelaghem découvre la danse à la télévision dans l'émission « H.I.P. H.O.P. », et c'est dans les rues de Roubaix que naît ce danseur exceptionnel. Après de nombreux battles, il est interprète dans les plus grandes compagnies et avec les meilleurs chorégraphes de la discipline comme Farid Berki, Mourad Merzouki ou Kader Attou qui jouent un rôle décisif dans sa maturation artistique. C'est aussi le cas de Carolyn Carlson qui l'accueille au CCN de Roubaix. *What did you say* est le fruit de ce compagnonnage. Pour cette pièce, la chorégraphe signe pour lui huit poèmes et des calligraphies sur ce que lui évoque Brahim et le désir du danseur chorégraphe de revenir sur son propre parcours. *What did you say* est surtout une très belle rencontre, un trait d'union entre l'univers onirique et tissé de spiritualité de la Blue Lady et le hip hop puissant et poétique de Brahim Bouchelaghem. Ce solo est porté par les époustouflantes qualités d'interprète de Brahim, exercice de style d'une virtuose en pleine possession de son art.

AVIGNON OFF. CDC Les Hivernales, 8 rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Du 10 au 20 juillet à 18h00. Durée 1h00. Relâche le 15 juillet. Tél. 04 90 82 33 12.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



Join us on
Facebook

MUSIQUES

ÉGLISES D'AVIGNON ET DE LA RÉGION
MUSIQUE CLASSIQUE

CYCLE DE MUSIQUE SACRÉE

Organiste titulaire des orgues de la Collégiale Saint-Agricol et de la Basilique Notre-Dame des Doms, **Luc Antonini** accompagne trois concerts-lectures autour de l'œuvre de **Pascal Quignard**. Six autres concerts mettent en lumière le répertoire sacré pour voix et pour orgue, de Bach à Messiaen.

Après les mots de Valère Novarina l'an dernier, ce sont ceux de Pascal Quignard qui accompagnent cette année le cycle de musique sacrée du Festival d'Avignon. Trois concerts-lectures s'organisent ainsi autour de l'orgue et de textes – dont certains inédits – de l'auteur de *La Haine de la musique* et prolongent ainsi la présence de l'écrivain au festival après la création de *La Rive dans le noir*, le 8 juillet à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Marie Vialle, metteuse en scène de ce spectacle où elle donne la réplique à l'auteur, est la réci-

L'ARRACHE-COEUR
CHANSON

CHLOÉ LACAN

Des *Plaisirs solitaires* à son actuel *Ménage à trois*, le même plaisir de la chanson qui se réinvente.



Chloé Lacan, Diva imprévisible.

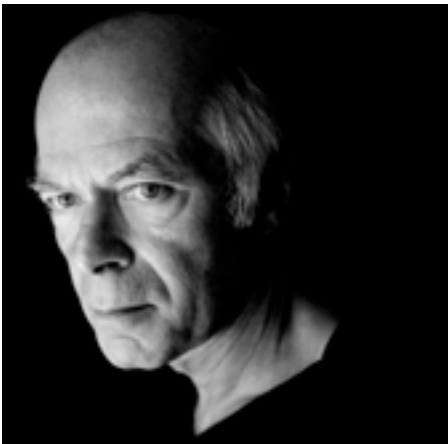
Presque quinze ans – d'abord au sein de *La Crevette d'acier*, puis sous son nom – que l'on s'étonne du talent et du tempérament scénique de cette jeune femme. Venue à la musique et à la chanson par les chemins du théâtre, il était logique que Chloé Lacan fasse un beau jour un détour par le festival d'Avignon... Après quatre années de tournée de son spectacle solo *Plaisirs solitaires*, elle est aujourd'hui engagée dans un projet beaucoup plus ouvert et musical, en compagnie de deux instrumentistes – Nicolas Cloche (piano, percussions, ukulélé, chœurs, etc.) et Brice Perda (saxhorn basse, flugabone, glockenspiel, chœur) – aptes comme elle à s'emparer pleinement du plateau comme d'un vaste terrain de jeux : *Ménage à trois*, création scénique d'abord puis album largement salué et récompensé (Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros). D'une plume alerte (textes et musiques), d'une voix juste, accordéon et sourire en bandoulière, la tour à tour vibrante, trouble, lyrique et espiègle Chloé Lacan semble n'avoir qu'un but, s'inviter

GROS PLAN

tante du premier des concerts de musique sacrée, le 11 juillet, en la Collégiale Saint-Agricol. En exergue, cette phrase tirée du conte *Le Nom sur le bout de la langue* : « *Le nom était sur le bout de sa langue mais elle ne parvenait pas à le retrouver. Le nom flottait autour de ses lèvres, il était tout près, elle le sentait mais elle n'arrivait pas à se saisir de lui, à le remettre dans sa bouche, à le prononcer* ». Cette quête, Luc Antonini, la mène sur les orgues du lieu en une improvisation conçue en résonance au texte.

MUSIQUE ET TEXTES

Deuxième rendez-vous le lendemain (même heure, même lieu) autour des *Ombres errantes* (Prix Goncourt 2002), des *Désarçons*



Pascal Quignard, auteur invité du cycle de musiques sacrées.

et nous inviter avec elle, à *La Pêche au bonheur*, l'un des titres de son nouvel album ! Pari naïf, impossible et magnifique. Et pourtant pari tenu !

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. L'Arrache-Cœur, 13 rue du 58^e Régiment d'Infanterie. Talents Adami "On y chante". Du 7 au 30 juillet à 18h (relâche le lundi). Tél. 04 86 81 76 97.

L'ARRACHE-COEUR
CHANSON

BOULE

Chanson tout en rondeurs mais pleine d'aspérités.



Boule, programmé dans le dispositif Talents Adami.

Un air de titi, rejeton d'aigle croisé avec un moineau, ou de Desproges avec Sanseverino, une voix qui gouaille, une cravate pour être irréprochable malgré ce qui va suivre : Boule est là pour dire, encore plus que pour chanter. Incisif et pourtant tout en rondeur, il déroule ses récits avec des airs de ne pas y toucher, décochant des flèches empoisonnées avec une affabilité qui le met au-dessus de tout soupçon de méchanceté. Et pourtant il n'en est pas dénué. Mais c'est avec un ravissement masochiste qu'on revient se faire bouler. On l'écoute, tendrement, on danse même, tout le monde en prend pour son grade, et c'est joyeux.

V. Fara

AVIGNON OFF. L'Arrache-Cœur, 13 rue du 58^e Régiment d'Infanterie. Talents Adami "On y chante". Du 7 au 30 juillet à 15h00 (relâche le lundi). Tél. 04 86 81 76 97.

nés et de textes inédits (*Sans aube, Vides et loyautés*) lus par Pierre-Yves Chapalain : une histoire d'errance dans l'intimité des mots ponctuée par des pages de Schumann, Liszt et Mendelssohn, interprétées toujours par Luc Antonini, titulaire des orgues du lieu. Enfin, le 14 juillet, la Basilique Notre-Dame des Doms résonnera d'œuvres des Coupe-rin, de Marin Marais et de Sainte-Colombe, que l'écrivain avait fait revivre dans *Tous les matins du monde*. Interprétées par Luc Antonini, la gambiste Sylvie Maquet et les sopranos Monique Zanetti et Andrea Büchel, elles accompagnent des extraits de *La Leçon de musique* lus par Didier Sandre. Texte et musique sont de nouveau réunis les 20 et 21 juillet à Notre-Dame des Doms avec *Les Sept Paroles du Christ en croix* de Haydn répondant à *Si c'est un homme* de Primo Levi dans une mise en scène de Serge Barbuscia, tandis que l'organiste Ferruccio Bartoletti improvisera sur le film *Christus* (1914) de Giulio Antamoro (19 juillet, Collégiale Saint-Didier). Notons enfin un cycle autour de motets et œuvres pour orgue de Bach avec le chœur Cum Jubilo (les 9, 10 et 17 juillet) et la venue du St Jacobs Ungdomskör de Stockholm et de l'organiste Kurt Levorsen (24 juillet, Collégiale Saint-Didier).

Jean-Guillaume Lebrun

FESTIVAL D'AVIGNON. Églises d'Avignon, Malaucène et Roquemaure. Du 9 au 24 juillet. Tél. 04 90 14 14 14. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THEATRE LE PASSAGE
MES **GAËLLE LEBERT** / À PARTIR DE 5 ANS

CARUSO ET CUADRADO, LA TOURNÉE

Surnommés les Blues Brothers du bel canto, ces deux échappés de l'Opéra versent avec un bonheur non dissimulé dans le lyrico-burlesque.



Caruso (Fabrice Schenck) et Cuadrado (Bénito Cuadrado).

Le chanteur Fabrice Schenck, qui a réellement du coffre, se prend pour Enrico Caruso, le plus grand chanteur d'opéra de tous les temps. Bénito Cuadrado, guitariste se rattachant aux plus illustres traditions de l'instrument – celles d'Andrés Ségovia et d'Alexandre Lagoya –, est un virtuose qui joue à l'être. Ensemble, avec la compagnie Vagu'Only qu'ils ont créée, le chanteur et le musicien sont les auteurs et interprètes de cette « *petite imposture lyrique* » qui donne à entendre les grands airs populaires italiens mais pas seulement. Les évocations de la vie d'artiste et de ses vicissitudes émaillent le concert des duettistes, lequel fait la part belle à l'improvisation et à l'interaction avec le public. Gaëlle Lebert, inspirée par ces maîtres du burlesque, orchestre la mise en scène de ce duo du bel canto.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre Le Passage, 104 rue Philonarde. Du 7 au 30 juillet 2016 à 11h35. Relâche le 18 juillet. Durée : 1h. Tél. 04 90 85 26 02.



LAURENCE MASLIAH COMÉDIENNE
JEAN-RÉMY GUÉDON SAXOPHONE

Avec les conseils
de **Satchie Noro**, chorégraphe
et **Patrick Haggiag**, metteur en scène

PRÉSENCE PASTEUR
DU 7 AU 24 JUILLET À 20H50
RELÂCHE LE LUNDI



ARChIMUSIC

UNE BALADE IMPROVISÉE
TIRÉE AU CORDEAU À TRAVERS
UN SIÈCLE DE POÉSIE SINGULIÈRE

PRÉSENCE PASTEUR
13, RUE DU PONT TROUCA
84 000 AVIGNON
04 32 74 18 54



ENTRETIEN ► SERGE TEYSSOT-GAY

COUR DU MUSÉE CALVET
CONCERT

KIT DE SURVIE

Depuis l'arrêt de *Noir Désir* en 2003 puis 2010, Serge Teyssot-Gay, l'ex-guitariste et co-fondateur du groupe, n'en finit pas de susciter de nouveaux projets. Parmi ceux-ci Interzone (invité en version *Extended* dans le In en 2014), puis Zone Libre avec Cyrille Bilbeaud (batterie). La dernière mouture de ce projet Zone Libre PolyUrbaine, qui comprenait les rappeurs-poètes Mike Ladd et Marc Nammour, élargit encore sa palette sonore pour donner naissance à Kit de Survie (en milieu hostile) marqué par l'arrivée d'Akosh Szelevenyi (saxophone) et Médéric Collignon (cornet, saxhorn, bugle), deux cuivres qui dézinguent.

Comment est né ce projet Kit de survie ?

Serge Teyssot-Gay : Kit de Survie est la suite de Zone Libre PolyUrbaine, dont l'origine est un désir de mixages de rythmes impairs, poly-rythmiques et riffs de rock, en écho à la mixité de nos zones urbaines. Kit de Survie veut refléter la poésie du vivant en cultivant la jubilation de la complexité, la diversité et les mélanges épicés, veut hybrider les langues, les idées

et les histoires des habitants des milieux urbains, et associer le groove qui danse à l'exploration en tous sens.

Kit de survie est-il un appel au secours ?

S. T.-G. : Non. Plutôt une proposition d'outils pour gagner une zone libre, s'extraire du terrain hostile qu'est le monde dominé par les corporations des pétrochimies, des arme-



Le guitariste
Serge Teyssot-Gay,
ex-Noir Désir,
dans le In pour
trois soirs.

ments, et des puissances financières, dont la présence tentaculaire infiltre les états. On peut penser à la menace que représente le TTIP, traité transatlantique en cours de négociation. Les puissances d'argent tuent les acquis sociaux, mais aussi la diversité culturelle, en standardisant, uniformisant, normalisant. Créer en zone libre consiste à jouer, chercher, penser en dehors des normes marchandes pour échapper à cette chape de plomb.

Comment avez-vous choisi les musiciens de ce projet ?

S. T.-G. : Mes projets prennent souvent nais-

“CRÉER EN ZONE LIBRE
CONSISTE À JOUER,
CHERCHER, PENSER EN
DEHORS DES NORMES
MARCHANDES.”

SERGE TEYSSOT-GAY

sance dans l'admiration que je porte à des personnes pour leur travail artistique mais aussi politique au sens large. Je les connais-sais tous pour avoir déjà travaillé avec eux individuellement. Je leur ai demandé de travailler en duos, attendant de chaque duo une émulation pour nourrir l'ensemble, avec une totale liberté de création. Au final, cha-cun prend sa place, sans intervenir dans la spécialité de l'autre, et par juxtaposition des singularités très fortes des musiciens et rap-peurs se créent de nouvelles expressions.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour du Musée Calvet,
65 rue Joseph-Vernet. Les 19, 20 et 21 à 22h.
Tél. 04 90 14 14 14. Également dans la Cour
du Musée Calvet: "99" de Marc Nammour,
le 22 juillet à 22 h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

JARDINS DE L'UNIVERSITÉ
CONCERT ÉLECTRO / FESTIVAL RÉSONNANCE

GENERAL ELEKTRIKS (+ DJ PONE)

L'auteur de “Raid the Radio” électrise le dernier week-end du In.

Hervé Salters, de General Elektriks repère le groove partout : « *Mon premier souvenir du festival d'Avignon, c'est Hamlet par Chéreau en 1988 au Palais des Papes, avec un morceau de funk dans la BO !* ». Compositeur, auteur, arrangeur, instrumentiste maître des claviers, il mêle toute la musique qu'il aime pour créer ce style reconnaissable entre tous, un groove électro acoustique empreint de funk, de pop texturée à la Bowie, de hip-hop, d'électro et de jazz, avec sur scène un supplément d'âme très rock.



© Tim Deussen

General Elektriks en concert dans le In d'Avignon.

bien sûr, mais aussi de nuances et d'infinies possibilités. (En double plateau avec le fondateur de Birdy Nam Nam, le DJ hip hop Pone).

Vanessa Fara

FESTIVAL D'AVIGNON. Jardins de l'Université
d'Avignon et des Pays de Vaucluse,
74 rue Louis-Pasteur. Samedi 23 juillet à 21h00.
Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
MUSIQUE

TOTEM(S)

La Chartreuse de Villeneuve accueille depuis octobre dernier des auteurs et des compositeurs autour de projets réunissant théâtre et musique. Ils présentent leurs travaux du 8 au 10 juillet.

Roland Auzet est un musicien militant. Compositeur, percussionniste et metteur en scène, il fait depuis de nombreuses années le constat de la mise à l'écart de la création musicale dans l'écriture théâtrale contemporaine. L'ambition de Totem(s), académie pour de nouvelles écritures lancée par Roland Auzet et Catherine Dan, directrice de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, est de renouveler les liens qui n'auraient jamais dû cesser entre théâtre et musique. Durant toute la saison, des compositeurs et écrivains réunis en binôme ont travaillé à de nouvelles formes de collaboration entre l'art des mots et celui des sons et élaboré des projets touchant aux genres de l'opéra et du théâtre musical. Pour Roland Auzet, cette reconnexion des arts vivants passe par la reconquête commune du plateau comme lieu partagé de la réflexion, de l'invention et de la réalisation d'œuvres nouvelles.

WORK IN PROGRESS

Dans le cadre des 43^e Rencontres d'été de la Chartreuse, Totem(s) présente un premier état de ce *work in progress* avec les maquettes de deux spectacles, les 8, 9 et 10 juillet à 21h30. Le premier, *H to H*, réunit les auteures Marion Aubert et Sandrine Roche et les compositeurs Nicolas von Ritter et Nemanja Radivojevic pour un projet autour des figures de Michel Houellebecq et Nina Hagen. Donné à la suite au cours de la soirée, le second projet est un opéra miniature, *L'inconnue de la Seine*, écrit pour un comédien, une soprano et un ensemble instrumental. Il a été conçu par le compositeur belge Frederik Neyrinck et l'écrivaine Sabryna Pierre, qui avait participé l'an dernier à l'Académie européenne de musique



© Alex Nollet

du Festival d'Aix-en-Provence. Pour cette soirée, la partie instrumentale des projets est confiée à l'ensemble Asko Amsterdam, l'une des formations phares de la vie musicale européenne. Une troisième démarche, dont la réalisation est moins avancée, sera présentée sous forme de « laboratoire-rencontre » le 9 juillet à 16h. Ce sera l'occasion, autour de ce projet inspiré par l'univers de Francis Bacon, de réfléchir et d'échanger sur les questions qui se posent à un compositeur (François Meimoun) et un auteur (Paul-Henry Bizon) quand il s'agit de bâtir ensemble une œuvre. Cette réflexion sera poursuivie le 10 juillet à l'occasion d'une rencontre publique à laquelle participeront auteurs, compositeurs, chercheurs, responsables d'institutions publiques et lieux de recherche et de diffusion.

Jean-Guillaume Lebrun

La Chartreuse, 58 rue de la République,
30400 Villeneuve lez Avignon. Du 8 au 10 juillet.
Tél. 04 90 15 24 24.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
130 CONCERTS PARTOUT ET POUR TOUS
EN ÎLE -DE-FRANCE
SAISON 16.17
JUEZ!

ENRIQUE MAZZOLA
o_rchestre
national d'île de france

ORCHESTRE-ILE.COM

évasion > 51^e FESTIVAL AVIGNON OFF 2016
sur le répertoire
d'Anne Sylvestre

DU 7 AU 30 JUILLET-12H15
THÉÂTRE DES LUCIOLES
RÉSA : 04 90 14 05 51
RELÂCHES LES MARDIS
12-19-26 JUILLET
VOCAL 26
PRODUCTIONS
04 75 42 78 33
www.vocal26.com



Sous la peau des filles
chansons
Livret et mise en scène
de Juliette

ENTRE 2 CAISSES

L'ARRACHE-CŒUR
13, RUE DU SIVIL - 84 AVIGNON
Du 7 au 30 JUILLET 2016 SALLE NOUSTAKI
RELÂCHE LES MARDIS 12, 19, 26 JUILLET
DURÉE DU SPECTACLE : 1H

04 86 81 76 97 10h30

Logos: Orange, Canal+, M6, M7, M8, M9, M10, M11, M12, M13, M14, M15, M16, M17, M18, M19, M20, M21, M22, M23, M24, M25, M26, M27, M28, M29, M30, M31, M32, M33, M34, M35, M36, M37, M38, M39, M40, M41, M42, M43, M44, M45, M46, M47, M48, M49, M50, M51, M52, M53, M54, M55, M56, M57, M58, M59, M60, M61, M62, M63, M64, M65, M66, M67, M68, M69, M70, M71, M72, M73, M74, M75, M76, M77, M78, M79, M80, M81, M82, M83, M84, M85, M86, M87, M88, M89, M90, M91, M92, M93, M94, M95, M96, M97, M98, M99, M100.

DR FLATTERZUNG
DOCTEUR HONORIS CAUSA



LES SCOUTS avec COHENARD
LE CAMPEUR avec MARTENS

AU CHAPEAU D'ÉBÈNE
13 RUE DE LA VELOURTERIE - 84000 AVIGNON
RÉSERVATION > 04.90.82.21.22

7 > 30 JUILLET A 10H RELÂCHE LES LUNDIS

ODYSSEE

SPECTACLE MUSICAL
MES **JEAN-LUC FALBIARD**

SÉBASTIEN TROENDLÉ “RAG’N BOOGIE”

Suite à la sortie il y a un an d'un album très réussi (*Rag'n Boogie*) repéré par la presse musicale, et à quelques concerts parisiens marquants, ce jeune pianiste alsacien est en train de s'imposer comme un interprète moderne du Ragtime et du Boogie-Woogie.



© Gilbert de Murcia

Le pianiste Sébastien Troendlé, ambassadeur du Ragtime et du Boogie !

Au rang des mondes oubliés, et donc à redécouvrir, du vaste champ de l'héritage musical afro-américain figurent le Ragtime et le Boogie-Woogie. Des musiques séduisantes mais démodées... À moins que ne surgisse un jeune interprète, un passeur capable de nous faire découvrir ces musiques nées à la fin du XIX^e siècle dans le sud des Etats-Unis. « *Dès mon plus jeune âge, j'ai eu l'occasion d'écouter des disques de différents pianistes de Boogie et de Ragtime, ce qui me procurait une émotion énorme à chaque fois...* » confie Sébastien Troendlé, qui depuis n'en finit plus de réinventer les compositions de géants nommés Pete Johnson, James P. Johnson, Scott Joplin, Jerry Roll Morton, etc. Dans son dernier album *Rag'n Boogie* (chez Frémeaux et Associés), ce jeune pianiste déjà encensé par la presse jazz choisit la formule périlleuse et imparable du solo intégral, libérant des trésors de jubilation rythmique et de grâce pianistique. « *Je veux partager ces musiques, les faire connaître et les faire vivre sur scène. Il est important à mes yeux de faire découvrir l'histoire des musiciens qui ont créé, dans un contexte très violent de ségrégation raciale, une musique tellement joyeuse et énergique. Par le biais de la musique bien évidemment mais également de vidéos d'archives, d'une histoire, d'humour, je cherche à plonger le public dans cette émouvante et riche épopée qui démarre après la guerre de Sécession et qui s'arrête à l'avènement du jazz* ». Jubilaire.

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre Arto, 3 rue Râteau.
Du 7 au 31 Juillet 20h35. Tél. 04 90 82 45 61

L'ARRACHE-CŒUR
CHANSON

ASKEHOUG

Des paroles pataphysiciennes, un personnage sophistiqué, ou l'inverse.



© Stéphanie Lacombe

Askehoug à l'Arrache-Cœur, dans le cadre de la programmation "On y chante ?" des Talents Adami.

Timbrant sa voix grave, déclamatoire ou chantant, Askehoug assène et provoque, jonglant

entre les idées sombres et les noirceurs humaines avec un humour à froid. Jazzy, pop, ou électro, souvent dépoillée, sa musique campe les décors, soutient la narration, voire la recouvre de nappes automnales, qui confèrent à ses chansons une épaisseur dramatique, légère comme un brouillard. Sur scène, le Monsieur pousse la drôlerie un pas plus loin, faisant couler de source son absurdité par une évidente aisance scénique, un sens de l'apostrophe et un décalage permanent.

V. Fara

AVIGNON OFF. L'Arrache-Cœur, 13 rue du 58^e Régiment d'Infanterie. Talents Adami "On y chante". Du 7 au 30 juillet à 19h30 (relâche le lundi). Tél. 04 86 81 76 97.

COLLÈGE DE LA SALLE
THÉÂTRE MUSICAL

ZICZAZOU “COMME NEUF”

Les olibrius surdoués de la compagnie Ziczazou donnent la preuve par neuf qu'un Stradivarius sommeille dans n'importe quel ustensile !



© D. R.

Dépaysement sonore avec Les Ziczazou.

Voilà déjà trente ans que les neuf comédiens-chanteurs-artisans-inventeurs de la compagnie Ziczazou, implantée à Amiens, enchantent le monde des objets pour les transformer en improbables mais délicieusement poétiques instruments de musique ! Leur spectacle *Comme neuf*, version scénique de leur spectacle de rue *La Preuve par neuf*, les voit œuvrer dans un atelier où non seulement la scie mais tous les outils jusqu'aux plus incongrus se feront musicaux, jusqu'au « clou » du spectacle : une version absolument inénarrable de *Carmen*, convoquant aussi bien papier de verre, clefs à mollette, bouteilles de bière, marteaux, casse-roles que ballon de baudruche...

A. Pecqueur

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, Théâtre du Préau. Du 18 au 30 juillet à 14h30.
Tél. 04.90.85.13.26

THÉÂTRE NOTRE DAME
SPECTACLE MUSICAL / MES FRANÇOIS ROLLIN

LES TROMPETTES DE LYON

Tout s'arrange !: nouveau spectacle de la formation cuivrée.

On avait déjà remarqué dans le Off cette excellente formation lyonnaise fondée en 1989, composée de cinq trompettistes de grand talent. Leur plaisir : mettre la musique en scène pour donner naissance à des spectacles théâtralisés, où la musique classique se plaît à changer d'air avec esprit de fantaisie. *Tout s'arrange !*, dont la mise en scène est confiée à François Rollin, propose des relectures de « tubes » de la musique classique, arrangés, dérangés aussi, dans des versions joyeusement anachroniques ou décalés, de Dvorak à Bach, de Schubert à Bizet, de Chopin à Mozart...

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre Notre Dame, 13 rue du Collège-d'Anecy. Du 7 au 30 juillet à 11h (relâche les lundis). Tél. 04 90 85 06 48.

THÉÂTRE DU BALCON
THÉÂTRE MUSICAL

LA FRAMBOISE FRIVOLE “LE CENTENAIRE”

Le duo belge survitaminé de la Framboise frivole n'a pas pris une ride et déride sans faillir.



© D. R.

Avec la Framboise frivole, qui a dit que la musique classique était sérieuse ?

Le duo belge de La Framboise frivole apporte cette année la preuve vivante que l'on peut fêter le centenaire de son propre ensemble de son vivant ! Sur un texte de leur complice Jean-Louis Rassinfosse, le violoncelliste et ténor Peter Hens et le pianiste Bart van Caenegem, maîtres es calembours verbaux et musicaux, as des enchaînements irrésistiblement irrévérencieux et virtuosement déjantés, spécialistes des « musiques variées mais pas avariées », ont placé leur spectacle *Le Centenaire* rien moins que sous le haut patronage de Léonard de Vinci. On peut compter sur eux pour détraquer les rouages du temps avec brio et, à l'instar des précédentes performances du duo, pour marier les genres musicaux avec talent, humour et sagacité.

A. Pecqueur

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon, Scène d'Avignon, 38 rue Guillaume-Puy.
Du 6 au 30 juillet à 20h20. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 00 80.

THÉÂTRE CARNOT
SPECTACLE MUSICAL

LIZA MINELLI ÉMOIS

Un portrait musical et humoristique de la grande chanteuse et comédienne américaine.



© D. R.

Laetitia Planté se glisse dans la peau de Liza Minelli.

Rompue à l'art du théâtre musical, après 20 ans sur les planches avec Les Pétoleuses ou Les Sœurs Jacques, auteure aussi de la pièce *Ma Ville dans tous ses états* destinée au jeune public, la chanteuse et comédienne Laetitia Planté présente sa dernière création. Le spectacle est construit autour de la figure légendaire de Liza Minelli, l'héroïne sublime de *New York New York* et *Cabaret*, sur un texte sur mesure de Jean-Marc Bouvier. Laetitia Planté se glisse avec drôlerie dans la voix et la peau de Liza, personnage soudain accessible... Avec le pianiste (et comédien) Eric Méridiano.

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre Carnot, 16 rue Carnot. Du 7 au 30 juillet à 22h30. Tél. 06 52 50 65 70. Places : 14 €.

THÉÂTRE LA LUNA
HUMOUR MUSICAL

PIANO RIGOLETTO

L'humour très musical d'Alain Bernard, pianiste touche-à-tout.



© Nicolas Deschamps

Le pianiste et comédien Alain Bernard.

En quelques années ce joyeux spectacle est devenu un « classique » du Off où il remplit désormais les salles. Le pitch initial, celui d'un professeur venu enseigner la musique à une classe de collège, ne doit pas faire espérer un spectacle aux vertus pédagogiques indiscutables ! C'est d'humour musical qu'il est d'abord question ici, avec deux avantages appréciables : Alain Bernard y est très drôle et excellent musicien ! Artiste complet et musicien-caméléon (il a écrit pour Céline Dion, composé pour le cinéma et excelle dans l'art du piano bar comme à Cannes où il berce les nuits du festival), Alain Bernard remonte dans son *Piano Rigoletto* l'Histoire

de la musique à tempo plus que rapide, de la musique médiévale à celle des séries tv et de Beethoven à la chanson contestataire... Avec en point d'orgue du spectacle, une surprise en contre-pied toute de tendresse et d'émotion filiale... La mise en scène du spectacle est signée Pascal Légitimus.

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre La Luna, 1 rue Séverine. Du 7 au 31 juillet à 14h50. Tél. 04 90 86 96 28.

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
MUSIQUE – VIDÉO

PRIMA DONNA

Rufus Wainwright met en musique les affres d'une diva retirée de la scène, à laquelle la plasticienne Cindy Sherman prête ses traits dans une vidéo.

Le songwriter canado-américain, dandy pop-rock à la voix de velours et de rocaille, reprend dans la Cour d'honneur du Palais des Papes et pour une première en France son opéra *Prima Donna*, créé en 2009 à Manchester sur un livret en français. L'Orchestre régional d'Avignon-Provence dirigé par Samuel Jean, les sopranos Lyne Fortin et Pauline Texier, ainsi que le ténor Antonio Figueroa donnent vie aux souvenirs retracés par la diva imaginaire Régine Saint-Laurent – laquelle emprunte ses traits tant à Maria



Samuel Jean, à la tête de l'Orchestre régional d'Avignon-Provence.

Callas qu'à Régine Crespin. Alors qu'elle s'est retirée de la scène suite à des défaillances vocales, elle est interviewée à Paris par un jeune journaliste, ce qui avive ses fêlures intimes : en perdant sa voix, elle a comme perdu son identité. Sur cette musique inspirée par les plus grandes pages du répertoire lyrique, la vidéo de l'artiste et réalisateur italien Francesco Vezzoli projetée sur les murs de la Cour met en scène la plasticienne Cindy Sherman, dont on connaît le goût pour la métamorphose et le grimage dans ses célèbres (auto)portraits photographiques. En deuxième partie de soirée et clôture du Festival, le chanteur Rufus Wainwright se produira en solo, s'accompagnant au piano, dans des chansons aussi bien pop-rock qu'issues du répertoire lyrique.

A. Pecqueur

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour d'honneur du Palais des Papes. Le 24 juillet 2016 à 22h. Tél. 04.90.14.14.14



BAROCKISSIMO
LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE

EXPOSITION
DU 9 AVRIL AU
18 SEPTEMBRE
2016

centre national du costume de scène
10 ANS 2006 2016

MOULINS – AUVERGNE RHÔNE-ALPES – WWW.CNCS.FR – 04 70 20 76 20

Logos: Les Arts Florissants, Auvergne - Rhône-Alpes, tBNF, COMEDIE FRANÇAISE, OPERA, arte, J. montagne, CLASSICA, CNRS, LE FIGARO, L'ESPRESSO.

AVIGNON JAZZ FOCUS

TÊTES DE JAZZ 4

AVIGNON DU 8 AU 16 JUILLET 2016

TÊTES DE JAZZ 4

TÊTES DE JAZZ 4

CONCERTS DÉBATS RENCONTRES WORKSHOP JAZZ PUBLIC

CONCERTS

-ION PIT DANN TRIO

ORICE LAMY DUO

BENJAMIN FAUGLOIRE PROJECT

OZMA CHROMB !

PIXVAE

LIONEL MARTIN & MARIO STANTCHEV

DUO P.CHARRIER / F.B.BRIET

ELECTRIC VOICUNILA

DUO LEILA MARTIAL & VALENTIN CECALLOI

LEILA MARTIAL BAA BOX

SCHWAB SORO

UN POCO LOCO

AJMI JAZZ CLUB

4.rue des escaliers

Sté-Anne

84000 Avignon

77 04 90 860 861

info@jazzalajmi.eu

www.letesdejazz.eu

CONCERTS JEUNE PUBLIC & FAMILLE

LE GÉNIE DE BRICOLE DE CHARLEY BOWERS (Cité-concert)

OZMA "LES TROIS AGES" DE BUSTER KEATON (Cité-concert)

MANU HERMIA "JAZZ FOR KIDS"

www.letesdejazz.eu

graphisme : www.boncaillou.org

AMJ

Slices of Life Photographies

METAMORPHOSE(S)

Un étonnant trio qui nous conte, en chansons, une histoire de femme et sa métamorphose. De sa voix intense et chaleureuse, de son piano tendre ou rageur, Cécile Veyrat nous entraîne dans son univers avec la complicité de Veronika Soboljevski au violoncelle et Stéphane Dano au saxophone. Les instruments se font tour à tour rythmiques ou mélodiques et servent une mise en scène où le corps est engagé au plus profond de sa chair et ses entrailles. La vidéo-projection, quatrième protagoniste, prolonge la pensée et l'imaginaire de Cécile Veyrat. Un spectacle sincère et bouleversant, empreint de sensualité et d'émotion.

Textes : Marie-Chloé Pujol-Mohatta et Ghislain Vincent

Musique : Cécile Veyrat

Mise en scène : Anne-Valérie Soler

Vidéo-projection : David Lachéry d'après des dessins de Marie-Chloé Pujol-Mohatta

Théâtre Isle 80 - Avignon

18 place des Trois Pilats

du 7 au 29 juillet 2016 à 19h40

Tarifs : plein 16€ / carte Off 11€

Réservations : 04 88 07 91 68

Relâches les 14 et 20 juillet

ATYPIK THÉÂTRE CHANSON

CAROLE JACQUES

Même pas peur: tour de chant solitaire et tendre.



La chanteuse auteure-compositrice-interprète Carole Jacques.

Le joli personnage de Carole Jacques, brin de femme joyeuse et à fleur de peau, s'est lancé avec ce spectacle dans son premier solo de chansons, d'où un titre qui trahit bien à la fois le vertige de se lancer seule (après notamment de nombreuses et belles années sur les routes avec le duo lyonnais LalaBolduc) et une jolie envie de raconter ses propres histoires chantées. Dans une série de tableaux sensibles, intimes, cocasses ou nostalgiques, Carole Jacques met à jour son univers personnel en s'accompagnant elle-même, en excellente musicienne, au piano, au violoncelle et à la guitare, instruments prolongés par les sortilèges de sa loop station...

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Atypik Théâtre, 72 rue de la Bonnetterie. Du 7 au 30 juillet à 13h35. Tél. 04 90 27 12 49. Places : 8 à 16 €.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR SPECTACLE MUSICAL

FLAMENCO POR UN POETA

Le *cantaor* Luis de la Carrasca imagine un spectacle aux couleurs du flamenco qui célèbre l'art et l'engagement du grand poète espagnol Antonio Machado.

Considéré comme l'un des poètes espagnols les plus importants du XX^e siècle, Antonio Machado fut, comme son confrère martyr Federico Garcia Lorca, une victime du franquisme, mort sur la route de l'exil à Collioure en 1939, après s'être engagé en faveur des républicains, en rupture avec son frère Manuel, également poète, qui choisit le camp adverse. Familier du festival d'Avignon depuis 1991, Luis de la Carrasca s'immerge dans la poésie de Machado, avec qui il partage des racines andalouses. Entouré de spécialistes du genre (le guitariste José Luis

Kérozen Of Marseille Production

LIZA MINNELLI ÉMOIS

«POUR SON GRAND COME BACK, LIZA MINNELLI A CHOISI AVIGNON !»

«Le Show que Robert de Niro refusera toujours de voir» Las Vegas News

«Révélation exceptionnelle : en réalité, la vraie Liza Minnelli n'était pas du tout celle que l'on croyait» Pipo Magazine

«Surtout, n'allez pas voir le dernier spectacle de Liza Minnelli, vous ne serez pas déçu !» Nouvel Oups

CONTACTS RELATION PUBLIQUE

www.kerozen-of-marseille.com 06 87 12 59 50

reservoirdessens@orange.fr

THÉÂTRE CARNOT

16 rue Carnot 84000 Avignon

DU 7 AU 30 JUILLET 2016 • 22H30

RÉSERVATIONS 06 52 50 65 70 • Tarif 14€ • Adhérent Carte Off 10€

N° licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1008497 - N° Siret : 41077188500051

Photos : Graphic Designer > ROGH - jjak@free.fr



Hommage au poète républicain espagnol Antonio Machado.

Dominguez et les danseurs Ana Pérez et Kuky Santiago), le chanteur transpose dans l'univers du flamenco « *ces jours bleus et ce soleil de l'enfance* » (les ultimes mots du poète, retrouvés au fond de sa poche), par-delà le tragique du destin de son auteur, entremêlé à celui d'une histoire collective fratricide.

V. Bessières

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne noir, 8bis rue Sainte-Catherine. Du 6 au 30 juillet à 21h. Relâche les 11, 18 et 25. Tél. 04 90 86 74 87.

THÉÂTRE LES TROIS SOLEILS THÉÂTRE MUSICAL

EL NIÑO LORCA

Christina Rosmini chante et conte l'enfance du grand poète Federico García Lorca.



La chanteuse Christina Rosmini.

Bien des paysages et des soleils scintillent dans la voix de Christina Rosmini, qui a puisé dans ses origines espagnoles, corses et italiennes, une voix profonde et une présence émotionnelle forte. Avec la sortie cet hiver de *Lalita*, son deuxième album personnel construit autour de ses propres chansons (où brille entre autres la guitare flamenca de Manuel Delgado), elle présente dans le off un spectacle de théâtre musical, *El Niño Lorca*, conte musical consacré à l'enfance, l'œuvre et la personnalité du poète espagnol Federico Garcia Lorca, plongé dans les tourments de l'histoire de la première moitié du XX^e siècle et aux prises avec la violence du régime franquiste. Avec Bruno Caviglia à la guitare.

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre Les Trois Soleils, 4 rue Buffon. Du 7 au 30 juillet à 22h20. Tél. 04 90 88 27 33.

LE PETIT LOUVRE SPECTACLE MUSICAL / DE ROMUALD BORYS

LE ROAD MOVIE CABARET / SWING HEIL

Romuald Borys présente deux spectacles qui font la part belle à la musique, l'un autour de la force évocatrice des chansons, l'autre sur l'esprit de résistance attaché au jazz dans l'Allemagne nazie.



Swing Heil se souvient des jeunes Allemands qui préférèrent le swing à la barbarie.

De retour en Avignon, *Le Road Movie Cabaret* met en scène six personnages réunis au sein d'une petite troupe itinérante, six compagnons de fortune et d'infortune qui, avec instruments et bagages, vivent la vie de saltimbanques, allant de ville en ville partager leur art de vache maigre. Au fil de chansons empruntées à Jacques Brel, Nougaro, Gainsbourg, mais aussi à Prince ou Ennio Morricone, ils s'essayaient à trouver une place et un sens à leur errance. Hommage à ceux qui portent la parole du spectacle, quelle que soit l'époque, le spectacle dessine une quête tour à tour mélancolique et joyeuse en forme de voyage immobile. Quant à *Swing Heil*, il s'intéresse au destin de Richard, 17 ans en 1938 à Hambourg, un passionné de jazz qui voit son pays gagné par la peste brune. Entre jeunes gens hitlériennes et attrait du swing, fierté patriotique et libertés adolescentes, comment trouver sa voie sans perdre son âme ni ses copains ? Vingt ans plus tard, il se souvient de sa jeunesse emportée par le tourment de la guerre et des questions qui le taraudaient : comment aduler les rois du swing, Benny Goodman et Artie Shaw, quand ils sont juifs et que le pouvoir nazi persécute leur peuple ? Comment continuer à aimer ce jazz qui palpite en lui, stigmatisé comme « musique dégénérée » ? Deux comédiens sur scène, dont un qui joue du saxophone, incarnent le souvenir de ces jeunes Allemands frondeurs qui au « Sieg Heil » nazi de rigueur préféraient le « Swing Heil », parfois au prix de leur vie.

V. Bessières

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet. Relâche le 25 pour *Swing Heil*. Tél. 04 32 76 02 79.

THÉÂTRE DES LUCIOLES CHANSON

LES HORMONES SIMONE !

Le groupe Évasion, cinq femmes enchantantes, s'empare du répertoire d'Anne Sylvestre.

Plus de vingt ans qu'elles sont sur les routes de la chanson française : depuis leur premier album en 1993, les cinq voix d'Évasion ont joué sur toutes les scènes qui comptent, des Francofolies de La Rochelle ou Montréal au Café de la Danse à Paris en passant, naturellement, à plusieurs reprises par le Off avignonnais... Revoici aujourd'hui dans les murs de la Cité des Papes ces cinq amies enfance



Évasion chante Anne Sylvestre

aux racines culturelles plurielles (Italie pour Laurence Giorgi, Portugal pour Anne-Marie et Talia Ferreira, Algérie pour Soraya Esseid, Bretagne pour Gwénaëlle Baudin) pour reprendre ce spectacle créé à l'automne sur la scène du Vingtième Théâtre à Paris. Un spectacle entièrement consacré aux chansons d'Anne Sylvestre : un répertoire en or (l'art de cette immense artiste bien vivante de la chanson est un trésor dont on ne mesure pas toujours la richesse) dont elles font leur miel et notre bonheur. La mise en scène du spectacle *Les Hormones Simone !* (un titre emprunté à celui d'une chanson d'Anne Sylvestre) est signée Hervé Peyrard, déjà associé à Évasion pour le spectacle *Du vent dans les voix !* en 2010, et la direction musicale revient au très remarquable Pascal Berne, membre du collectif grenoblois de compositeurs musiciens improvisateurs La Forge.

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre des Lucioles, 14 rue des Remparts-Saint-Lazare. Du 7 au 30 juillet à 12h15 (relâches les 12, 19 et 26). Tél. 04 90 14 05 51. Places : 12 à 17 €.

COLLÈGE JOSEPH VERNET CONCERTS

LÀ C'EST DE LA MUSIQUE

Une fenêtre musicale s'ouvre dans le festival. Première édition d'un festival de musiques du monde.



La chanteuse réunionnaise Christine Salem en concert le 18 juillet.

Dans un lieu jusqu'à présent fermé aux réjouissances du off, deux professionnelles de la musique, récentes avignonnaises d'adoption, ont eu l'idée de ce "festival dans le festival" où les musiciens du monde auront la part belle. La programmation, déployée sur quatre jours, ne fait aucune erreur : le world-jazz du Khoury Project – le trio à cordes des frères jordaniens Basil Khoury (violin), Osama Khoury (qânoun) et Elia Khoury (oud) a signé récemment le superbe album *Revelation* chez Enja Records – et la chatoyante chanteuse marocaine Dum

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

(le 16 juillet) jouent en ouverture. À suivre : la pop électrisante de la chanteuse canadienne Alejandra Ribera et de Piers Faccini (le 17) ; les escapades imprévisibles en Méditerranée plurielle de Titi Robin et le blues Mayola de la grande chanteuse réunionnaise Christine Salem associée à Seb Martel (le 18) ; et enfin Sages comme des sauvages et le blues américain de Pura Fé (le 19). À savourer aussi, dans un recoin au calme du site qui accueille les concerts, le charmant collège Joseph Vernet, les désormais célèbres "Siestes musicales de Bastien Lallemand", pour une nouvelle expérience du concert à l'horizontale... J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Collège Joseph Vernet, 34 rue Joseph-Vernet. Du 16 au 19 juillet. Concerts à 11h et à 18h : 2 sets de 45mn (durée 1h45). Tél. 09 80 97 06 37. Places : 13 à 18 €.

CHAPEAU D'ÉBÈNE THEATRE MUSICAL / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

DR FLATTERZUNG ET LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

L'Odyssée ensemble & Cie conclut avec cet incroyable spectacle musical tout public sa « trilogie bruitiste », en éclairant avec espièglerie les prolongements de l'art du bruitage dans les différents mouvements de la musique contemporaine. Tout un programme !



Odyssée ensemble & Cie, un ensemble inclassable de quatre cuivres et percussions passé maître dans l'art du théâtre musical.

Quand un faux Docteur honoris causa, Cornélius Flatterzung, présente une conférence pompeusement intitulée « *Les sept péchés capitaux de la musique contemporaine* » accompagné par... un orchestre de scouts ! La compagnie musicale pluridisciplinaire Odyssée ensemble & cie explore dans sa nouvelle création, avec humour et virtuosité, les points de rencontres et de frictions entre bruit et musique. Ils ont sollicité le compositeur Vincent Carinola (professeur au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique en Bourgogne, où il a créé un studio de musiques mixtes et électroacoustiques) pour illustrer la question à travers le prisme des différents courants de la musique contemporaine : sérieuse, spectrale, minimaliste, conceptuelle, aléatoire, concrète ou psychédélique, chapelles traitées comme autant de péchés capitaux... Dans un esprit très « Pop Art », les interprètes auront à leur disposition non seulement leurs voix et instruments habituels (trompette, trombone, cor, tuba et percussions) mais aussi une série de sources analogiques « vintage » (tourne-disques vinyles, radiocassettes, etc.). De quoi percer les secrets les mieux gardés de la musique contemporaine ! Pédagogique, spectaculaire et hautement musical.

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Chapeau d'Ébène, 13 rue de la Velouterie. Du 7 au 30 juillet à 10 h (relâches les lundis). Tél. 04 90 82 21 22.

Lili Cros & Thierry Chazelle

chansons à voir !

THÉÂTRE DES LUCIOLES

AVIGNON - 22H15

On aime beaucoup

« C'est frais, pimpant, drôle et émouvant. On en ressort le sourire aux lèvres »

Télérama

« Drôle, tendre, bien troussé, illuminé par la voix caressante de Lili »

Ouest France

« Dieu que ça fait du bien ! »

La Croix

« Il faut vraiment aller voir ça »

FrancoFans

mise en scène :

Fred Radix (alias Le Siffleur)

François Pilon (alias clown Vulcano)

16 € / PLEIN TARIF - 11 € / TARIF CARTE OFF

10 Rue Rempart Saint-Lazare, 84000 Avignon

Réservation public : 04 90 14 05 51

Accueil pro : Christel Ribeiro : 06 60 99 86 49 - Odile Sage : 06 81 91 45 08

SOFIA

adami

la copie privée

Centre national du cinéma et de l'image animée

SACEM

Centre de droits de propriété intellectuelle

laïva distribution

SPPF

Logo of various cultural organizations

Le spectacle *Peau Neuve* est co-produit par : Sofia Label, le Forum de Nivillac (56), Les Bains Douches de Lignéres (18), le Pôle Sud de Chartres-de-Bretagne (35), la commune de Saint-Lyphard (44), avec l'aide du CNV, la SACEM, l'ADAMI, la SPFF.

Photo : Éric Vernazobres, Graphisme - Studio Pesberg - impression : www.rapid-pub.com - licences spectacle n°2-1036944 / 3-1087357

MUSIQUES 137



Retrouvez toute la programmation sur www.festival-piano.com

Infos/réservations
+33 (0)4 42 50 51 15

22 Juillet
18 Août
2016

36e Festival International de Piano La Roque d'Anthéron

Festival International de Piano La Roque d'Anthéron
Région Occitanie



Arts Vivants en Vaucluse
Saison 2016-2017
Auditorium Jean Moulin
Le Thor
ESPACE SANS GRAVITÉ

MICKEY3D
ORCHESTRÉ NATIONAL DE JAZZ
MACHINE DE CIRQUE
MÔNICA PASSOS
IDIR
DENIS LAVANT
ELECTRO DELUXE
BIRÉLI LAGRÈNE
CAROLYN CARLSON
DIDIER LOCKWOOD ET LES VIOLONS BARBARES
CHRISTOPHE ALÉVÈQUE
KELEMENIS & CIE
TAP FACTORY
LES DOIGTS DE L'HOMME...

Arts Vivants en Vaucluse
Département VAUCLUSE

www.artsvivants84.fr - 04 90 33 96 80

PRÉSENCE PASTEUR
COMÉDIE URBAINE MUSICALE ET
CINÉMATOGRAPHIQUE

TOM POISSON « HEUREUX COMME LES CERFS VOLANTS »

Tom Poisson nous guide dans une expérience transmédia, où musiques et vidéos s'imbriquent, gommant les repères du live.



Tom Poisson, auteur, interprète et metteur en scène d'un concert vidéo à Présence Pasteur.

Dans une scénographie pétée d'ambiances en clair-obscur, entre comédie romanesque et fable moderne, les musiciens jouent live, parfois avec un batteur filmé dans son studio. La voix claire et éloquente de Tom Poisson nourrie de chœurs mène des compositions pop, tantôt acoustiques, tantôt très électriques, où l'émotion monte en quelques lignes. La scène répond à la vidéo et vice versa : on est au cinéma, au théâtre, au concert, tout ça à la fois, dévorant l'histoire de personnages attachants, de tranches de vie reliées par la narration chantée, par l'effet loupe des illustrations filmées.

V. Fara

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 10 rue Pont-Trouca. Du 7 au 30 juillet à 22h25 (relâche le lundi). Tél. 04 32 74 18 54.

ILE DE LA BARTHELASSE
COMBO VOCAL

RADIO BABEL MARSEILLE « VERS DES DOCKS ET DES QUAIS »

Un quintet vocal voyageur au long cours.



Les cinq chanteurs de Radio Babel Marseille viennent d'Algérie, Guadeloupe, Espagne ou Bretagne. Et de Marseille.

Ces cinq Marseillais fiers de venir de partout ailleurs inventent une musique du monde parsemée d'Antilles et de blues occitan, de musiques latines ou arabes, de reggae ou de langue bambara. Un melting-pot créatif, presque uniquement a cappella, si ce n'est quelques lignes de mandole, de oud ou de percussions, qui rend hommage à un poète phocéen, le marin baroudeur Louis Brauquier.

V. Fara

Festival Contre Courant. Ile de la Barthelasse. Dimanche 17 juillet à 19h. Jeudi 14 juillet à 22h00. Tél. 06 80 37 01 77.

THEATRE ISLE 80
CHANSON / MES. ANNE-VALÉRIE SOLER

CÉCILE VEYRAT

Métamorphose(s), une ambitieuse création « chanson ».



Les *Métamorphose(s)* de Cécile Veyrat, tout un voyage poétique et sensuel.

Dans une très belle géométrie instrumentale – piano, saxophone et violoncelle – la chanteuse Cécile Veyrat dessine, au fil d'un spectacle pluridisciplinaire où la vidéo est très présente, ses chansons-mondes, bulles de la vie d'une femme en train de se reconstruire, se réinventer, se rêver peut-être... *Métamorphose(s)* est né de la rencontre entre Cécile Veyrat et la peintre Marie-Chloé Pujol-Mohatta, dont l'univers est peuplé d'êtres hybrides, qui est aussi auteur (avec Ghislain Vincent) des textes des chansons. C'est enfin la comédienne Anne-Valérie Soler, formée à l'Ensatt de Lyon, au solide parcours sur les planches (Luca Ronconi, Philippe Delaigue, Peter Kleinert, Sergei Golomazov...), et rendue célèbre par son rôle récurrent (Aélis) dans la série Kaamelott, qui en signant la mise en scène vient compléter ce talentueux trio féminin. Cécile Veyrat avait déjà croisé le chemin de sa metteuse en scène pour son remarquable spectacle « *Rappelle-toi Barbara* »... Avec aussi les excellents Veronika Soboljevski au violoncelle et Stéphane Dano au saxophones et à la flûte, et bien sûr la chanteuse (qui a composé toutes les musiques) au piano. On recommande.

J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre Isle 80, 18 place des Trois-Pilats. Du 7 au 29 juillet à 19h40 (relâches les 14 et 20). Tél. 04 88 07 91 68. Places : 11 à 16 €.

PRÉSENCE PASTEUR
CHANSONS SPECTACULAIRES

LES FOUTEURS DE JOIE « DES ÉTOILES ET DES IDIOTS »

Sous de faux airs sérieux, les Fouteurs de Joie jouent des conventions de bien des genres pour mieux les détourner.



Attendons-nous à tout avec les Fouteurs de Joie.

Danser la gigue en pantalon à pinces, suer à grosses gouttes dans des chemises blanches, se prendre pour une fanfare malgré la contrebasse, les Fouteurs de Joie savent garder la tête haute tout en baguenaudant. Ils font de la dérision un art, sans rien diluer, sans rabais sur l'exigence musicale, sans non plus perdre l'occasion de jouer les élégants

idiots ou les dandies pince-sans-rire. On les regarde et les écoute comme on regarderait un film choral de potes, avec son lot de rires, de décalage, et surtout d'accordéon, contrebasse, clarinette, ukulélé, guitare ou banjo. Avec Christophe Dorémus, Nicolas Ducron, Alexandre Léauthaud, Laurent Madiot, Tom Poisson.

V. Fara

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 10 rue Pont-Trouca. Du 7 au 30 juillet à 20h (relâche le lundi). Tél. 04 32 74 18 54.

LES HAUTS PLATEAUX
SPECTACLE MUSICAL

JE SUIS CONTRE LA MORT

Sous-titré « concert de mots », ce spectacle qui a pour ambition de mélanger les énergies du concert et du théâtre affirme résolument son désir de vie.



Une association atypique d'écriture poétique, de musique minimaliste et de films photographiques.

Comment faire résonner une autre parole que celle, fondamentalement dialogique, du théâtre ? François Chaffin imagine un dispositif à mi-chemin entre le concert et la scène dramatique, dans lequel la parole poétique occupe le premier plan de la scène, ourlée par la musique électro-minimaliste du tandem appat203, contrastée par une série de petits films photographiques réalisés par Timor Rocks. Cri de soulagement et de révolte, parole vive et alerte, *Je suis contre la mort*, sous ses affirmations aux airs d'évidence, se veut un « oratorio sur la force de la

vie », en réaction à la noirceur ambiante et au fatalisme, qui affirme, par la ferveur du verbe, l'optimisme et la joie comme valeurs de résistance. La verve poétique pour changer le monde, dans un objet théâtral inclassable et total.

V. Bessières

AVIGNON OFF. Les Hauts Plateaux/La Manutention, 4 rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 30 juillet. Relâche les 18 et 27. Tél. 06 10 05 46 31.

ILE DE LA BARTHELASSE
CHANSON FOLK

ESKELINA

La chanteuse suédoise nous entoure de cordes, de douceur et d'ambiances folk.



La chanteuse Eskelina, une très très belle voix venue du froid.

Un accent indéfinissable, des mélodies qui touchent la corde sensible, une voix limpide et émouvante : la jeune chanteuse suédoise a une présence à la fois discrète et décidée, et des chansons (en français) qui lui ressemblent. Avec à ses côtés Christophe Bastien, guitariste transfigé de Debout sur le Zinc et la violoncelle Nolwenn Leizour.

V. Fara

Festival Contre Courant. Ile de la Barthelasse. Dimanche 17 juillet à 19h. Tél. 06 80 37 01 77.



LES TEINTURERIES
ÉCOLE DE THEATRE

Formation professionnelle
Rue de Sébeillon 9B
CH 1004 Lausanne
les-teintureries.ch

Prochaines auditions
printemps 2017



NOUVELLE APPLI! LA TERRASSE INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET LES PROS!

Disponible gratuitement :
google play et App Store.

La Terrasse



ACTÉON
ÉCOLE DE THÉÂTRE

Ouverture à
l'automne 2016
Péniche / Théâtre
ACTÉON

► FORMATION professionnelle de l'acteur
► Stages
► Ateliers théâtre
► Formations aux entreprises
► Villeneuve-lez-Avignon

► Nouveau lieu de DIFFUSION du Festival d'Avignon
► Quai de la ligne Avignon

ecole-acteon.fr
tél. 04 90 49 62 41

Retrouvez-nous aussi sur
facebook.com/ecole.acteon

Partenaires : Festival d'Avignon, Festival de la Cité, Conseil Général, CMA, DRAMATISATION, L'Université, Dr. Hauschka, L'OS LIS, la Nef, Salon, VILLNEUVE-LEZ-AVIGNON.

THÉÂTRE

THÉÂTRE AL ANDALUS

► p. 107 – OFF. *L'ENFANT ET LA RIVIÈRE* à 12h45 / d'après Henri Bosco / mes Corinne Debeaux

► p. 104 – OFF. *J'ATTENDS DE TES NOUVELLES – ASPETTO TUE NOTIZIE* à 15h15 / de Claudio Colangelo / mes Maria Beloso Hall

L'ALBATROS

► p. 70 – OFF. *L'ÉTRANGER* à 14h30 / texte et mes Pierrette Dupoyet

ALIZÉ THÉÂTRE

► p. 105 – OFF. *ASSOIFFÉS* à 13h20 / de Wajdi Mouawad et Benoît Vermeulen / Création collective de Sarah Ballestra, Pierrick Bressy-Coulomb, Mélaïne Catuogno, Vivien Fedele et Alexandre Streicher

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR

► p. 87 – OFF. *STAVANGER* à 16h50 / de Olivier Sourisse / mes Quentin Defait

THÉÂTRE ARTÉPHILE

► p. 99 – OFF. *LA DERNIÈRE IDOLE* à 22h40 / texte et mes Hélène François et Émilie Vandenameele

L'ATELIER 44

► p. 112 – OFF. *LE PETIT PRINCE* à 14h25 / d'après Antoine de Saint-Exupéry / adaptation et mes Pierre Chabrut

► p. 90 – OFF. *COMÉDIENS* à 18h50 / de Renaud Fulconis / mes Renaud Fulconis et Léo Daguet

ATYPIK THÉÂTRE

► p. 94 – OFF. *QUELQUE CHOSE EN NOUS DE VINCI* à 21h30 / de Stan et Elsa Granat / mes Elsa Granat

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE

► p. 8 – IN. *LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE* à 15h / de Frédéric Vossier / chor. Loïc Touzé et Agnieszka Ryszkiewicz / musique Rodolphe Burger, Léo Spiritof et Julien Perraudou / mes Madeleine Louarn

► p. 8 – IN. *PLACE DES HÉROS* à 15h / d'après Thomas Bernhard / mes Krystian Lupa

THÉÂTRE DU BALCON

► p. 101 – OFF. *J'AI HÂTE D'AIMER* à 10h30 / de Francis Lalanne / mes André Pignat et Géraldine Lonfat

► p. 101 – OFF. *DOM JUAN* à 13h40 / d'après Molière / mes Mario Gonzalès et Thierry Surace

► p. 113 – OFF. *KOKDU* à 15h40 / texte et mes Jungnam Lee

► p. 16 – OFF. *POMPIERS* à 17h / de Jean-Benoît Patricot / mes Serge Barbuscia

THÉÂTRE BENOÎT XII

► p. 14 – IN. *CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS* à 15h / Texte Kevin Keiss / Mise en scène Maëlle Poësy

► p. 56 – IN. *20 NOVEMBRE (LE 20 NOVEMBRE)* à 15h / de Lars Norén / mes Sofia Jupither

► p. 25 – IN. *HEARING* à 15h / texte et mes Amir Reza Koohestani

► p. 56 – IN. *TIGERN (LA TIGRESSE)* à 18h / de Gianina Carbanariu / mes Sofia Jupither

THÉÂTRE DE LA BOURSE DU TRAVAIL CGT

► p. 76 – OFF. *CHANTIERS INTERDITS* à 13h / de Ricardo Montserrat / mes Christophe Moyer

► p. 84 – OFF. *LE JOUR OÙ MA MÈRE A RENCONTRE JOHN WAYNE* à 14h45 (jours pairs) / de Rachid Bouali / mes Alain Mollot

► p. 84 – OFF. *UN JOUR J'IRAI À VANCOUVER* à 14h45 (jours impairs) / de Rachid Bouali / collaboration Gilles Defacque et Alain Mollot

THÉÂTRE BUFFON

► p. 70 – OFF. *MARIE CURIE* à 11h35 / texte et mes Pierrette Dupoyet

THÉÂTRE DES CARMES

► p. 110 – OFF. *LA FLEUR AU FUSIL* à 10h / d'Alain Guyard (d'après témoignages) / mes et interprétation François Bourcier

► p. 96 – OFF. *COMMENT VA LE MONDE?* à 12h15 / de Marc Favreau / mes Michel Bruzat

► p. 104 – OFF. *INVISIBLES PROVISOIRES* à 16h / textes de Jacques Rebottier, Joël Pommerat, Rodrigo Garcia, Jean-Pierre Burlet, Javier Abril et Olivia Rosenthal / mes Ana Abril

► p. 108 – OFF. *SES MONSTRES À LUI* à 16h / mes Ezzedine Gannoun / par le théâtre El Hamra de Tunis

► p. 92 – OFF. *KHYOL* à 16h / de Randal Douc / mes Nicolas Hocquenghem

► p. 80 – OFF. *BARBELÉS* à 18h / extraits de *Partout dehors dedans les barbelés fleurissent* d'André Benedetto / mes collective de Charlotte Adrien, Claude Dijan, Kristof Lorion et Sébastien Benedetto

► p. 102 – OFF. *PLATCE TAHIR* à 22h / de et avec Jihad Darwiche

► p. 26 – OFF. *L'HOMME AUX PETITES PIERRES ENCERCLÉ PAR LES GROS CANONS* à 20h30 / d'André Benedetto / mes collective Le Bleu d'Armand

CARRIÈRE DE BOULBON

► p. 22 – IN. *KARAMAZOV* à 21h30 / d'après Les Frères Karamazov de Dostoevski / traduction André Markowicz / adaptation Jean Bellorini et Camille de la Guillonnière / mes et scénographie Jean Bellorini

LA CASERNE DES POMPIERS

► p. 112 – OFF. *VOLATIL(ES)* à 10h30 / d'après Kossi Efoui / mes Violaine Fimbel

► p. 96 – OFF. *BINGO* à 11h45 / d'après Blaise Cendrars / mes Reynald Flory

► p. 114 – OFF. *MARGUERITE D* à 16h15 / d'après les Entretien avec Marguerite Duras / mes Anne-Margrit Leclerc

► p. 77 – OFF. *L'ILLUSION COMIQUE* à 18h / de Pierre Corneille / mes Christine Berg

► p. 53 – OFF. *LA TÊTE DES PORCS CONTRE L'ENCLOS* à 20h30 / texte, mes et chor. Marine Mane

THÉÂTRE DU CENTRE

► p. 98 – OFF. *MER* à 17h35 / de Tino Caspanello / mes Jean-Michel Rivinoff

► p. 107 – OFF. *AH, QUEL BOULOT POUR TROUVER DU BOULOT!* à 18h55 / conception et interprétation Éric Cénat, Jacques Dupont et François Rascal

► p. 108 – OFF. *DIS À MA FILLE QUE JE PARS EN VOYAGE* à 22h15 / de Denise Chalem / mes Sylvie Guellet

CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

► p. 49 – IN. *INTERVIEW* à 18h / conception et mes Nicolas Truong

► p. 44 – IN. *LA RIVE DANS LE NOIR* à 18h / de Pascal Quignard / mes Marie Vialle et Pascal Quignard

► p. 52 – IN. *ESCHYLE, PIÈCES DE GUERRE* à 18h / mes Olivier Py

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

► p. 66 – OFF. *JEAN-PAUL II - ANTOINE VITEZ, RENCONTRE À CASTEL GANDOLFO* à 13h / de Jean-Philippe Mestre / mes Pascal Vitiello

► p. 97 – OFF. *LA RELIGIEUSE* à 13h15 / d'après Denis Diderot / adaptation Gaële Boghossian / mes et création vidéo Paulo Correia

► p. 49 – OFF. *KENNEDY* à 15h / de Thierry Debroux / mes Ladislav Chollet

► p. 98 – OFF. *MARILYN, INTIME* à 15h15 / de et par Claire Borotra / mes Sally Mikaleff et Claire Borotra

► p. 26 – OFF. *HISTOIRE VÉCUE D'ARTAUD-MÔMO* à 17h / d'après la conférence du Vieux-Colombier d'Antonin Artaud / mes Gérard Gelas

► p. 110 – OFF. *MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN* à 17h15 / de Éric-Emmanuel Schmitt / mes Anne Bourgeois

► p. 68 – IN. *YITZHAK RABIN: CHRONIQUE D'UN ASSASSINAT* à 22h / texte Amos Gitai et Marie-José Sanselme / mes Amos Gitai

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

► p. 24 – IN. *LENZ* à 22h / d'après Jakob Lenz, Georg Buchner et Johann F. Oberlin / mes Cornelia Rainer

THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME

► p. 102 – OFF. *DISTRIBUTEUR D'OUBLI* à 19h15 / texte et mes Marc Jolivet

CLOÎTRE DES CARMES

► p. 34 – IN. *QUE FERAÍ-JE, MOI, DE CETTE ÉPÉE?* à 22h / conception et mes Angélica Liddell

► p. 54 – IN. *RUMEUR ET PETITS JOURS* à 22h / de et par le Raoul Collectif

LE COIN DE LA LUNE

► p. 98 – OFF. *FRANÇOISE PAR SAGAN* à 11h15 / d'après Je ne renie rien de François Sagan / mes Alex Lutz

COLLÈGE DE LA SALLE

► p. 16 – OFF. *L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE* à 10h15 / de Eugène Labiche / mes Patrick Pelloquet

► p. 83 – OFF. *LES CRÉANCIERS* à 19h / d'August Strindberg / mes Frédéric Fage

COMPLEXE DU ROND-POINT

► p. 35 – Festival Contre Courant. *ICÔNES* à 22h / texte et mise en scène Anne-James Chaton

THÉÂTRE DE LA CONDITION DES SOIES

► p. 106 – OFF. *LE CŒUR COUSU* à 13h30 / d'après le roman de Carole Martinez / adaptation Stéphanie Vicat / mes Laure Guillem

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS

► p. 92 – OFF. *24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME* à 11h / d'après Stefan Zweig / conception Marie Guyonnet et Jean Pennec

► p. 104 – OFF. *HYGIÈNE DE L'ASSASSIN* à 13h30 / d'après Amélie Notherm / adaptation et mes François Tantot

ESPACE ROSEAU

► p. 102 – OFF. *LE CHIEN* à 11h / de Éric-Emmanuel Schmitt / mes Marie-Françoise et Jean-Claude Broche

► p. 82 – OFF. *TARTUFFE* à 14h15 / d'après Molière / adaptation et mes Jean-Marie Russo

► p. 83 – OFF. *LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE* à 18h05 / d'Etienne de La Boétie / adaptation et mes Stéphane Verru

THÉÂTRE DE L'ÉTINCELLE

► p. 100 – OFF. *VIE APRÈS VIE* à 20h30 / de Pang Bei / mes Huang Kai

LA FABRICA

► p. 62 – IN. *2666* à 14h / d'après Roberto Bolaño / mes Julien Gosselin

THÉÂTRE DES DOMS

► p. 89 – OFF. *LES VIES EN SOI* à 11h et 15h / de et avec Patrick Corillon

► p. 90 – OFF. *NASHA MOSKVA* à 14h30 / d'après Anton Tchekhov / mes Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano

► p. 82 – OFF. *J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN* à 18h15 / d'après Spoutnik de Jean-Marie Piemme / adaptation et réalisation Philippe Jeusette et Virginie Thirion

L'ENTREPÔT

► p. 94 – OFF. *zoom* à 13h30 / de Gilles Granouillet / mes Marie Provence

► p. 22 – OFF. *SOUS LA GLACE* à 15h25 / de Falk Richter / mes Vincent Dussart

► p. 68 – OFF. *LES COCONS* à 19h45 / de Adalut Agaoglu

► p. 112 – OFF. *KING KONG THÉORIE* à 17h50 / de Virginie Desperantes / mes Émilie Charriot

► p. 108 – OFF. *GISELÉ, LE COMBAT C'EST VIVRE!* à 19h45 / texte et mes Christelle Derré

► p. 95 – OFF. *PORTEUR D'EAU* à 21h10 / de Denis Laujol / mes Lorent Wanson

► p. 110 – OFF. *LES 120 JOURNÉES DE SODOME* à 22h45 / d'après Sade / mes Agnès Bourgeois

THÉÂTRE GIRASOLE

► p. 34 – OFF. *ENCORE UNE HEURE SI COURTE* à 10h30 / d'après Georges Aperghis / mes Claire Heggen

► p. 102 – OFF. *LE CHIEN* à 11h / de Éric-Emmanuel Schmitt / mes Marie-Françoise et Jean-Claude Broche

► p. 82 – OFF. *TARTUFFE* à 14h15 / d'après Molière / adaptation et mes Jean-Marie Russo

► p. 83 – OFF. *LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE* à 18h05 / d'Etienne de La Boétie / adaptation et mes Stéphane Verru

► p. 100 – OFF. *VIE APRÈS VIE* à 20h30 / de Pang Bei / mes Huang Kai

► p. 62 – IN. *2666* à 14h / d'après Roberto Bolaño / mes Julien Gosselin

► p. 89 – OFF. *LES VIES EN SOI* à 11h et 15h / de et avec Patrick Corillon

► p. 90 – OFF. *NASHA MOSKVA* à 14h30 / d'après Anton Tchekhov / mes Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano

► p. 82 – OFF. *J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN* à 18h15 / d'après Spoutnik de Jean-Marie Piemme / adaptation et réalisation Philippe Jeusette et Virginie Thirion

LA TERRASSE / AVIGNON EN SCÈNE(S) JUILLET 2016 / N°245

THÉÂTRE GILGAMESH

► p. 77 – OFF. *MÉDINA MÉRICA* à 10h45 / d'après Orhan Pamuk / mes Abdelwahab Sefaf

► p. 81 – OFF. *TIRÉSIAS* à 12h40 / texte et mes Philippe Delaigue

► p. 104 – OFF. *YVONNE* à 14h25 / d'après Witold Gombrowicz / mes Delphine Bentolila et Nicolas Dandine

► p. 13 – OFF. *LES FUREURS D'OSTROWSKY* à 16h10 / de Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabreau / mes Jean-Michel Rabreau

► p. 112 – OFF. *KING KONG THÉORIE* à 17h50 / de Virginie Desperantes / mes Émilie Charriot

► p. 108 – OFF. *GISELÉ, LE COMBAT C'EST VIVRE!* à 19h45 / texte et mes Christelle Derré

► p. 95 – OFF. *PORTEUR D'EAU* à 21h10 / de Denis Laujol / mes Lorent Wanson

► p. 110 – OFF. *LES 120 JOURNÉES DE SODOME* à 22h45 / d'après Sade / mes Agnès Bourgeois

THÉÂTRE GIRASOLE

► p. 34 – OFF. *ENCORE UNE HEURE SI COURTE* à 10h30 / d'après Georges Aperghis / mes Claire Heggen

► p. 102 – OFF. *LE CHIEN* à 11h / de Éric-Emmanuel Schmitt / mes Marie-Françoise et Jean-Claude Broche

► p. 82 – OFF. *TARTUFFE* à 14h15 / d'après Molière / adaptation et mes Jean-Marie Russo

► p. 83 – OFF. *LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE* à 18h05 / d'Etienne de La Boétie / adaptation et mes Stéphane Verru

► p. 100 – OFF. *VIE APRÈS VIE* à 20h30 / de Pang Bei / mes Huang Kai

LA FABRICA

► p. 62 – IN. *2666* à 14h / d'après Roberto Bolaño / mes Julien Gosselin

► p. 89 – OFF. *LES VIES EN SOI* à 11h et 15h / de et avec Patrick Corillon

► p. 90 – OFF. *NASHA MOSKVA* à 14h30 / d'après Anton Tchekhov / mes Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano

► p. 82 – OFF. *J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN* à 18h15 / d'après Spoutnik de Jean-Marie Piemme / adaptation et réalisation Philippe Jeusette et Virginie Thirion

► p. 94 – OFF. *zoom* à 13h30 / de Gilles Granouillet / mes Marie Provence

► p. 22 – OFF. *SOUS LA GLACE* à 15h25 / de Falk Richter / mes Vincent Dussart

► p. 68 – OFF. *LES COCONS* à 19h45 / de Adalut Agaoglu

► p. 112 – OFF. *KING KONG THÉORIE* à 17h50 / de Virginie Desperantes / mes Émilie Charriot

► p. 108 – OFF. *GISELÉ, LE COMBAT C'EST VIVRE!* à 19h45 / texte et mes Christelle Derré

► p. 95 – OFF. *PORTEUR D'EAU* à 21h10 / de Denis Laujol / mes Lorent Wanson

► p. 110 – OFF. *LES 120 JOURNÉES DE SODOME* à 22h45 / d'après Sade / mes Agnès Bourgeois

► p. 111 – OFF. *LE NAZI ET LE BARBIER* à 19h05 / de Edgar Hilsenrath / mes Tatiana Werner

► p. 102 – OFF. *LE CHIEN* à 11h / de Éric-Emmanuel Schmitt / mes Marie-Françoise et Jean-Claude Broche

► p. 82 – OFF. *TARTUFFE* à 14h15 / d'après Molière / adaptation et mes Jean-Marie Russo

► p. 83 – OFF. *LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE* à 18h05 / d'Etienne de La Boétie / adaptation et mes Stéphane Verru

► p. 100 – OFF. *VIE APRÈS VIE* à 20h30 / de Pang Bei / mes Huang Kai

► p. 62 – IN. *2666* à 14h / d'après Roberto Bolaño / mes Julien Gosselin

► p. 89 – OFF. *LES VIES EN SOI* à 11h et 15h / de et avec Patrick Corillon

► p. 90 – OFF. *NASHA MOSKVA* à 14h30 / d'après Anton Tchekhov / mes Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano

► p. 82 – OFF. *J'HABITAIS UNE PETITE MAISON SANS GRÂCE, J'AIMAIS LE BOUDIN* à 18h15 / d'après Spoutnik de Jean-Marie Piemme / adaptation et réalisation Philippe Jeusette et Virginie Thirion

► p. 94 – OFF. *zoom* à 13h30 / de Gilles Granouillet / mes Marie Provence

► p. 22 – OFF. *SOUS LA GLACE* à 15h25 / de Falk Richter / mes Vincent Dussart

► p. 113 – OFF. *T.I.N.A. UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA CRISE* à 21h45 / de Simon Grangeat / mes Sébastien Valignat

► p. 75 – OFF. *MENSONGES* à 21h45 / conception et mes Véronique Bellegarde

LES HAUTS PLATEAUX (LA MANUTENTION)

► p. 95 – OFF. *LORETTA STRONG* à 11h / d'après Copi / mes Gael Leveugle

► p. 80 – OFF. *QUEL PETIT VÉLO... ?* à 19h45 / d'après Georges Perec / mes Jean-Jacques Mateu

ILE PIOT – ESPACE VINCENT DE PAUL

► p. 88 – OFF. *ESQUERDES* à 10h / conception Hotel Iocandi

► p. 111 – OFF. *DÉLUGE* à 11h / mes Jocelyne Taimiot

► p. 105 – OFF. *C'EST TOUT...* à 12h10 / conception et chor. Samuel Mathieu

► p. 111 – OFF. *TESSERACT* à 15h / conception et chor. Nacho Flores

► p. 106 – OFF. *ENSEMBLE* à 16h10 / conception Julien Scholl et Jérôme Pont

► p. 75 – OFF. *HO(M)M* à 17h30 / mes Philippe Vande Weghe

► p. 98 – OFF. *L'HOMME EN BOIS* à 19h / de Malte Peter

► p. 111 – OFF. *INSERT COIN* à 21h / mes Dominique Bettenfeld

THÉÂTRE L'ISLE 80

► p. 88 – OFF. *ARRÊT SUR IMAGE* à 16h / de Gustave Akakpo / mes Cédric Brossard

JARDIN CECC

► p. 62 – OFF. *J'AI BÊTEMENT PERDU MARIETTE À CAUSE D'UN SANGLIER QUI AIMAIT CHOPIN* à 19h15 / de Jean-Michel Meunier / mes Hervé Dubourjal

► p. 92 – OFF. *ÉCRAN TOTAL* à 20h55 / texte et mes Gilles Martin

► p. 110 – OFF. *LA PLAINE ÉTAIT BLEUE* à 21h45 / d'après Barthas, Gabriel Chevalier, Giono, Barbusse, Ernst Jünger / adaptation, écriture et conception Bruno Buffoli

SALLE ROQUILLE

► p. 70 – OFF. *NADEJDA* à 11h / d'après Nadejda et Ossip Mandelstam / mes Jacques Kraemer

THÉÂTRE DU ROI RENÉ

► p. 64 – OFF. *LE BONHEUR DES DAMES DE ZOŁA* à 14h / texte et mes Florence Camoin

► p. 113 – OFF. *CAMILLE CONTRE CLAUDEL* à 14h / texte et mes Hélène Zidi

► p. 83 – OFF. *LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE* à 16h / de Jean-Luc Lagarce / mes Romain Arnaud-Kneisky

► p. 86 – OFF. *MOTOBÉCANE* à 16h05 / d'après Le Ravisseur de Paul Savatier / texte et mes Bernard Crombey

► p. 86 – OFF. *AMOK* à 17h50 / de Stefan Zweig / adaptation Alexis Moncorgé / mes Caroline Darnay

► p. 92 – OFF. *LA PEUR* à 19h45 / d'après Stephan Zweig / mes Élodie Menant

► p. 80 – OFF. *LUZ* à 21h40 / de Elsa Ozorio / mes Violette Campo

THÉÂTRE DE LA ROTONDE

► p. 76 – OFF. *QUI COMMANDE ICI ?* à 18h / de Ricardo Montserrat / mes Christophe Moyer

► p. 102 – OFF. *EVITA, AMOUR, GLOIRE, ETC.* à 20h / texte et mes Stéphan Druet

► p. 98 – OFF. *LA CLEF DE GAÏA* à 15h10 / de Lina Lamara / mes Cristos Mitropoulos

THÉÂTRE LE VIEUX BALANCIER

- p. 112 – OFF. *PHÈDRE, LES SOLILOQUES* à 11h15 / d'après Sénèque et Euripide / adaptation et mes Isabelle Krauss
- p. 90 – OFF. *PETIT BOULOT POUR VIEUX CLOWN* à 12h45 / de Matéi Visniec / mes Marie Le Stanc
- p. 96 – OFF. *NI DIEU, NI MAÎTRE, NI FEMME, NI AMIS, NI RIEN, NI MOI, NI EUX ET BASTA !* à 14h30 / de Léo Ferré / mes Marc Prin

VILLENEUVE EN SCÈNE

- p. 84 – OFF. *CLOC* à 11h / de Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges
- p. 86 – OFF. *LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE* à 18h / de Molière / mes Pierre Desmaret
- p. 68 – OFF. *CARTE BLANCHE À YOANN BOURGEOIS* à 18h30 / conception Yoann Bourgeois
- p. 23 – OFF. *SWEET HOME* à 19h / par le Théâtre La Licorne
- p. 76 – OFF. *MAPUTO MOZAMBIQUE* à 19h30 / conception Thomas Guérineau
- p. 74 – OFF. *LE CIRQUE POUSSIÈRE* à 20h30 / de et avec Julien Candy
- p. 98 – OFF. *HÜITRE* à 20h30 / conception Sophie Borthwick et Pierre Pilatte
- p. 23 – OFF. *MACBÈTES* à 21h / par le Théâtre La Licorne
- p. 88 – OFF. *RUE DES VOLEURS* à 21h30 / de Mathias Enard / mes Bruno Thircuir

SPECTACLE ITINÉRANT

- p. 52 – IN. *PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ* à 20h / d'Eschyle / mes Olivier Py

DANSE

LA CASERNE DES POMPIERS

- p. 120 – OFF. *MU – SAISON 1 & 2* à 15h / chor. Marinette Dozeville

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS / CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON / COLLECTION LAMBERT

- p. 114 – IN. *AU CŒUR* à 15h, 16h ou 19h / conception Thierry Thiéu Niang

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

- p. 117 – IN. *CAEN AMOUR* à 22h ou 00h / chor. et musique Trajal Harrell
- p. 118 – IN. *FATMEH ET LEILA SE MEURT* à 22h / chor. Ali Chahrour

COUR D'HONNEUR

- p. 116 – IN. *BABEL 716* à 22h / chor. Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

- p. 120 – IN. *SOFT VIRTUOSITY, STILL HUMID, ON THE EDGE* à 22h / chor. Marie Chouinard

THÉÂTRE DES DOMS

- p. 124 – OFF. *HAPPY HOUR* à 12h45 / chor. Alessandro Bernardeschi et Mauro Paccagnella

L'ENTREPÔT

- p. 120 – OFF. *COMME LE CHIEN AU PRINTEMPS* à 21h30 / par le collectif Le Clando

THÉÂTRE GOLOVINE

- p. 125 – OFF. *DEPWOFONDIS* à 10h45 (jours impairs) / chor. Max Diakok
- p. 123 – OFF. *S/T/R/A/T/E/S* à 10h45 (jours pairs) / chor. Bintou Dembélé
- p. 116 – OFF. *DUO 1* et *RÉSONNANCE(S)* à 12h30 / chor. Emmanuel Grivet
- p. 122 – OFF. *LA JUJU* à 14h30 / chor. Julie Dossavi
- p. 122 – OFF. *MAUVAIS RÊVES DE BONHEUR* à 16h30 / chor. Julien Gros
- p. 124 – OFF. *DOMINO* à 18h45 / chor. Rafael Smađja
- p. 122 – OFF. *COMPACT* à 18h45 / chor. Jann Gallois
- p. 118 – OFF. *LES SILENCES OBLIGÉS* à 20h30 / chor. Nabil Hemaizia
- p. 124 – OFF. *DOUBLE* à 22h00 / chor. Nono Battesti et Juliette Colmant

GYMNASÉ PAUL GIERA

- p. 114 – IN. *WE'RE PRETTY FUCKIN' FAR FROM OKAY* à 18h30 / chor. Lisbeth Gruwez

THÉÂTRE DES HIVERNALES

- p. 125 – OFF. *AU* à 10h / chor. Christian Ubl et Kylie Walters
- p. 121 – OFF. *SÔZO* à 12h / chor. Claudio Bernardo

- p. 116 – OFF. *BOYS DON'T CRY* à 14h / chor. Sylvain Huc

- p. 123 – OFF. *UNE FEMME AU SOLEIL* à 16h / chor. Perrine Valli
- p. 126 – OFF. *WHAT DID YOU SAY* à 18h00 / chor. Brahim Bouchelaghem / poèmes et calligraphies Carolyn Carlson

- p. 116 – OFF. *FLOATING FLOWERS* à 20h00 / chor. Tsai Po-Cheng

- p. 124 – OFF. *ONE HIT WONDERS* à 22h00 / chor. Sol Picó

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

- p. 115 – IN. *LA VIE DES FORMES* à 11h / de Renaud Herbin et Célia Houdart
- p. 115 – IN. *MEMBRE FANTÔME* à 11h / d'Erwan Keravec et Mickaël Phelippeau

- p. 115 – IN. *SISTERS* à 11h / de Roser Montllo Guberna et Elsa Wolliastron

- p. 115 – IN. *IL EST TROP TÔT POUR UN TITRE* à 11h / d'Halory Goerger et Martin Palisse

- p. 115 – IN. *TÁKASŪTRA* à 18h / de Sophie Cattani et Herman Diephuis
- p. 115 – IN. *LES CORVIDÉS* à 18h / de Jonathan Capdevielle et Laetitia Dosch

- p. 115 – IN. *LES PROMESSES DU MAGMA* à 18h / de Casey et Kevin Jean
- p. 115 – IN. *CENT TITRES* à 18h / de Guilherme Garrido et Joëlle Léandre

LA MANUFACTURE

- p. 120 – OFF. *WE LOVE ARABS* / chor. Hillel Kogan

THÉÂTRE LA PARENTHÈSE

- p. 120 – OFF. *BRUISSEMENTS DE PELLÉS* à 10h (du 9 au 13 juillet) et à 19h (du 15 au 17 juillet) / chor. Satchie Noro et Dimitri Hatton
- p. 122 – OFF. *CARTE BLANCHE* à 10h / chor. Jann Gallois

MUSIQUES SPECTACLES MUSICAUX

AJMI JAZZ CLUB

► p. 134 – OFF. *TÊTES DE JAZZ* / Festival de Jazz

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR

► p. 132 – OFF. *ENTRE DEUX CAISSES* à 10h30 / Chanson / mes Juliette

► p. 127 – OFF. *BOULE* à 15h00 / Chanson

► p. 126 – OFF. *MÉNAGE À TROIS* à 18h / Chanson / Chloé Lacan

► p. 130 – OFF. *ASKEHOUG* à 19h30 / Chanson

THÉÂTRE ARTO

► p. 130 – OFF. *"RAG'N BOOGIE"* à 20h35 / Sébastien Troendlé / mes Jean-Luc Faltiard

ATYPIK THÉÂTRE

► p. 136 – OFF. *MÊME PAS PEUR* à 13h35 / Chanson / Carole Jacques

THÉÂTRE DU BALCON

► p. 131 – OFF. *LE CENTENAIRE* à 20h20 / Humour musical / La Framboise frivole

THÉÂTRE DES CARMES

► p. 135 – OFF. *IVO LIVI OU LE DESTIN D'YVES MONTAND* à 14h / Théâtre musical / Team Rocket Compagnie / mes Marc Pistolesi

THÉÂTRE CARNOT

► p. 131 – OFF. *LIZA MINELLI ÉMOIS* à 22h30 / Spectacle musical par Laëtitia Planté

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

► p. 128 – OFF. *TOTEM(S)* à 21h30 / académie pour de nouvelles écritures / Roland Auzet, Catherine Dan

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

- p. 138 – OFF. *FLAMENCO POR UN POETA* à 21h / Spectacle musical / par Luis de la Carrasca

- p. 135 – OFF. *FLON FLON* à 21h45 / Théâtre musical / compagnie Les Epis noirs / mes Pierre Lericq
- p. 135 – OFF. *ROMANCE SAUVAGE* à 21h45 / Théâtre musical / compagnie Les Epis noirs / mes Pierre Lericq

COLLÈGE JOSEPH VERNET

- p. 137 – OFF. *LA C'EST DE LA MUSIQUE* à 11h et à 18h / musiques du monde, concerts

COLLÈGE DE LA SALLE

- p. 130 – OFF. *ZICZAZOU "COMME NEUF"* à 14h30 / Spectacle musical / Compagnie ZicZazou

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

- p. 131 – IN. *PRIMA DONNA* à 22h / Orchestre régional Avignon-Provence, Rufus Wainwright, Cindy Sherman

COUR DU MUSÉE CALVET

- p. 128 – IN. *KIT DE SURVIE* à 22h / Concert / Serge Teyssot-Gay
- p. 128 – IN. *99* à 22h / Concert / de Marc Nammour

ÉGLISES D'AVIGNON ET DE LA RÉGION

- p. 126 – IN. *CYCLE DE MUSIQUE SACRÉE* / concerts, musique classique

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS

- p. 107 – OFF. *MONSIEUR MOUCHE* à 20h / musique et chansons Thomas Garcia / mes Sigrid Bordier

LES HAUTS PLATEAUX (LA MANUTENTION)

- p. 139 – OFF. *JE SUIS CONTRE LA MORT* à 16h45 / Musique, poésie et images / par François Chaffin

ILE DE LA BARTHELASSE

- p. 138 – Festival Contre Courant. *VERS DES DOCKS ET DES QUAIS* à 19h / Radio Babel Marseille
- p. 139 – Festival Contre Courant. *ESKELINA* à 19h / Musiques actuelles

THÉÂTRE ISLE 80

- p. 136 – OFF. *MÉTAMORPHOSE(S)* à 19h40 / Chanson, spectacle musical / mes Anne-Valérie Soler

JARDINS DE L'UNIVERSITÉ

- p. 128 – IN. *GENERAL ELEKTRIKS* à 21h / Concert, électro / par Hervé Salters

THÉÂTRE DES LUCIOLES

- p. 136 – OFF. *LES HORMONES SIMONE !* à 12h15 / Chanson / par Evasion
- p. 133 – OFF. *PEAU NEUVE* à 22h15 / mes François Pilon / Chanson / par Lili Cros et Thierry Chazelle

THÉÂTRE LA LUNA

- p. 131 – OFF. *PIANO RIGOLETTO* à 14h50 / Humour musical / par Alain Bernard

LE PETIT LOUVRE

- p. 136 – OFF. *SWING HEIL* à 12h30 / Spectacle musical / de Romuald Borys
- p. 136 – OFF. *LE ROAD MOVIE CABARET* à 20h / Spectacle musical / de Romuald Borys

THEATRE NOTRE DAME

- p. 130 – OFF. *TOUT S'ARRANGE* à 11 h / Spectacle musical / Les Trompettes de Lyon / mes François Rollin

PRÉSENCE PASTEUR

- p. 138 – OFF. *DES ÉTOILES ET DES IDIOTS* à 20h00 / Chanson / par Les Fouteurs de Joie
- p. 134 – OFF. *MOTSZIC* à 20h50 / Poésie et improvisation / comédienne Laurence Masliah / saxophoniste Jean-Rémy Guédon

THÉÂTRE LES TROIS SOLEILS

- p. 136 – OFF. *EL NIÑO LORCA* à 22h20 / Théâtre musical / par Christina Rosmini

JEUNE PUBLIC ET TOUT PUBLIC

LA CASERNE DES POMPIERS

- p. 100 – OFF. *ALICE POUR LE MOMENT* à 13h30 / de Sylvain Levey / mes Delphine Crubézy / à partir de 10 ans

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

- p. 8 – IN. *TRUCKSTOP* à 11h et 15h / Lot Vekemans / mes Arnaud Meunier / à partir de 12 ans
- p. 74 – IN. *DE L'IMAGINATION* à 11h et 15h / texte et mes Clara Le Picard / à partir de 9 ans

CHAPEAU D'ÉBÈNE

- p. 137 – OFF. *DR FLATTERZUNG ET LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE* à 10h / Théâtre musical / Odyssee ensemble & cie / à partir de 8 ans

THÉÂTRE DES DOMS

- p. 107 – OFF. *MANGE TES RONCES !* à 16h45 / de Théodora Ramaekers / mes Manah Depaue / à partir de 5 ans

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS

- p. 54 – OFF. *LE JARDINIER* à 14h45 / de Mike Kenny / mes Agnès Renaud / à partir de 7 ans

GRENIER À SEL

- p. 112 – OFF. *IL ÉTAIT UNE DEUXIÈME FOIS* à 10h / de Sylvain Levey, Françoise Pillet, Nathalie Papin, Gilles Aufray, Karin Serres, Luc Tartar / mes Guillaume Gatteau et Pascal Vergnault / à partir de 5 ans

- p. 81 – OFF. *LE ROI DES RATS* à 10h55 / texte Annabelle Sergent et Vincent Loiseau / mes Hélène Gay / à partir de 8 ans
- p. 100 – OFF. *LETTRE POUR ELENA* à 14h20 / d'Erika Tremblay-Roy / mes Christophe Garcia et Erika Tremblay-Roy / à partir de 7 ans

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

- p. 90 – OFF. *ME TAIRE* à 16h30 / de Sylvain Levey / mes Olivier Letellier / à partir de 10 ans
- p. 32 – OFF. *FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS*

LE NOUVEAU RING

- p. 80 – OFF. *LA FEMME OISEAU* à 15h45 / texte et mes Alain Batis / à partir de 7 ans

THÉÂTRE LE PASSAGE

- p. 127 – OFF. *CARUSO ET CUADRADO, LA TOURNÉE* à 11h35 / Spectacle musical / mes Gaëlle Lebert / à partir de 5 ans
- p. 94 – OFF. *TURISTA OU LA DÉMANGEAISON DU VOYAGEUR* à 13h30 / de Rudy Goddin / mes Olivier Taquin / à partir de 7 ans

- p. 94 – OFF. *DADO SHOW* à 15h / de et avec Daniel Warr / à partir de 5 ans
- p. 90 – OFF. *MEMBERS OF OUR LIMBS* à 16h30 / de et avec Jenny Kalló, Sampo Kurppa, Thom Monckton / à partir de 7 ans

- p. 80 – OFF. *SOUVIENS-TOI* à 19h30 / de et avec Deborah Falbo et Jeremy Fouix / mes Deborah Falbo et Jeremy Fouix / à partir de 3 ans
- p. 84 – OFF. *ONLY BONES* à 21h / conception et mes Thomas Monckton et Gemma Tweedie / à partir de 7 ans

- p. 86 – OFF. *TEMPTATION* à 21h / de et avec Sampo Kurppa / à partir de 7 ans
- p. 100 – OFF. *BETŪN* à 22h15 / conception et mes Vene Vieitez / à partir de 7 ans

COMPAGNIE DU JARNISY

- p. 96 – OFF. *LA FABRIQUE À HISTOIRES* à 10h / de Alice Bié et Cédric Chatelain / mes Alice Bié / à partir de 5 ans

Programme

Un grand est de spectacles

EN AVIGNON / DU 7 AU 30 JUILLET 2016

16 COMPAGNIES / 10 LIEUX

La Caserne des Pompiers
9 - 26 juillet – Relâches 14 et 21

COMPAGNIE YOKAÏ Volatil(es)
inspiré de *L'ombre des choses à venir* de Kossi Efoui
10h30 // MARIONNETTES

COLLECTIF ARTISTIQUE EUTECTIC
Bingo
d'après Blaise Cendrars
11h45 // THÉÂTRE

COMPAGNIE ACTÉMOBAZAR
Alice pour le moment
de Sylvain Levey
13h30 // THÉÂTRE

COMPAGNIE MARINETTE DOZEVILLE
Mu Saison 1 et 2
15h // DANSE

COMPAGNIE DU JARNISY
Marguerite D
d'après Marguerite Duras
16h15 // THÉÂTRE

COMPAGNIE ICI ET MAINTENANT THÉÂTRE
Relâche sup le 18

L'illusion comique
de Cornelle
18h // THÉÂTRE

COMPAGNIE IN VITRO
La tête des porcs contre l'enclos
de Marine Mane
20h30 // THÉÂTRE

Les Hauts plateaux
7-30 juillet - Relâches 11, 18, 25

COMPAGNIE ULTIMA NECAT
Loretta Strong
de Copi
11h // THÉÂTRE

Le Nouveau Ring
7-30 juillet - Relâches 11, 18, 25

COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE
La femme oiseau
d'Alain Batis
16h05 // THÉÂTRE

Théâtre de l'Arrache cœur
7-30 juillet - Relâches 18 et 25

COMPAGNIE LES ARTS PITRES
Zéro, histoire d'un nul
10h // MARIONNETTES ET OBJETS

Île Piot
Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
fait son cirque
9-19 juillet

COMPAGNIE LES OBJETS VOLANTS
L'Homme en bois
19h // CIRQUE

La Luna
7-31 juillet - Relâches 8 et 9

COMPAGNIE MUSIQUES EN BALADE
Entre deux roseaux, l'enfant
de Fawzy Al-Aïdy et Denis Woelffel
9h30 // MUSIQUE

Théâtre Arto
7-31 juillet

COMPAGNIE SÉBASTIEN TROENDLÉ
Rag'n Boogie
20h35 // MUSIQUE

Cinéma Utopia
11-15 juillet

COMPAGNIE TANGRAM GROUPE OZMA
Les 3 âges
de Buster Keaton
10h30 // CINÉ CONCERT

Ajmi / Tête de Jazz
11-15 juillet

COMPAGNIE TANGRAM GROUPE OZMA
Nouvel album
21h30 // MUSIQUE

À partir du 1^{er} juillet

BILLETTERIE EN LIGNE CASERNE DES POMPIERS

PROGRAMME COMPLET

Strasbourg **eu** européen

Reims **re** région

Reims **re** région

agence culturelle alsace

... ET DANS LE IN

Du théâtre, au Lycée Saint-Joseph

«L'institut Benjamenta»
de Bérangère Vantusso d'après Robert Walser
8-13 juillet (relâche le 10), à 15h

«Lavie des formes»
de Renaud Herbin (TJP de Strasbourg) avec la romancière Célia Houdart dans le cadre des «Sujets à vif»
8-14 juillet (relâche le 11), à 11h



NEW — SETTINGS

13 spectacles du 24/09 au 10/12

UN ACCOMPAGNEMENT
D'ARTISTES
BOUCHRA OUIZGUEN
THE WOOSTER GROUP
CHRISTIAN RIZZO
BORIS CHARMATZ
WHS / KALLE NIO
JOCELYN COTTENCIN
ALI MOINI
OLA MACIEJEWSKA
SIMON TANGUY, ROGER SALA REYNER & FANNY FUTTERKNECHT
PHILIPPE QUESNE
VINCENT DUPONT
LILI REYNAUD DEWAR

SIMON TANGUY, ROGER SALA REYNER & FANNY FUTTERKNECHT

PHILIPPE QUESNE

VINCENT DUPONT

LILI REYNAUD DEWAR

© Denis Darzacq / Agence VU'

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
45^e édition

NANTERRE
AMANDIERS

Théâtre
de la
Ville

Centre
Pompidou

www.fondationdentreprisehermes.org